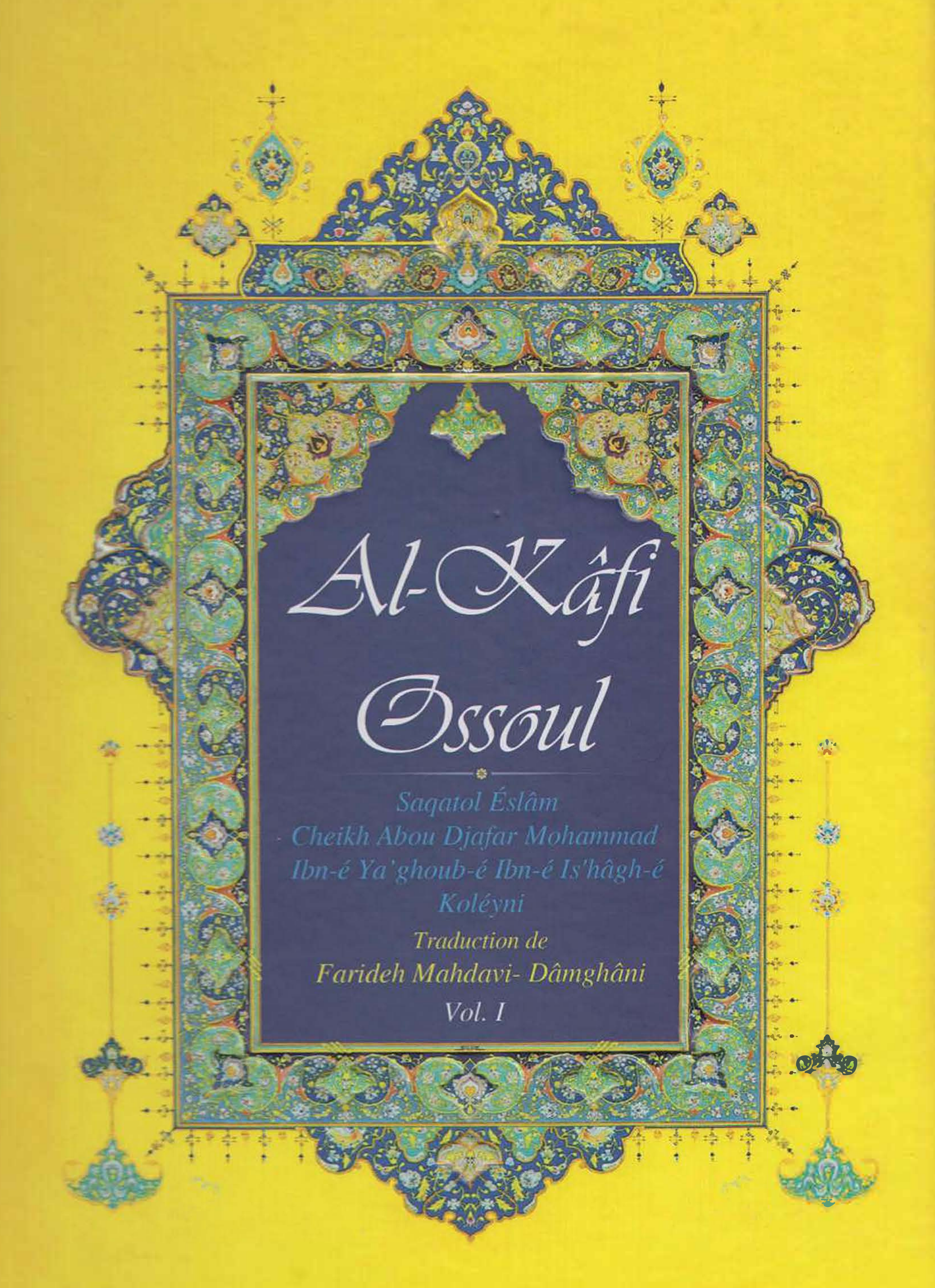

Al-Kâfi
Ossoul
Saqatol Éslâm
Cheikh Abou Djafar Mohammad
Ibn-é Ya'ghoub-é Ibn-é Is'hâgh-é
Koléyni
Traduction de
Farideh Mahdavi- Dâmghâni
Vol. I


Al-Mustafa International
Translation and Publication Center


Au Nom d'Allah,
le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux



Vice-rectorat à la recherche

سرشناسه: کلینی، محمد بن یعقوب، - ۳۲۹ق.

Al-Kulayni، Mohammad Ibn-é Ya'ghoub

عنوان قراردادی: الکافی. اصول. فرانسوی.

عنوان و نام پدیدآور: Al-Kâf i "Ossoul"/ Par Saqatol Éslâm Cheikh Abou Djafar Mohammad Ibn-é Ya'ghoub-é Ibn-é Is'hâgh-é Koléyni; Traduction de Farideh Mahdavi-Dâmghâni

مشخصات نشر: Qom: Centre International de Traduction et de Publication Islamique Al-Mustafâ 2014 - = 1392-

مشخصات ظاهری: ۵ج. : وزیری.

فروست: مرکز بین المللی ترجمه ونشر المصطفی. پ. ۱ج. ۶۶ع. ۱۳۹۲ـ معاونت پژوهش؛ ۴.

شابک: (ج ۱) 978-964-195-656-3 (دوره) 978-964-195-655-6

وضعیت فهرست‌نویسی: فیپا

یادداشت: فرانسوی.

موضوع: احادیث شیعه ـ ـ قرن ۱۴

شناسه افزوده: مهدوی دامغانی، فریده، ۱۳۴۲ ـ ، مترجم

شناسه افزوده: Mahdavi-Dâmghâni, Farideh

شناسه افزوده: جامعة المصطفی العالمیة. مرکز بین‌المللی ترجمه و نشر المصطفی

شناسه افزوده: Centre International de Traduction et de Publication Islamique Al-Mustafâ - Qom

رده‌بندی کنگره: BP ۱۲۹/ ک۸ک ۲۰۴۹۵۲ ۱۳۹۲

رده‌بندی دیویی: ۲۹۷/۲۱۲

شماره کتابشناسی ملی: ۳۳۷۶۳۸۶

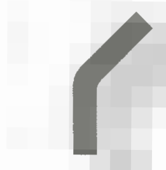
- Prix International «Diego Valeri» [Monselice –Italie]
- pour les traducteurs étrangers - 2003
- Médailles d'Or de la ville de Ravenne et de Florence 2004-2003
- Prix International «Vélâyat» pour les livres Islamiques - 2005
- Citoyenne honoraire de la ville de Ravenne - 2005
- «Commandeur» de la République d'Italie - 2006
- Prix International « Razavi » pour les livres Islamiques - 2010
- Prix International « Fârâbi » du Ministère des Sciences de l'Iran comme "Meilleure Traductrice" - 2012
- Prix International de l'Unesco [par la Commission de Téhéran] - 2012
- Prix International Islamique de l'ISESCO [par la Commission de Téhéran] - 2012

Al-Kâfi
"Ossoul"

Tome I

Par
Saqatol Éslâm
Cheikh Abou Djafar Mohammad Ibn-é
Ya'ghoub-é Ibn-é Is'hâgh-é Koléyni

Traduction de
Farideh Mahdavi-Dâmghâni



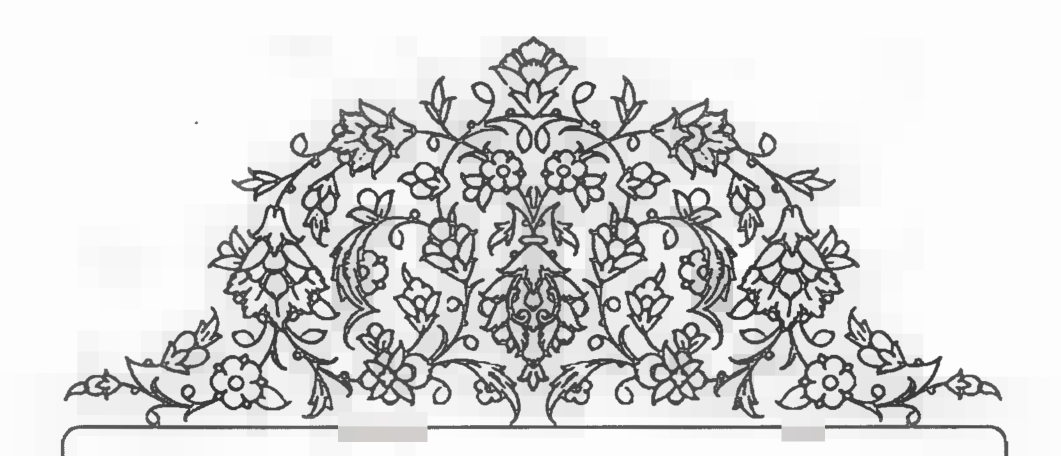
Centre International
de Traduction et de Publication Islamique
Al-Mustafâ - Qom

: Al-Kâfi "Ossoul" Tome I
Titre original en persan: (اصول کافی)
Compilé par: Saqatol éslâm, Cheikh Abou Djafar Mohammad Ibn-é Ya'ghoub-é Ibn-é Is'hâgh-é Koléyni
par: Farideh Mahdavi- Dâmghâni - 1963
Hâdi Abdol'Mâléki
de publication: 1435 AH/ 1392 Sh/ 2014
à: Qom, Centre international de Traduction et de Publication "Al Mustafâ"
Zulâlé Kauthar, Qom
300 copies
978-964-195-656-3

اصول کافی (جلد ۱)
مترجم: فریده مهدوی دامغانی
نوبت چاپ: اول **سال چاپ:** ۱۳۹۲ش / ۲۰۱۴م / ۱۴۳۵ق
چاپ: زلال کوثر **قیمت:** ۱۰۰۰۰۰ریال **شمارگان:** ۳۰۰

Qom: Bld Moallém Ouest (Hodjjatiyyeh) – Tél : 025-37839305-9
Qom: Bld Mohammad Amine, Bifurcation Sâlâriyyeh – Tél : 025-32133106 – Fax : 025-32133146
Téhéran: Av. Énghélâb, croisement des Avenues Chirâzi et Qods, 1003, Rue Osku – Tél : 021-66978920
Machad: Av. Émâm Rézâ, Ave. Dânéche Est, entre Dânéshe 15 et 17 – Tél: 0511-8543059
pub.miu.ac.ir miup@pub.miu.ac.ir

Nos remerciements à tous ceux qui ont pris part à la realization de cette oeuvre



Note de l'éditeur

L'antique domaine des Sciences Islamiques pour les sciences de base, telles que la Jurisprudence [Fiq'h], la Théologie dogmatique [Kalâm], la Philosophie, l'Éthique et pour des sciences pratiques, telles que "Réjâl [la vie des hommes illustres], Dérayeh et les Droits [Houqouq] a eu bien des hauts et des bas, durant ces quatorze siècles passés.

Avec le triomphe et la victoire glorieux de la Révolution Islamique et dans une époque où la mondialisation se réalisa pleinement, de nouvelles questions et de nouveaux défis prirent forme et se dressèrent devant les érudits Islamiques, surtout dans le domaine des Sciences Humaines; ce fait est provoqué en quelque sorte, par la responsabilité difficile et rigoureuse de gouverner sur les autres; c'est une époque où il faut être engagé et fdèle à la Religion et à la Tradition; et ce fait, dans les directions et les gestions mondiales et sous tous les angles, provoque en effet, un grand défi.

Pour cela, des études et des recherches modernes, complètes, concises et pratiques apparaîssent comme une chose essentielle et nécessaire dans le domaine de la Religion; et il faudrait donc agir selon les mesures et les évaluations mondiales et dignes de confiance et aussi selon la profondeur et l'originalité de belles pensées; ainsi donc, la prévention de toute sorte de déviations mentales et pédagogiques des chercheurs, dans le domaine de la Religion est une nécessité obligatoire et essentielle que tous les fondateurs de ce "Bel Arbre" [Ghajaréyeh Tayyébeh] et plus que tout autre, le grand architecte de la Révolution Islamique : l'Imâm Khoméyni et l'illustre dirigeant et guide spirituel : l'Ayatollâh Khâménéyi en ont tenu compte, bien effectivement.

Pour cela, "Jâmé'at Al-Mustafâ Al-Âlamiyah" a fondé le "Centre International de la Traduction et de la Publication Al-Mustafâ" pour réaliser cette grande

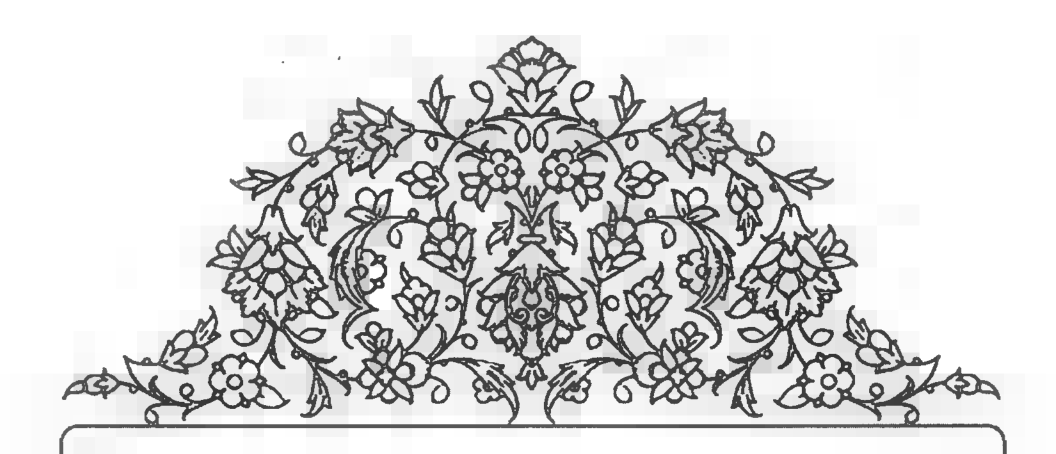


responsabilité et offrir des ouvrages importants, pour une meilleure connaissance du vénérable Prophète d'Islam.

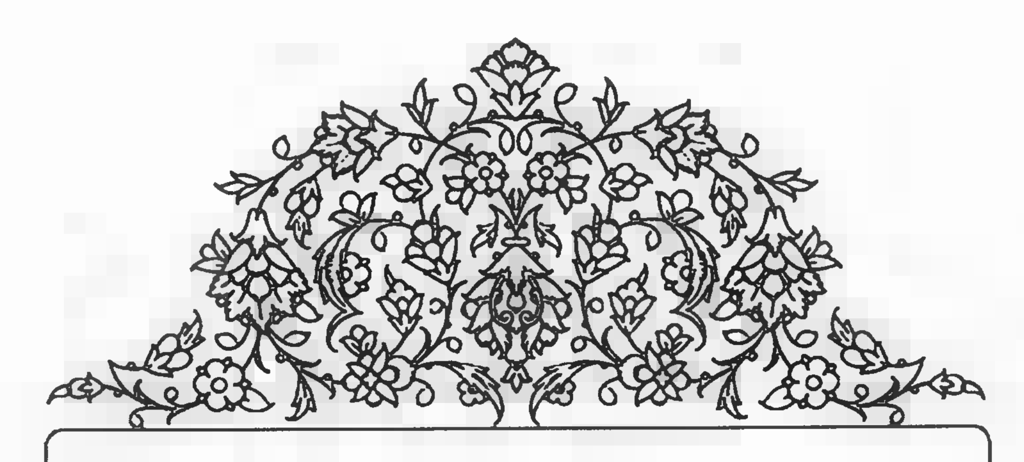
Le présent ouvrage est le résultat des efforts littéraires de Madame Farideh Mahdavi-Dâmghâni afin de réaliser une partie de cet idéal grandiose et glorieux.

À la fin, nous voudrions exprimer nos sincères remerciements à tous ceux et à toutes celles qui ont pris part dans la voie de la réalisation et de la publication de ce livre. Tous ceux qui avaient prié l'assistance des possesseurs de la connaissance, pour nous faire savoir leurs opinions constructives et positives.

Centre International
de la Traduction et de la Publication Al-Mustafâ



Index



Du devoir moral d'exprimer la gratitude à ceux qu'on aime...

Je rends Grâce au Seigneur Tout-Puissant, le Seigneur des Mondes, le Créateur Tout Miséricordieux et Très Miséricordieux! J'atteste qu'il n'y a aucun Dieu, excepté Allah, l'Altissime, le Sublime! Il n'a aucun partenaire, Il est sans pareil et sans aucun associé; et j'atteste que Mohammad [*savavs*] est Son Esclave et Son Messager, et qu'Ali [*as*] est le Successeur du vénérable Prophète, la Preuve d'Allah et le seigneur des croyants; et que la Progéniture pure et purifiée du seigneur des croyants [Ali *as*]: les Douze illustres Imâms Infaillibles de la "Direction" sont certes, les Guides justes et véridiques et les Preuves d'Allah sur la terre!

Et je professe mon entière soumision devant l'Unicité et la Souverainté d'Allah Omnipotent et Glorieux et Lui obéis dûment; et j'obéis à Son Messager et à Ses "Ow'liâ" [que les Salutations, les Bénédictions et la Grâce d'Allah soient acordées à Mohammad et à sa sainte Famille].

Je professe ma servitude et mon entière soumission à la souveraine de toutes les femmes du monde entier: Notre-Dame Hazrat-é Fâtéméyeh Zahrâ, à Notre-Dame Hazrat-é Maryam-é Azrâ, à Notre-Dame Hazrat-é Zéynab-é Kobrâ et à Notre-Dame Hazrat-é Fâtéméyeh Ma'ssoumeh que les Salutations et les Bénédictions Divines leur soient accordées.

En ce mois de Moharram 1435, je salue humblement Hazrat-é Imâm Hosséyn, "Séyyédo Chohadâ", le seigneur des Martyrs, le "Vaisseau du Salut de la gent humaine" et le Roi des pieux et des vertueux; et le noble et généreux seigneur des Chevaliers de Karbalâ, Hazrat-é Abolfazél Abbâs: "Abd-é Sâléh", "Ghamar-é Bani Hâchém" [i.e. la Lune de la tribu Hâchémite] et "Bâbol Havâ'édj" que les Salutations d'Allah leur soient accordées pour

toute l'Éternité et que je donne ma vie pour eux.

Et je salue humblement Son Altesse Royale, le souverain généreux et bienveillant de Khorâssân, le Huitième Imâm Infaillible, Hazrat-é Ali Ibn-é Moussâ Ar-Rézâ [*as*], le "savant de la sainte Famille de Mohammad [*savavs*]" qui est certes, le seigneur et maître de toute la Perse!

Et je salue humblement Hazrat-é "Baghiyatollâh", l'Imâm du notre Temps, le Sauveur de la gent humaine, le "Qâ'îm" de la sainte Famille de Mohammad: Hazrat-é Hodjjat Ibn'l Hassan, l'Imâm "Mahdi" que le Seigneur Omnipotent accélère Son Apparition et Sa Manifestation!

Je rends Grâce au Seigneur Magnanime et Bienveillant pour m'avoir accordé le Succès et la Faveur de traduire le noble ouvrage de Saqatol Éslâm, l'illustre Cheikh Koléyni que la Miséricorde d'Allah lui soit accordée: l'honorable "***Kâfi***".

La traduction de ce noble livre me prit exactement deux ans: je le commençai en Mai 2011 et le terminai en Mai 2013. Or, il est de mon devoir moral et spirituel de déclarer, ici même, que jamais je n'aurais pu mener à terme cette traduction élaborée et difficile, sans la Grâcieuse Aide et Assistance de mon Créateur: Allah l'Unique, et sans les bontés innombrables et généreuses du noble Prophète [*savavs*] et celles du seigneur des croyants, Hazrat-é Ali Ibn-é Abi Tâléb [*as*]...!

De même, bien des fois, je reçus une assistance spirituelle de l'illustre auteur et compilateur même de ce noble ouvrage, l'éminent Cheikh-é Koléyni [qu'Allah ait son âme dans Son beau Paradis]...

Durant la traduction, je sentais aussi, en tout temps, la douce présence réconfortante, encourageante et si proche de mon très cher grand-père, feu Âyatollâh Cheikh Mohammad Kâzém Mahdavi-Dâmghâni [que la Miséricorde d'Allah lui soit accordée], du règne spirituel où il se trouve depuis trente-deux ans... Et mon aïeul paternel, Cheikh Ali Akbar Mahdavi-Dâmghâni, le père bienveillant de mon cher grand-père qui veille toujours sur toute sa descendance.

Je voudrais aussi nommer toutes les "*belles âmes*" et tous les "*bons et vertueux serviteurs d'Allah*" qui ne sont plus parmi nous et qui, durant ces deux années m'assistèrent continuellement du monde spirituel, soit pour me guider vers une meilleure traduction soit pour m'illuminer sur certains points théologiques, idéologiques et canoniques, afin que je produise un meilleur résultat et une compréhension facile et rapide pour mes chers lecteurs.

Ces "*belles âmes pieuses*" sont: l'illustre Âyatollâh Séyyéd Hosséyn

Bouroudjerdi [l'éminent "Mar'dja" Chiite], l'illustre Cheikh Abbâs Ghommi [dont j'ai traduit le livre intitulé "*Nafass Ul-Mah'moûm*, quelques années auparavant], l'illustre Allâmeh Séyyéd Abol Hassan Hâféziân [l'ancien Gardien du Saint Sépulcre de Hazrat-é Ali Ibn-é Moussâ Ar-Rézâ *as*], l'Âyatollâh Mohammad Rézâ Djafari Éch'kévari et son collaborateur Anglais: le regretté Professeur John Cooper, l'érudit Islamologue et l'excellent traducteur de "***Kâfi***" en langue Anglaise pour la première fois dans le monde, et dont la parfaite traduction m'aida grandement...], le feu Âyatollâh Mohammad Sâdégh Nadjmî [dont j'ai traduit le livre intitulé "*Les Paroles de l'Imâm Hosséyn [as] de Médine à Karbalâ*" quelques années auparavant] et finalement, le très regretté Hodjjatol Éslam val Moslémîne Mohammad Charif Mahdavi Châh'roudi: celui qui fut toujours comme mon second père en Iran, en l'absence de mon cher père qui vit aux États-Unis; celui qui m'instruisit de plus en plus dans l'assimilation et la maîtrise de l'art de la traduction des textes Islamiques, en langues étrangères; celui qui nous quitta tragiquement, en Mai 2011, juste quelques jours avant que je n'eus commencé la traduction du noble "***Kâfi***", pour rejoindre son maître et seigneur, le vénérable Prophète [*savavs*].

Que le Seigneur Altissime et Majestueux accorde Sa Miséricorde et Sa Grâce à tous ces "*bons serviteurs*", Inchâ'Allah...!

C'est évident que j'ai fait tout mon possible pour offrir un texte juste, exact et correct, selon la grammaire de la langue Française.

Mais il est possible qu'il y ait encore des erreurs et des fautes, commises, involontairement, par moi.

Pour cela même, je demande pardon au Seigneur Tout Puissant, à Son vénérable Messager [*savavs*], à son Successeur [*as*] et à l'Imâm de notre Temps, Hazrat-é Hoddjat Ibn'l Hassanél Askari-é Zaki [*as*] que je salue humblement.

Je répète encore une fois, cette phrase Persane que j'écris toujours dans mes préfaces:

C'est une petite feuille verte
Offerte à vous, par le pauvre Derviche,
Qui vous l'a offerte, de tout son cœur!
Le pauvre n'avait que cela à vous offrir...

Juste un mot, avant de vous inviter à la lecture de ce bel ouvrage: plus on lit ces beaux Ahâdîs, plus on est attiré irrésistiblement vers ces illustres et nobles

personnalités; et plus on sent cette profonde affection et cet attachement, plein de dévotion et de fidélité pour ces "Lumières" radieuses et splendides de l'Univers d'Être; à l'aide de ces Ahâdîs, on peut imaginer de plus en plus facilement, la vie quotidienne, les caractéristiques personnelles, le tempérament et la manière d'être de ces doux Imâms qui nous rapportent les faits et les gestes du vénérable Prophète [*savavs*], du noble seigneur des croyants [*as*], ou bien de leurs propres personnes, en nous enseignant la vraie doctrine Islamique.
Et on ne peut s'empêcher de les aimer de plus en plus et d'être rempli d'une admiration extatique, face à leurs bontés, altruisme et compassion infinies...!

J'espère que cette traduction vous plaira et qu'elle vous incitera à devenir de meilleures personnes, selon les Préceptes Divins proclamés en Islam et enseignés par ces "Aimés" d'Allah, l'Altissime. À la fin, je voudrais remercier Hodjattol Éslâm val Moslémîne Séyyéd Ali Arab-Khorassâni et Hodjattol Éslâm val Moslémîne Tâhér Lotfi qui me proposèrent, en premier lieu, de traduire ce noble ouvrage en langue Française pour la première fois dans le monde. De même, je voudrais remercier Mr. Ansâriyân [de Édition Ansâriyan] et Mr. Tayyébi pour m'avoir procuré, le plus généreusement possible, la version Anglaise de "***Kâfi***" du regretté Professeur John Cooper. Que le Bon Dieu leur accorde Sa Grâce et Ses Bienfaits abondants pour m'avoir encouragé dans ce travail religieux et pour leur sincère amitié!

À la fin, je baise la main de mon cher père, le Professeur Ahmad Mahdavi-Dâmghâni qui enseigne à l'Université de Harvard; que sa présence bénéfique et salutaire m'honore encore pour longtemps dans cette vie terrestre!

Et je dédie cette humble traduction à mon cher époux, Séyyéd Bijan Mohammadi et mes trois enfants: Ali-Farid, Zéynab-Nacime et Hosséyn-Mahdi: qu'ils continuent tous à être, pour toutes leurs vies, les "humbles serviteurs" de la sainte Famille de Mohammad [que les Salutations et les Bénédictions d'Allah leur soient accordées], Inchâ'Allah! Et que je puisse continuer moi aussi, mon humble et soumise servitude envers les "Ahlél Béyt" [*as*] et mettre ma plume à leur service, jusqu'à ce que je sois en vie!

Si Allah le Veuille, j'ai encore l'intention de traduire d'autres livres [les plus importants et les plus essentiels] de la Doctrine Chiite en langues Française, Anglaise et Italienne.

Prions donc pour la victoire et le triomphe de l'Islam dans le monde entier et pour qu'Allah, l'Altissime accélère la Manifestation et l'Apparition de Hazrat-é Mahdi [*as*] pour qu'il nous apporte la Paix Mondiale et la Fraternité

entre les races humaines, Inchâ'Allah!

À la fin, je voudrais offrir respectueusement cette humble traduction, à **Hazrat-é Ali Ibn-é Moussâ Ar-Rézâ** [*as*], notre seigneur et maître incontestable; celui qui est partout reconnu pour sa bienveillance et son indulgence extrêmes envers nous, les pauvres humains qui aspirons à l'Agrément Divin, à celui de Son Messager [*savavs*] et à celui des Successeurs de Son Messager [*as*].

Ô Doux Seigneur, Fasse que cette traduction lui plaîse...!

Toute louange appartient au Seigneur Unique et Sublime; et que les Salutations et les Bénédictions Divines soient accordées à Mohammad et à sa sainte Famille, pure et purifiée.

Âmîne, Yâ Rabbél Âlamîne!

***

Je salue Hosséyn,
Je salue Ali Ibn'l Hosséyn,
Je salue la Progéniture de Hosséyn,
Je salue les Compagnons de Hosséyn...!
Je salue Abbâs Ibn-é Ali
Je salue Zéynab-é Kobra

***

"...Je te salue, ô "Sâ'rallâh": "Sang de Dieu" et fils du "Sang de Dieu".
Ô toi, le seul et unique [élu] de son temps...!
Je te salue, toi et tous ces esprits qui courbèrent la tête devant ton Seuil...!
Je vous salue tous, et qu'une salutation éternelle vous parvienne de ma part!
Et ce, tant que je vive, et tant que le jour et la nuit subsistent!

Ô Bon Dieu...! De par l'amour et la dévotion profonds que j'éprouve pour
[l'Imâm] Hosséyn [*as*], Accorde-moi honneur et dignité
dans ce monde-ci et dans le monde d'après...!

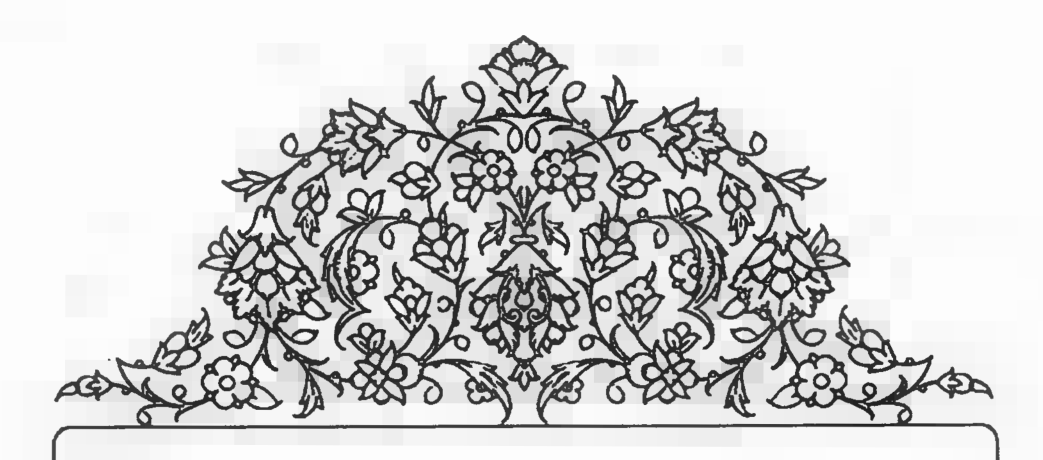


Je te salue, ô Abâ Abdéllâh...!
Et [je salue] toutes les âmes qui sont mortes en ta présence:
à toi, les Salutations Éternelles de Dieu,
venant de ma personne et ce, tant que je sois en vie,
et tant que le jour et la nuit subsistent...!
Ô Bon Dieu...! Accorde-moi l'Intercession de [l'Imâm] Hosséyn,
le Jour de la Résurrection...!

[Extrait de la Prière d'Âchourâ]

***

Téhéran, le 14 Novembre 2013
23 Âbân 1392
10 Moharram 1435
**[*le Jour fatidique d'Âchourâ:*
le Jour du Renouvellement
et de la Confirmation de l'Islam,
par le tragique Martyre de Hosséyn as]**



Biographie de l'illustre Cheikh Koléyni

Mohammad Ibn-é Ya'ghoub Ibn-é Is'hâgh Al-Koléyni Ar-Râzi Al-Baghdâdi nacquit dans une noble famille, dans la petite ville de Koléyn [qui, de nos jours, est pratiquement en ruine, et en voie de disparition, située tout près de Réy, à Téhéran]. Cette ville produisit un bon nombre de savants érudits dans la Jurisprudence Islamique et dans la narration et la préservation des Ahâdîs.

Parmi ces savants éminents et de grande renommée, on pourrait citer l'oncle de Mohammad Ibn-é Ya'ghoub: Allâmeh Al-Koléyni qui était un Cheikh et le chef des Chiites à Réy [qui est, en effet, l'une des villes les plus antiques de la Perse]; bref, une personnalité religieuse célèbre et de grande notoriété à cette époque.

Plus tard, l'illustre Cheikh s'établit dans la ville de Baghdâd, en Irak, dans le quartier connu sous le nom de "Bâb-é Koufeh" comme le chef des savants Chiites dans la Jurisprudence Islamique, durant le règne de Mogh'tadér [le Calpih de la dynastie Abbâsside].

L'unique qualification et distinction du Cheikh Koléyni, l'illustre auteur de l'ouvrage connu comme: "***Ossoul-é Kâfi***" est le fait que parmi toutes les autres personnalités érudites qui compilèrent les Ahâdîs Chiites, il était le seul savant docte et cultivé à être le contemporain de tous les quatre "Représentants [i.e. Délégués - Agents - Ambassadeurs] du Douzième et Dernier Imâm de la sainte Famille du vénérable Prophète [*savavs*]: l'Imâm Mahdi [*as*] Hazrat Hodjjat Ibn'l Hassan-é Askari-é Zaki qu'Allah accélère sa Manifestation et son Apparition.

Par conséquent, il avait toutes les facilités et les possibilités nécessaires, afin de compiler et de réunir les Ahâdîs, à l'aide de ces grandes sources d'information...

Ainsi donc, "***Ossoul-é Kâfi***" est considéré, justement, comme une Collection et une Compilation unique et incomparable en son genre, durant le temps où

vivaient tous les quatre Représentants de l'Imâm Mahdi [*as*].

L'illustre Cheikh Koléyni compila cet ouvrage d'après la demande de quelques savants érudits Chiites très célèbres qui souhaitaient et aspiraient vivement à posséder un livre compréhensif et clair qui pût contenir toutes les informations nécessaires, au sujet de la littérature Islamique et qui pouvait leur suffire en toutes les matières requises dans la Religion d'Islam.

Leur lieu de rendez-vous se tenait toujours chez l'illustre Cheikh et cette place était toujours peuplée de grands savants Islamiques, de haute renommée qui étaient souvent à la recherche incessante de la Connaissance Divine, de tous côtés. Les plus grands érudits de cette époque avaient l'habitude de se rendre à ce lieu de rendez-vous, afin de pouvoir discuter, argumenter, échanger des informations mutuelles et discuter avec l'éminent Cheikh lui-même, afin d'acquérir une plus grande compréhension des diverses questions Islamiques et religieuses.

Cheikh Koléyni était un grand savant et un narrateur de hadîs très fiable et entièrement digne de confiance. C'était un homme cultivé, d'une grande érudition et un grand juge et une autorité indiscutable dans la Science des Ahâdîs. Il était le chef des jurisprudents Islamiques et un savant de premier ordre, en ce qui concernait la littérature Islamique. C'était un homme de grande piété et de profonde dévotion et son âme vertueuse et pure observait une grande abstinence dans sa vie personnelle et privée.

Son illustre ouvrage est sans aucun doute, une Collection précieuse et de grande valeur, pour le fait de contenir des Ahâdîs authentiques et dignes de confiance. C'est aussi un Trésor inestimable de la Littérature Islamique, tels que la Chariah, les Commandements Divins [i.e. les Obligations et les Interdictions], les Traditions [i.e. Sonan] et aussi une compilation et un recueil de propos et d'actions du vénérable Prophète [*savavs*] et des Douze Imâms Infaillibles [*as*].

C'est aussi une Collection rare et incomparable en ce qui concerne l'Éducation et la Culture Islamiques. Ce précieux ouvrage contient les paroles, les faits et les gestes du noble Prophète d'Islam [*savavs*] et des Imâms purs et Infaillibles [*as*], après lui.

L'illustre Cheikh lui-même a écrit la préface de son ouvrage et offert des explications détaillées, en forme d'annotations et de commentaires dans certains chapitres; ce qui dénote de sa haute érudition, de son talent minutieux et de sa grande aptitude pour l'art d'écrire et aussi pour sa grande connaissance de la littérature Arabe [qui possède, en effet, une sagesse cachée et une profonde subtilité, rare er raffinée].

Cette connaissance indique aussi son parfaite éloquence, sa parfaite maîtrise,

sa conviction, et son éminence dans l'art de la composition Arabe.

C'était un historien expert et spécialiste et il avait le grand talent de classifier les narrateurs de hadîs. Il était aussi l'auteur d'un autre ouvrage sur l'art et la science des Ahâdîs, et il était considéré comme un grand expert pour examiner minutieusement les narrateurs divers.

Il était aussi un grand expert dans la Science de la Théologie scolastique et canonique, de sorte qu'il avait rédigé un ouvrage au sujet des "Gharâmitah" [i.e. l'un des nombreux noms du secte "Ésmâ'îliyeh" qui avait été très actif dans des activités politiques de ces époques] pour réfuter leur vaine prétension.

En ce qui concerne son intérêt pour l'éducation et la littérature, il suffit de mentionner ses deux autres livres: "Rassâ'él Al-A'émmah" [qui est une compilation et un recueil de lettres des Imâms Infaillibles *as*], et un livre de poésie qui est lui aussi une compilation des élégies dédiées aux Imâms purs et purifiés [*as*] [i.e. Kétâb Mâ Ghilâ fi Al-A'émmah Ménal Chê'êr].

De même, son livre sur l'interprétation des rêves [i.e. Kétâb Tafsir Ar-Royâ] est considéré, même de nos jours, comme l'un des meilleurs ouvrages rédigés sur ce sujet.

Ses autres ouvrages sont: Kétâb Ar-Réjâl, Kétâb Ar-Rassâ'él, Kétâb Ar- Radd Alâ Al-Gharâmitah.

L'un des aspects essentiels de ce présent ouvrage est que l'illustre compilateur [i.e. Cheikh Koléyni] avait été le contemporain des quatre Représentants [i.e. Agents-Ambassadeurs] de l'Imâm Mahdi [*as*] comme on l'a déjà écrit.

Séyyéd Ibn-é Tâvous [que la Miséricorde d'Allah lui soit accordée] avait écrit à ce sujet: "Tous les travaux et toutes les étapes de la Collection et de la Compilation de ces Ahâdîs furent complétés durant la vie même de ces quatre illustres Représentants. Par conséquent, ceci nous incite à croire fermement à la véracité de ces Ahâdîs et à ceux qui les avaient rapportés et narrés."

En plus, l'honorable compilateur de cet ouvrage s'est efforcé de donner à ses lecteurs, la complète chaîne de référence, à travers laquelle, les Ahâdîs étaient arrivés à ses mains [c'est à dire, de la sainte personne de l'Imâm [*as*] qui est la vraie source d'information et de Connaissance, jusqu'à sa personne]. Cependant, il efface la toute première référence. Ceci est peut-être dû au fait que lui-même avait déjà eu le livre original, de la toute première référence dans sa possession.

Et finalement, il faudrait parler de sa méthode de compiler tous ces Ahâdîs: l'illustre Cheikh leur avait donné une classification et une notation précises dans chaque chapitre, selon l'authenticité et la clareté des Ahâdîs. Ainsi donc,

les derniers Ahâdîs de chaque chapitre sont généralement ceux qui sont brefs et qui ont un sens général et plus commun.

Ensuite, l'honorable Cheikh a tendance à rejeter les Ahâdîs qui peuvent être, en quelque sorte que ce soit, contradictoires avec d'autres Ahâdîs. Il se limite donc à compiler les Ahâdîs qui peuvent être inclus dans le classement et le chapitre spécifique et précis de chaque catégorie.

Ceci pourrait nous illuminer quelque peu sur son mode d'opération et nous faire comprendre que l'illustre Cheikh préférait certains Ahâdîs à d'autres et que ceux qu'il avait rejetés et n'avait pas inclus dans son livre étaient proprement les Ahâdîs qui n'étaient pas considérés comme fiables à ses yeux.

L'illustre Cheikh Koléyni a donc divisé ce livre précieux en trois parties:

La première partie est intitulée: "***Al-Ossoul***" et consiste à présenter des Ahâdîs sur les Principes Religieux de la Foi [ou la Croyance], avec des explications qui concernent la Croyance religieuse.

Cette partie est appelée par les savants érudits comme "***Ossoul-é Kâfi***" [ou les Ahâdîs fondamentaux].

Les thèmes de cette partie sont ainsi intitulés:

1- Le Livre de la Raison [l'Intelligence] et de l'Ignorance

2- Le Livre de l'avantage [et de la supériorité] de la Connaissance

3- Le Livre de l'Unicité Divine [i.e. Tow'hîd]

4- Le Livre de la Preuve Divine

5- Le Livre de la croyance et de la mécréance

6- Le Livre de l'Invocation et de la Prière

7-Le Livre de l'avantage [et de la supériorité] du [Saint] Corân

8- Le Livre des rapports sociaux

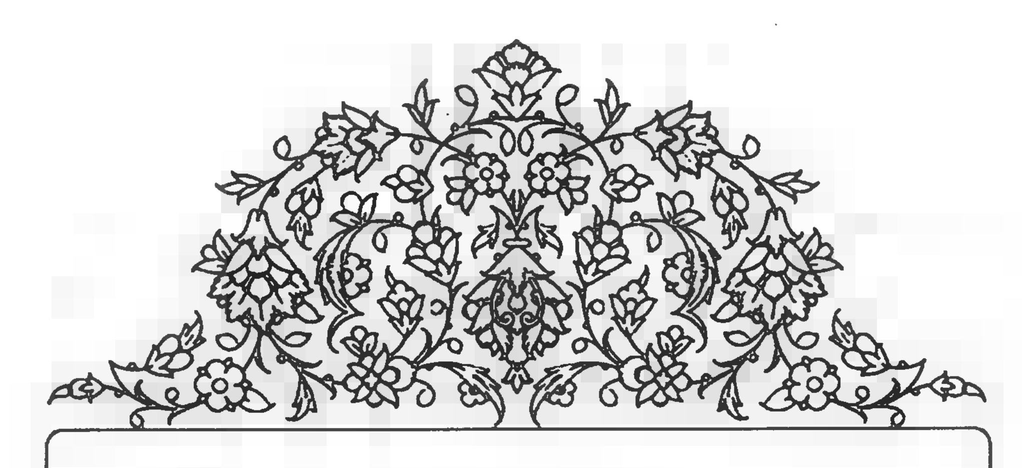
La deuxième partie est composée de: "***Al-Forou***".

Et la troisième partie est composée de: "***Ar-Row'zah***".

Selon Nadjâchi, l'illustre Cheikh Koléyni mourut à Baghdâd en l'an 329 après l'Hégire [en l'an 941 de l'ère Chrétienne].

Son sépulcre se trouve actuellement à Baghdâd, tout près de "Bâb-é Koufeh" qui se trouve dans la partie orientale de la ville, près de la rive du Tigris, à quelques pas du vieux pont.

Qu'Allah lui accorde la Miséricorde, la Grâce et le Paradis et qu'il soit auprès du seigneur des Martyrs, Hazrat Abâ Abdéllâhél Hosséyn, Séyyédo Chohadâ [que les Salutations Divines lui soient accordées].



Au nom d'Allah,
Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux
[Initié le 9 Mai 2011 – le 5 Djomâdâ As-Sâni 1432 - le 19 Ordibéhécht 1390]
[Jour de la Commémoration de l'illustre Cheikh Koléyni, en Iran]

Louange au Seigneur qui est loué pour Ses Bienfaits et qu'on adore pour Sa Puissance et qui est le Souverain [Incontestable] dans Son Règne; Celui dont on craint la Grandeur et la Majesté et qu'on aspire à voir, à cause de tout ce qui réside auprès de Lui, et dont le Commandemant s'étend et se déploie sur toutes Ses créatures.

Il est Altissime et par trop Sublime; et par trop Rapproché et en même temps, Inaccessible à Ses créatures, et par trop Élevé pour être vu [par Ses créatures]!

Il est Celui dont le commencement n'a aucun commencement [i.e. origine], et qui est Éternel; le Perpétuel qui existait avant l'existence de toute chose, et dont l'existence de toute chose dépend de Lui; c'est Lui, le Conquérant Suprême, dont la préservation des choses ne Lui cause aucune fatigue. Le Tout-Puissant [i.e. l'Omnipotent] qui, de par Sa Sublimité est l'Unique Souverain de Son Règne, [et sans pareil]; et qui, de par Son Pouvoir est l'Unique Possesseur de Grandeur et de Puissance; et qui, de par Sa Sagesse, manifesta Ses Preuves [i.e. Hodjjat] et Sa Miséricorde à Ses créatures!

De par Sa Puissance et Sa Sagesse, Il créa toute chose originellement [dès l'origine]. Aucune chose n'existait [en ce temps-là] pour falsifier le fait qu'Il était [bel et bien] à l'origine [de toute chose], ni aucune autre cause existait [déjà, dans la Création,] pour nullifier le fait qu'Il était le [Premier] Créateur [en toute chose]. Tout ce qu'Il voulut, Il créa Tout Seul, et comme Il le voulait, afin de manifester Sa Sagesse et la Vérité de Sa Seigneurie [i.e. Souveraintè]. La Raison [i.e. l'intellect] ne peut Le saisir [et Le décrire], et les esprits [humains] [i.e. l'Imagination] ne peuvent arriver à Le comprendre [à L'atteindre], et les

yeux ne peuvent Le voir, et aucune mesure ne peut Le contenir!

Les phrases sont incapables de Le décrire, et les yeux sont incapables de Le voir, et toutes les Qualités et tous les Attributs pour Le décrire sont déviés du "Droit Chemin".

Il est Voilé sans un voile [quelconque], et Il est Caché sans aucune couverture. Il est Connu [et Reconnu], tout en Étant Invisible, et Il est Décrit comme n'ayant aucune forme, et Il est Décrit comme n'ayant aucune forme corporelle.

Il n'y a aucun Dieu, excepté Allah, le Grandiose, l'Altissime!

Les esprits [humains] sont incapables de concevoir Sa Réalité, et la Raison [l'intellect] s'égare et ne peut atteindre au fin fond de Son Être [de Sa Divinité - de Sa Finalité]. Aucune intelligence aigüe ne peut L'atteindre, et aucun œil perspicace et perçant ne peut Le voir, et c'est Lui, certes, l'Omniscient, l'Audient!

De par Ses Messagers [que les Salutations Divines leur soient accordées], Allah envoya des Preuves [i.e. Hodjjat] [à Ses créatures], et Il éclaira toute chose avec Ses Signes Clairs et Évidents!

Il choisit les Messagers comme des "Avertisseurs" et des "Annonciateurs", de sorte que quiconque est anéanti par la Perdition, ou ravivé par la Direction [Guide] devient ainsi, selon les évidences et pour son propre compte; et pour que les créatures sachent, ce dont ils devaient savoir au sujet de leur Créateur; et qu'ils Le reconnaissent comme Tel, après L'avoir nié; et qu'ils L'adorent, après Lui avoir associé des partenaires.

Je Lui rends Grâce et Le loue avec des remerciements qui guérissent les cœurs et qui procurent Son Agrément [Sa Satisfaction], et qui puissent repayer et rendre grâce pour tous les Bienfaits, tous les Dons abondants et toutes les Faveurs généreusement accordées qui nous sont parvenus.

Et j'atteste qu'il n'y a aucun Dieu, excepté Allah, l'Unique et sans partenaire! Ce Dieu Unique et sans associé, Libre de tout besoin qui n'a aucun compagnon et aucun enfant!

Et j'atteste que Mohammad [que les Salutations Divines soient accordées à lui et à sa sainte Famille] est un esclave qu'Allah choisit et élut comme Messager, et qu'Il envoya [sur terre], au moment où la venue des Messagers avait été suspendue [le lien déchiré], et que les nations étaient enfoncées dans un lourd sommeil, et que l'Ignorance s'était partout étendue, et que la "Fitnah" [i.e. discorde - affliction- oppression] avait été partout propagée, et que les cordes, solides et fermes [des pactes] avaient été déchirées, et que les yeux s'étaient refermés sur la Vérité, et que l'Oppression et la Tyrannie avaient galopé

cruellement [ça et là], afin de détruire la Vraie Religion...

[Dans de telles conditions,] Allah envoya le Livre Célèste du [Saint] Corân à Son Messager, dans les pages Duquel se trouvent le Commentaire et l'Explication de toute chose; un Corân, en un Arabe clair et compréhensible, sans aucune déviation ni écart, pour que les gens se présèrvent de tout mal et de toute déviation, et choisissent la voie de la Pureté.

Ce Livre [i.e. le Saint Corân] éclaire les gens sur la Voie [de la Vérité] et explique tout, avec une Connaissance, expliquée parfaitement, et à l'aide d'une Religion Élucidée qu'Allah a manifestée parfaitement, et des choses qu'Il éclaire et annonce pour Ses créatures; des Commandemants [Lois] qui guident vers le Salut, avec des Préceptes et des Signes qui mènent à la Direction [Guide].

Le Prophète proclama et délivra Son Message Divin, manifesta Sa Mission et mena à bout, les lourds fardeaux de la "Nobovvatt" [i.e. Mission Prophétique]; et il fit preuve de patience et d'endurance pour Son Seigneur et s'efforça beaucoup dans la Voie d'Allah; et il fut bon et bienveillant pour son "Oummah" [i.e. nation-peuple], et les appela au Salut, et les encouragea à se rappeler d'Allah, et les guida [après lui,] dans la voie de la Direction avec des programmes [clairs et précis], et en procurant toute sorte de motivation pour les serviteurs d'Allah; et il érigea le Phare de la Direction [Guide] pour que ses Signes fussent établis, et que les gens ne fussent point égarés après son trépas, et cela, parce qu'il était bon envers eux et rempli de compassion.

Lorsque sa vie arriva à sa fin et que la coupe de sa vie fut pleinement remplie, Allah lui retira la vie et l'appela à Lui vers le Ciel, tandis que ses qualités et ses vertus étaient agréables auprès d'Allah, et que sa Récompense était abondante et sa position était haute et éminente!

Cette illustre créature rendit l'âme et laissa auprès de son Oummah, le Livre d'Allah et son Successeur, le seigneur des croyants [Ali Ibn-é Abi Tâléb *as*] qui était le Dirigeant [i.e. l'Imâm] et le Guide des vertueux et des pieux, que les Salutations Divines lui soient accordées! C'est à dire, deux compagnons inséparables qui se confirmaient mutuellement et qui attestaient leurs intégrités et leurs véracités mutuelles et réciproques.

L'Imâm [i.e. Hazrat Ali *as*] parle de la Part d'Allah et au sujet de tout ce qu'Allah a annoncé dans Son Livre: de l'obéissance que les serviteurs Lui doivent, de l'obéissance que les serviteurs se doivent de montrer au Représentant de la "Vélâyat" [i.e. l'Imâm qui est désigné par Allah], et des Droits Moraux obligatoires qu'ils doivent observer; des Droits Moraux qu'Allah avait manifestés, afin de

compléter et de parachever la Religion, en montrant Son "Amr" [i.e. Sa Volonté et Ses Commandemants] avec des arguments clairs, et en faisant bénéficier Ses serviteurs de Sa Lumière qui se trouve, en effet, dans les Mines de Ses Élus et de Ses Meilleurs Élites.

Ainsi donc, Allah éclaira et illumina Sa Religion, à travers les Imâms de la Direction [i.e. Guide] qui sont issus de la sainte Famille de Son Prophète [que les Bénédictions Divines soient accordés à lui et à sa sainte Famille]; et Il manifesta la Voie de Son Obéissance et de Son Rapprochement, et ouvrit les "Portes" innées des Sources de Sa Connaissance; Il les désigna comme des "Voies" pour que les serviteurs puissent Le connaître, et comme des "Signes" pour que les serviteurs puissent trouver le chemin de parvenir à Sa Religion, et les désigna comme des "Intermédiaires" entre Lui et Ses créatures, et comme la "Porte" qui mène à la Connaissance de Sa Vérité, et à Ses Mystères [occultes] et à Ses Secrets [hermétiques].

Lorsqu'un Imâm rendait l'âme, Allah désignait de sa race, un [autre] Imâm manifeste, un Guide évident et un Dirigeant qui devait s'occuper des affaires de Son Oummah; celui qui devait inviter les gens à la Voie de la Direction [Guide] et qui jugeait avec justice et équité.

Ces Imâms qui étaient les Preuves [i.e. Hodjjat] d'Allah invitaient les gens à Lui et étaient les responsables de Ses créatures, jusqu'à ce que ces serviteurs se soumissent à leurs Commandemants; ceux dont la Lumière illuminait les contrées.

Allah les avait désignés comme la "Cause" de l'existence des serviteurs et comme les "Phares" [i.e. Lampes] éclairés dans les Ténèbres, et comme les "Clés" de la Parole [i.e. l'Éloquence], et comme les "Piliers" de l'Islam; et Allah établit le système de l'obéissance et de la soumission et aussi la perfection dans l'exécution de Ses Commandemants, à travers ces Imâms; et l'action de se tourner vers eux, pour tout ce que les serviteurs ignorent; [de même,] Il interdit à Ses serviteurs, tout propos inconsidéré et tout ce dont ils ignorent, et leur interdit de nier tout ce qu'ils ignoraient; car, Allah Omnipotent voulait sauver parmi Ses serviteurs, ceux dont Il jugeait dignes; et Il voulait les sortir des Ténèbres qui s'étendaient partout, et [aussi] des affaires cachées et ignorées.

Que les Salutations Divines soient [donc] accordées à Mohammad et à sa sainte Famille, élue: ceux dont Allah a effacé toute souillure de leurs [saintes] personnes, en les rendant purs et purifiés.

Et après: ô frère, j'ai reçu ta complainte, au sujet des gens de notre époque et qui semblent vouloir persister dans leur ignorance; ils s'efforcent et travaillent

durement dans cette voie, afin que l'ignorance persiste et que les gens s'éloignent et prennent leurs distances des savants érudits et de la Connaissance, de sorte qu'il semble que la Connaissance est sur le point de s'affaiblir et de perdre son pied, et de s'éloigner de la proximité des gens; Elle est comme une branche d'arbre qui est sur le point de sécher, car les gens sont heureux de s'appuyer sur l'Ignorance, et de détruire la Connaissance et les érudits...

Et tu as demandé si les gens ont le droit de persister dans leur ignorance et de suivre une Religion, sans connaître ses Préceptes et ses Lois?

Car, ils sont sur le point de passer les bornes de la Religion, tandis qu'ils agissent selon leurs bons plaisirs dans tout ce qui concerne les affaires de la Religion, et qui suivent et imitent aveuglément les comportements et les manières d'être de leurs pères, de leurs ancêtres et de leurs dirigeants, tout en ayant grandi dans cet état, et en s'appuyant dans toute chose, à leur prétendue raison!

Ô frère! Qu'Allah te pardonne! Sache donc qu'Allah le Béni, l'Altissime a créé Ses créatures, de manière à ce qu'ils soient supérieurs aux bêtes [quadruples], à cause même de leur intelligence et de leur raison, et qu'ils puissent accepter les Invitations et les Interdictions; et Il les a créées en deux groupes: un groupe qui est sain et sauf [i.e. indemne], et un second groupe qui est malade et infirme.

Allah ordonna à ceux qui appartenaient au premier groupe d'obéir aux Invitations et aux Interdictions, après qu'Il eut mis les instruments nécessaires du Devoir et de l'Obligation, à leurs dispositions; et Il retira le fardeau du Devoir, des dos du deuxième groupe; car Il leur a donné une création qui ne peut accepter l'Enseignement et la Punition; et Il désigna le premier groupe [qui est sain et sauf et indemne], comme la cause de leurs propres survies, et établit la survie des indemnes, à travers l'apprentissage de la Politesse [i.e. Adab] et de la recherche de la Connaissance.

Par conséquent, si l'ignorance et la sottise étaient justes et légitimes pour les indemnes, alors en ce cas, retirer le lourd fardeau du Devoir de leurs dos devenait une chose faisable et légitime; et en ce cas, les Livres Célèstes, les Messagers Divins, les Mœurs et les Coutumes devenaient tous vains et inutiles; et par l'annulement de ces choses, le vice aurait pris forme dans les affaires et le système mondial, et il fallait alors croire aux propos de ceux qui niaient Allah ou bien qui étaient des athés...

Ainsi donc, il devenait nécessaire et obligatoire dans la Justice et la Sagesse Divines, qu'Allah Omnipotent puisse ordonner ou interdire [des choses] à ceux qu'Il avait créés, pour obéir aux Commandemants et aux Interdictions,

afin qu'ils ne devinssent pas des créatures vaines et sans aucune mission à suivre. Ils devaient révérer l'Éminence d'Allah, L'adorer comme le Dieu Unique, confesser et attester Sa Seigneurie, savoir que c'est Lui, certes, leur Créateur et Celui qui leur accorde la Provision et la Subsistance; car, les Preuves de Sa Divinité sont partout manifestes et évidentes, et Ses Preuves [i.e. Hodjjat] sont claires et évidentes, et Ses Signes sont illuminées et brillantes; et tout cela appelle et invite les serviteurs d'Allah à l'Unicité d'Allah Grandiose, et leur atteste la Divinité et la Seigneurie de leur Créateur; car les signes de la Grâce et des Merveilles qui se cachent dans Son Administration sont bien manifestes!

Pour cela, Allah a invité les serviteurs à Le connaître, pour ne pas les laisser dans l'état d'ignorance envers Lui-même, Sa Religion, Ses Commandemants et Ses Lois; car, Allah le Sage n'accepte point qu'on ne Le connaisse pas ou bien qu'on renie Sa Religion, et pour cela même, Il a annoncé: "*N'avait-on pas pris d'eux l'engagement du Livre, qu'ils ne diraient sur Allah que la vérité?*" [Al-A'râf-169]; par conséquent, les serviteurs d'Allah se trouvent dans les limites de Son Interdiction et de Ses Commandemants, et ils ont le devoir de dire la vérité, n'ayant guère le droit de persister dans leur ignorance.

Allah Omnipotent leur a ordonné de demander et de comprendre la Religion; Il a annoncé: "Bien au contraire: ils ont traité de mensonge ce qu'ils ne peuvent embrasser de leur savoir..." [Younos-39], et: "*Pourquoi de chaque clan, quelques hommes ne viendraient-il pas s'instruire dans la religion, pour pouvoir à leur retour, avertir leur peuple afin qu'ils soient sur leur garde?*" [At- Tawbah-122], et: "*Demandez donc aux gens du rappel, si vous ne savez pas.*" [An-Nahl-43]

Par conséquent, s'il était possible pour les indemnes, de rester dans leur ignorance, Allah ne leur aurait alors jamais ordonné de demander des questions, et il n'y aurait plus eu aucun besoin d'envoyer des Prophètes, avec des Livres Célèstes; et Il n'aurait pas établi des Commandemants et des Lois religieux; en ce cas, les indemnes auraient été considérés comme des bêtes [quadruples], des gens infirmes, des malades et des paralytiques [qui n'ont aucun devoir à mener à bout]; et s'il était ainsi, ils n'auraient pas pu rester en vie, même pas pour le temps d'un clin d'œil [car leur Création serait restée sans but, et il n'y aurait plus eu aucune raison pour leur survie].

Or donc, maintenant que leurs survies dépendent uniquement de leurs apprentisages et de leurs éducations [religieuses et spirituelles], il est nécessaire que tout homme sain [d'esprit et de corps - indemne] et qui est pourvu de membres indemnes devienne un apprenti de la politesse et un guide; un qui

commande, interdit et défend certaines choses; un qui soit doté de la Politesse et de la Connaissance et qui ait des questions à poser.

Or donc, la chose la plus digne et la plus méritante que l'homme sage apprend, et que le penseur [i.e. l'intellectuel] ingénieux et habile cherche, et que l'homme réussi et honnête s'efforce de s'approprier est, en effet, la Science et la Connaissance de la Religion, avec la Connaissance de la Voie et de la Manière qu'Allah a établies et désignées pour Ses serviteurs, pour Son Adoration, et qui ne sont que le Pur Monothéisme [i.e. Tow'hîd], les Préceptes et les Lois, les Commandemants, les Obligations et les Interdictions, les Conseils et les Rituels qui Lui appartiennent uniquement.

Car, la Preuve [i.e. Hodjjat] est une chose fixe, immuable et constante; et le devoir religieux est nécessaire; et la durée de la vie humaine sur terre est brève; et tout délai et tout retard sont inacceptables.

La condition et la manière qu'Allah Omnipotent a exigées de Ses serviteurs pour Son Adoration sont ainsi: qu'ils accomplissent toutes Ses Obligations avec une pleine connaissance, une certitude innée et un grand discernement, afin que celui qui les accomplit soit loué par Son Seigneur Créateur, et qu'il soit digne de recevoir Sa grande Récompense; car celui qui agit sans aucune connaissance ni discernement ni perception innée ne sait guère ce dont il est en train d'accomplir et pour Qui, il fait tout cela...

Et étant donné qu'il est ignorant de ces faits, il n'a donc aucune certitude ni foi, en les choses qu'il accomplit; car il ne devient croyant et ne possédra la Foi que lorsqu'il aura accompli toute chose, en ayant une connaissance et une certitude parfaites sur ces choses; car en fait, ceux qui doutent et hésitent, -comme par exemple le savant sans une certitude innée-, ne possède aucune crainte ni humilité devant la vérité et ne peut donc guère se rapprocher d'Allah...

Allah a annoncé à ce sujet: "*À l'exception de ceux qui auront témoigné de la vérité en pleine connaissance de cause.*" [Az-Zoukhrouf-86], et nous voyons que dans le noble verset ci-dessus, le témoignage est accepté, seulement parce qu'il est accompagné de la pleine connaissance de cause et de l'évidence; et que si la Connaissance n'avait guère besoin d'évidence témoignée, elle n'aurait pas été acceptée du tout.

Et le destin final des gens qui doutent et qui accomplissent leurs devoirs sans aucune Connaissance de cause ni discernement appartient à Allah de décider; et s'Il veut, Il refusera [rejettera] leurs actions; car la condition établie avec eux par Allah était que les Obligations devaient être accomplies avec la Connaissance de cause, le discernement et la certitude innée [i.e. conviction], de sorte qu'ils

ne soient guère parmi les gens qu'Allah a ainsi décrits dans Son Livre:

"Il en est parmi les gens qui adore Allah avec hésitation. S'il lui arrive un bien, il s'en rassure, et s'il lui arrive une épreuve, il détourne son visage, perdant ainsi [le bien] d'ici-bas et de l'Au-delà. Telle est la perte évidente!" [Al-Hadj-11]

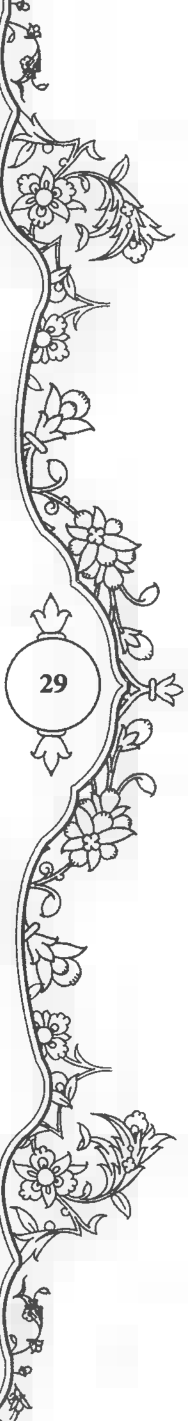
Ce doute et cette hésitation sont provoqués par l'absence de la Connaissance de cause et de la Certitude envers la Religion; par conséquent, ils peuvent également sortir de la Religion, sans aucune Connaissance de cause et aucune Certitude innée.

L'Imâm [i.e. le savant] avait déclaré: "Quiconque obtient la Foi et devient croyant, en pleine Connaissance de cause et qui reste constant et fidèle envers sa Religion, sa Foi lui procurera alors, des bénéfices; et quiconque a la Foi, sans aucune Connaissance de cause, s'en sortira, aussi facilement qu'il y était entré." et: "Pour celui qui obtient sa Religion du Livre d'Allah et de la Tradition [i.e. Sounnah] de Son Prophète [que les Bénédictions d'Allah soient accordées à lui et à sa sainte Famille], les montagnes seront renversées [déplacées] avant qu'il ne soit, lui, renversé [déplacé]! Et quiconque obtient sa Religion de cette bouche et de cette autre bouche [oralement], ces mêmes gens le jetteront en dehors de la Religion." Et: "Quiconque ne reconnaisse pas notre "Vélâyat", de par le contenu du Saint Corân ne pourra pas s'éloigner des épreuves et des "Fitnah" et ne pourra donc pas préserver sa Religion."

C'est pour cette raison même que les religions perverses et les croyances disgrâcieuses et vicieuses qui comportent toutes les conditions de la mécréance [i.e. l'athéisme] ont pu pénétrer parmi les gens de notre époque; et tout cela dépend du Succès ou de l'abandon d'Allah; ainsi donc, lors qu'Allah veut accorder un Succès à quelqu'un, et qu'Il veut que sa Foi reste constante et immuable, Il lui procure des occasions, afin que cet individu puisse apprendre sa Religion du Livre d'Allah et de la Tradition de Son Prophète, avec la Certitude, la Connaissance et le Discernement [nécessaires]; et un tel individu est bien plus solide et plus constant dans sa Religion que les montagnes [les plus solides]!

De même, Allah peut laisser à son sort et abandonner qui Il veut, et la Religion de cet individu sera donc considérée seulement comme un simple dépôt - et nous prenons refuge auprès d'Allah, d'un tel évènement! - et [sa Religion] sera uniquement basée sur les choses qui lui plaîsent [i.e. Ést'éh'sân] [1] et sur l'Imitation

1. C'est à dire ce qui plaît à quelqu'un; cela signifie que le savant érudit, à cause même d'une raison qui, pour son esprit, apparaît plaisante et agréable refuse d'agir selon le Commandemant particulier qu'il devrait suivre et accomplir; ou bien que la raison humaine trouve quelque



[i.e. Tagh'lid] [1] ; et elle sera basée sur une interprétation [superficielle] qui est vide de toute Connaissance et de tout discernement; un tel fait aura affaire avec la Volonté Divine; et ce sera uniquement Allah qui décidera pour son destin final; c'est à dire que si Allah le veut, Il perfectionnera sa Religion; et s'Il décide de lui reprendre cette même Religion imparfaite, il sera ainsi décidé, et il n'existera donc aucune certitude que cet individu qui, durant la matinée était considéré comme un croyant ne devienne mécréant, à l'approche de la nuit; ou bien qu'un prétendu croyant, durant les heures nocturnes ne soit transformé en un athée...

Car, cet individu est tel, qu'en voyant n'importe quel érudit, il tend à le suivre et à s'identifier à lui; et dès qu'il aperçoit une chose qui lui apparaît comme bonne, il l'accepte de bonne grâce...

L'Imâm a déclaré [à ce sujet]: "Allah Omnipotent a créé les Prophètes, d'après une nature Prophétique et un tempérament de Prophète; par conséquent, ils ne peuvent être autre chose qu'un Prophète [que les Salutations Divines leur soient accordées]!

Et les Successeurs des Prophètes sont créés de la même manière et selon une nature basée sur la Succession à un Prophète, et donc ils ne peuvent [non plus], être autre chose qu'un Successeur de Prophète.

Et Allah a prêté [temporairement] la Foi à un peuple; et s'Il décide, Il leur complète et parachève cette Religion et la rend constante; et s'Il décide, Il la leur retire; et le noble verset où Allah annonce: "*Et Il vous a fixé une demeure fixe, et un lieu de dépôt.*" [Al-An'âm-98] se réfère à ce groupe de gens.

Et tu as dit [2] que certaines entreprises te semblent difficiles et que tu ne reconnais pas leur vérité, à cause même de la présence des divers Ahâdîs conflictuels; et que tu sais très bien que les différents hadîs qui existent et qui concernent ces faits sont ainsi, à cause des raisons et des motifs variés et divers qui les concernent; et que dans ces faits, tu ne connais aucune personne [un narrateur de hadîs] qui soit digne de ta confance et dont la connaissance te procure la confiance nécessaire, afin de pouvoir discuter de ces choses avec lui.

Et tu as dit que tu aimerais avoir en ta possession, un ouvrage complet et suffisant qui comporte tous les thèmes et toutes les sections de la Science de la

---

action, agréable, selon des opinions personnelles sans donner cas à ce qu'il devrait suivre selon les Préceptes Divins.

1. C'est à dire suivre aveuglément les propos des grands; cette imitaton est une autre chose de l'imitation des gens communs, des Préceptes des savants érudits et religieux qui est une action religieuse obligatoire et une action basée sur la raison et la logique.
2. L'illustre auteur se réfère à celui qui lui avait parlé de ces choses.

Religion en lui; un livre, à l'aide duquel, l'apprenti pourra trouver ses références, et le chercheur [dans cette voie] puisse trouver ses réponses; et que celui qui est à la recherche de la Théologie [i.e. Religion], afin d'exécuter et d'accomplir les Préceptes et les Commandemants religieux du [noble] Prophète puisse le faire, selon les Ahâdîs authentiques et correctes qui sont restés des Imâms véridiques, et qui sont des Traditions [i.e. Ahâdîs] constantes et immuables qui représentent les sphères des actions à suivre; ainsi donc, les Obligations Divines et la Tradition du [noble] Prophète seront suivies et accomplies, de par la présence même de ce livre, et dont ils bénéficieront grandement de son contenu!

Et tu as écrit que si jamais un tel livre venait à exister, tu espères qu'il devienne un instrument, à l'aide duquel, Allah aidera et assistera nos frères en religion et ceux qui ont la même Religion que nous, afin de les guider et de les mener vers les voies du développement et de leur bien spirituel [c'est à dire les Imâms Infaillibles].

Ô [cher] frère! - et qu'Allah te guide en bien! - sache donc que personne n'est capable de distinguer tout seul, ce qui est divers dans les différents hadîs des Imâms, excepté à l'aide des lois générales que l'Imâm a lui-même établies, de sorte qu'il avait déclaré: "Exposez tout ce qui est en accord avec le Livre d'Allah, et réfutez tout ce qui est en opposition avec le Livre d'Allah!" et il avait aussi annoncé: "[Parmi divers Ahâdîs], rejetez [réfutez] donc tout ce qui est en accord avec les propos des opposants; car le développement [l'évolution] et la récompense résident dans ce qui les opposent." Et aussi: "Acceptez ce qui est en accordance avec l'unanimité [des narrateurs Chiites], car il n'y a aucun doute envers ce qui est en accordance avec l'opinion générale."

Évidemment, nous ne connaissons qu'un nombre insignifiant de tous ces Ahâdîs contradictoires qu'il faudrait distinguer selon ces critères et ces lois [expliqués ci-dessus]; et nous ne voyons aucune voie qui soit plus prudente et plus ouverte que de laisser la Science et la Connaissance de tous ces Ahâdîs contradictoires, sous la responsabilité de l'Imâm lui-même; et d'accepter de bonne grâce, ce qui réside dans la limite des propos de l'Imâm lui-même, car il avait dit: "Tout ce que vous retiendrez en signe de votre soumission devant notre Commandemant est authentique."

Ainsi donc, Allah rendit [la tâche de séléctionner et de compiler ces Ahâdith] facile et aisée.

Et je rends grâce à Allah qui permit que ce que tu avais voulu et souhaité soit rédigé; j'espère qu'il soit exactement comme ce que tu avais imaginé et souhaité qu'il soit!

Mais s'il y a des imperfections et des erreurs [dans ce présent ouvrage], ce n'est pas à cause de notre manque de bonne volonté ou de notre bonne intention dans l'accomplissement de cette bonne action!

Car, vouloir le bien de nos frères en religion et de nos correligionnaires est une chose obligatoire et essentielle; en même temps, nous espérons [recevoir et] partager la Récompense de ceux qui bénéficieront [de ce Livre] dans cette époque et dans l'avenir, et jusqu'à la fin du monde; et que plaîse à Allah que nous puissions partager la Récompense [Divine]!

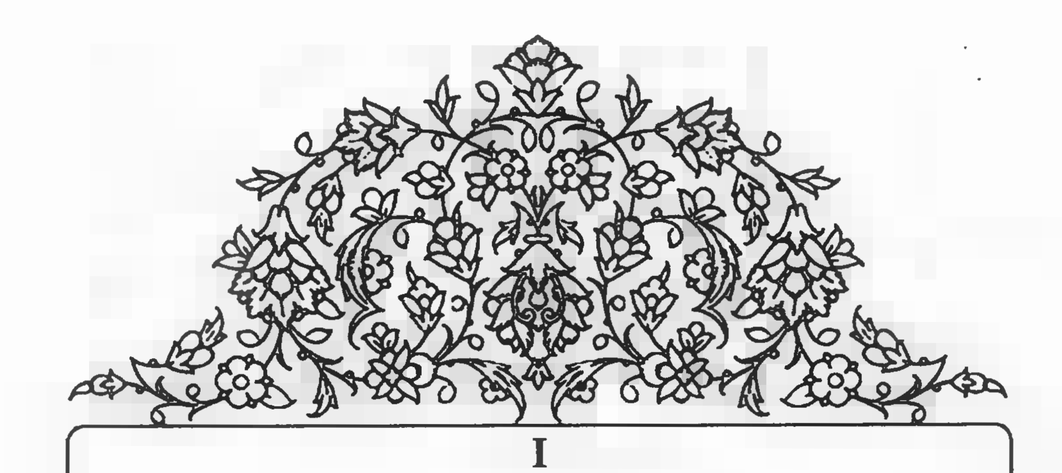
Car, le Seigneur Grandiose et Exalté est Unique, tout comme notre Prophète Mohammad, le Dernier Prophète est unique [que les Bénédictions Divines soient accordées à lui et à sa sainte Famille], et la Chari'a [la Connaissance Divine] est unique, et le Licite de Mohammad restera Licite, et son Illicite restera Illicite jusqu'au Jour de la Résurrection!

Et [parmi les divers thèmes et sujets de ce Livre,] nous avons développé un peu plus que les autres, le Livre de la Preuve [i.e. Hodjjat] [qui est au sujet de la "Nobovvatt" [i.e. Mission Prophétique] et la "Vélâyat" [i.e. l'Imâmat], - bien qu'en vérité, nous ne l'ayons pas développé et complété, comme il est digne de ce thème... - car nous ne voulions aucunement réduire de ses bénéfices; et j'espère qu'Allah réalise ce que nous avions l'intention de faire!

Et si la mort nous permette et nous donne de répit, à l'Aide d'Allah, nous avons l'intention de rédiger un livre encore plus développé et plus complet, pour exécuter notre devoir et ce qui est digne de faire. Et il n'y a aucune Force, excepté par la Volonté du Seigneur Grandiose et Magnifique! Et il faudrait demander l'Aide et l'Assistance d'Allah, du Seuil Divin, pour qu'Il vienne à notre aide et nous accorde le Succès!

Et que les Salutations Divines soient accordées à notre seigneur et maître, Mohammad, le Prophète d'Allah et à sa Famille, pure et élue!

Et la première section qui initiera ce livre se nomme le "Livre de la Raison" [i.e. l'Intelligence], et des qualités et de la grandeur de la Connaissance; et de la haute position et de l'éminence des savants et des érudits; et de la supériorité de leurs positions et de leurs rangs; et du défaut de l'Ignorance; et de l'avilissement des ignorants, et de la décadence et de la chute de leurs positions et de leurs rangs; car, le sphère de toute action tourne autour de la Raison [i.e. l'intelligence]; et c'est avec Elle qu'on raionne et argumente; et toute Récompense et tout Châtiment sont en accord avec Elle et proviennent de cela même. [Et c'est Allah Seul qui accorde le Succès!]



I

Le Livre de la Raison et de l'Ignorance

1- Abou Djafar Mohammad Ibn-é Ya'ghoub [i.e. l'illustre compilateur de ce présent ouvrage: "*Al-Kâfi*"] nous informa [i.e. les disciples de l'illustre Cheikh Koléyni]:"Un groupe de nos compagnons [i.e. les compagnons de l'illustre Cheikh Koléyni] ont rapporté cet hadîs. Mohammad Ibn-é Yah'yâ Al- Attâr qui l'avait rapporté d'Ahmad Ibn-é Mohammad et lui, de Hassan Ibn-é Mah'boub, et lui d'Alâ Ibn-é Razine, et lui de Mohammad Ibn-é Mos'lém, et lui de la part d'Abou Djafar [l'Imâm Bâghér [1] que les Salutations Divines lui soient accordées] qui avait déclaré: "Lorsque Allah créa la Raison, Il La fit parler et L'éprouva. Il lui dit: "Viens plus près..." et la Raison s'approcha.

Il Lui dit alors: "Retourne en arrière." et Elle retourna en arrière.

Allah annonça alors: "Je jure sur Ma Gloire et Ma Majesté que je n'ai créé aucune créature qui soit plus aimable que toi, auprès de Moi! Je ne T'accorderai, qu'à ceux que J'aime! En vérité, c'est à Toi que Je commanderai et interdirai. Je n'accorderai des Récompenses qu'à Toi, et ne ferai subir des Châtiments qu'à Toi!"

2- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, qui, de son côté l'a rapporté d'Amr Ibn-é Osmân, et lui de Mofazzal Ibn-é Sâleh, et lui de Sa'ad Ibn-é Tarif, et lui d'Asbagh Ibn-é Nabatah, et lui d'Ali [2] [*as* [3]] qui avait déclaré:

---

1. C'est à dire le 5ème Imâm Chiite, [le fils de l'Imâm Ali Ibn'l Hosséyn *as*], qui fut présent dans la tragédie de Karbalâ, quand il était âgé de trois ou quatre ans.
2. C'est à dire le tout premier Imâm Chiite, le Successeur légitime du vénérable Prophète d'Islam qui était son cousin, son gendre et son "frère". L'illustre époux de Dame Hazrat-é Fâtéméyeh Zahrâ que les Salutations Divines leur soient accordées.
3. Le mot "*as*" signifie "**Alay'heh Salâm**". Cette abréviation sera désormais inscrite de cette manière devant les noms des Imâms Infaillibles pour exprimer notre profond respect et notre révérence.

"L'Archange Gabriel [*as*] descendit [du Ciel] auprès d'Adam [*as*] et lui dit: "Ô Adam! J'ai mission de te laisser choisir une chose parmi ces trois choses que voici.

Tu devras choisir l'une d'entre elles, en laissant de côté les deux autres."

Adam demanda: "Ô Gabriel! Quelles sont ces trois vertus?"

Il lui répondit: "La Raison, la Pudeur et la Religion..."

Adam dit: "Je choisis la Raison..."

L'Archange Gabriel ordonna à la Pudeur et à la Religion: "Allez vous-en et laissez-le tranquille..."

Ils lui répondirent: "Nous avons l'ordre de suivre la Raison, où qu'elle soit."

L'Archange Gabriel répondit: "Comme vous voulez..." et Il s'envola vers le Ciel.

3- Ahmad Ibn-é Idris a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Abdél Djabbâr, et lui de certains parmi nos compagnons [*rafa'ahou*] qui, à leurs tours ont transmis les propos d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] [1].

Le narrateur avait dit: "Je demandai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "Qu'est-ce donc la raison [i.e. l'intelligence]?"

Il [i.e. l'Imâm *as*] répondit: "C'est un moyen à l'aide duquel, on adore Allah, le Tout Miséricordieux et par lequel, on atteint le Paradis ."

Je dis [demandai] encore: "Et qu'avait-il [donc] Moâ'viyah...?"

L'Imâm [*as*] répondit: "C'était de l'habileté. La ruse [i.e. malice-malignité] ressemble à la raison, mais ce n'est pas la raison."

4- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Ibn-é Fazzâl, et lui de Hassan Ibn-é Al-Djah'm qui avait transmis: "J'ai entendu [l'Imâm] Rézâ [2] [béni soit-il] dire: "L'ami de tout individu est son intelligence [i.e. raison], et son ennemi est son ignorance."

5- On a rapporté de sa part, et ce dernier, de la part d'Ahmad Ibn-é Mohammad et lui, d'Ibn-é Fazzâl, et lui, de Hassan Ibn-é Djah'm qui avait transmis cet hadîs:"Je dis à Abél Hassan [3] [l'Imâm Ar-Rézâ *as*]:

1. C'est à dire le 6ème Imâm [*as*] et l'illustre fondateur de la doctrine Chiite et des Douze Imâms Chiites [*as*] qui sont les Successeurs légitimes du vénérable Prophète [*savavs*] et considérés comme les "Ahlél Béyt" que les Salutations Divines leur soient accordées.
2. C'est à dire le 8ème Imâm Chiite. Hazrat Ali Ibn-é Moussâ Ar-Rézâ [*as*] qui repose à Machad, dans la province de Khorâssân, en Iran.
3. C'est à dire l'Imâm Hâdi, Hazrat Ali-é Naghi, le 10ème Imâm Chiite [*as*].

" Nous connaissons certains individus parmi nous qui ressentent une grande affection [envers vous [1]];, cependant ils n'ont guère une grande détermination pour proclamer et confesser leur croyance envers votre "Imâmat"; [quelle est donc leur condition?]"

L'Imâm [*as*] répondit: " [À cause de leur intelligence limitée], ils ne sont point parmi ceux qu'Allah admonestera; car, Allah a interpelé [les gens doués d'intelligence et de discernement] en leur annonçant:

" *Tirez-en une leçon, ô vous qui êtes doués de clairvoyance!"* [Al-Hachr-2]

6- Ahmad Ibn-é Idris a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Hassân, et lui d'Abou Mohammad Râzi et lui, de Séyf Ibn-é Améyrah, et lui d'Is'hâgh Ibn-é Ammâr et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait annoncé: "Quiconque est doué d'intelligence a aussi la Foi, et quiconque a la Foi entre au Paradis."

7- Un groupe de nos compagnons [2] ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui, de Hassan Ibn-é Ali Ibn-é Yagh'tin, et lui de Mohammad Ibn-é Sénân Ibn-é Abou Djâroud, et lui d'Abou Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait déclaré: "Le Jour du Jugement Dernier, Allah Omnipotent examinera rigoureusement le "Compte Rendu" de tout le monde, selon le degré de l'intelligence [i.e. raison] qu'Il leur avait accordé durant leurs vies terrestres."

---

1. C'est à dire le noble Prophète [*savavs*] et les Imâms Infaillibles [*as*].
2. Il faut savoir qu'à chaque fois que l'illustre Cheikh Koléyni, l'auteur de ce précieux ouvrage emploie cette forme particulière, il est en train de citer: I- Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, ce groupe est composé de cinq personnalités qui sont: 1- Abou Djafar Mohammad Ibn-é Yah'yâ Al-Attâr Al-Ghommi, 2- Ali Ibn-é Moussâ Ibn-é Djafar Al-Kamandâni, 3- Abou Soléy'mân Dâvoud Ibn-é Kavrah Al- Ghommi, 4- Abou Ali Ahmad Ibn-é Idris Ibn-é Ahmad Al-Ach'ari Al-Ghommi, 5- Abél Hassan Ali Ibn-é Ibrâhîm Ibn-é Hâchém Al-Ghommi. II- Lorsqu'il cite Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd Al-Barghi[comme dans l'exemple ci-dessus], il se réfère à quatre personnalités qui sont: 1-Abél Hassan Ali Ibn-é Ibn-é Ibrâhîm Ibn-é Hâchém Al-Ghommi, 2- Mohammad Ibn-é Abdéllâh Ibn-é Oday'nah, 3- Ahmad Ibn-é Abdéllâh Ibn-é Omayyah, 4- Ali Ibn'l Hosséyn Sa'ad Âbâdi. III- Lorsqu'il cite Sahl Ibn-é Ziâd, le groupe de compagnons dont il se réfère est composé de: Abél Hassan Ali Ibn-é Mohammad Ibn-é Ibrâhîm Ibn-é Abân Ar'Rézâ, connu comme Allâmeh Al-Koléyni, 2- Abél Hassan Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh Djafar Ibn-é Mohammad Ibn-é Own Assadi Al-Kufi [qui habitait Réy], 3- Mohammad Ibn-é Hosséyn Ibn-é Farrokh As-Saffâr Al-Ghommi; 4- Mohammad Ibn-é Aghil Koléyni; et lorsqu'il cite Djafar Ibn-é Mohammad, qui de son côté, cite Hassan Ibn-é Ali Ibn-é Fazzâl, l'un d'eux est Abu Abdéllâh Hosséyn Ibn-é Mohammad Ibn-é Imrân Ibn-é Abi Bakr Al-Ach'ari Al-Ghommi. [Explication offerte par le très regretté Professeur John Cooper, l'illustre traducteur de la version Anglaise d'Ossoul-é Kâfi que la Miséricorde et le Paradis d'Allah lui soient accordées!]

8- Ali Ibn-é Mohammad Ibn-é Abdéllâh a rapporté cet hadîs sous l'autorité d'Ibrâhîm Ibn-é Is'hâgh Ah'mar, et lui de Mohammad Ibn-é Solé'ymân Déy'lami, et lui de son père qui avait déclaré: "[En une occasion,] je parlai de la raison, de la dévotion [i.e. l'adoration qui est due à Allah] et de la pratique religieuse d'un certain individu, en présence de l'Imâm Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*].

L'Imâm [*as*] demanda: "Quel est [le niveau de] son intelligence [i.e. comment est-elle développée sa raison]?"

Je répondis: "Je ne sais pas."

L'Imâm dit: "Le degré de la Récompense Divine est basé sur le degré de l'intelligence [i.e. raison] individuelle. [Il était une fois] un homme parmi les Bani Isrâ'îl qui adorait Allah dans une île verdoyante, au milieu d'une mer transparente. [L'île en question était luxuriante et avait une forêt dense avec d'innombrables arbres et une eau abondante.]

[Or,] l'un des Anges célèstes était en train de passer par là, et le vit [tout occupé à ses dévotions].

Il demanda à Allah: "Ô Seigneur, Montre-moi [de grâce!] la Récompense et les Bienfaits de ce serviteur en particulier...!"

Allah [Omnipotent] les lui montra et l'Ange du ciel les considéra comme bien peu...

Allah [Omnipotent] révéla alors à l'Ange de rester [pour quelque temps] auprès de cet homme-là [pour vérifier et estimer le niveau de sa intellect].

L'Ange apparût sous une forme humaine devant ses yeux.

Le serviteur d'Allah demanda: "Qui es-tu donc…?"

L'Ange lui dit: "Je suis un hermite [pieux et dévoué à Allah], et j'ai entendu parler de ta position spirituelle, de ton adoration et de tes dévotions envers le Seigneur en ce lieu; et je voudrais me joindre à toi pour adorer Allah…"

[Ainsi donc,] l'Ange passa la journée avec l'homme, et le jour suivant, il dit [au serviteur d'Allah]: "Le lieu où tu vis est bien beau et harmonieux; [en vérité,] aucun lieu n'est plus propice ni meilleur qu'ici, pour adorer le Seigneur..."

Le serviteur d'Allah répondit: "Oui... Cependant, cette place a [hélas] une imperfection..."

"Et quelle est donc cette imperfection?"

"Eh bien, Notre Seigneur n'a pas [placé] un animal [en ce lieu]... S'il y avait un âne, ici, il aurait pu brouter l'herbe qui est si dense! Par conséquent, toute cette herbe n'aurait pas été gaspillée, en vain..."

L'Ange demanda: "Ton Seigneur n'a pas d'âne...? [Que n'a-t-Il, ton Seigneur, à faire d'un âne?!]"

L'homme répondit [tristement]: "S'il y avait eu un âne, ici, toute cette herbe n'aurait pas été gaspillée, en vain..."

Ce fut alors qu'Allah révéla à l'Ange: "[As-tu vu combien il est sot...?] Nous récompensons chacun, selon le degré de son intelligence..."

9- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'An-Naw'féli, et lui d'As-Sakkounni, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait annoncé: "Le vénérable Prophète [*savavs*] avait déclaré: "Si vous entendez de bonnes choses sur le comportement d'un homme [et sur la manière dont il adore son Seigneur], vous devriez aussi examiner le degré de son intelligence, car il sera récompensé selon [le degré de] son intelligence."

10- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui d'Ibn-é Mah'boub, et lui d'Abdéllâh Ibn-é Sénân qui avait déclaré: "[Une fois,] Je parlai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] d'un individu qui avait tendance à exagérer dans [la pratique et le rituel de] ses Ablutions [i.e. Vouzou] et de ses Prières [i.e. Salât], et j'ajoutai que c'était un homme doué d'une grande intelligence."

L'Imâm répondit: "Quel genre d'intelligence possède-t-il donc, pour obéir ainsi à Satan?!"

Je demandai alors à l'Imâm: "Comment peut-il être considéré comme obéissant à Satan?!"

L'Imâm répondit: "Demande-lui donc d'où lui vient cette obssession, et il te dira lui-même qu'elle provient de Satan!" [1]

11- Un groupe de nos compagnons [i.e. du Cheikh Koléyni] ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui d'un groupe de ses compagnons [*rafa'ahou*], et eux, du vénérable Prophète [que la Paix et la Gloire d'Allah soient accordées à lui et à sa sainte Famille] qui avait déclaré: "Allah n'a distribué aucune meilleure chose que la raison! [Ainsi donc,] le sommeil d'un homme doué d'intelligence est bien meilleur que les heures d'un ignorant, en état de veille! [Et] le confort stationnaire [et immobile] d'un homme intelligent

1. L'Imâm [*as*] se réfère au moment où tout Musulman peut se référer au Saint Corân et lire ou réciter la noble sourate An-Nâss, dans laquelle on voit clairement que le Satan peut provoquer bien des calamités contre l'Homme. Ainsi donc, l'Imâm fait allusion à la connaissance qu'on a de ces versets.

[qui reste chez lui] est bien meilleur que le déplacement [1] [le mouvement] d'un sot [à la recherche du succès].

Allah n'envoya aucun Prophète ou Messager, avant d'avoir perfectionné [à priori,] sa faculté mentale [raison]; et ce, jusqu'à ce que sa faculté mentale [intelligence] dépassât par beaucoup, celle de toute son Oummah! Et ce que le Prophète réfléchissait [dans son cœur] était bien meilleur que les efforts de tous ceux qui s'efforçaient d'atteindre à la Connaissance!

[Ainsi donc,] aucun des serviteurs d'Allah ne peut atteindre à l'excellence et à la perfection dans ses devoirs et ses obligations envers Allah, sans avoir eu, à priori, une Connaissance consciente de Lui, afin de bien comprendre Ses Commandemants. Et tous les adorateurs d'Allah ne peuvent atteindre au degré atteint par celui qui est doué d'une grande faculté mentale [i.e. intelligence], [dans la manière de pratiquer parfaitement leurs adorations et leurs dévotions].

Des hommes dotés de raison [i.e. discernement]; ceux, à propos de qui, Allah a annoncé: "*Mais seuls les doués d'intelligence s'en souviennent.*" [Al- Baqarah-269]

12- Abou Abdéllâh Al-Ach'ari a rapporté cet hadîs de certains de nos compagnons [i.e. narrateurs Chiites] [*rafa'ahou*] qui le rapportaient de Héchâm Ibn-é Hakam qui avait déclaré: "[Une fois,] Abél Hassan Moussâ Ibn-é Djafar [l'Imâm Kâzém *as*] me déclara: "Ô Héchâm! Dans Son Livre, Allah, le Béni, l'Exalté, a donné la "Bonne Nouvelle" à ceux qui sont doués d'intelligence: "*Annonce la Bonne Nouvelle à Mes serviteurs qui prêtent l'oreille à la Parole, puis suivent ce qu'elle contient de meilleur. Ce sont ceux-là qu'Allah a guidés et ce sont eux, les doués d'intelligence.*" [Az-Zoumar-17-18]

Ô Héchâm! De par la raison et l'intelligence [des gens], Allah, le Béni, l'Altissime, a terminé et parachevé les Arguments et les Évidences [sur Son Compte et au sujet de Sa Religion], et assisté et aidé les Prophètes et Ses Messagers avec le don du Verbe [i.e. l'Élocution] et les a guidés à la compréhension de Sa Seigneurie, de par les Arguments [compréhensibles], et annoncé: " *Et votre Ilâh [divinité] est une divinité unique [Allah]. Lâ ilâha illâ houwa [i.e. point de divinité digne d'adoration à part Lui], le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Certes dans la création des cieux et de la terre; dans l'alternance de la nuit et du jour; dans le navire qui vogue en mer, chargé de choses profitables aux gens; dans l'eau [la pluie] qu'Allah fait descendre du ciel, et par laquelle Il rend la vie à la terre après qu'elle*

1. Ici, ce mot se réfère à tout déplacement que l'Homme fait avec de grands efforts [soit pour chercher sa subsistance quotidienne, soit pour accomplir quoique ce soit, etc...]

soit morte et y répand des bêtes de toute espèce; dans la variation des vents; et dans les nuages soumis entre le ciel et la terre; en tout cela, il y a des Âyât [i.e. preuves, évidences, versets, révélations, enseignements...] pour un peuple qui raisonne." [Al-Baqarah-163-164]

Ô Héchâm! Allah a désigné ces Évidences [i.e. Âyât] comme une Preuve et un Indice de Son Existence pour les autres [afin qu'ils Le connaissent], et comme une Preuve [i.e. Signe] pour démontrer aux créatures qu'il y a en effet, un Créateur Avisé qui a désigné et administré tout cela; Il a annoncé: "*Pour vous, Il a assujetti la nuit et le jour; le soleil et la lune. Et à Son Ordre sont assujetties les étoiles. Voilà bien là des preuves pour des gens qui raisonnent.*" [An-Nahl-12]; et Il a aussi annoncé: " *C'est Lui qui vous a créés de terre, puis d'une goutte de sperme, puis d'une adhérence, puis Il vous fait sortir petit enfant pour qu'ensuite vous atteigniez votre maturité et qu'ensuite vous deveniez vieux - certains parmi vous meurent plus tôt - et pour que vous atteigniez un terme fixé, afin que vous raisonniez."* [Ghâfir-67], et: "*Il y a dans les cieux et la terre des Preuves pour les croyants. Dans votre propre création, et dans ce qu'Il dissémine comme animaux, il y a des signes pour des gens qui croient avec certitude."* [Al-Djâsiya-3-4], et: " *Sachez qu'Allah redonne la vie à la terre, une fois morte. Certes, Nous vous avons exposé les Âyât [Preuves, évidences] clairement, afin que vous raisonniez."* [al-Hadîd-17], et: "*Sur la terre, il y a des parcelles voisines, les unes des autres, des jardins [plantés] de vignes, et des céréales et des palmiers en touffes ou espacés, arrosés de la même eau, cependant Nous rendons supérieurs les uns aux autres quant au goût. Voilà bien là des Âyât pour des gens qui raisonnent."* [Ar-Ra'd-4], et: "*Parmi Ses Signes, le ciel et la terre sont maintenus par Son Ordre; ensuite lorsqu'Il vous appellera d'un appel, voilà que de la terre, vous surgirez.*" [Ar-Roum-24], et: "*Dis leur: ["Ô Mohammad]: Venez, je vais réciter ce que votre Seigneur vous a interdit: ne Lui associez rien! Et soyez bienfaisants envers votre père et votre mère. Ne tuez pas vos enfants pour cause de pauvreté. Nous vous nourrissons tout comme eux! N'approchez pas des "Fawâ-ich" [turpitudes, fornication] ouvertement, ou en cachette. Ne tuez qu'en toute justice [selon la loi Islamique] la vie qu'Allah a faite sacrée. Voilà ce que [Allah] vous a recommandé de faire; peut-être comprendrez-vous.*" [Al-An'âm-151], et: "*Il vous a cité une parabole de vous-mêmes: avez-vous associé vos esclaves à ce que Nous vous avons attribué au point d'en faire vos égaux [en droit de propriété] et que vous les craigniez [autant] que vous vous craignez mutuellement? C'est ainsi que Nous exposons Nos versets pour des gens qui raisonnent."* [Ar-Roum-28].

Ô Héchâm! Allah a ensuite bien conseillé les doués d'intelligence et de raison, et les a encouragés à s'intéresser au monde d'après avec ces paroles: "*La présente vie n'est que jeu et amusement. La demeure dans l'Au-delà sera meilleurs pour ceux qui sont pieux. Eh bien, ne comprenez-vous pas?"* [Al- An'âm-32].

Ô Héchâm! Il a averti ceux qui ne raisonnent pas de Son Châtiment et

annoncé: " *Nous détruisîmes les autres. Et vous passez certainement auprès d'eux le matin et la nuit. Ne raisonnez-vous donc pas?*" [Aç-Çâffât-136-138], et: "*Nous ferons tomber du ciel un Châtiment sur les habitants de cette cité, pour leur perversité. Et Certainement, Nous avons laissé [des ruines de cette cité] un Âyât [d'avertissement] évident pour des gens qui comprennent.*" [Al-Ankabôut-34-35]

Ô Héchâm! La raison [l'intelligence] est accompagnée de la Connaissance. Allah a annoncé: "*Telles sont les paraboles que Nous citons aux gens; cependant, seuls les savants les comprennent.*" [Al-Ankabôut-43]

Ô Héchâm! Allah Omnipotent a ensuite blâmé et réprouvé ceux qui n'utilisent guère leur intelligence et annoncé: *"Et quand on leur dit: "Suivez ce qu'Allah a fait descendre." Ils disent: "Non, mais nous suivrons les coutumes de nos ancêtres." Quoi! [Suivront-ils] leurs ancêtres [même si ces derniers] ne raisonnent pas et même s'ils n'avaient pas été dans la bonne direction?"* [Al- Baqarah-170], et: "*Les mécréants ressemblent à [un troupeau de bétail] auquel on crie et qui entend seulement appel et voix confus. [ils sont] sourds, muets, aveugles, ils ne raisonnent donc point.*" [Al-Baqarah-171], et: "*Il en est parmi eux qui te regardent. Est-ce toi qui peux guider les aveugles, même s'ils ne voient pas?*" [Younos-42], et: " *Ou bien penses-tu que la plupart d'entre eux entendent ou comprennent? Ils ne sont en vérité comparables qu'à des bestiaux. Ou plutôt, ils sont plus égarés encore du sentier.*" [Fourqâne-44], et: "*Tous ne vous combattront que retranchés dans des cités fortifiées ou derrière des murailles. Leurs dissensions internes sont extrêmes. Tu les croiras unis, alors que leurs cœurs sont divisés. C'est qu'ils sont des gens qui ne raisonnent pas.*" [Al-Hachr-14], et: " *Recommanderez-vous aux gens Al-Birr [i.e. piété, droiture et toute action d'obéissance ordonnée par Allah] et vous oubliez vous-mêmes de le faire, alors que vous récitez le Livre [i.e. la Torâh]? Êtes-vous donc insensés?*" [Al-Baqarah-44]

Ô Héchâm! Il a réprouvé ensuite la majorité des hommes et annoncé: "*Et si tu obéis à la majorité de ceux qui sont sur la terre, ils t'égareront du sentier d'Allah: ils ne suivent que la conjecture et ne font que fabriquer des mensonges.*" [Al-An'âm-116], et: "*Si tu leur demandes: "Qui a créé les cieux et la terre?" ils diront certes: "Allah!" Dis: "Louange à Allah!" Mais la plupart d'entre eux ne savent pas.*" [Louqmân-25], et: "*Si tu leur demandes: Qui a fait descendre du ciel une eau avec laquelle Il fit revivre la terre après sa mort?" ils diront très certainement: "Allah!" Dis: "Louange à Allah!" Mais la plupart d'entre eux ne raisonnent pas.*" [Al-Ankabôut-63]

Ô Héchâm! Il a ensuite loué [au contraire] la minorité et annoncé: "*Alors qu'il y a peu de Mes serviteurs qui sont reconnaissants!*" [Sabâ-13], et: *"[Ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres], cependant ils sont bien rares."* [Çâd-24], et: "*Et un homme croyant de la famille de Fir'awn qui dissimulait sa foi dit: "Tuez-vous un homme parce qu'il dit: "Mon Seigneur est Allah?*" [Ghâfir-28], et: "*Nous dîmes:*

"Charge [dans l'arche] un couple [le mâle et la femelle] de chaque espèce ainsi que ta famille - sauf ceux contre qui le décrêt est déjà prononcé - et ceux qui croient." Or, ceux qui avaient cru avec lui étaient peu nombreux." [Houd-40], et: " *Ils disent: "Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre sur lui Mohammad] un miracle de la part de son Seigneur?" Dis: " Mais la plupart d'entre eux ne savent pas!"* [Al-An'âm-37], et: "*La plupart d'entre eux ne raisonnent pas."* [Al-Mâ'îdah-103], et: "*Mais la plupart d'entre eux ne sont pas reconnaissants."* [Younos-60]

Ô Héchâm! Allah Omnipotent a ensuite mentionné les sages et les savants, de la meilleure manière possible, et les a ornés avec les meilleurs caractéristiques: "*Il donne la Hikmah [i.e. Sagesse] à qui Il veut! Et celui à qui la Hikmah est donnée, vraiment, c'est un bien immense qui lui est donné. Mais seuls les doués d'intelligence s'en souviennent."* [Al-Baqarah-269], et: "*Mais ceux qui sont bien enracinés dans la science disent: "Nous y croyons, [aux versets clairs comme ceux à équivoques]: tout est de la part de notre Seigneur!" Mais seuls les doués d'intelligence s'en rappellent."* [Âli-Imrân-7], et: *"En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence."* [Âli-Imrân-190], et: "*Celui qui sait que ce qui t'est révélé de la part de ton Seigneur est la vérité, est-il semblable à l'aveugle? Seuls les gens doués d'intelligence réfléchissent bien."* [Al-Ra'd-19], et: " *Est-ce que celui qui, aux heures de la nuit, reste en dévotion, prosterné debout, prenant garde à l'Au-delà et espérant la Misricorde de son Seigneur... Dis: "Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas?" Seuls les doués d'intelligence se rappellent."* [Az-Zoumar-9], et: *"[Voici], un Livre béni que Nous avons fait descendre vers toi, afin qu'ils méditent sur ses versets et que les doués d'intelligence réfléchissent!"* [Çâd-29], et: "*En effet, Nous avons apporté à Moussâ la Direction, et fait hériter aux enfants d'Israël, le Livre, une Direction et un Rappel, aux gens doués d'intelligence."* [Ghâfir-53-54], et: *"Et rapelle [en prêchant le Corân], car le rappel profite aux croyans."* [Az-Zâriyât-55].

Ô Héchâm! Allah Omnipotent a annoncé dans Son Livre: "*Il y a bien là un rappel pour quiconque a un cœur, prête l'oreille tout en étant témoin."* [Qâf-37], [ici,] le cœur signifie l'intelligence et la raison. Et: "*Nous avons effectivement donné à Louqmân la Hikmah [la Sagesse]."* [Louqmân-12], [Ici,] la sagesse signifie qu'il reçut [la capacité] de raisonnement et de discernement.

Ô Héchâm! Louqmân dit à son fils: "Sois humble et soumis devant la Vérité [inévitable] pour être considéré comme le plus sage et le plus intelligent parmi les gens! Car, celui qui est doué d'intelligence, se sait insignifiant en face de la Vérité [et de son inévitabilité].

Ô mon enfant! Le monde est une mer [océan] profonde dans laquelle bien des gens ont été noyés! Par conséquent, ton navire [i.e. vaisseau] doit être bâti

avec la piété [et la crainte] envers le Seigneur; les provisions qu'il transporte doivent être la Foi; ses voiles, la Confiance en Allah; son navigateur, la Raison [humaine]; son capitaine, la Connaissance; et son ancre, la Patience!"

Ô Héchâm! Pour toute chose, il y un Signe [et un Indice]! Le signe de l'intelligence est l'action de réfléchir et de raisonner, et le signe de la réflexion et de la méditation est le silence. Et pour toute chose, il existe un moyen de transport [i.e. une monture]; et la monture de la raison et de l'intelligence est l'humilité. Et la preuve de ton ignorance et de ta sottise est de commettre ce qui t'a été interdit par Allah.

Ô Héchâm! Allah n'envoya Ses Prophètes et Ses Messagers vers Ses serviteurs que pour leur faire connaître Allah! Et plus ils acceptent et croient aux [propos des] Messagers [Divins], plus ils développent leurs Connaissances envers Lui!

[Par conséquent,] le plus intelligent d'entre eux est celui qui répond à leur invitation de la meilleure manière possible, et celui qui est le plus sage d'entre eux est celui qui connaît le plus, les Commandemants Divins!

Et celui qui est doué de la plus parfaite intelligence [et du plus parfait discernement] est celui qui possédera le plus haut rang et la position la plus élevée parmi les hommes, dans ce monde-ci et dans l'Au-delà!

Ô Héchâm! Allah a offert deux Arguments [i.e. Preuves] pour la Direction [Guide] des gens: un Argument explicite [apparent] et un Argument implicite [tacite]. L'Argument explicite [ou la Preuve extérieure] apparaît en forme de Messagers, de Prophètes et d'Imâms; tandis que l'Argument implicite [ou la Preuve intérieure] est constitué de l'intelligence [et du discernement] de Ses Serviteurs.

Ô Héchâm! Celui qui est doué d'intelligence n'a aucun obstacle à montrer sa gratitude et sa reconnaissance envers le Seigneur pour toutes les choses "licites" [i.e. Halâl] qu'il a reçues [i.e. comme la Subsistance], et les choses "illicites" [i.e. Harâm] ne peuvent guère détruire sa patience ni son endurance [pour lorsqu'il voudra recevoir ses Récompenses spirituelles dans le monde d'après].

Ô Héchâm! Celui qui permet à trois choses de dominer sur trois autres choses, a aidé à la destruction et à la ruine de son intelligence: quiconque obscurcit la lumière de sa pensée avec ses désirs et ses souhaits excessifs, et qui détruit sa haute sagesse avec ses [vains] bavardages, et qui permet à la lumière de ses leçons morales apprises, de s'éteindre par ses viles passions charnelles a, en effet, aidé et assisté ces viles passions de son âme, à détruire son intelligence... Et quiconque détruit son intelligence [selon les trois cas, mentionnés ci-dessus] a en effet détruit et anéanti sa Religion et sa vie terrestre...

Ô Héchâm! Comment t'attendrais-tu à accomplir de bonnes et pures actions, quand tu as distrait ton cœur avec d'autres choses que l'obéissance et la soumission aux Commandemants de Ton Seigneur...?! Et que tu aurais obéi à tes viles passions charnelles pour avoir voulu dominer et vaincre ta raison [et ton intelligence]?!

Ô Héchâm! Supporter la solitude avec patience est un signe d'intelligence [et de pouvoir]. Celui qui a acquis son intelligence et sa raison d'Allah, a appris à se tenir à l'écart des gens et de ceux qui aiment le monde terrestre; un tel individu se tourne avec aspiration vers tout ce qui existe auprès d'Allah [au lieu de ce qui réside auprès des gens]. Ainsi donc, le Seigneur Lui-Même devient le Compagnon de son épouvante et de sa solitude, et Il sera Celui qui le rendra libre de tout besoin dans sa pauvreté, et qui l'honorera, sans qu'il y ait eu un parent influent [autour de lui]!

Ô Héchâm! La Vérité a été établie pour qu'Allah soit obéi! [1] Et aucun ne sera sauvé, s'il n'obéit point à Allah! Et la soumission et l'obéissance provienent uniquement par les moyens offerts par l'intelligence et la raison; et la Connaissance provient de l'apprentissage [de la Connaissance]; et l'apprentissage se fortifie avec la sagesse et l'intellect. Et la Connaissance n'est possible qu'avec la présence de la raison [s'il n'y a pas de raison, on ne peut guère obtenir une Connaissance vraie et certaine, des pensées sans fondements et de faible caractère].

Ô Héchâm! Une bonne action, bien qu'insignifiante, est bien mieux acceptée d'un savant érudit, et possède une bien plus grande récompense [aux Yeux Divins]; par contre, les nombreuses bonnes actions accomplies par un sot qui suit ses viles passions sont rejetées [définitivement]...

Ô Héchâm! L'homme doué d'intelligence se réjouit d'une bonne sagesse et de la possession limitée des biens matériels dans ce monde-ci; par contre, il ne se réjouit guère d'une petite sagesse qui soit accompagnée d'une possession illimitée des biens matériels de ce monde-ci; c'est pourquoi, le commerce des hommes doués d'intelligence est bien plus profitable [bénéfique]!

Ô Héchâm! Quand les hommes doués d'intelligence ont laissé derrière eux, tout ce qui, dans ce monde-ci, représente plus que la simple nécessité, comment donc pourraient-ils commettre des péchés?!

En fait, se tenir à l'écart du monde est une chose souhaitable et recommandée [honorable]; et ne plus commettre de péchés est une Obligation [Divine].

---

1. C'est à dire qu'Allah a envoyé la vérité et la religion en envoyant Ses Messagers et en faisant descendre des Livres Célèstes pour que Ses Commandemants soient mis en exécution par la gent humaine.

Ô Héchâm! Celui qui est doué d'intelligence médita sur le monde et ceux qui aiment le monde [i.e. les matérialistes]; et il sut [alors,] que les gains de ce monde-ci ne sont obtenus qu'avec grande difficulté et peine; il médita ensuite sur le monde d'après [i.e. l'Au-delà,] et sut que les gains de l'Au-delà non plus ne seront guère obtenus avec facilité et aise; par conséquent, l'homme intelligent se décida en faveur de ce qui était bien plus durable que l'autre [c'est à dire les succès du monde d'après, face à ceux du monde terrestre].

Ô Héchâm! Ceux qui sont doués d'intelligence n'aiment guère le monde terrestre et restent détachés de ses biens, tout en aspirant à atteindre à l'Au-delà; car ils savent bien que le monde [terrestre] s'intéresse à ceux qui s'intéressent à lui [le monde trompe ceux qui le suivent, et les individus qui aiment le monde courent après lui]; de même, l'Au-delà est à la recherche de ceux qui Le recherchent; quiconque aspire donc à l'Au-delà ne perdra rien des gains de ce monde-ci, car le monde est à la recherche de celui qui recherche l'Au-delà; par contre, celui qui recherche les gains de ce monde-ci perdra en même temps, et les gains du monde terrestre et ceux de l'Au-delà! Car l'Au-delà, à son tour, le recherche pour lui donner la mort; et c'est seulement à ce moment-là que ce dernier réalisera qu'il était le vrai perdant dans les deux mondes: c'est à dire et dans le monde terrestre et dans le monde d'après...

Ô Héchâm! Quiconque aspire à une richesse spirituelle et non à une richesse matérielle, et à une sérénité intérieure devant toute forme de jalousie et d'envie, et au Salut de sa Religion doit implorer et supplier Allah, à Lui la Puissance et la Gloire [dévotement, et du fin fond de son cœur], afin qu'Il perfectionne son intelligence et sa raison; car, quiconque agit avec intelligence, en se limitant et en se contentant de tout ce qui lui suffit, reste satisfait; et quiconque se contente de ce qui lui suffit deviendra riche et libre de tout besoin; et quiconque ne se contente pas de ce qui lui suffit, ne connaîtra jamais cette liberté de tout besoin.

Ô Héchâm! Allah, - Béni soit Son Nom! - parle d'un groupe d'hommes pieux et vertueux qui avaient dit: "*Ô notre Seigneur! Ne laisse pas dévier nos cœurs [de la vérité] après que Tu nous aies guidés, et Accorde-nous Ta Miséricorde. C'est Toi, certes, le Grand Donateur!*" [Âli-Imrân-8] et ils déclarèrent ces propos, dès qu'ils surent que les cœurs humains sont enclins à la déviation et qu'ils peuvent retourner à leur cécité et à leur égarement [primaires].

De même, ceux qui n'ont pas bien réfléchi au sujet d'Allah ne craignent, certes, pas leur Seigneur [ni Son Châtiment]. Et quiconque n'a pas bien réfléchi et médité au sujet d'Allah, et qui est dépourvu d'intelligence [et de discernement

inné] ne pourra être ferme et constant envers la Connaissance qu'il aura de son Seigneur, de manière à pouvoir observer et expérimenter la Vérité absolue au sujet d'Allah, au fin fond de son cœur.

En fait, personne n'atteint à ce rang, excepté celui dont les propos corroborent sa façon d'être et son comportement; et dont la nature innée est en parfaite harmonie avec sa nature extérieure; car, Allah - dont le Nom est Glorieux et Sacrosaint - n'a pas désigné une voie claire pour qu'on puisse se rendre compte de l'intelligence innée, excepté à travers ce qui est manifesté par l'intelligence extérieure qui apparaît sous forme d'actions, de comportement et de propos...

Ô Héchâm! Le seignur des croyants [i.e. Ali Ibn-é Abi Tâléb *as*] avait déclaré: "Allah n'est adoré par aucun [meilleur] moyen, excepté par la raison [humaine]! Et l'intelligence d'aucuns ne se perfectionne, à moins qu'elle n'y ait quelques caractéristiques particulières et précises: c'est à dire que tous doivent être en sécurité devant la mécréance [i.e. l'athéisme] et les méfaits d'un individu [doué d'intelligence et de raison]; [de même;] il doit être bon et évolué [spirituellement]; le résidu de ses biens matériels doit être offert à la charité et aux bonnes œuvres; il doit se tenir à l'écart des médisances [i.e. commérages]; l'unique bénéfice qu'il tire de ce monde-ci est sa part de nourriture et de sa subsistance quotidienne [et rien de plus]...

Sa vie durant, il ne devra jamais se sentir comblé de la Connaissance.

De même, le fait d'être humble auprès d'Allah lui est plus doux que le fait d'être honoré et respecté par les autres.

L'humilité et la modestie sont plus douces à ses yeux que n'importe quelle autre dignité mondaine! Il considère le peu de bonté des autres envers sa personne comme une grande chose, et sa bienveillance envers les autres comme bien peu.

Il reconnaît tous les autres gens comme meilleurs que lui-même et se considère comme une chose bien insignifiante; et en cela, réside toute chose...

Ô Héchâm! L'homme doué d'intelligence ne ment jamais, même si cela pourrait lui être bénéfique.

Ô Héchâm! Celui qui n'est pas noble et qui n'a pas un caractère chevaleresque ne possède aucune Religion; et celui qui n'a aucune intelligence n'est guère noble. L'homme le plus méritant est celui qui ne considère pas les biens de ce monde-ci comme ayant une valeur égale avec sa propre personne [qu'il se considère bien plus précieux que les biens matériels et insignifiants de ce monde-ci].

[Soyez vigilants, et] sachez que vos corps humains ne peuvent être échangés [vendus], excepté contre le Paradis! Par conséquent, ne les vendez pas pour

toute autre chose qui soit moins que le Paradis! [1]

Ô Héchâm! Le seigneur des croyants [Ali *as*] avait déclaré: "Les signes d'un homme intelligent sont composés de trois qualités. [Tout d'abord,] il ne donne une réponse que lorsqu'on lui demande une question; il ne se met à parler que lorsque les autres se sont arrêtés de parler; et il n'offrira son opinion [conseil], que lorsque cette action sera bénéfique pour les autres. Par conséquent, celui qui ne possède aucune de ces qualités est certes, un sot et un ignorant..."

Et le seigneur des croyants [Ali *as*] avait aussi dit: "Personne ne doit présider [diriger] un banquet, à moins de posséder ces trois qualités, ou au moins l'une d'entre elles; s'il préside, sans posséder ces trois qualités, ou au moins l'une d'entre elles, c'est qu'il est [bien] sot et ignorant."

Et [l'Imâm] Hassan Ibn-é Ali [2] [*as*] avait dit: "Lorsque vous désirez [la réalisation de] quelque chose, demandez-le donc, de la source même où vous pourrez l'obtenir [de celui qui possède la compétence nécessaire]."

On lui demanda: "Ô fils du Messager d'Allah! Qui sont ces personnes compétentes [i.e. expertes]?"

L'mâm Hassan[*as*]répondit: "Ceux mêmes qu'Allah a cités dans Son Livre et ainsi mentionnés: "*Seuls les gens doués d'intelligence réfléchissent.*" [Ar- Ra'd-19] et il expliqua: "Cela se réfère aux sages et à ceux qui possèdent la raison."

Et [l'Imâm] Ali Ibn'l Hosséyn [3] [*as*] avait déclaré: "Fréquenter les vertueux

---

1. C'est à dire faites tout votre possible pour aller au Paradis, après la mort.
2. C'est à dire le second Imâm Chiite, Hazrat Imâm Hassan-é Moj'tabâ que les Salutations Divines lui soient accordées.
3. C'est à dire le quatrième Imâm Chiite, Hazrat Imâm Sadjjâd, l'illustre écrivain des "Psaumes Islamiques" : "**Al-Sahifat Al-Sadjjâdiyyah**" et de "**l'Essai sur les Droits Moraux**". Il faudrait préciser que ces deux livres ont déjà été traduits par la traductrice de ce présent ouvrage. Le premier livre a été traduit en Français et en Italien pour la toute première fois dans le monde Islamique et le deuxième livre a été traduit en Français et en Anglais, eux aussi pour la toute première fois dans le monde. Veuillez vous référer au livre : "**Au Seuil de la Grâce Divine**" [promenade et rêverie dans le Jardin du Paradis]. Toutes ces traductions ont été publiées chez l'Édition: Centre International de Traduction et de Publication de livres Islamiques Al-Mustafâ, à Qom. Vous pourriez aussi vous procurer les livres suivants chez cette même Édition: 1-Les lettres du seigneur des croyants, 2-Les plus célèbres Poésies Chiites pour la tragédie de Karabalâ du 1er au 14ème siècle, 3-le Prophète de Grâce, 4-Les Paroles de Hosséyn Ibn-é Ali: de Médine à Karbalâ, 5-Les Psaumes de l'Islam: Manuel d'approfondissement de nos connaissances religieuses, et chez l'Édition "Ansâriân" à Qom: 1-Nafas Ul-Mahmoum ou la Tragédie de Karbalâ, 2-Les Prières du Corân, 3-La Lumière Céléste: Hazrat Fâtéméyeh Zahrâ [*sa*], 4- Les Souffrances d'Ali Ibn-é Abi Tâléb [*as*], 5-Comment nous acquitter de nos Prières? [en Français et en Italien] 6- Le doux compagnon des cœurs: un livre pour connaître encore mieux l'Imâm

est un bien, et cela nous entraîne vers la vertu; et imiter [les habitudes] des savants érudits augmentera l'intelligence et le discernement. Obéir aux souverains [i.e. dirigeants] équitables et justes procure l'honneur et renforce notre pouvoir. Dépenser les biens [i.e. l'argent] [dans les bonnes œuvres] est l'apothéose de la noblesse d'âme! Offrir un bon conseil à celui qui demande notre conseil est le repayement obligatoire [et moral] de tous les Bienfaits qu'on a reçus d'Allah. S'abstenir de faire du mal aux autres est le signe d'une intelligence parfaite, et ceci entraîne la tranquillité et la félicité, et dans ce monde-ci et dans l'Au-delà."

Ô Héchâm! L'homme intelligent ne parle guère devant celui dont il craint de ne pouvoir persuader [ou qui pourrait falsifier ses propos]; et il ne demande guère quelque chose à celui dont il craint le refus; et il ne promet aucune chose, dont il ne pourra accomplir; et il ne met point son espoir dans une chose pour laquelle il craindra d'être gravement réprouvé; et il ne s'applique guère à accomplir ce dont il craint de ne pas pouvoir exécuter, à cause de son incompétence [incapacité]..."

13- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd [*rafa'ahou*] [qui n'avait pas cité sa source et] qui avait dit: "Le seigneur des croyants [Ali *as*] avait déclaré: "La raison [i.e. l'intelligence] est une bonne couverture [i.e. protection] pour [dissimuler les imperfections et les défauts humains]; tandis que l'accomplissement est une beauté évidente et apparente!

Par conséquent, dissimule tes imperfections et tes défauts moraux avec l'accomplissement et la générosité d'âme; et élimine tes vilains désirs [combats ton âme passionnée] avec ton intelligence et ta raison; car ainsi, tes amitiés resteront intactes, et l'affection des autres pour toi sera manifestée pleinement." [1]

14- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui, d'Ali Ibn-é Hadid, et lui de Samâ'ah Ibn-é Méh'rân qui avait dit: "[En une occasion,] je me trouvais auprès d'Abi Abdéllâh [l'Imâm

---

Mahdi [*as*], et 7-De la Naissance Bienheureuse de l'Imâm Mahdi [*as*] qui sont tous en Français. La plupart de ces livres ont été aussi traduits en Anglais par Séyéd Ali Farid Mohammadi [le fils de la traductrice de ce présent ouvrage]. Le Centre International de Traduction et de Publication "Al-Mustafâ" a aussi publié les livres que voici, par ce jeune traducteur: 1-Embraced by the Light of Velâyat, et 2-The Memoirs of Ali Ibn Abi Tâlib [*as*], 3- The Book of Ahâdis. et chez l'Édition "Ansâriân" à Qom: Religious Knowledge. [Note de l'Éditeur]

1. C'est à dire que non seulement tu resteras l'Ami d'Allah, mais aussi l'amitié et l'affection des autres envers toi seront manifestées.

Sâdiq *as*]; un groupe de ses amis se trouvaient en sa présence. On parla de l'intelligence et de l'ignorance, quand [l'Imâm] Abi Abdéllâh [*as*] annonça: "Reconnaissez donc l'intelligence et son armée [ses disciples], tout comme [vous reconnaîtrez] l'ignorance et son armée [ses disciples] pour être guidés!"

Samâ'ah [qui se trouvait dans l'audience] déclara: "Que je donne ma vie pour vous! Nous ne savons rien, excepté pour ce que vous nous enseignez!"

L'Imâm répondit alors: "Allah, à Lui la Puissance et la Majesté, créa l'Intelligence [la Raison]- qui fut la toute première création parmi les créations spirituelles [1] - de Sa Propre Lumière qui se trouvait à la droite de Son Trône et lui dit: "Va...!" et Elle s'en fut [et en obéissant, Elle prit existence en ce monde-ci].

Il Lui ordonna ensuite: "Viens tout près." Et Elle obéit, en s'approchant [d'Allah].

Allah le Béni, l'Exalté annonça alors: "Je t'ai créée dans toute ta gloire, et Je t'honore et t'accorde la supériorité sur toutes Mes autres créatures!"

Allah Omnipotent créa ensuite l'Ignorance d'une mer [océan] dont l'eau était amère, et La créa de l'obscurité et des Ténèbres et Lui ordonna: "Va!" et l'Ignorance s'en fut [et prit existence dans ce monde-ci].

Il Lui ordonna alors: "Viens tout près..." [à Lui et dans l'Au-delà]; mais l'Ignorance n'obéit guère à cette Commande.

Allah Lui dit alors: " Tu es [bien] vaniteuse." et Il La maudit alors.

Après cela, Allah accorda soixante-dix troupes à l'Intelligence. L'Ignorance témoigna de la Générosité et de la Libéralité d'Allah envers l'Intelligence et devint rancunière envers Elle et déclara alors: "Ô Seigneur! L'Intelligence est une créature comme moi; or, Tu La créas et L'honoras [grandement]; Tu Lui accordas aussi une grande force avec une armée de capacités [diverses et différentes]...

Et moi, je suis exactement Son opposée! Et je ne possède guère une force devant Elle [pour rivaliser avec Elle]; ainsi donc, Accorde-moi des troupes [des capacités diverses et différentes] comme celles que Tu accordas à l'Intelligence!"

Allah Omnipotent accepta et répondit: "Très bien, mais si après cela, tu me désobéis [et me défies], Je te retirerais, toi et tes troupes, du champ de Ma Miséricorde et de Ma Grâce."

L'Ignorance répondit: "Très bien..."

Allah Lui offrit donc à Elle aussi, soixante-dix troupes.

Voici les soixante-dix troupes de l'Intelligence qui se tiendront devant les soixante-dix troupes de l'Ignorance:

---

1. C'est à dire qu'elle était immatérielle et impalpable; et privée de toute figure et matière.

Les troupes de l'Intelligence

1-La Bonté [qui est le Ministre [i.e. Vizir] de l'Intelligence est l'opposé du Mal, comme le Ministre [i.e. Vizir] de l'Ignorance, 2- la Foi et la croyance 3- la certitude [confirmation] 4- l'espoir 5- la justice 6- l'Agrément Divin [i.e. le Plaisir Divin] 7- la gratitude 8- l'optimisme [pour la réception de la Grâce et de la Miséricorde d'Allah] 9- la confiance absolue en Allah 10- la douceur et la bienveillance 11- la miséricorde 12- la connaissance 13- la sagesse 14- la chasteté [la pudeur] 15- la renonciation 16- la cordialité et la sociabilité 17- la crainte d'Allah 18- l'humilité 19- le calme [la sérénité] 20- la patience et l'endurance 21- le silence 22- la résignation [la soumission] 23- l'acceptation 24- la patience et la sérénité 25- le pardon 26- le contentement [la satiété - n'avoir besoin de personne] 27- le Rappel d'Allah 28- la mémoire 29- la sympathie 30- la sobriété [le sens de l'économie] 31- la consolaton 32- l'amitié 34- la fidélité [la loyauté] 35- l'obéissance à Allah 36- la soumission 37- la sécurité [la sauvegarde] 38- l'amour 39- la véracité 40- le juste [le vrai] 41- être un honnête dépositaire 42- la probité [la sincérité] 43- la bravoure 44- la compréhension [reconnaître une chose] 45- être modéré 46- la sincérité 47- garder les secrets des autres 48- la Prière 49- observer le jeûne 50- l'effort [le Jihâd] 51- Accomplir la cérémonie du Hadj 52- la sobriété dans les propos [préserver les propos des autres dans son cœur] 53- la bonté envers les parents 54- la réalité 55- le Ma'rouf 56- se couvrir [s'abstenir] 57- la Taghiyyah et rester impénétrable 58- l'équité 59- la flexibilité [être en harmonie avec les autres] 60- la pureté 61- la pudeur 62- la modération 63- la joie de vivre 64- la facilité 65- la bénédiction 66- le salut et le bien-être 67- la modération 68- la sobriété empreinte de sagesse 69- la dignité et le prestige 70- le bonheur et la félicité 71- le repentir 72- demander le Pardon Divin et se repentir 73- être scrupule à préserver ses capacités 74- l'imploration et l'invocation 75- la vitalité et la légèreté 76- la joie 77- l'intimité et l'amitié 78- la libéralité et la générosité.

Les troupes de l'Ignorance

1- le Mal qui est le Ministre [i.e. Vizir] de l'Ignorance 2- la mécréance [l'athéisme] 3- la négation [la répudiation] 4- la frustration [le désespoir] 5-l'injustice et l'oppression 6- le Déplaisir Divin [i.e. le Mécontentement] 7- l'ingratitude 8- le péssimisme [i.e. se désespérer de recevoir la Grâce Divine]

9- l'avidité et la convoitise [qui est le signe de la méfiance envers Allah] 10- la cruauté du cœur 11- l'indignation et la rancune 12- l'ignorance 13- la sottise [la stupidité] 14- l'impertinence [l'effronterie] 15- la tentation [i.e. l'amour du monde matériel] 16- l'inflexibilité et la maladresse [impossibilité de s'adapter dans la société] 17- l'audace [l'insolence] 18- l'orgueil et la vanité 19- la hâte 20- l'insolence et la superficialité 21- le bavardage 22- être indomptable et défiant devant Allah 23- le scepticisme [le doute] 24- l'agitation et l'impatience 25- la vengeance 26- être besogneux 27- l'oubli et l'indifférence [envers Allah et l'Au-delà] 28- l'oubli [la négligence] 29- l'éloignement et se tenir à l'écart des autres 30- la convoitise [l'avidité] 31- se montrer avare et parcimonieux 32- l'inimité 33- trahison et rompre les promesses 34- la désobéissance et le défi [envers Allah et Ses Messagers] 35- la domination [l'arrogance] 36- être frappé de calamités 37- l'hostilité et la haine 38- le mensonge [la fausseté] 39- le faux 40- la trahison et la malhonnêteté 41- l'hypocrisie [l'impureté dans les pensées] 42- la lâcheté [être craintif] 43- la stupidité 44- nier et douter de tout ce qui se rapporte à Allah 45- la trahison [exposer et dévoiler les secrets des autres] 46- la ruse et la médisance 47- dévoiler les secrets des autres 48- l'apathie et la négligence envers la Prière 49- la gourmandise [briser le jeûne] 50- se retirer en arrière [pour ne pas propager la vérité] 51- ignorer et violer le serment envers Allah 52- médire et faire des commérages 53- désobéir aux parents 54- l'exhibition [l'étalage] 55- le Mounkar 56- l'ornement [la mégalomanie] 57- dévoiler les secrets religieux 58- la partialité [le préjudice] 59- l'injustice [l'iniquité] 60- l'impureté [l'impropreté – la grossièreté] 61- l'impudeur 62- l'extravagance [dépasser les bornes] 63- la lassitude et la depression 64- l'adversité [la difficulté] 65- l'éradication [la mière - la destruction] 66- la calamité et l'affliction 67- l'indiscret [le loquace] 68- posséder des biens terrestres 69- la légèreté et la bassesse d'âme 70- le malheur et la misère 71- insister et persister à commettre le mal 72- la tromperie [i.e. tomber dans la Perdition à cause du Satan] 73- la négligence et l'indifférence 74- se détourner d'Allah et s'abstenir de L'implorer 75- la torpeur et la lourdeur 76- la tristesse et le chagrin 77- la séparation et la rupture 80- l'avarice et la mesquinerie.

Et toutes ces qualités qui se trouvent dans l'armée de l'Intelligence ne peuvent être rassemblées dans un seul et unique être [humain], excepté dans [l'illustre personnalité] d'un Prophète, de son Successeur et du croyant pieux, dont la Foi avait été éprouvée par Allah Omnipotent. Et parmi nos Amis [i.e. les Imâms Infaillibles *as*], il n'y a aucun qui ne possède pas ces qualités, à

moins de posséder aussi en même temps, certains des défauts qui appartiennent à [l'armée de] l'Ignorance; et ce, jusqu'à ce qu'il perfectionne graduellement son Intelligence [i.e. Raison] et se purifie et se détache des défauts qui se trouvent dans l'armée de l'Ignorance, en les détruisant [dans sa personne]; ce n'est qu'à ce moment-là qu'il sera installé dans le haut rang qui appartient au [vénérable] Prophète et à ses Successeurs.

Cette haute position et cette éminence lui seront accordés avec la connaissance qu'il aura de l'Intelligence et de ses troupes nombreuses, et après s'être tenu à l'écart et s'être éloigné de l'Ignorance et de ses troupes. Qu'Allah nous accorde donc la victoire, à vous et à nous, pour pouvoir obéir à Allah et à tout ce qui Lui procurera Son Plaisir!"

15- Un groupe de nos compagnons [i.e. de l'illustre Cheikh Koléyni] ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Hassan Ibn-é Ali Ibn-é Fazzâl et lui, de certains de nos compagnons, et eux, d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait déclaré: "Jamais, le [noble] Prophète [*savavs*] [1] ne parla avec les autres, en puisant de la profondeur de sa propre intelligence.

Lui-même avait [en fait] annoncé: "Nous, les Prophètes, avons la Mission de parler avec les gens, selon le degré de leur intelligence [et leur capacité de compréhension]."

16- Ali Ibn-é Mohammad avait rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd et lui, d'An-Naw'féli, et lui d'As-Sakkounni, et lui de [l'Imâm] Djafar [*as*], et lui de son père [l'Imâm Mohammad-é Bâghér *as*], et lui du seigneur des croyants [Ali *as*] qui avait dit: "Les cœurs des ignorants [des sots] sont déchirés par des désirs divers et des souhaits les emprisonnent [et les gardent comme leurs otages], et leurs cœurs sont tombés dans les pièges de la tromperie [et de la duperie]..."

17- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père et lui, de Djafar Ibn-é Mohammad Al-Ach'ari et lui, d'Obéydollâh Al-Déh'ghân, et lui de Dorost, et lui d'Ibrâhîm Ibn-é AbdélHamid, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "La personne la plus douée d'intelligence est celle qui a le meilleur caractère et le meilleur tempérament."

1. C'est l'abréviation des Salutations Islamiques qu'on doit offrir respectueusement, au vénérable Prophète et à sa sainte Famille: **Sallallâho Alay'heh va Âléhi va Sallam**. Par souci de brièveté, on écrira désormais de cette manière, sans pour autant, vouloir diminuer la mesure de notre respect et de notre révérence envers leurs hautes positions et leur éminence infinie. [note de la traductrice]

18- Ali a rapporté cet hadîs transmis par son père, et [ce dernier,] d'Abou Hâchém Djafari qui avait dit: "Nous étions en présence de [l'Imâm] Ar-Rézâ [*as*], lorsqu'une discussion au sujet de l'intelligence, de l'éducation et de la culture commença et l'Imâm observa: "Ô Abâ Hâchém! L'Intellect [la Raison] est un Don Divin, tandis que la culture et l'éducation sont des choses qu'on peut apprendre et acquérir avec grand effort. Par conséquent, celui qui s'efforce de se les approprier, réussit à les acquérir; et quiconque s'efforce d'acquérir l'intellect ne fait que promouvoir et ajouter à son ignorance!"

19- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et ce dernier, de Yah'ya Ibn-é Mobârak, et lui d'Abdéllâh Ibn-é Jabalah, et lui d'Ibn-é Is'hâgh Ibn-é Ammâr qui avait dit: "[En une occasion,] je demandai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "Que je donne ma vie pour vous! Mon voisin s'acquitte de ses Prières, fait généreusement la charité et accomplit souvent son Pèlerinage de Hadj, et il n'y a aucun défaut chez lui."

L'Imâm [*as*] demanda: "Ô Is'hâgh! Quel est [le niveau de] son intelligence?"

Je répondis: "Que je donne ma vie pour vous! Il n'est pas très intelligent..."

L'Imâm remarqua: "Toutes les [bonnes] actions qu'il accomplit ne montent donc pas vers le Ciel..."

20- Hosséyn Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Sayyâri, et lui d'Abou Ya'ghoub Bagh'dâdi qui avait transmis: "[Une fois], Ibn-é Sakkay't [1] demanda à Abél Hassan [l'Imâm Hâdi *as*] [2]: " Pourquoi donc Allah envoya-Il au [Prophète] Moïse [*as*], les Prodiges du bâton, de sa main [blanchie] et de tous les instruments magiques? Et au [Prophète] Jésus [*as*] [*as*], le miracle de la Médecine, et au [noble Prophète] Mohammad [que la Gloire et la Paix d'Allah soient accordées à lui et à tous les autres Prophètes], le miracle du Verbe et de l'Oration...?"

Abél Hassan [l'Imâm Hâdi *as*] répondit: "Lorsque Allah envoya Moïse [*as*], la magie [i.e. les sciences occultes] dominait les gens de cette époque-là; ce Prophète apporta donc de la part d'Allah, des choses à l'aide desquelles il put annuler et anéantir la magie; des choses qui n'étaient point dans le pouvoir des autres de

1. L'un des grands érudits Chiites [Martyr de l'Islam] qui fut assassiné en l'an 244 par ordre de Motévvakkél Abâssi.
2. C'est à dire le 10ème Imâm Chiite, et l'illustre grand-père de Hazrat Hodjjat Ibn'l Hassanél Askari-é Zaki qu'Allah accélère Sa Manifestation!

les imiter. Ainsi, il leur paracheva clairement l'Argument et la Vérité Divins.

Et Jésus [*as*] [*as*] fut envoyé à une époque où des maladies [telles que la paralysie, la lèpre, la folie, etc...] avaient provoqué toutes sortes d'épidémies chez les gens, [et ils étaient sous la domination de ces terribles maladies] et avaient besoin d'une cure et de la science de la médecine.

Jésus [*as*] [*as*] leur apporta, de la part d'Allah, des pouvoirs médicinaux que les gens de cette époque n'avaient encore jamais possédé jusque là. Il réssuscita les morts, de par la Volonté d'Allah, et guérit les aveugles et les lépreux; ainsi donc, il paracheva la Preuve Divine envers eux et leur démontra cet Argument.

Et Allah Omnipotent envoya [le vénérable Prophète] Mohammad [*savavs*] dans une époque où le discours et l'éloquence dominaient les gens. [ici, le narrateur de cet hadîs ajouta: "Et je pense que l'Imâm prononça aussi le mot: la poésie."]

[L'Imâm continua et dit:] " En considérant cette époque, le [noble] Prophète [*savavs*] leur fit de beaux Sermons, et leur offrit de bonnes recommandations, et des discours sages, de la manière la plus éloquente, en leur démontrant la Vérité Divine et la fausseté de leurs croyances [en les battant dans l'oration, l'éloquence et la poésie]."

Ibn-é Sakkay't s'exclama [alors]: "Je jure devant Allah que je n'ai jamais vu un savant érudit qui vous ressemble!"

[Il demanda ensuite:] "Et qui donc est, à notre époque, [de nos jours,] l'Argument et la Preuve d'Allah pour les créatures?"

L'Imâm répondit: "C'est à travers l'intelligence et la raison qu'on pourrait reconnaître et confirmer celui qui est véridique et qui a été choisi par Allah [pour cela]. De même, c'est à travers le raisonnement qu'on pourrait reconnaître celui qui a falsifié la Parole d'Allah [et qui prétend [faussement] qu'il est le Représetant Divin] et donc le rejeter..."

Ibn-é Sakkay't déclara: "Je jure devant Allah que c'est l'unique bonne réponse!"

21- Hosséyn Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Mo'allâ Ibn-é Mohammad, et lui d'Al-Vach'châ, et lui de Mossanâ Al-Hannât, et lui de Ghotay'bah Al-A'achâ, et lui d'Ibn-é Abou Ya'four, et lui d'un esclave de la tribu de Chay'bân, et lui d'Abou Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait déclaré: "Lorsque notre "Qâ'îm" [i.e. l'Imâm Mahdi *as*][1] se soulèvera [avec l'Autorité Divine et apparaîtra dans le monde], Allah déposera alors Sa Main Bénie sur la tête des

1. C'est à dire Hazrat Hodjjat Ibn'l Hassanél Askari-é Zaki, le Douxième Imâm Chiite, le "Baghiyatollâh", l'mâm du Temps, Hazrat Mahdi qu'Allah accèlère Sa Manifestation et Son Apparition et lui vienne en Aide!

créatures de cette époque-là, et en faisant cela, leurs intelligences leur seront restituées complètement et Il perfectionnera leurs compréhensions!"

22- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui de Mohammad Ibn-é Soléy'mân, et lui d'Ali Ibn-é Ibrâhîm, et lui d'Abdéllâh Ibn-é Sénân, et lui d'Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: " La Preuve [i.e. l'Argument] d'Allah sur ses créatures est personnifiée à travers chaque [illustre] Prophète [qui est envoyé], et la Preuve entre les créatures et Allah est démontrée à travers la raison [i.e. l'intelligence]." [1]

23- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad [i.e. Mursal: c'est à dire, sans qu'il eût énuméré et nommé la chaîne de narrateurs] en citant Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait déclaré: "Le pilier principal de la personnalité de l'Homme est son intelligence [i.e. raison]. Et la sagesse, la compréhension, la mémoire et la connaissance prennent existence, de cette même intelligence. L'Homme se perfectionne à travers son intelligence [raison], et c'est elle qui agit comme son guide et son dirigeant perspicace qui distingue toute chose, et comme la clé de ses affaires [pour lui accorder succès]. Et lorsque son intelligence est approuvée par la Lumière Divine, l'Homme deviendra un savant érudit, de grande mémoire, un gardien de la Connaissance, celui qui se rappelle d'Allah, et qui sera doué de [grande] compréhension et de [profonde] perception; avec ces qualités, il sera mis au courant des "comment", des "pourquoi" et des raisons et des causes des choses; il sera capable de distinguer entre les bienveillants et les villains [ceux qui le guideront et ceux qui le feront dévier]; et lorsqu'il aura déterminé et compris cela, il pourra comprendre quel mode de vie il devra adopter pour lui-même; et qui il devra rencontrer et qui ne pas rencontrer; il adorera Allah l'Unique, avec grande dévotion et sincérité, et dans sa croyance, il se soumettra [entièrement] à Sa Volonté, en Lui obéissant [dûment]. Et lorsqu'il sera parvenu à cela, il aura mis fin à tout ce dont il avait perdu [de gains], en s'appropriant de [nouveaux] bénéfices; il aura alors une juste approche envers ce qui devra arriver; il sait dans quelle situation il se trouve et pour quelle raison il se trouve dans cette position particulière dans la

1. C'est à dire que la Preuve d'Allah sur les serviteurs pour leur faire connaître les Préceptes, les Commandemants, les Lois et les Obligations religieux est le noble Prophète [*savavs*] et afin de pouvoir connaître Allah, c'est à travers l'intelligence et le discernement qu'on parvient à cela. Tout d'abord, on devrait prouver l'Existence d'Allah et Le connaître à l'aide de la raison, et ensuite, à travers les propos et les explications du Prophète, accomplir les Commandemants et les Lois Divins.

vie, et ce qu'il devra accomplir, et comment et de quelle manière ces conditions avaient été formées pour lui, et vers quelle direction il devra se diriger; et tout cela ne sera possible qu'à l'aide de la raison [l'intelligence]."

24- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui d'Ismâ'îl Ibn-é Méh'rân, et lui, de certaines personnes parmi ses compagnons, et eux, d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "la raison [i.e. l'intelligence] est le guide du pieux croyant."

25- Hosséyn Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Mo'allâ Ibn-é Mohammad, et lui d'Al-Vach'châ, et lui de Hammâd Ibn-é Osmân, et lui de Sarri Ibn-é Khâléd, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: " Ô Ali! Il n'y a de pire pauvreté que l'ignorance; et aucun bien n'est plus profitable que la capacité de raisonner!"

26- Mohammad Ibn'l Hassan a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui d'Ibn-é Abi Nadj'rân, et lui d'Al'â Ibn-é Razine, et lui de Mohammad Ibn-é Mos'lém , et lui d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait déclaré: "Lorsque Allah Omnipotent créa la Raison [l'Intelligence], Il Lui commanda de s'approcher: "Viens tout près." Et Elle vint tout près; Il ordonna ensuite: "Va..." et Elle s'en fut.

Allah annonça [alors]: "Je jure par Mon Pouvoir et Ma Majesté que Je n'ai créé aucune création, meilleure que toi! À toi vont Mes Commandements et Mes Interdictions! À toi vont Mes Récompenses et Mes Châtiments!"

27- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui d'Al-Hay'sam Ibn-é Abi Mas'rough An-Nah'di, et lui de Hosséyn Ibn-é Khâléd, et lui d'Is'hâgh Ibn-é Ammâr qui avait transmis: "[En une occasion,] je demandai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: " [Comment se fait-il] qu'il y ait un groupe d'hommes que je fréquente, qui, dès que je me mets à parler avec eux, comprennent tout de suite tous mes propos, sans aucun effort? [Et qu'il y ait] d'autres hommes qui comprennent mes propos, seulement après que je leur aie parlé longuement? Seulement alors, et après avoir mémorisé [mes propos], ils peuvent me répéter, mot par mot et sans faute, tout ce que je leur avais dit... Et puis, il y a [aussi d'autres] gens que je fréquente, et bien que je converse avec eux pour longtemps, cependant, ils me prient de répéter, bien des fois encore, tout ce que je venais de leur dire... [D'où

viennent donc toutes ces différences dans la compréhension des gens...?]"

L'Imâm [*as*] me répondit: "Ô Is'hâgh! Ne connais-tu vraiment pas la raison de ce fait?" Je répondis par non.

Il me dit: "Celui qui comprend tout de suite tes propos, et dès que tu te mets à parler avec lui est celui dont la raison [i.e. l'intelligence] a été combinée et mêlée avec sa nature humaine. Par contre, celui qui comprend toutes les choses que tu dis et peut les mémoriser et te les répéter, mot par mot, est celui dont la raison [i.e. l'intelligence] fut placée dans son être, pendant qu'il était dans le ventre de sa mère [i.e. dans son état d'embryon]. Et celui qui te demande souvent de lui répéter les choses est celui dont la raison [i.e. l'intelligence] fut placée dans son être, seulement après sa maturité."

28- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui, de certains narrateurs parmi nos compagnons [*rafa'ahou*] qui, à leurs tours ont transmis d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Le Messager d'Allah [*savavs*] avait annoncé: "Lorsque vous voyez quelqu'un qui s'acquitte de beaucoup de Prières et qui observe très bien ses jeûnes, ne vous enorgueillissez point, et voyez tout d'abord comment est formée son intelligence..."

29- Un groupe de nos compagnons [*rafa'ahou*] ont rapporté cet hadîs [sans mentionner leurs sources], et eux de Mofazzal Ibn-é Omar, qui, à son tour l'avait rapporté d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Ô Mofazzal! Celui qui n'est pas doué d'intelligence ne sera point sauvé; et celui qui est ignorant [i.e. n'a aucune Connaissance] n'est pas doué d'intelligence; et celui qui, [par contre] possède la compréhension peut rapidement exceller et surpasser [les autres, dans le bien]; et celui qui montre de la patience et qui est sage sera le vainqueur [final].

La Connaissance est comme une armure protectrice [contre tout mal], et la véracité est un honneur; et l'ignorance est un avilissement disgrâcieux, et la compréhension produit la grandeur et la noblesse; et être généreux est le salut [et la félicité], et avoir un bon tempérament attire les amitiés. Celui qui est sage et qui est au courant des situations de son époque ne pourra être attaqué par les doutes et les confusions! [De même,] une sage prudence [i.e. prévoyance] provoque le scepticisme et le soupçon envers les autres. [1] La médiation entre les

---

1. C'est à dire que l'individu qui est prévoyant essaie toujours de se comporter avec prudence avec les autres, et se montre donc sceptique et soupçonneux envers tous et toutes, en ne pensant pas par erreur que tout le monde est bon.

hommes et la Sagesse [i.e. Hikmah] est l'existence bénie du savant érudit!

Et c'est l'ignorant [le sot] qui est la médiation entre les misères humaines et les hommes. Allah Omnipotent aime celui qui veuille Le connaître, et Il est l'Ennemi de celui qui ne s'efforce aucunement de Le connaître; l'homme sage et doué d'intelligence couvre les fautes d'autrui et pardonne, tandis que l'ignorant est astucieux [traître] et rusé.

Si tu désires être respecté, sois doux et gentil avec les autres; et si tu veux être avili et dégradé, sois grossier et rude envers eux... Celui qui a un cœur pur et qui est issu d'une noble race est doux et bienveillant; tandis que celui qui n'est pas noble et qui est affligé par une mauvaise origine est violent et cruel...

Quiconque se précipite à faire une chose qu'il ignore est négligent et tombe dans l'abîme [de la Perdition]; et quiconque craint la conséquence d'une chose s'abstient de commettre tout acte précipité et hâtif [pour ne pas se disgrâcier].

Quiconque ne possède pas la Connaissance, ne comprend rien, et quiconque ne possède pas la compréhension ne sera pas préservé des calamités et du mal [i.e.ne sera point tranquille]; et quiconque ne peut rester pur [en paix] ne sera guère honoré ni respecté; et quiconque n'est pas respecté sera humilié; et quiconque est humilié et avili est le plus blâmable, et quiconque est ainsi, mérite plus que les autres, de regretter [ses actes] et de tomber dans la disgrâce..."

30- Mohammad Ibn-é Yah'yâ [*rafa'ahou*] a rapporté cet hadîs de la part du seigneur des croyants, [Hazrat] Ali [*as*] qui avait déclaré: "Si je suis persuadé qu'un individu possède fermement l'une des belles vertus, je l'accepetrais comme tel pour cette seule vertu présente, et me passerais [volontiers] de ses autres vertus manquantes; mais je ne pourais jamais ignorer et pardonner son manque de Foi et de son intelligence [i.e.raison]! Car, la séparation d'avec la Religion est la séparation d'avec la sécurité et la paix; et la vie ne sera point agréable si elle est accompagnée de peur et d'anxiété; de même, perdre la raison [i.e. l'intelligence] est égal à perdre la vie; et un tel individu [qui soit dénué de toute intelligence] est seulement comparable aux morts..."

31- Ali Ibn-é Ibrâhîm Ibn-é Hâchém a rapporté cet hadîs de Moussâ Ibn-é Ibrâhîm Al-Mohârébi, et lui de Hassan Ibn-é Moussâ, et lui de Moussâbn-é Abdéllâh, et lui de May'moun Ibn-é Ali, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Le seigneur des croyants [Ali *as*] avait déclaré: "La vanité de l'Homme provient de son ignorance..."

32- Abou Abdéllâh Al-Âssémi a rapporté cet hadîs d'Ali Ibn'l Hassan, et lui d'Ali Ibn-é Asbât, et lui de Hassan Ibn-é Djah'm, et lui d'Abél Hassan Ar-Rézâ [*as*]: " [En une occasion,] une discussion s'initia entre nos amis et nos compagnons en présence de l'Imâm [*as*], au sujet de la raison [l'intelligence] et l'Imâm observa [alors]: "Celui qui, parmi les croyants, est privé d'intelligence ne peut être pris en considération..."

Je dis: "Que je donne ma vie pour vous! Parmi les partisans et les suivants de la "Vélâyat" [qui vous sont fidèles,] il y a des gens qui nous apparaissent acceptables [et sans faute] à nos yeux, mais qui ne possèdent pas [suffisamment] cette intelligence dont vous mentionnez..."

L'Imâm [*as*] répondit: "Ils ne sont pas parmi ceux qu'Allah a considérés comme éligibles pour les interpeler et leur adresser la Parole. [1]

Le Seigneur Omnipotent créa la raison [l'intelligence] et lui ordonna de s'approcher et l'Intelligence obéit. Il ordonna ensuite: "Va..." et Elle s'en fut. Allah Omnipotent annonça alors: "Je jure sur Mon Pouvoir et Ma Majesté que je n'ai point créé quelque chose de meilleur ou de plus aimable que toi! De par ta médiation, Je retirerai les Bienfaits [des gens], et de par ta médiation, Je [leur] accorderai des Bienfaits!" [2]

33- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de son père, et lui de certains de nos compagnons, et eux d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait déclaré : " Entre la Foi et et la mécréance [l'athéisme], il n'y a que l'ignorance et le manque d'intelligence. [3] "

On demanda à l'Imâm: " Mais comment est-ce possible, ô fils du Messager d'Allah ? "

Il répondit : " L'homme ignorant [et sot] tend la main vers les autres créatures d'Allah, tandis que s'il avait purifié son intention envers Allah, il aurait pu atteindre à ce qu'il avait désiré, bien plus rapidement... " [4]

---

1. C'est à dire ils ne sont pas de ceux qui furent interpelés par le Seigneur et ils ne reçurent aucune épreuve difficile de Sa Part pour atteindre de hauts rangs spirituels. Ainsi, Allah les ignore.
2. C'est à dire que tout ce qu'Allah accordera ou retirera sera à cause de l'intelligence, et celui qui n'est pas intelligent ne sera guère récompensé ou châtié par Lui.
3. C'est à dire que le sot n'est ni un véritable croyant, ni un véritable mécréant.
4. C'est à dire que s'il avait été doué d'intelligence, il serait devenu un bon croyant, et s'il avait eu une foi parfaite et complète, il aurait su qu'il ne devait guère tendre la main vers une créature d'Allah mais se tourner directement vers Allah Lui-même.

34-Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui de Obéydollâh Al-Déh'ghân, et lui d'Ahmad Ibn-é Omar Al-Halabi, et lui de Yah'yâ Ibn-e Émrân, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait déclaré: " Le seigneur des croyants [Ali *as*] avait dit : "De par l'intermédiaire de la raison [l'intelligence], on peut extraire et dépouiller les profondeurs de la Sagesse; et de par l'intermédiaire de la Sagesse, on peut extraire les profondeurs de la raison [i.e. l'intelligence]. Et avec une bonne attitude et une bonne figure sociale, une bonne politesse prend alors forme. "

Le seigneur des croyants [Ali *as*] avait aussi dit:"La réflexion [la méditation–la contemplation] accorde la vie et la vitalité au cœur et à l'âme de celui qui est un observateur perceptif, de sorte que tout comme celui qui s'avance dans les Ténèbres avec une lampe, de même nous [aussi] nous devrions nous avancer, à l'aide de la lampe de notre raison [intellect], en nous préservant de tout mal. "

Les deux hadîs suivants, dans bien des manuscrits ne se trouvent pas; pour cela, ils n'ont pas été catégorisés:

A- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Abdéllâh Al-Bazzâz, et lui de Mohammad Ibn-é Abdér'Rah'mân Ibn-é Hammâd, et lui de Hassan Ibn-é Ammâr, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait déclaré: " L'origine, le commencement, le développement, la force et la structure de toute chose, à l'aide desquels on tire profit [bénéfice] sont offerts par la raison [i.e. l'intelligence humaine] qu'Allah a désignée comme un Ornement et une Lumière pour Ses créatures.

Les créatures reconnaissent leur Créateur, à l'aide de cette intelligence [raison], et comprennent qu'elles sont en effet des créatures; et c'est Lui qui dirige, administre et maintient toute chose; et que tous sont sous Son Administration et à Son entière Disposition; et que c'est Lui qui est Éternel et Perpétuel, tandis qu'eux-mêms ne sont que de simples mortels; et c'est à travers leur intelligence qu'ils peuvent raisonner, réfléchir et comprendre l'existence de toutes les créations Divines, tels que le ciel, la terre, le soleil, la lune, la nuit et le jour; [1] et qu'elles peuvent réfléchir et raisonner sur le fait qu'elles sont elles-mêmes des créatures d'Allah, et qu'il y a un Créateur et un Administrateur qui dispose d'elles et qui a toujours existé et qui existera toujours.

De même, à l'aide de cette intelligence, elles peuvent distinguer entre le

1. C'est à dire la distinction des objets à l'aide de la raison; les yeux, les oreilles et les autres sens sont les instruments avec lesquels la raison humaine raisonne. C'est la raison théorique.

bien et le mal [1]; et elles peuvent discerner que les Ténèbres représentent l'Ignorance [i.e. le Mal] et que la Lumière est la Connaissance [i.e. le Bien]; et que c'est vers tout cela que la raison humaine les guide."

On demanda alors à l'Imâm: "Par conséquent, est-ce que les serviteurs d'Allah peuvent se contenter uniquement d'employer leur intelligence, en laissant toutes les autres choses derrière eux...? [Et de ne pas aller à la recherche de la Connaissance d'Allah et de la Discipline?]"

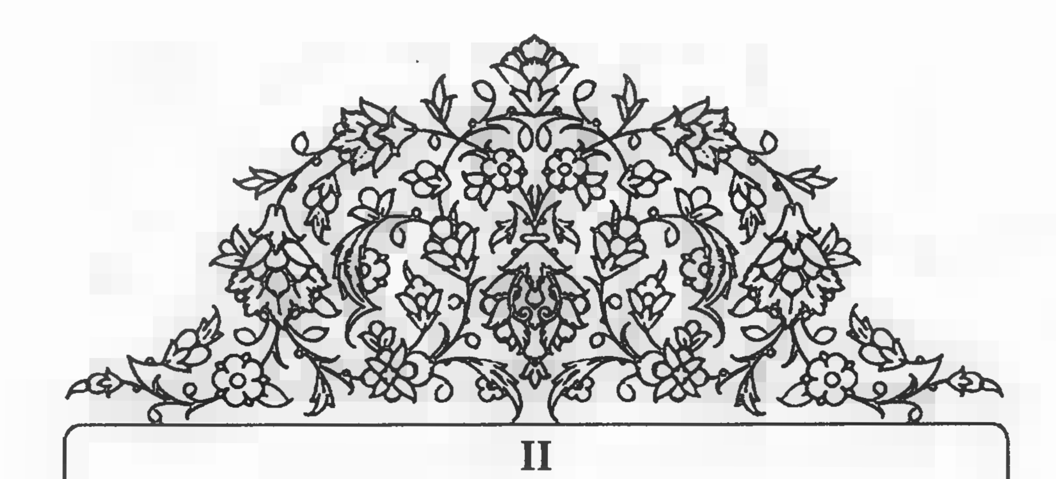
L'Imâm répondit: "L'homme intelligent se rend compte des Directions de sa raison. Cette même raison qu'Allah a désignée comme un Pilier [i.e. Fondation] solide, un Ornement et une Direction; et qui apparaît comme un "Phare" pour l'homme sage; à l'aide de cette raison, il comprend qu'Allah est la Vérité Absolue et qu'Il est son Créateur; et que son Créateur aime [des choses] et se répugne, [face à d'autres choses]; et qu'on peut Lui obéir ou Lui désobéir...

Cependant, il ne considère pas son intelligence comme pouvant lui suffire uniquement, afin de le guider dans ces choses [i.e. les choses qui Lui plaisent et les choses qui Lui déplaisent]; et il se rend compte qu'il ne peut atteindre à ses choses qu'à l'aide de la Connaissance et de la volonté de s'approprier de cette Connaissance; et qu'il est en devoir de s'approprier de la Connaissance, car autrement, il ne pourrait guère bénéficier de rien; car c'est uniquement à l'aide de la Connaissance et de la bienséance qu'il pourrait trouver un appui fiable dans sa vie."

B- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de certains de ses compagnons, et eux d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui d'An-Nazr Ibn-é Sovay'd, et lui de Hom'rân et de Saf'vân Ibn-é Méh'rân Al-Djammâl qui avait dit: Tous deux, nous entendîmes Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire souvent:"Aucune richesse n'est plus bénéfique et profitable que la Raison [l'Intelligence]! Et aucune pauvreté n'est pire que la sottise! Et dans aucune entreprise, il n'existe autant de succès et de triomphes que dans l'action de prendre conseil des gens doués d'intelligence! "

Ceci est la fin du Livre de la Raison et de l'Ignorance
Toute louange appartient au Seigneur Unique.
Toute louange appartient à Allah Seul!
Que les Salutations et les Bénédictions Divines
soient accordées à Mohammad et à sa sainte Famille!

1. C'est en effet, la raison pratique de l'Homme qui distingue entre le bien et le mal.



II

Le Livre de l'avantage [i.e. supériorité] de la Connaissance

Chapitre 1

De la nécessité [de devoir s'approprier] de la Connaissance, des conditions obligatoires pour se l'approprier, et de l'encouragement à donner, pour qui désire s'approprier de la Connaissance

1- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ali Ibn-é Ibrâhîm Ibn-é Hâchém, et lui de son père, et lui de Hassan Ibn-é Abol'Hosséyn Fârsi, et lui d'Abdor'Rahmân Ibn-é Zéyd, et lui de son père, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait déclaré:"Le Messager d'Allah [*savavs*] avait dit: "Rechercher [i.e. acquérir] la Connaissance est obligatoire pour tout Musulman. Sachez donc que le Seigneur aime ceux qui sont à la recherche de la Connaissance." [1]

2- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn'l Hosséyn, et lui de Mohammad Ibn-é Abdéllâh, et lui, d'Issâ Ibn-é Abdéllâh Al-Omari et lui, d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Rechercher la Connaissance est obligatoire."

3- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Younos Ibn-é Abdor'Rahmân, et lui de certains parmi ses compagnons qui avaient transmis: "On demanda à Abél Hassan [l'Imâm Kâzém *as* [2] ou à l'Imâm Rézâ *as*]: "Est-ce que les gens ont la permission de ne

---

1. Par ce tout premier hadîs, on comprend que le sens de la Connaissance, ici, est la Connaissance Religieuse qui est obligatoire pour tout Musulman, et ce, jusqu'à sa capacité d'apprentissage.
2. C'est à dire le septième Imâm Chiite [*as*].

pas demander des questions [i.e. informations] religieuses dont ils ont besoin de connaître [la réponse]?" Il répondit: "Certainement pas!"

4- Ali Ibn-é Mohammad et d'autres ont rapporté cet hadîs, transmis par Sahl bn-é Ziâd et Mohammad Ibn-é Yah'yâ, et eux, d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et tous deux, d'Ibn-é Mah'boub, et lui, de Héchâm Ibn-é Sâlém, et lui, d'Abi Hamzah, et lui d'Abi Is'hâgh Al-Sabi'î, et lui d'un individu [inconnu] qui lui avait narré cela: "J'ai entendu le seigneur des croyants [Ali *as*] annoncer: "Ô gens! Sachez que l'apogée [et la perfection atteinte] dans la Religion est la recherche de la Connaissance et la pratique de cette Connaissance.

Sachez bien que la recherche de la Connaissance est plus obligatoire pour vous que la recherche de la richesse et des biens! Car, la fortune [i.e. les biens] de tout individu a [déjà] été distribuée et garantie [par Allah Omnipotent]; et ceci a été accompli par Celui qui est Juste et Équitable [Allah a distribué ces biens et cette provision] parmi vous; or, la Connaissance se trouve seulement auprès de ceux qui sont dignes de La posséder; ainsi, vous êtes en devoir de La rechercher et de L'acquérir de ceux qui en sont les Gardiens [c'est à dire, chez les Prophètes, les Imâms et les savants érudits dans la Religion]. Ainsi donc, recherchez-La, parmi ce genre de personnes!"

5- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Al-Barghi, et lui de Ya'ghoub Ibn-é Yazid, et lui, d'Abi Abdéllâh, et lui, d'un homme parmi nos compagnons [*rafa'ahou*] qui avait transmis: "Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] avait dit: "Le Messager d'Allah [*savavs*] avait dit: "Rehercher et acquérir la Connaissance est une Obligation religieuse."

Et dans un autre hadîs, Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] avait dit: "Le vénérable Prophète [*savavs*] avait annoncé:

"Rechercher et acquérir la Connaissance est une obligation pour tout Musulman. Sachez donc qu'Allah aime ceux qui recherchent la Connaissance."

6- Ali Ibn-é Mohammad Ibn-é Abdéllâh a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Khâléd, et lui d'Osmân Ibn-é Issâ, et lui, d'Ali Ibn-é Abi Hamzah qui avait transmis: "J'ai entendu Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire: "Instruisez-vous et acquérissez des connaissances sur la Religion; car quiconque parmi vous ne fait pas des recherches et ne s'instruit pas [convenablement], est considéré comme un [Arabe] Bédouin [1]. Car Allah Omnipotent a annoncé

1. C'est à dire ceux qui vivaient dans le désert et n'habitaient pas dans les villes.

dans Son Livre [i.e. le Saint Corân]: " *Pourquoi de chaque clan, quelques hommes ne viendraient-il pas s'instruire dans la religion, pour pouvoir à leur retour, avertir leur peuple, afin qu'ils soient sur leur garde...*" [At-Tawbah-122]

7- Hosséyn Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Djafar Ibn-é Mohammad, et lui de Ghâssém Ibn-é Rabi, et lui de Mofazzal Ibn-é Omar qui avait narré: "J'ai entendu Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire: "Il vous est nécessaire de vous instruire et de faire des recherches dans la Religion d'Allah, et de ne pas ressembler aux [Arabes] Bédouins! Car, le Jour du Jugement Dernier, Allah ne jettera pas même un regard vers celui qui ne s'était pas instruit dans la Religion, ni ne le purifiera..."

8- Mohammad Ibn-é Ismâ'îl a rapporté cet hadîs de Fazl Ibn-é Châzân, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Djamil Ibn-é Darrâdj, et lui d'Abân Ibn-é Tagh'léb, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Je voudrais que mes compagnons et disciples s'instruisent et fassent des recherches dans la Religion, même si pour cela, ils doivent recevoir de nombreux coups de fouet sur la tête..."

9- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui, d'un inconnu qui lui avait transmis cet hadîs d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "Un homme lui dit: "Que je donne ma vie pour vous! Il y a un homme [parmi mes connaissances] qui croit et qui connaît tout sur la "Vélâyat" [i.e. la Direction de la sainte Famille du noble Prophète [*savavs*], selon le Commandemant Divin]; or, il reste chez lui, à l'écart, et ne fréquente aucun de ses frères en religion..."

L'Imâm demanda: "Comment pourrait-il donc avoir une juste connaissance de la Religion?!"

***

Chapitre 2

L'avantage de la Connaissance et la supériorité des savants érudits

1- Mohammad Ibn'l Hassan et Ali Ibn-é Mohammad ont rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Obéydollâh Ibn-é Abdéllâh Al-Déh'ghân, et lui de Dorost Al-Vâsséti, et lui d'Ibrâhîm Ibn-é

Abdél Hamid, et lui d'Abél Hassan Moussâ [l'Imâm Kâzém *as*] qui avait annoncé: "En une occasion, le Messager d'Allah [*savavs*] entra dans la Mosquée et vit un groupe d'hommes qui entouraient un individu.

Il leur demanda: "Qu'est-ce que c'est...?" [1]

On lui répondit: "C'est un Allâmeh [i.e. un savant érudit du plus haut degré]...!"

Le [noble] Prophète demanda encore: "Et, qu'est-ce un "Allâmeh"...? "

On lui dit: "C'est à dire l'homme le plus savant, en ce qui concerne les généalogies [Arabes], la chronologie des batailles [Arabes], et sur tous les évènements qui se rapportent à l'époque de "Djâhiliyat" [i.e. Ignorance], et sur toute la poésie et la littérature Arabes..."

Le vénérable Prophète [*savavs*] observa: "Ce sont des connaissances qui ne nuisent point [aux ignorants] et qui ne donne aucun profit non plus [à celui qui est doué d'intelligence]." et il ajouta: "la vraie Connaissance est composée de trois choses uniquement: [tout d'abord,] la Connaissance des versets Divins qui sont précis, clairs et sans aucun équivoque; [ensuite,] la Connaissance des Obligations concernant l'Équité et la Modération [i.e. la Morale Islamique] et [finalement] la Connaissance de la Tradition [i.e. Sounnah] établie [les Commandemants Islamiques Religieux][2]. Tout le reste n'est que de la culture [du savoir général]." [3]

2- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui, de Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui d'Abi Al-Bakh'tari, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Les savants érudits sont les héritiers des Prophètes, car les Prophètes ne laissent aucun dirham ou dinâr [4] comme héritage [aucun héritage financier après eux]; or, [après leurs décès,] ils laissent uniquement des Ahâdîs, de leurs propres Traditions [i.e. Ahâdîs]; par conséquent, quiconque a obtenu une part de cet héritage [spirituel] et appris des choses [de ces

1. Ici, le noble Prophète [*savavs*] n'emploie pas la phrase "Qui est-ce?" pour montrer son mépris envers ledit individu. Veuillez lire la suite pour comprendre la raison.
2. C'est à dire les Obligations et les Interdictions, les "Licites" et les "Illicites", etc...
3. Il n'est pas question, ici, des variations et des genres divers de la Connaissance. Il est seulement question du sens de la Connaissance, selon la Religion d'Islam. Ainsi donc, il ne faut pas se demander pour quelles raisons les autres connaissances ne sont pas considérées comme la Connaissance au sens religieux du terme, même si toutes ces connaissances se trouvent inclues dans le règne absolu de la Connaissance; car même le noble Prophète [*savavs*] avait dit: "Une connaissance qui ne nuit pas à l'ignorant."
4. Des unités d'argent.

Ahâdis,] profitera énormément! Ainsi donc, soyez vigilants; et sachez de quelle source, vous êtes en train d'acquérir cette Connaissance. Car, la source et l'origine de tous ces Ahâdîs se trouvent chez nous [i.e. les Ahlél Béyt *as*]; et chacun de nous, venu l'un après l'autre, est le symbole de la Justice qui annulera les déviations des extrémistes et des exagérateurs [i.e. Ghâli] [1], et qui exposera et effacera les falsifications et les fausses prétentions [des menteurs,] et les interprétations erronées [des ignorants]." [2]

3- Hosséyn Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Moa'llâ Ibn-é Mohammad, et lui, de Hassan Ibn-é Ali Al-Vach'châ, et lui de Hammâd Ibn-é Osmân, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: " Lorsque Allah veut le bien de l'un de Ses serviteurs, Il lui accorde la "Fiq'h": [c'est à dire] une bonne "compréhension" de la Religion."

4- Mohammad Ibn-é Ismâ'îl a rapporté cet hadîs de Fazl Ibn-é Châzân, et lui, de Hammâd Ibn-é Issâ, et lui de Rab'i Ibn-é Abdéllâh, et lui, d'un individu [inconnu], et lui d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait déclaré: "Achever une bonne compréhension de la Religion, avoir de la patience devant les vicissitudes et les adversités [de la vie], et de l'équilibre [de la prévoyance] dans les affaires économiques de notre vie est un grand accomplissement!"

5- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui, de Mohammad Ibn-é Sénân, et lui d'Ismâ'îl Ibn-é Djâbér, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Les savants érudits sont les honnêtes dépositaires et les gardiens [de la Religion et de la Connaissance] d'Allah. Les pieux sont les forteresses de Sa Religion; et les Successeurs des Prophètes sont les seigneurs et maîtres [i.e. les chefs dirigeants] de la "Oummah" [i.e. nation Islamique]." [selon une autre version: "Les savants érudits sont les Phares illuminés, Les pieux sont les forteresses de Sa Religion; et les Successeurs des Prophètes sont les seigneurs et maîtres [les chefs dirigeants] de la "Oummah" [i.e. peuple- nation Islamique]."

---

1. Ceux qui tendent à attribuer la divinité au noble Prophète ou ux Imâms Infaillibles.
2. C'est à dire que les Prophètes ne devaient laisser aucun héritage matériel après eux. Mais ceci ne veut point dire que le peu qui restait d'eux, après leur mort, ne devait pas appartenir à leurs héritiers! Que non. Veuillez vous référer à la fameuse affaire de Fadak, et à la privation de Dame Hazrat Fâtémeh [*sa*] de son héritage et de son dû.

6- Ahmad Ibn-é Idris a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Hassân, et lui d'Idris Ibn'l Hassan, et lui d'Abi Is'hâgh Al-Kéndi, et lui de Bachir Al-Dahhân, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait déclaré: "Ô Bachir! Il n'y a [hélas,] aucun bien à profiter chez ceux parmi nos compagnons [et suivants] qui n'ont pas acquis une bonne compréhension de la Religion...

Si l'un d'entre eux ne devient pas indépendent, en matière de Religion, et par ses propres recherches, il sera alors dépendent des autres [de nos ennemis]; et celui qui devient dépendent d'eux [en matière de Religion], ceux-là le mèneront tout droit à la Perdition et l'Égarement, sans même qu'il s'en rende compte..."

7- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui, de Naw'fali, et lui d'As-Sakkounni, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*], et lui de ses [illustres] ancêtres [l'un après l'autre, jusqu'à atteindre à la personne d'Ali Ibn-é Abi Tâléb [*as*] qui avait dit: "L'Envoyé d'Allah [*savavs*] avait annoncé: "Dans la vie, il n'y a de bien que pour deux sortes d'hommes: le savant érudit qui est obéi, et l'auditeur attentif qui apprend [en écoutant les propos du savant érudit]."

8- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père et lui, d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Mohammad Ibn-é Yah'yâ, et lui d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Séyf Ibn-é Amirah, et lui d'Abi Hamzah, et lui d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait dit: "Le savant érudit qui fait bénéficier les autres de sa Connaissance est bien meilleur que soixante-dix mille adorateurs pieux [et vertueux]!"

9- Hosséyn Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Is'hâgh, et lui de Sa'adân Ibn-é Mos'lém, et lui de Moâ'viyah Ibn-é Ammâr qui avait transmis: "[En une occasion,] Je demandai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "Il y avait un homme qui rapportait vos Ahâdîs et qui les propageait et les divulguait parmi les gens; il fortifiait ces Ahâdîs dans les cœurs de vos partisans [Chiites]; il y avait aussi un autre pieux parmi vos partisans [Chiites] qui ne transmettait ni ne propageait vos Ahâdîs. Lequel de ces deux était le meilleur?"

L'Imâm répondit: "[Évidemment] celui qui transmettait et propageait nos Ahâdîs et qui fortifiait les cœurs de nos partisans [Chiites] par ces Ahâdîs mêmes; il était bien meilleur qu'un millier de pieux adorateurs!"

***

Chapitre 3

Des catégories diverses des hommes

1- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui de Mohammad Ibn-é Yah'yâ, et lui d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ et tous deux, d'Ibn-é Mah'boub, et lui d'Abi Ossâmah, et lui de Héchâm Ibn-é Sâlém, et lui d'Abi Hamzah, et lui d'Abi Is'hâgh Al-Sabi'î, et lui d'un individu qui l'avait transmis d'une source authentique en rapportant: "J'entendis le seigneur des croyants [Ali *as*] qui avait dit: "Après le décès du Messager d'Allah [*savavs*], les gens se tournèrent vers trois groupes d'hommes [comme leurs dirigeants]: 1- le savant érudit qui avait été bien guidé par Allah dans le "Droit Chemin" et qu'Allah Omnipotent avait enrichi avec une telle Connaissance qu'il était devenu libre de tout besoin envers la Connaissance des autres 2- [ensuite, celui dont la direction était acceptée par les gens] et qui était un ignorant qui prétendait posséder la Connaissance, mais qui était, en fait, dépourvu de toute Connaissance et amoureux de ce qu'il possédait [amoureux de sa propre imagination et de ses fantaisies,] de sorte que le monde [matériel] l'avait trompé et égaré, tout comme il égarait et trompait les autres; et 3- [finalement,] le dirigeant qui acquérissait la Connaissance du savant érudit qui se trouvait dans la voie de la Direction d'Allah Omnipotent et du Salut Divin. Ainsi, quiconque prétendit faussement à quelque chose fut perdu, et quiconque mentit et falsifia [la Religion] fut compté parmi les pécheurs."

2- Hosséyn Ibn-é Mohammad Al-Ach'ari a rapporté cet hadîs de Mo'allâ Ibn-é Mohammad, et lui de Hassan Ibn-é Ali Al-Vach'châ, et lui d'Ahmad Ibn-é Â'éz, et lui d'Abi Khadijah Sâlém Ibn-é Mokram, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Il y a trois groupes de gens: le savant érudit, le chercheur de la Connaissance [i.e. le disciple - l'élève qui voudrait L'acquérir], et des parasites, dénués de toute Connaissance [qui sont comme des broussailles séches sur la surface de l'eau; ceux qui se tournent chaque jour, vers de nouveaux sectes et de nouvelles croyances]..."

3- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Abdéllâh Ibn-é Mohammad, et lui d'Ali Ibn'l Hakam, et lui d'Alâ Ibn-é Razine, et lui de Mohammad Ibn-é

Mos'lém, et lui d'Abou Hamzah Somâli qui avait dit: "Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] m'avait déclaré: "Sois toujours un savant érudit, ou bien un élève [à la recherche de la Connaissance], ou bien, celui qui aime fréquenter les érudits; et ne sois guère parmi le quatrième groupe qui, à cause de leurs inimités te détruiront et te méneront à ta perte..."

4- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Younos, et lui de Djamil, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait annoncé: "Les gens sont divisés en trois groupes: 1- les savants érudits, 2- les disciples qui recherchent la Connaissance, 3- les parasites.

Nous [i.e. les Ahlél Béyt *as*] sommes les savants érudits, nos élèves sont les disciples qui recherchent la Connaissance et le reste, des parasites..."

***

Chapitre 4

Les Récompenses Divines pour les savants érudits et ceux qui sont à la recherche de la Connaissance

1- Mohammad Ibn'l Hassan et Ali Ibn-é Mohammad ont rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui de Mohammad Ibn-é Yah'yâ, et lui d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et tous deux, de Djafar Ibn-é Mohammad Al-Ach'ari, et lui d'Abdéllâh Ibn-é May'moun Al-Ghaddâh et Ali Ibn-é Ibrâhîm, de son père, et lui de Hammâd Ibn-é Issâ, et lui de Ghaddâh, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Le Messager d'Allah [*savavs*] avait annoncé: "Quiconque parcourt le chemin qui mène à la recherche de la Connaissance, Allah Omnipotent le conduira dans la voie qui le ménera au Paradis. Les Anges du ciel ouvriront [et déploiront] leurs ailes [avec satisfaction,] sous les pas de celui qui recherche la Connaissance; et en vérité, quiconque se trouve au ciel ou sur la terre, et même les poissons des mers [i.e. océans] demanderont le Pardon Divin pour ce chercheur! En fait, l'avantage et la supériorité du savant érudit, par rapport au pieux adorateur est comme la supériorité de la pleine lune, face aux autres astres! Le savant érudit est, en effet, l'héritier des Prophètes; [car,] les Prophètes ne laissent [derrière eux] aucun dirham ou dinâr comme leur héritage [financier]; cependant, ils laissent en héritage, la Connaissance; et quiconque bénéficie de cette Connaissance aura beaucoup profité!"

2- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui de Hassan Ibn-é Mah'boub, et lui de Djamil Ibn-é Sâleh, et lui de Mohammad Ibn-é Mos'lém, et lui d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*]: "Celui qui, parmi vous enseigne la Connaissance aux autres reçoit une récompense, égale à la récompense de celui qui est à la recherche de la Connaissance; et en fait, le premier est supérieur au second. Acquérissez donc la Connaissance de ceux qui sont les vrais "Possesseurs" de la Connaissance, et enseignez-La à vos frères en religion, tout comme les savants érudits vous L'ont apprise."

3- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Al-Barghi, et lui d'Ali Ibn'l Hakam, et lui d'Ali Ibn-é Abi Hamzah, et lui d'Abi Bassir qui avait dit: "J'ai entendu Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire: "Quiconque enseigne une bonne chose aux autres recevra la même Récompense que celui qui se conforme à l'exécution de cette bonne chose."

Je lui demandai: "Et si la deuxième personne l'enseigne à une autre personne, est-ce que le premier individu sera encore récompensé?"

Il répondit: Même si le premier individu l'enseigne au monde entier, la récompense de tous ceux qui feront cette bonne chose continuera à lui appartenir encore!"

Je demandai: "Et si le premier enseignant vient à mourir?"

L'Imâm me répondit: "Sa mort ne changera rien aux choses et sa récompense lui appartiendra encore [et pour toujours], en restant intacte; [car, cette Connaissance sera diffusée et divulguée oralement et de bouche en bouche, et ce serait comme s'il L'avait lui-même enseigné aux autres...]"

4- À travers la même chaîne de narrateurs, de Mohammad Ibn-é Abdél Hamid, et lui d'Alâ Ibn-é Razine, et lui d'Abi Obéydah Al-Hazzâz, et lui d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait dit: "Quiconque enseigne aux autres une chose sur la Direction recevra une récompense égale à celui qui pratique et exécute cette bonne chose, sans que pour autant, quelque chose soit réduit de leurs récompenses. Et quiconque enseigne une mauvaise chose qui ménerait les gens à la Perdition, recevra les mêmes châtiments que ceux qui pratiquent et exécutent ces mauvaises actions, sans qu'aucun châtiment soit réduit pour autant du [lourd fardeau des tourments de] ces pécheurs."

5- Hosséyn Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs d'Ali Ibn-é Mohammad Ibn-é Sa'ad [*rafa'ahou*], et lui d'Abi Hamzah, et lui, d'Ali Ibn'l Hosséyn [l'Imâm

Sadjjâd *as*] qui avait dit: "Si les gens pouvaient deviner combien de récompenses existent pour la recherche de la Connaissance, ils se seraient sûrement mis à La rechercher et à L'acquérir [avidement], même si pour cela, ils devaient s'efforcer terriblement et verser leur propre sang dans cette voie, ou bien s'enfoncer dans les profondeurs des mers...!

Allah, le Béni, le Sublime révéla au [Prophète] Daniel: "Le serviteur le plus avili à Mes Yeux est l'ignorant qui prend les savants érudits à la légère et qui refuse de leur obéir. Et le serviteur le plus aimé par Moi est le pieux qui s'abstient de tout péché, qui est à la recherche de la Grande Récompense, qui accompagne les savants, qui suit les conciliants et les patients et qui obéit et accepte toujours les conseils des sages."

6- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui de Ghâssém Ibn-é Mohammad, et lui de Soléy'mân Ibn-é Dâvoud Al-Mén'ghari, et lui de Hafs Ibn-é Ghiâs qui avait dit: "Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] avait annoncé: "Quiconque s'approprie la Connaissance pour le Bon Plaisir d'Allah et qui La pratique et L'enseigne aux autres est proclamé [par tous les êtres vivants] dans toute l'étendue des Cieux comme "le grandiose" et "le magnifique"; et il sera dit [à son sujet]: "Il a acquis la Connaissance pour l'Amour de Dieu et il L'enseigna et La propagea pour l'Amour de Dieu...!"

***

Chapitre 5

Les attributs des savants érudits

1- Mohammad Ibn-é Yah'yâ Al-Attâr a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Hassan Ibn-é Mah'boub, et lui de Moâ'viyah Ibn-é Vah'b qui avait transmis: "J'ai entendu Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire: "Acquérissez la Connaissance et ornez-La avec l'endurance et la dignité! Soyez modestes et humbles envers ceux à qui vous enseignez la Connaissance, et soyez le même envers ceux qui vous ont enseigné la Connaissance; et ne soyez guère parmi les savants rudes et de mauvais caractère! Car alors, votre mauvais comportement détruira votre Droit [à toutes les Récompenses qui doivent vous revenir par Droit de Connaissance]."

2- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Younos, et lui de Hammâd Ibn-é Osmân, et lui de Hârés Ibn'l Moghirah

An-Nasri, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait déclaré au sujet du [noble] verset d'Allah, à Lui la Puissance et la Gloire: "*Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah...*" [Fâtir-28]: "Ceci se réfère aux savants dont le comportement est identique à leur paroles; et celui dont le comportement n'est pas identique à ses propos n'est guère un savant."

3- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Al-Barghi, et lui d'Ismâ'îl Ibn-é Méh'rân, et lui de Sa'îd Al- Ghammât, et lui d'Al-Halabi, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "Le seigneur des croyants [*as*] avait déclaré: "Voudriez-vous que je vous mette au courant d'un véritable "Faqih" [i.e. un savant érudit qui connaisse bien sa Religion]...?

C'est un individu qui ne fait pas désespérer les gens de la Grâce et de la Miséricorde d'Allah, ni ne les libère de la crainte du Châtiment Divin. Il ne donne pas aux autres la permission de désobéir à Allah et de commettre des péchés, ni ne délaisse le Saint Corân pour un autre intérêt personnel ou pour d'autres inclinations. Sachez qu'il n'existe aucun bien dans une Connaissance qui ne soit pas pourvue d'une bonne compréhension. [Et sachez aussi] qu'il n'y a aucun bien dans une récitation [des versets du Saint Corân] qui ne soit pas accompagnée de la méditation et de la réflexion, [afin de bien discerner les sens]; [et sachez] qu'il n'y a aucun bien dans une adoration et une dévotion qui soient dépourvues de toute réflexion."

[Dans une autre version, on lit]: "... Sachez qu'il n'y a aucun bien dans une adoration et une dévotion qui soient dépourvues de toute compréhension et de discernement. Et aucun bien dans une récitation des versets d'Allah qui soit dépourvue de toute réflexion. Et aucun bien dans une religiosité dévote et zélée qui soit dépourvue de connaissance et de compréhension. Et aucun bien dans une dévotion qui soit dépourvue de toute piété."]

4- Mohammad Ibn-é Yahyâ avait rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Mohammad Ibn-é Ismâ'îl, et lui de Fazl Ibn-é Châzân-é Néy'châbouri, et tous deux, de Saf'vân Ibn-é Yah'yâ, et lui d'Abél Hassan Al-Rézâ [l'Imâm Rézâ *as*] qui avait dit: " Les signes de la Connaissance et de la Compréhension de la Religion sont l'endurance et le silence."

5- Ahmad Ibn-é Abdéllâh a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Al-Barghi, et lui d'un groupe de ses compagnons [*rafa'ahou*] qui avaient dit: "Le

seigneur des croyants [Ali *as*] avait annoncé: "La sottise et l'orgueil [1] [la présomption] n'ont aucune place dans le cœur d'un savant."

6- À travers la même chaîne de narrateurs, de Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de Mohammad Ibn-é Sén'ân [*rafa'ahou*] qui avait déclaré: "Jésus [*as*], fils de Marie [*sa*] avait dit [à ses disciples]: "Ô mes Apôtres! J'ai une demande à vous faire; voudriez-vous me l'exaucer...?"

Ils lui dirent: "Ô Rouhollâh [i.e. Esprit d'Allah], votre requête est [d'ors et déjà] obéie!"

Jésus [*as*] [*as*] se leva et commença à laver les pieds de ses Apôtres. [2]

Ils objectèrent: "Ô Rouhollâh! C'est nous qui méritons d'avoir l'honneur de laver tes pieds!"

Il répondit: "Le plus digne des hommes pour rendre service aux autres [i.e. à l'humanité] est en effet le savant; j'ai agi avec humilité envers vous, pour qu'après ma mort, vous soyez humbles, vous aussi à votre tour, envers les autres [l'humanité]!" il ajouta alors: "La Sagesse et la Connaissance sont établies à travers l'humilité, et non point avec l'orgueil et l'arrogance; de même, les plantes poussent dans une terre molle et douce, et non point sur [la dure surface] d'une montagne rocheuse..."

7- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ali Ibn-é Ma'bad, et lui de celui dont le nom fut mentionné, et lui de Moâ'viyah Ibn-é Vah'b, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Le seigneur des croyants [Ali *as*] avait dit: "Ô toi qui es à la recherche de la Connaissance! Il y a trois signes pour un savant érudit: la Connaissance, l'Endurance et le Silence. De même, il y a trois signes pour celui qui "semble être" un savant érudir [mais qui ne l'est pas:] il est toujours rebelle et querelleur devant son supérieur, il domine [les autres] et se montre injuste et tyrannique envers ses subalternes; et il coopère avec les oppresseurs et les tyrans..."

***

Chapitre 6

Les Droits et les Privilèges du savant érudit

1- Ali Ibn-é Mohammad Ibn-é Abdéllâh a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui de Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui, de Soléy'mân Ibn-é

1. Dans certaines traductions, ce mot a été traduit comme celui qui s'attache aux choses vaines et inutiles.
2. Dans certains manuscrits, il est écrit: Jésus [Issâ *as*] embrassa leurs pieds.

Djafar Al-Djafari, et lui de celui dont le nom fut mentionné, et ce dernier d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Le seigneur des croyants [Ali *as*] avait déclaré: "Les Droits et les Privilèges du savant érudit sont que tu ne lui demandes pas trop de questions, et que tu ne te raccroches pas à ses habits, [afin de recevoir des réponses à tes demandes]! Et que lorsque tu te trouves en sa présence et qu'il y a des gens avec lui, de saluer tous avec grand respect, mais de le saluer tout spécialement et d'une manière encore plus distinctive; et de t'asseoir devant lui et de ne jamais te placer [t'asseoir] derrière lui; et en sa présence, de ne pas faire des signes de main ou d'yeux, et de ne pas gesticuler et de ne pas dire souvent: " Un tel avait déclaré cela de cette manière, et un tel, cette autre chose, et un tel avait réfuté vos propos, etc..."; et la durée de cette rencontre et ses longs discours ne doivent guère t'ennuyer et te rendre impatient; car, ce savant érudit est comme ce palmier sous les branches duquel les gens s'asseoient, en attendant que quelque chose [un fruit] leur tombe dessous. Le savant érudit a une Récompense Divine encore plus grande que le combattant dans la Voie d'Allah qui observe le jeûne [durant le jour] et qui s'acquitte de ses Prières [durant la nuit]."

***

Chapitre 7

De la perte [i.e. du décès] d'un savant érudit

1- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui d'Osmân Ibn-é Issâ, et lui d'Abi Ayyoub Al-Khazzâz, et lui de Soléy'mân Ibn-é Khâléd et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "De toutes les morts des croyants pieux, aucun décès n'est plus réjouissant pour Iblîs [i.e. Satan] que le trépas d'un savant érudit..."

2- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de certains de ses compagnons, et eux, d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait annoncé: "Lorsqu'un croyant religieux et érudit rend l'âme et meurt, il se produit une telle fissure dans l'Islam qu'aucune chose ne pourrait [plus] la réparer [hélas]..."

3- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rappprté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui d'Ibn-é Mah'boub, et lui d'Ali Ibn-é Abi Hamzah qui avait dit: "J'ai entendu Abél Hassan Moussâ Ibn-é Djafar [l'Imâm Kâzém *as*] qui avait annoncé: "Lorsqu'un

croyant religieux et érudit meurt, tous les Anges et le lieu [i.e. le sol] où il avait eu l'habitude d'adorer Allah et de Lui offrir ses Prières, et les Portes Célèstes à travers Lesquelles toutes ses actions montaient vers le Ciel pleureront sa mort; et il se produit alors une fissure dans l'Islam qu'aucune chose ne pourra plus remplir [désormais]; car les croyants religieux et érudits [dans l'Islam] sont les Forteresses de l'Islam; comme les murailles défensives qui sont hérissées tout autour d'une ville."

4- Cet hadîs a été rapporté par lui [i.e. Mohammad Ibn-é Yah'yâ], et lui [l'a rapporté] d'Ahmad Ibn-é Mah'boub, et lui d'Abi Ayyoub Al-Khazzâz, et lui de Soléy'mân Ibn-é Khâléd, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: [Le même hadîs que le numéro 1 est rapporté, mais avec une chaîne de narrateurs différente].

5- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui d'Ali Ibn-é Asbât, et lui de son oncle Ya'ghoub Ibn-é Sâlém, et lui de Dâvoud Ibn-é Farghad, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: " Mon père [*as*] avait déclaré: "Lorsque Allah Omnipotent fait descendre la Connaissance [à quelqu'un], Il ne La lui retire plus; à moins qu'Elle n'appartienne à un savant érudit qui vient de rendre l'âme; dans ce cas, la mort emporte la Connaissance du savant avec lui; à ce moment-là, des hommes rudes et grossiers qui ne possèdent aucune Connaissance prennent les affaires des gens dans leurs mains; et comme ils sont eux-mêmes égarés, ils entraînent aussi les autres vers la Perdition; et il n'y a aucun bien dans une chose qui ne possède aucune racine ni base." [1]

6- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui de Mohammad Ibn-é Ali, et lui de celui dont le nom a été mentionné, et lui de Djâbér, et lui d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait déclaré: "Ali Ibn'l Hosséyn [l'Imâm Sadjjâd *as*] avait dit: "Ma propre mort et le fait que les membres de ma Famille furent tous massacrés font en sorte que lorsque je récite ce [noble] verset, il me procure un grand réconfort et une grande consolation: "*Ne voient-ils pas que Nous frappons la terre [des mécréants] et que Nous la réduisons [graduellement] de tous côtés*?" [Ar-Ra'd-41], car le sens de la "réduction" graduelle est la mort des savants et des érudits." [2]

---

1. C'est à dire que le gouvernement et le règne de ces égarés qui vont droit à leur Perdition, il n'y a aucune vraie Connaissance qui soit dotée d'une noblesse et d'une bonne origine.
2. C'est à dire que l'Imâm Sadjjâd [*as*] croit fermement que le décès des savants est entre les Mains Divines, et à cause de ce fait, mourir tôt ou être tué lui procurent un réconfort spirituel, et il s'attend à cela.

***

Chapitre 8

Fréquenter les savants érudits et leur tenir compagnie

1- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Younos [*rafa'ahou*] qui avait dit: "Louqmân avait annoncé à son fils: "Ô mon fils! Observe attentivement celui que tu fréquentes; si tu vois un groupe d'hommes qui discutent et se rappellent d'Allah, fréquente-les; si tu es [d'ors et déjà] un savant [doté de sagesse], leur fréquentation te procurera [de nouvelles] connaissances et cela te sera bénéfique; et peut-être qu'Allah déploira Sa Grâce et Ses Bienfaits sur leurs personnes, et que toi aussi, tu sois parmi eux.

Et si tu vois un groupe d'hommes qui ne se rappellent guère d'Allah, ne les fréquente pas! Car si tu es [d'ors et déjà] un savant érudit, ta Connaissance ne te procurera aucun bénéfice; [car, leur fréquentation n'augmentera point ta Connaissance]; et si tu es ignorant, ils ajouteront [encore plus] à ton ignorance; et peut-être que le Seigneur voudra déployer l'Ombre de Son Tourment sur leurs personnes, et que tu sois, toi aussi, parmi eux [hélas]..."

2- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui de Mohammad Ibn-é Yah'yâ, et lui d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et tous deux, d'Ibn-é Mah'boub, et lui de Dorost Ibn-é Mansour, et lui d'Ibrâhîm Ibn-é Abdél Hamid, et lui d'Abél Hassan Moussabné Djafar [l'Imâm Kâzém *as*] qui avait dit: "Mener une conversation avec un savant érudit, dans un lieu où l'on ramasse les débris est bien meilleur que de mener une conversation avec un ignorant, dans un lieu confortable [assis sur un tapis]..."

3- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Al-Barghi, et lui de Charif Ibn-é Sâbégh, et lui de Fazl Ibn-é Abi Ghorrah, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait annoncé: "Le Messager d'Allah [*as*] avait déclaré: "Les Apôtres de Jésus [*as*] [*as*] lui dirent [une fois]: "Ô Rouhollâh [i.e. Esprit d'Allah]! Qui devrions-nous fréquenter?"

Jésus [*as*] leur répondit: "Ceux dont la fréquentation vous rappelle Allah; Ceux qui augmenteront votre Connaissance, et dont le comportement vous encouragera à vous interésser [de plus en plus] au monde d'après."

4- Mohammad Ibn-é Ismâ'îl a rapporté cet hadîs de Fazl Ibn-é Châzân, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Mansour Ibn-é Hâzém, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Le Messager d'Allah [*as*] avait annoncé: "Fréquenter les croyants religieux et pieux est un honneur dans ce monde-ci et dans l'Au-delà!"

5- Ali Ibn-é Ibrâhîm avait rapporté cet hadîs de son père, et lui de Ghâssém Ibn-é Mohammad Al-As'bahâni, et lui de Soléy'mân Ibn-é Dâvoud Al-Mén'ghari, et lui de Sofiyân Ibn-é Oyay'nah, et lui de Méss'ar Ibn-é Kédâm qui avait dit: "J'entendis Abou Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] dire: "Fréquenter quelqu'un dont j'ai confiance en sa Connaissance et son intégrité est meilleur pour moi que les actes de dévotion que j'aurais menés pour une année entière."

***

Chapitre 9

Demander des questions au savant érudit et converser avec lui

1- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui d'un groupe de nos compagnons qui avaient déclaré: "Je demandai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] au sujet d'un homme qui avait été atteint de la variole et qui avait mouru, après avoir fait ses Ablutions, après un rapport sexuel." [1]

L'Imâm annonça: "En fait, on le tua... Et pourquoi donc n'ont-ils point demandé à ce sujet, [avant qu'il ne fît ses Ablutions]? Car l'unique médecine pour l'ignorance est l'action de demander des questions..."

2- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Hammâd Ibn-é Issâ, et lui de Hariz, et lui de Zirârah, et lui de Mohammad Ibn-é Mos'lém et de Boray'd Al-Édjli qui avait dit: "Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] en réponse à Hom'rân Ibn-é A'ayan qui lui avait demandé une question avait répondu: "En effet, bien des gens meurent, parce qu'ils ne demandent aucune question..."

3- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui de Djafar Ibn-é Mohammad Al-Ach'ari, et lui d'Abdéllâh Ibn-é May'moun Al-

1. Il devait seulement exécuter son "Tayamoum" et ceux qui avaient décidé qu'il devait faire ses Ablutions ou avaient lavé son corps, l'avaient "tué" sans le savoir.

Ghaddâh, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "La porte de la Connaissance [Religieuse], a une serrure dont la clé est l'interrogation [i.e. l'action de demander des questions]."

[Ali Ibn-é Ibrâhîm avait rapporté ce même hadîs, de son père, et lui d'An-Naw'féli, et lui d'As-Sakkounni, et lui d'Abi Abdéllâh].

4- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ Ibn-é Obayd, et lui de Younos Ibn-é Abdor'Rahmân, et lui d'Abi Djafar Al-Ah'val, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Les gens n'ont le droit de faire quoique ce soit, tant qu'ils n'ont pas demandé des questions et bien compris [leur Religion], et tant qu'ils n'ont pas reconnu et obéi aux paroles de leurs Imâms [i.e. Guides]; et il est bien opportun [expédient] pour eux, d'exécuter tout ce dont leurs Imâms leur commandent de faire, même s'ils sont obligés [i.e. les Imâms] de cacher [dissimuler] leurs croyances [i.e. en pratiquant la Taghiyyah], sous pression de la tyrannie et de l'oppression qui sont commises contre eux [par les ennemis]."

5- Ali a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Younos, et lui de l'individu dont le nom a été mentionné, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Le Messager d'Allah [*savavs*] avait déclaré: "Malheur à celui [selon d'autres versions: "Malheur à tout Musulman"] qui ne trouve pas un temps libre, chaque vendredi, pour apprendre encore plus sur sa Religion et demander des questions à ce sujet!"

6- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui d'Abdéllâh Ibn-é Sénân, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Le Messager d'Allah [*savavs*] avait annoncé: " Allah, le Glorieux, l'Exalté a annoncé: "Toute conversation érudite parmi Mes esclaves [i.e. serviteurs] est une chose qui ravive les cœurs morts, surtout si à la fin, ils veulent obéir à Mes Commandements." [1]

7- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui, de Mohammad Ibn-é Sénân, et lui d'Abi Jâroud qui avait dit: "J'ai entendu Abâ Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait dit: " Qu'Allah pardonne [i.e. accorde Sa Miséricorde] le serviteur qui ravive la Connaissance!"

Je demandai: "Que veut dire "raviver" la Connaissance?"

---

1. C'est à dire que leurs conversations se terminent avec des discussions religieuses, la Religion d'Islam et les Commandements du noble Prophète [*savavs*].

L'Imâm répondit: "Cela veut dire qu'il mène des discussions, au sujet de la Religion avec des religieux dignes de ce nom et des pieux."

8- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui d'Abdéllâh Ibn-é Mohammad Al-Hadjjâl, et lui d'un groupe de ses compagnons [*rafa'ahou*], et lui du Messager d'Allah [*savavs*] qui avait déclaré: "Fréquentez-vous et discutez les uns avec les autres et conversez, car parler des "Traditions" [i.e. Ahâdîs] polit [et raffraîchit] les cœurs! Car les cœurs sont comme les épées qui se rouillent; et l'action de parler de nos "Traditions" polit le cœur."

9- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de son père, et lui de Fazâlah Ibn-é Ayyoub, et lui d'Omar Ibn-é Abân, et lui de Mansour Al-Séy'ghal qui avait dit: "J'ai entendu Abâ Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] déclarer: "Parler et discuter de la Connaissance et de la Science [religieuses] est en elle-même, des enseignements et des leçons [apprises], et elles sont les plus belles Prières!"

***

Chapitre 10

Diffuser et faire don de la Connaissance

1- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Mohammad Ibn-é Ismâ'îl Ibn-é Bazi, et lui, de Mansour Ibn-é Hâzém, et lui de Talhah Ibn-é Zéyd, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait déclaré: "Je lus dans le livre d'Ali [*as*] [le seigneur des croyants]: "Allah ne fit aucun pacte avec les ignorants, afin qu'ils acquérissent la Connaissance, avant d'avoir fait un pacte avec les savants érudits, afin qu'ils fassent, eux, don de leur Connaissance aux ignorants; car la Connaissance est bien supérieure à l'Ignorance, et Elle La précède."

2- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Al-Barghi, et lui de son père, et lui d'Abdéllâh Ibn-é Moghirah et de Mohammad Ibn-é Sénân, et tous deux, de Talhah Ibn-é Zéyd, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait expliqué le sens du verset: "*Et ne détourne pas ton visage des hommes...*" [Louqmân-18] de cette manière: "[Le fait que le noble Prophète ne devait pas détourner son visage des gens] était parce qu'il avait reçu

l'Ordre Divin de traîter les hommes également, dans leurs volontés d'apprendre et d'acquérir la Connaissance." [1]

3- À travers la même chaîne de narrateurs, [cet hadîs a été rapporté par] son père, et lui [l'a rapporté] d'Ahmad Ibn-é Nazr, et lui d'Amr Ibn-é Chêmr, et lui de Djâbér, et lui d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait dit: "La Zakât [i.e. l'Aumône religieuse obligatoire] de la Connaissance est celle d'enseigner cette même Connaissance aux autres."

4- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ Ibn-é Obayd, et lui de Younos Ibn-é Abdor'Rahmân, et lui de l'individu dont le nom a été mentionné, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait déclaré: "Jésus [*as*], fils de Marie [*sa*] se tint devant les Enfants d'Israél pour leur faire un Sermon et dit: "Ô Enfants d'Israél! Ne prononcez point des propos sages pour les sots et les ignorants, car en ce cas, vous aurez opprimé [fait du tort à] la Sagesse...!

De même, ne La retenez guère de ceux qui méritent de La recevoir, car en ce cas, vous les aurez opprimés, eux aussi..."

***

Chapitre 11

Interdiction de parler, sans connaissance de cause

1- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad et d'Abdéllâh [les deux fils de] Mohammad Ibn-é Issâ, et eux, d'Ali Ibn'l Hakam, et lui de Séyf Ibn-é Amirah, et lui de Mofazzal Ibn-é Maz'yad [Yazid] qui avait dit: "[En une occasion,] Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] m'adressa ainsi [la parole]: "Je t'avertis de deux [mauvaises] caractéristiques qui provoquent la destruction [i.e.la Perdition] de celui qui est affligé par elles: je t'interdis d'avoir recours aux méfaits, en ce qui concerne ta Religion [envers Allah]; et [je t'interdis] de donner des verdicts religieux [i.e.Fatvâ], sans aucune connaissance de cause!"

2- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ Ibn-é Obayd, et lui de Younos Ibn-é Abdor'Rahmân, et lui d'Abdor'Rahmân Ibn-é

1. C'est à dire que l'enseignant ne doit montrer aucune préférence et d'enseigner chacun d'une manière égale. Ceci est différent du cas de celui qui doit enseigner des choses particulières aux gens particuliers, et de ne pas enseigner toute chose à tous.

Al-Hadjâdj qui avait dit: "[Une fois,] Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] m'adressa ainsi la parole: "Renonce à deux caractéristiques, car quiconque fut détruit, fut ainsi, à cause de ces deux [mauvaises] caractéristiques: [tout d'abord,] je t'interdis de donner des verdicts religieux [Fatvâ] aux gens, selon ton opinion personnelle; [et ensuite:], je t'interdis de t'occuper d'une chose religieuse que tu ignores [i.e. dont tu ne sais rien à son sujet]."

3- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Hassan Ibn-é Mah'boub, et lui d'Ali Ibn-é Ré'âb, et lui d'Abi Obéydah Al-Hazzâ, et lui d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait déclaré: "Quiconque donne des verdicts religieux [i.e. Fatvâ] aux gens, sans aucune Connaissance [de cause] ou de Discernement [i.e. Perception], les Anges de la Miséricorde et les Anges du Tourment Divin le maudiront, et le péché commis par celui qui avait agi selon le "Fatvâ" donné, retombera sur les épaules de celui qui avait donné ce faux verdict religieux..."

4- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs, et eux, d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de Hassan Ibn-é Ali Al-Vach'châ, et lui d'Abân Al-Ah'mar, et lui de Ziâd Ibn-é Abi Rajâ, et lui d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait déclaré: "Dites ce dont vous savez [aux gens], et pour ce que vous ignorez, dites: "Allah sait mieux..." [et ne vous efforcez point de répondre à toutes les questions]; car [il arrive qu'] on retire un noble verset du Saint Corân [afin d'offrir un argument valable pour ce qu'on a à dire], et en faisant cela, on fait une chute bien plus grande que la distance qui existe entre le Ciel jusqu'à la terre!" [1]

5- Mohammad Ibn-é Ismâ'îl a rapporté cet hadîs de Fazl Ibn-é Châzân, et lui de Hammâd Ibn-é Issâ, et lui de Rabi Ibn-é Abdéllâh, et lui de Mohammad Ibn-é Mos'lém, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Lorsqu'on demande une question à un savant érudit et qu'il ne connaît pas la réponse, il lui faudrait [alors] répondre: "Allah sait mieux."

Par contre, celui qui n'est pas un savant érudit n'a aucun droit de répondre de cette manière [il doit alors répondre franchement: "je ne sais pas."]." [2]

---

1. C'est à dire que l'individu peut rester bien loin de la vérité et de tomber de sa position spirituelle...
2. Car le savant est érudit et Allah est encore plus Savant; mais l'ignorant n'est pas savant, et s'il dit une chose pareille,cela veut dire qu'il est lui aussi savant, et qu'Allah est plus Savant que lui.

6- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de Hammâd Ibn-é Issâ, et lui de Hariz Ibn-é Abdéllâh, et lui de Mohammad Ibn-é Mos'lém, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait annoncé: "Lorsqu'on demande une question à l'un d'entre vous, au sujet d'une chose, et que vous ignorez la réponse, vous devez seulement dire: "je ne sais pas." Et vous ne devez pas dire: "Allah sait mieux."; car en ce cas, il se formerait un doute [i.e. un soupçon] dans le cœur de celui qui vous a fait cette demande; mais dans le cas où vous déclarez simplement: "Je ne sais pas...", celui qui vous avait fait cette demande ne vous accuserait plus [d'aucune présomption]." [1]

7- Hosséyn Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Mo'allâ Ibn-é Mohammad, et lui d'Ali Ibn-é Asbat, et lui de Djafar Ibn-é Samâ'ah, et lui d'un groupe [plus qu'un seul individu], et eux, d'Abân, et lui de Zorârah Ibn-é A'ayan qui avait dit: "[Une fois,] Je demandai à Abâ Djafar [l'Imâm Bâghér *as*]: "Quel est le Droit d'Allah sur Ses serviteurs [créatures]?"

L'Imâm répondit: "Qu'ils disent ce qu'ils savent, et de ne rien dire lorsqu'ils ne savent pas."

8- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Younos [Ibn-é Abdor'Rahmân], et lui d'Abi Ya'ghoub Ishâgh Ibn-é Abdéllâh, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Allah Omnipotent a réservé deux versets de Son Livre [le Saint Corân] pour Ses créatures: [le premier est qu']ils ne répondent guère à une question, tant qu'ils ne connaissent pas la réponse juste; et [le deuxième verset est:] de ne pas réfuter ni rejeter ce qu'ils ne savent pas. Allah avait annoncé: "*N'avait-on pas pris d'eux l'engagement du Livre, qu'ils ne diraient sur Allah que la vérité?*" [Al-A'râf-169], et aussi: "*Ils ont traité de mensonge ce qu'ils ne peuvent embrasser de leur savoir, et dont l'interprétation ne leur est pas encore parvenue...*" [Younos-39]

9- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Younos, et lui de Dâvoud Ibn-é Farghad, et lui d'un individu [inconnu], et ce dernier d'Ibn-é Chobromah [i.e. le grand Magistrat de Koufeh : Mansour

1. Car s'il dit qu'Allah est plus Savant, il sera accusé de savoir, mais de ne pas vouloir répondre. Par conséquent, afin que le savant ne soit pas accusé de cela, il peut dire qu'Allah est plus Savant; mais s'il y a une possibilité qu'il soit accusé, il doit dire en ce cas: "*Je ne sais pas.*" Pour ne pas apparaître comme un ignorant qui ne sait pas, mais qui prétend savoir la réponse.

Davânighi qui était aussi un grand poète] qui avait dit: "[Une fois,] J'ai entendu un hadîs de [l'Imâm] Djafar Ibn-é Mohammad [l'Imâm Sâdiq *as*], et à chaque fois que je me le rappelle, il me semble que mon cœur est sur le point d'éclater...!

Le narrateur continue et dit: "L'Imâm avait déclaré:"Mon père [*as*] m'avait transmis cet hadîs, en le rapportant de son grand-père [*as*], et lui, du Messager d'Allah [*savavs*]; et je jure devant Allah que son père et le père de son père n'avaient guère menti, au sujet de l'Envoyé d'Allah...!

Le Messager d'Allah [*savavs*] avait annoncé: "Quiconque agit selon la conjecture et la similitude [i.e. Ghiâs] [dans les affaires qui concernent la Religion et les Commandements Divins] va à sa perte [et mène les autres à leur destruction] [1] ; et quiconque prononce un verdict, sans la Connaissance [nécessaire], et tandis qu'il ne peut distinguer entre l'annulement [i.e. Nâssékh] et ce qui est annulé [i.e. Mansoukh] [2] , et qui ne connaît pas la différence entre le "Moh'kam" [i.e. ce qui est clair et évident] et le "Mutachâbih" [i.e. ce qui est ambigu et équivoque] va [sûrement] à sa perte [et mène aussi les autres à leurs destructions]." [3]

***

Chapitre 12

Agir, sans connaissance de cause

1- Un groupe de nos compagnopns ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de son père, et lui de Mohammad Ibn-é Sénân, et lui de Talhah Ibn-é Zéyd qui avait dit: " J'ai entendu Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]

---

1. Il se réfère à "Ghiâs" qui se traduit par "analogie" et "comparaison". C'est à dire, donner un verdict sur le caractère licite ou illicite de quelque chose, à cause même de la similitude et des points communs que cette chose possède avec une chose licite ou illicite, pour avoir mené l'individu à donner un tel verdict. Une telle chose, selon les Imâms Infaillibles est inacceptable et considérée comme une chose impossible, car de cette manière *on ne pourrait donner un verdict sur le caractère licite ou illicite d'une chose. Si la cause offerte pour le caractère illicite n'est pas mentionnée dans un hadîs, ou bien quand on ne peut utiliser les propos d'un hadîs pour donner un verdict acceptable, le "Ghiâs "[la conjecture] est donc rejetée automatiquement.
2. Nâssékh se réfère à un verdict qui annule un verdict qui avait été donné avant ce verdict-là. Et le verdict qui a été annulé [à cause d'un nouveau verdict issu] se nomme "Mansoukh". Veuillez vous référer aux livres de Jurisprudence pour être mieux informé sur ces deux mots.
3. Les "Moh'kamât" sont des versets coraniques qui n'admettent pas d'interprétation allégorique et les "Mutachâbihât" sont des équivoques; le livre des Lois Religieuses [i.e. Tach'ri] possède aussi ces mêmes caractéristiques; et à cause de la présence des "Motéchâbéhât", il ne faut point délaisser ou ignorer les "Moh'kamât".

dire: "Celui qui agit sans Connaissance ni Discernement [i.e. perspicacité] ressemble à celui qui va à la dérive, et dont la rapidité de ses mouvements ne fait qu'ajouter [de plus en plus] à sa distance [avec la destination finale]..."

2- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Mohammad Ibn-é Sénân, et lui d'Ibn-é Moskân, et lui de Hassan As-Séy'ghal qui avait dit: "[Une fois,] J'entendis Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire: "Allah Omnipotent n'accepte aucune action vertueuse, à moins qu'elle ne soit accompagnée de la Connaissance [et du discernement]; [de même,] il n'y aucune Connaissance, sans [la présence] des actions vertueuses! Par conséquent, quiconque acquiert la Connaissance est guidé et mené à travers cette Connaissance vers les bonnes œuvres; et quiconque n'accomplit pas de bonnes œuvres ne possède évidemment pas cette Connaissance [ni ce discernement]. [Sachez donc que] la Foi et les conséquences qu'Elle entraîne [i.e. les actions vertueuses] sont liés ensemble." [1]

3- Cet hadîs a été rapporté de lui, et ce dernier l'a transmis d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui d'Ibn-é Fazzâl, et lui de celui qui le lui avait transmis, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm sâdiq *as*] qui avait dit: "Le Messager d'Allah [*savavs*] avait annoncé: "Quiconque agit sans connaissance de cause détruit plus qu'il ne corrige."

***

Chapitre 13

L'application et l'emploi de la Connaissance

1- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Hammâd Ibn-é Issâ, et lui d'Omar Ibn-é Ozay'nah, et lui d'Abân Ibn-é Abi Ayyâche, et lui de Solay'm Ibn-é Ghéys Al- Hélâli qui avait dit:"J'ai entendu le seigneur des croyants [Ali *as*] citer [les propos du vénérable] Prophète [*savavs*], pendant qu'il avait fait un Sermon: "Les savants sont divisés en deux groupes: le savant qui agit selon sa Connaissance et la pratique; et celui-ci est parmi ceux qui seront sauvés; [le secong groupe est] le savant qui délaisse sa Connaissance [2] et qui ne la pratique aucunement et qui ira donc à sa

---

1. C'est à dire que la Croyance et la Foi ne sont guère séparées de bonnes œuvres. C'est pour cela que la croyance dans bien des Ahâdîs est décrite comme une collection de croyances innées et de choses qu'on prononce avec la langue [la profession de foi] et des actions physiques.
2. C'est à dire celui qui n'obtient aucun bénéfice de l'emploi pratique de sa Connaissance.

Perdition... Les damnés [les habitants de l'Enfer] seront, certes, tourmentés par la mauvaise odeur qui émane d'un tel savant...!

En effet, le plus repentant et le plus frustré [i.e. envieux - désavantagé] parmi les damnés est le savant qui avait invité un autre homme à Allah, et à cause de cette invitatoin, l'autre homme avait répondu à son appel et s'était mis à obéir [dévotement] Allah; et en conséquence de cause, l'homme était entré au Paradis, tandis que le savant lui-même était envoyé en Enfer, à cause du fait qu'il avait délaissé et négligé sa [propre] Connaissance et toutes les pratiques et toutes les actions qui se liaient à cette Connaissance; et tandis qu'il avait suivi ses passions humaines, en se divertissant et en se distrayant avec des désirs éffrénés! Car, obéir aux passions humaines et aux [vains] caprices empêche l'Homme d'atteindre à la Vérité; et les désirs extravagants provoquent l'oubli et la négligence de l'Au-delà chez l'Homme..."

2- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui de Mohammad Ibn-é Sénân, et lui d'Ismâ'îl Ibn-é Djâbér, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "La Connaissance est liée et associée aux pratiques religieuses; quiconque possède la Connaissance agit et pratique [les rituels]; et quiconque agit et pratique selon sa Connaissance se voit augmenter sa Connaissance; la Connaissance appelle la pratique religieuse, et si la pratique répond à Son appel, Elle reste [et se montre disposée à toute pratique]; autrement, Elle s'en va pour de bon."

3- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui d'Ali Ibn-é Mohammad Al-Ghâssâni, et lui d'un individu [inconnu de nous, mais] mentionné par Abdéllâh Ibn-é Ghâssém Djafari, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Quand il arrive que le savant érudit n'agit point selon sa Connaissance, ses conseils et ses paroles ne pénétreront point dans les cœurs [de ses auditeurs]; c'est comme la pluie qui glisse de la surface polie du rocher, pour retomber par terre..."

4- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Abolghâssém Ibn-é Mohammad, et lui de Ménghâri, et lui d'Ali Ibn-é Hâchém Ibn-é Boray'd, et lui de son père qui avait dit: "[En une occasion,] un homme rendit visite à Ali Ibn'l Hosséyn [l'Imâm Sadjjâd *as*] et lui demanda une question; l'Imâm lui donna des réponses; [sous peu,] l'homme revint encore une fois auprès de l'Imâm et lui demanda d'autres questions; l'Imâm remarqua: "Il a été écrit dans l'Évangile [de Jésus

[*as*] *as*] [i.e. l'Indjîl]: "Tant que vous n'aurez pas pratiqué votre Connaissance [ce que vous savez], vous ne devriez pas vous efforcer de connaître ce que vous ne savez pas! Car, la Connaissance qui n'est pas pratiquée [ni observée] ne fait qu'ajouter à votre athéisme et provoque l'ingratitude et l'éloignement de l'individu d'Allah."

5- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Mohammad Ibn-é Sénân, et lui de Mofazzal Ibn-é Omar qui avait dit: "[En une occasion,] Je demandai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "Comment peut-on reconnaître ceux qui seront sauvés?"

L'Imâm répondit: "C'est celui dont le comportement est en accordance complète avec ses propos. Si c'est proprement ainsi, alors l'évidence de son Salut est absolue!

Et si par contre, ses actions et son comportement ne sont point en accordance avec ses propos, il ne possède pas une vraie Foi [et sera donc mené à sa perte]."

6- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui, de son père [*rafa'ahou*] qui avait déclaré: "[En une occasion,] le seigneur des croyants [Hazrat Ali *as*] qui était monté en chaire avait déclaré: "Ô gens...! Quand vous avez acquis la Connaissance, agissez selon votre Connaissance, afin d'être guidés. Le savant érudit qui agit contre sa Connaissance ressemble à cet ignorant confus qui ne se réveille point de son ignorance; en fait, je peux voir que les "Preuves" Divines [1] [i.e. Hodjjat] sont encore plus graves pour un savant qui a délaissé et négligé la pratique et l'observance de sa Connaissance; et donc, le regret éternel d'un tel individu est plus grand [et plus terrible] que le cas de l'ignorant confus qui persiste dans son ignorance; et tous deux seront confus et égarés et portés à la Perdition!

[Par conséquent,] n'hésitez sur aucune chose, car vous deviendrez alors sceptiques; et ne devenez point sceptiques, car en ce cas, vous serez portés à la mécréance et à l'athéisme; et ne vous donnez guère la permission de devenir apathiques et négligents [envers votre Religion,] en voulant vous libérer des responsabilités religieuses; et ne soyez donc pas apathiques et indolents envers la vérité, car en ce cas vous serez perdus! Et parmi les signes de la Vérité est que vous compreniez bien [toute chose, au sujet de la Religion]; et les signes d'une bonne compréhension est que vous ne soyez point trompés et ne deveniez guère arrogants! Celui d'entre vous qui est le plus bienveillant envers lui-même est le plus soumis et le plus obéissant envers son Seigneur; et celui d'entre vous qui est

1. C'est à dire ses responsabilités religieuses et spirituelles.

le plus traître envers lui-même, est le plus désobéissant envers son Créateur; quiconque obéit [donc] à son Seigneur, est assuré, et il atteint à la Félicité, tandis que celui qui désobéit à son Seigneur sera affligé par le regret et le repentir..."

7- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de son père, et lui, d'un inconnu [pour nous] qui a été mentionné par le narrateur, et lui de son côté, narrait [cet hadîs] de Mohammad Ibn-é Abdor'Rhâmân Ibn-é Abi Lay'lâ, et lui de son père qui avait dit: "[Une fois,] j'ai entendu d'Abâ Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] dire: "Lorsque vous aurez acquis la Connaissance, pratiquez-La tout de suite; car il faudrait que vos cœurs s'élargissent [qu'ils se dilatent par la pratique de la Connaissance]; car lorsque la Connaissance augmente dans le cœur d'un individu, il ne peut plus La supporter [et la mesure de sa Connaissance devient par trop grande et bien plus que la capacité de l'individu]; à ce moment, Satan pourrait alors le dominer. Ainsi donc, lorsque Satan commence à vous faire la querelle, combattez-le avec ce que vous avez acquis de Connaissance [avec ce que vous savez]; car en effet, la ruse de Satan est bien molle [et il tend à s'enfuir tout de suite]."

Je lui demandai: "Quelle est donc cette Connaissance que nous devrions acquérir?"

L'Imâm répondit: "C'est la Connaissance d'Allah l'Omnipotent et le Grandiose qui se manifeste en vous [i.e. les "Signes" du Pouvoir du Seigneur] à l'aide de laquelle, vous devriez affronter Satan [et tout mal dans votre vie]." [1]

***

Chapitre 14

Celui qui vit de sa Connaissance et qui en est fier

1- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ et d'Ali Ibn-é Ibrâhîm, et lui de son père, et tous deux d'Abân Ibn-é Abi Ayyâche, et lui de Solay'm Ibn-é Ghéys qui avait dit: "[En une occasion, j'entendis le seigneur des croyants [Ali *as*] dire: "Le Messager d'Allah [*savavs*] avait annoncé: "Il existe deux groupes d'affamés, dont la faim ne sera jamais apaisée: celui qui recherche avidement les biens du monde terrestre; et celui qui est à la recherche de la Connaissance.

Quiconque se limite [à profiter] de toutes les choses qu'Allah a annoncées

1. C'est à dire qu'il faudrait le combattre avec les Preuves et les Arguments manifestes et évidents d'Allah pour repousser les tentations diaboliques.

comme "licites" [i.e. Halâl] restera en paix; et quiconque s'approprie des biens du monde par une manière illicite [i.e. Harâm] va à sa perte; à moins qu'il ne se repente ou bien qu'il ne les retourne à leurs vrais possesseurs, [ce qu'il leur avait pris]; et quiconque acquiert la Connaissance par l'intermédiaire d'un savant érudit et qui La pratique, sera sauvé; et quiconque s'intéresse à la Connaissance [pour s'approprier des biens terrestres] recevra seulement ces biens terrestres [et n'obtiendra rien dans l'Au-delà]."

2- Hosséyn Ibn-é Mohammad Ibn-é Âmer a rapporté cet hadîs de Mo'allâ Ibn-é Mohammad, et lui de Hassan Ibn-é Ali Al-Vach'châ, et lui d'Ahmad Ibn-é Â'éz, et lui d'Abi Khadijah, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Quiconque s'acquiert la Connaissance des Ahâdîs, à seule fin de s'approprier des biens terrestres n'aura aucune part dans les Récompenses Divines dans le monde d'après; et quiconque cherche à s'approprier des Récompenses Divines dans l'Au-delà, Allah Lui accordera les biens de ce monde-ci et ceux du monde d'après."

3-Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui de Ghâssém Ibn-é Mohammad Al-As'bahâni, et lui de Mén'ghari, et lui de Hafs Ibn-é Ghiâs, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Celui qui est à la recherche des biens terrestres, à travers sa Connaissance des Ahâdîs n'a aucune part dans les Récompenses Divines dans l'Au-delà." [1]

4- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui de Ghâssém, et lui de Mén'ghari, et lui de Hafs Ibn-é Ghiâs, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Quand vous voyez qu'un savant érudit est amoureux des biens terrestres, ne lui confiez [aucunement] votre Religion et ne lui faites point confiance!

Car, celui qui aime quelque chose essaie de le bien garder et de le préserver avec sa vie." et l'Imâm ajouta: "Le Seigneur révéla [au Prophète] Dâvoud [*as*]: "Ne place guère un savant érudit qui est amoureux du monde [et de ses ornements] comme un intermédiaire entre toi et Moi; car alors, il t'empêchera de t'avancer dans la Voie de Mon Amour; en effet, ce sont les voleurs des grands chemins pour les créatures qui Me recherchent [dans leurs vies]!

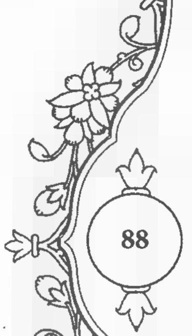
1. Cet hadîs ressemblait au hadîs numéro 3, mais avec une chaîne de narrateurs différente.

La moindre de Mes Châtiments pour eux est de priver leurs cœurs de la douceur savoureuse de communier vec Moi [dans leurs Prières]..."

5- Ali a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'An-Naw'féli, et lui d'As-Sakkounni, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Le Messager d'Allah [*savavs*] avait annoncé: "Les savants érudits [en Religion] sont les honnêtes confidents et les dépositaires des Prophètes, et ce, tant que leurs esprits ne sont pas tournés vers les biens terrestres."

On demanda: "Ô Envoyé d'Allah! Que signifie cela?"

Le [vénérable] Prophète [*savavs*] répondit: "Cela signifie: obéir au souverain dirigeant [lorsqu'un savant érudit devient un courtisan]; et lorsqu'ils deviennent ainsi, abstenez-vous alors de les fréquenter, afin de préserver [intacte] votre Religion."



6- Mohammad Ibn-é Ismâ'îl a rapporté cet hadîs de Fazl Ibn-é Châzân, et lui de Hammâd Ibn-é Issâ, et lui de Rab'î Ibn-é Abdéllâh, et lui, de celui qui lui avait transmis cet hadîs, et ce dernier d'Abi Djafar [l'Imâm Béghér *as*] qui avait dit: "Quiconque cherche à acquérir la Connaissance, afin de se pavaner devant les autres savants, ou bien de se moquer des ignorants, ou bien même d'attirer l'attention des gens à sa personne s'est construit une [mauvaise] demeure en Enfer... En effet, la direction [i.e.l'action de gouverner sur les autres] n'est guère convenable, excepté pour celui qui en est digne."

***

Chapitre 15

La responsabilité du savant érudit [devant Allah] et la sévérité [de cette responsabilité]

1- Ali Ibn-é Ibrâhîm Ibn-é Hâchém a rapporté cet hadîs de son père, et lui de Ghâssém Ibn-é Mohammad, et lui de Mén'ghari, et lui de Hafs Ibn-é Ghiâs [i.e. le haut Magistrat: Mansour Davânighi], et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui lui avait dit: "Ô Hafs! Soixante-dix péchés d'un ignorant sont pardonnés, avant qu'un seul péché d'un savant érudit ne soit pardonné!"

2- Et selon les mêmes autorités, mentionnées ci-dessus, Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] avait observé [encore une fois, en interpelant Hafs]: "Jésus, fils

de Marie - que les Salutations Divines soient accordées à lui, à notre Prophète et à sa sainte Famille - avait annoncé [en une occasion]: "Malheur aux savants malfaiteurs et vilains! En effet, combien férocement les flammes du Feu [Infernal] les engloutissent [et les enveloppent]!"

3- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui de Mohammad Ibn-é Ismâ'îl, et lui de Fazl Ibn-é Châzân, et tous deux, d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Djamil Ibn-é Darrâdj qui avait dit: "[Une fois,] j'entendis Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire:"Lorsque le dernier Souffle de la vie atteint ce point... [il désigna alors sa sainte gorge], le temps de se repentir sera terminé inexorablement pour les savants érudits..."

L'Imâm avait ensuite récité ce noble verset: "*Allah accepte seulement le repentir de ceux qui font mal par ignorance et qui aussitôt se repentent.*" [An- Nissâ-17]

4- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Hosséyn Ibn-é Sa'îd, et lui de Nazr Ibn-é Sovay'd, et lui de Yah'yâ Al-Halabi, et lui d'Abi Sa'îd Al-Mokâri, et lui d'Abi Bassir, et lui d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait déclaré au sujet de ce verset d'Allah, à Lui la Puissance et la Majesté qui annonce: "*Ils y seront donc jetés pêle-mêle, et les égareurs aussi...*" [Ach-Chou'arâ-94]: "Ces "égareurs" sont un groupe qui, en apparence, parlent au sujet de la Justice et La louent, mais qui agissent contrairement à ce qu'ils professent avec leurs langues."

***

Chapitre 16

Des Ahâdîs divers

1- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Hafs Ibn'l Bakhtari [*rafa'ahou*] qui avait dit: "Le seigneur des croyants [Ali *as*] avait déclaré: "Raffaîchissez vos âmes avec des propos sages et nouveaux, car vos âmes, tout comme vos corps physiques, se fatiguent..."

2- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui de Nouh Ibn-é Néy'châbouri, et lui d'Obéydollâh Ibn-é Abdéllâh Al-Déh'ghân, et lui de Dorost Ibn-é Abi Mansour, et lui d'Orvah Ibn-é Akhi Choay'b Al-Aghar'ghowfi, et lui de Choay'b, et lui d'Abi Bassir qui avait

dit: "[En une occasion,] J'entendis Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait déclaré: "Le seigneur des croyants [Ali *as*] avait annoncé: "Ô toi qui es en quête de la Connaissance...!

La Connaissance a d'innombrables vertus: [si Elle devait apparaître sous une forme humaine, en ce cas:] sa tête serait l'humilité, ses yeux seraient l'absence de toute jalousie, ses oreilles seraient la compréhension, sa langue serait la vérité [véracité], sa mémoire serait la recherche et la préservation, son cœur serait une intention pure et bonne, son raisonnement serait la connaissance des choses et des faits dans les affaires humaines, ses mains seraient la bonté et la compassion, ses pieds seraient la fréquentation des savants, sa volonté [son ambition] serait la paix, sa sagesse serait la chasteté [la préservation contre tout péché], son siège [sa base] serait le Salut, son dirigeant serait la santé et la vigueur, sa monture serait la fidélité, son arme serait la douceur dans la parole, son épée serait la soumisson et l'acceptation, son arche serait la modératon et l'indulgence, son armée serait la discussion avec les érudits, sa richesse serait la politesse et la courtoisie [dans le comportement], ses économies [son trésor] seraient l'abstinence de commettre tout péché, sa provision serait la bienveillance [faire du bien], sa boisson serait l'action de s'adapter avec les autres, son guide serait la Direction Divine et son ami serait l'affection et l'amitié envers les bons et les vertueux..."

3- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Abi Nasr, et lui de Hammâd Ibn-é Osmân, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Le Messager d'Allah [*savavs*] avait annoncé: "La Connaissance est le meilleur Ministre [i.e. Vizir] de la Foi; et le meilleur Ministre de la Connaissance est la Tolérance [l'Endurance]; et le meilleur Ministre de la Tolérance est la Bonté; et le meilleur Ministre de la Bonté est la Patience."

4- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui de Djafar Ibn-é Mohammad Al-Ach'ari, et lui d'Abdéllâh Ibn-é May'moun Al-Ghaddâh, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*], et lui de ses [illustres] ancêtres [les illustres Imâms Infaillibles *as*] qui avaient annoncé: "Un homme s'en fut chez l'Envoyé d'Allah [*savavs*] et lui demanda: "Ô Messager d'Allah! Qu'est-ce la Connaissance?"

Le [noble] Prophète répondit: "C'est de rester silencieux [devant les savants érudits]."

Il demanda: "Et encore...?"
Il répondit: "C'est d'écouter [aux propos des savants érudits]..."
"Et encore?"
"C'est de mémoriser [ce qu'on avait écouté]."
"Et encore?"
"L'action de pratiquer [ce qu'on avait appris]."
"Et encore?"
"C'est de la divulguer et de la propager."

5- Ali Ibn-é Ibrâhîm [*rafa'ahou*] a rapporté cet hadîs d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Il y a trois groupes d'hommes qui recherchent la Connaissance; connais-les selon leurs apparences, leurs caractères individuels et leurs attributs; un groupe cherche à acquérir la Connaissance, à seule fin de se moquer des autres, de les avilir et pour des raison stupides; un autre groupe la recherche pour se montrer supérieurs aux autres et se comporter avec arrogance; et un troisième groupe pour "comprendre", "réfléchir" et accumuler [encore plus] leur savoir.

[Le premier groupe est:] l'ignorant qui se moque des autres et qui est sot et querelleur; et il ennuie et dérange les autres; dans la société des hommes, il ne cesse de parler de la Tolérance [et de l'Endurance]; en apparence, il est vêtu de l'habit de l'humilité envers Allah, quand en vérité, il est vide de toute vertu et de piété. Allah Omnipotent lui cassera son nez et rompra l'os de sa poitrine...

[Le second groupe est:] celui qui voudrait se rendre supérieur et qui est rusé et fourbe; il est aussi flatteur et trompeur. Il cherche la supériorité parmi ses collègues et se montre obséquieux et servile devant les riches qui sont bien plus vils que lui [dans leur Connaissance]; il mange à leurs tables somptueuses et goûte leurs mets [délicieux,] et [avec chaque bouchée,] il foule aux pieds sa Religion... Allah Omnipotent obscurcira son nom et sa mémoire, et détruira toutes ses œuvres parmi les œuvres des érudits, et rien ne subsistera de lui...

[Et le troisième groupe est:] ce sage savant qui médite et qui contemple. Celui qui est toujours triste et sobre, tandis que le sommeil le fuit [toujours en éveil]; il s'est vêtu de l'habit de la dévotion pour adorer le Seigneur et se tient debout dans l'obscurité de la nuit pour s'acquitter de ses Prières; [et bien qu'il pratique tous les actes de dévotion,] cependant il est en état de crainte et d'espoir [devant Allah]. Il invoque et implore Allah en toute crainte, et est tout occupé à se corriger, absorbé dans ses propres affaires; il connaît les gens de son époque et reste prudent, même

face à ses amis et à ses frères en religion, les plus dignes de confiance. [À cause de ses vertus,] qu'Allah Omnipotent raffermisse et fortifie donc les "piliers" de son être [de sa vie] et lui accorde la paix et la sécurité, le Jour de la Résurrection!"

6- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui de Mohammad Ibn-é Yah'yâ, et lui de Talhah Ibn-é Zéyd qui avait dit: "[Une fois,] j'entendis Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire: "Ceux qui citent le Livre [1] sont nombreux; mais ceux qui respectent Ses Commandements et agissent selob Ses Préceptes sont bien peu... Combien sont nombreux ceux qui cherchent à prouver la validité des Ahâdîs, mais qui trahissent le Saint Corân, au sujet de Sa validité...

Pour cela, les vrais savants érudits sont bien peinés pour le fait que les gens ne tendent pas à respecter les Préceptes du Saint Corân, et les ignorants de leurs côtés sont bien peinés pour le fait qu'ils ne peuvent pas bien mémoriser les Ahâdîs [2] ; par conséquent, les uns sont tout occupés à s'intéresser à l'Au-delà, tandis que les autres sont tout occupés à se hâter vers leur propre destruction... Et c'est ici que tous ces gens sont divisés en deux groupes [ceux qui récitent et mémorisent les mots et ceux qui agissent selon les Préceptes et qui s'efforcent d'appliquer les Enseignements Islamiques dans la société]; ainsi, se distinguent-ils les uns des autres."

7- Hosséyn Ibn-é Mohammad Al-Ach'ari a rapporté cet hadîs de Mo'allâ Ibn-é Mohammad, et lui de Mohammad Ibn-é Djom'hour, et lui d' Abdér'Rah'mân Ibn-é Abi Nadjrân, et lui de celui qui a été mentionné par le narrateur, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: " Le Jour de la Résurrection, quiconque préserve ou mémorise quarante hadîs parmi nos Ahâdîs, Allah le réssuscitera comme un savant sage et érudit."

8- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de son père, et lui de celui qui a été mentionné par le narrateur, et ce dernier, de Zéyd Al-Chahâm qui avait dit: " [Une fois,] Je demandai à Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] le sens de ce noble verset d'Allah, à Lui la Puissance et la Majesté, qui annonce: "*Que l'Homme considère donc sa*

---

1. C'est à dire ceux qui récitaient et mémorisaient par cœur les nobles versets du Saint Corân.
2. C'est à dire que les savants sont à la poursuite des pratiques religieuses, tandis que les ignorants sont à la recherche de la mémorisation de la Connaissance, sans vouloir les pratiquer.

nourriture." [Aba'sa-24], et ce que signifiait cette "nourriture"?

L'Imâm me répondit: "Cette "nourriture" est la Connaissance [religieuse] que l'Homme acquiert. Et il doit bien considérer de qui, il l'acquiert."

9- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Ali Ibn-é Al-No'mân, et lui d'Abdéllâh Ibn-é Moskân, et lui de Dâvoud Ibn-é Farghad, et lui d'Abi Sa'îd Al-Zohri, et lui d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait dit: "Dans les cas douteux, il est préférable d'attendre et de délibérer que de prendre une décision fatale. Il est aussi préférable d'abandonner un hadîs qui, selon vous n'est pas correct [qui ne vous a pas été transmis correctement], que de continuer à le narrer [et à le transmettre] aux autres…" [1]

10- Mohammad a rapporté cet hadîs d'Ahmad, et lui d'Ibn-é Fazzâl, et lui d'Ibn-é Bokay'r, et lui de Hamzah Ibn-é At-Tayyâr qui avait présenté certains Sermons de l'illustre père d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Bâghér *as*] à ce dernier [L'Imâm Sâdiq *as*]; parvenu à un point dans les Sermons, l'Imâm Sâdiq [*as*] l'avait arrêté et lui avait déclaré: "Arrête-toi et reste silencieux..."

Il avait ensuite ajouté: "Pour le cas des Ahâdîs dont vous ne pouvez garantir l'authenticité, votre devoir [dans une telle situation] est de vous arrêter, et de faire des recherches et de vous référer ensuite aux Imâms de la Direction pour qu'ils vous guident vers la version juste et correcte; et de vous faire éloigner des Ténèbres de l'égarement et de la Perdition, et pour vous offrir la Lumière et la Direction; et de vous faire connaître la vérité pure [et cachée] dans cela; Allah, l'Omnipotent a annoncé: "*Demandez donc aux gens du Rappel, si vous ne savez pas.*" [An-Nahl-43]

11- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui de Ghâssém Ibn-é Mohammad, et lui de Mén'ghari, et lui de Sofiyân Ibn-é Oyay'nah qui avait dit: "J'ai entendu Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire: "Pour moi, toutes les connaissances obligatoires et nécessaires des gens sont inclues dans quatre choses: 1- tout d'abord, de connaître [et de reconnaître] ton Seigneur comme Tel], 2- que tu saches ce qu'Allah a fait avec toi et pour toi [quelles merveilles Il

1. C'est à dire que si tu omets de narrer un hadîs dont le sens n'a pas été bien assimilé et compris par toi, cette action est meilleure que de le narrer, sans le bien comprendre et dont par la suite, tu ne puisses offrir de bonnes explications. Cet hadîs insiste sur l'obligation de se référer aux autorités dignes de confiance qui narrent un hadîs.

a créées dans ton être et pour toi]; 3- que tu saches ce qu'Allah exige de toi; 4- que tu connaisses tout ce qui te fait sortir de ta Religion."

12-Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Héchâm Ibn-é Sâlém qui avait dit: "[En une occasion,] Je dis à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: " Quel est le Droit d'Allah sur Ses créatures?"

L'Imâm me répondit:"Qu'elles professent et disent ce qu'elles savent et qu'elles s'abstiennnt de parler au sujet des choses qu'elles ignorent; ainsi donc, lorsqu'elles accomplissent cela, elles ont respecté et exécuté le Droit d'Allah."

13- Mohammad Ibn'l Hassan a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui d'Ibn-é Sénân, et lui de Mohammad Ibn-é Imrân Al-Édjli, et lui d'Ali Ibn-é Hanzalah qui avait dit: "J'ai entendu Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire: "Reconnaissez la position et le rang des gens, selon le degré de la fréquence avec laquelle ils rapportent des Ahâdîs sur nous et nous citent [i.e. le noble Prophète *savavs* et les douze Imâms Infaillibles *as*]."

14- Hosséyn Ibn'l Hassan a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Zakariâ Al-Ghalâbi, et lui d'Ibn-é Â'ïchah Al-Basri [*rafa'ahou*], et lui du seigneur des croyants [Ali *as*] qui avait déclaré dans un de ses Sermons: "Ô gens...! Le sage n'est point celui qui se fâche des propos injustes [i.e. des accusations] qu'on aurait proférés contre sa personne; de même, l'homme sage n'est guère celui qui se réjouit des louanges admiratives d'un ignorant et d'un sot. Les gens sont en effet, les enfants [i.e. les produits] de leurs propres vertus et de leurs bonnes œuvres; et la valeur de chaque individu dépend des vertus [i.e. bonnes œuvres] qu'il a accomplies; par conséquent, parlez toujours savamment et avec intelligence, afin que votre valeur soit révélée."

15- Hosséyn Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Mo'allâ Ibn-é Mohammad, et lui d'Al-Vach'châ, et lui d'Abân Ibn-é Osmân, et lui d'Abdéllâh Ibn-é Soléy'mân qui avait dit: "[Une fois,] j'entendis les remarques d'Abâ Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] à un homme qui venait de Bassorah et qui s'appelait Osmân Ibn-é A'amâ [i.e. l'aveugle] et qui était venu chez l'Imâm Bâghér; il dit [à l'Imâm]: "Hassan Bassri [i.e. le grand savant] pense que ceux qui dissimulent leur Connaissance, tourmentent [tous, et] même les damnés de l'Enfer, avec la puanteur de leurs personnes…!"

L'Imâm répondit: "En ce cas, *"L'homme croyant de la famille du Pharaon qui dissimulait sa foi..."* [Ghâfir-28] doit aller en Enfer!

La Connaissance a été retenue et dissimulée depuis que Noé [Nouh *as*] fut envoyé comme Prophète. Pardieu! cet Hassan peut se tourner à sa gauche ou à sa droite, sans trouver en aucun lieu, la [moindre] Connaissance, excepté ici [auprès de nous, les douze Imâms]..."

***

Chapitre 17

Citer les livres et les Ahâdîs et l'importance d'écrire des livres et de s'adhérer à ces écrits

1- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Mansour Ibn-é Younos, et lui d'Abi Bassir qui avait dit: "[En une occasion,] je demandai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "Quel est le sens de ce verset: " *Qui prêtent l'oreille à la Parole, puis suivent ce qu'elle contient de meilleur.*" [Az-Zoumar-18]?"

L'Imâm répondit: "Ceci se réfère à un homme qui entend un hadîs et qui le cite et le transmet, exactement comme il l'avait entendu, sans ajouter ou réduire quoique ce soit, du contenu de cet hadîs."

2-Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn'l Hosséyn, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui d'Ibn-é Ozay'nah, et lui de Mohammad Ibn-é Mos'lém qui avait dit: "[Une fois,] je dis à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "J'entends un hadîs de votre bouche; est-ce que je peux le rapporter, plus ou moins, aux autres?"

L'Imâm me répondit: "Si tu veux donner le sens général [à ton auditeur], ceci est sans problème." [1]

3- Un individu a rappoprté cet hadîs de Mohammad Ibn'l Hosséyn, et lui d'Ibn-é Sénân, et lui de Dâvoud Ibn'é Farghad qui avait dit: "[En une occasion,] je dis à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "Si j'entends une parole de vous, mais

1. C'est à dire que le narrateur transmet le contenu général d'un hadîs, sans pour autant employer les mots exacts, employés par l'Imâm; mais à cette condition qu'il ait compris parfaitement le contenu du hadîs et qu'il est en train de "citer" ce qu'il avait entendu.

que je ne me souviens plus des mots exacts que vous aviez prononcés, lors de cette narration [est-ce que j'ai la permission de le rapporter, selon ce que j'avais pu comprendre]...?"

L'Imâm me demanda: "Le ferais-tu exprès?"

"Non..."

"Et tu voudrais faire parvenir le sens général [à tes auditeurs]?"

"Oui, certainement."

"Eh bien donc, tu peux."

4- Un individu a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Hosséyn Ibn-é Sa'îd, et lui de Ghâssém Ibn-é Mohammad, et lui d'Ali Ibn-é Abi Hamzah, et lui d'Abi Bassir qui avait dit: "[Une fois, je déclarai à l'Imâm:] "[Bien des fois,] j'entends un hadîs de votre part, mais je le rapporte de la part de votre [illustre] père, ou bien vice versa: il provient de votre père, mais je cite votre nom, ai-je le droit de faire cela?"

L'Imâm répondit: "Il n'y a aucune différence [entre mon père et moi], excepté pour le fait que j'aimerais mieux que tu cites le nom de mon père pour les Ahâdîs que tu avais entendu de sa personne..."

De même, l'Imâm avait déclaré à Djamil [Ibn-é Darrâdj]: "Tout ce que tu entends de moi, rapporte-le de la part de mon père [car nos propos sont identiques]."

5- Un individu a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad et de Mohammad Ibn'l Hosséyn, et eux d'Ibn-é Mah'boub, et lui d'Abdéllâh Ibn-é Sénân qui avait dit: "[Une fois,] je déclarai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "Les gens viennent auprès de moi pour entendre votre hadîs [de ce qui existe dans mon livre,] pour me demander la permission de les citer et de les narrer sous mon autorité. Cela me fatigue extrêmement, et je ne puis plus continuer cela... [1] "

L'Imâm [*as*] me dit: "Lis-leur un hadîs des premières pages [de ton livre], un autre, du milieu [du livre], et un autre hadîs, des dernières pages [du livre]."[2]

1. C'est à dire qu'il se mettait à lire le livre des Ahâdîs qu'il avait compilés; or, il se fatiguait sous peu, et ne pouvait lire tout le contenu du livre pour que les gens entendissent tout, afin de leur donner la permission de les narrer à leurs tours.

6- Un individu a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Omar Al-Halâl qui avait dit: "Je demandai à Abel'Hassan Ar-Rézâ [*as*]: "Un homme parmi nos compagnons me donne un livre [une compilation d'Ahâdîs, rédigé par lui-même]; mais il ne me donne aucunement, la permission de narrer ces Ahâdîs, sous son autorité; est-ce que j'ai la permission de narrer ces Ahâdîs, en citant son nom?"

L'Imâm me répondit: "Si tu sais que ce livre provient de lui [et qu'il avait été compilé par lui], tu peux donc citer ce livre, sous son autorité."

7- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui d'Al-Naw'féli, et lui, d'As-Sakkounni, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Le seigneur des croyants [Ali *as*] avait déclaré: "Si vous êtes en train de narrer un hadîs aux autres, citez le nom de celui qui vous avait narré cet hadîs à son tour. S'il avait dit la vérité, le crédit sera vôtre; et si c'est un mensonge, c'est lui qui sera [moralement] le débiteur."

8- Ali Ibn-é Mohammad Ibn-é Abdéllâh a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui d'Abi Ayyoub Al-Madani, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Hosséyn Al-Ah'massi, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Le cœur repose sa Foi sur ce qui est écrit."

9- Hosséyn Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Mo'allâ Ibn-é Mohammad, et lui de Hassan Ibn-é Ali Al-Vach'châ, et lui d'Âssém Ibn-é Homay'd, et lui d'Abi Bassir qui avait dit: "[Une fois,] J'ai entendu Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire: "Écrivez [les Ahâdîs]! Car tant que vous ne les aurez pas écrits, vous ne pourrez les préserver, ni les mémoriser par cœur."

10- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Hassan Ibn-é Ali Ibn-é Fazzâl, et lui d'Ibn-é Bokay'r, et lui d'Obay'd Ibn-é Zorârah qui avait dit: "Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] avait observé: "Préservez vos écrits [i.e. les Ahâdîs], car sous peu, vous aurez besoin d'eux..."

11- Un group de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd Al-Barghi, et lui de certains de ses compagnons, et eux d'Abi Sa'îd Al-Khay'bari, et lui de Mofazzal Ibn-é Omar qui avait dit:

"Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] me déclara [une fois]: "Écris [donc ces Ahâdîs], et propage cette Connaissance parmi tes frères en religion; et après ta mort, laisse ces livres [sur les Ahâdîs] en héritage pour tes enfants; car, il viendra un temps, où les gens seront bien agités et troublés, et que rien ne pourra les satisfaire, de sorte qu'ils seront seulement intéressés à leurs livres."

12- Avec ces mêmes documents, Mohammad Ibn-é Ali [*rafa'ahou*] rapporte d'Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "Abstenez-vous de dire un mensonge indirect [i.e. dérivé]."

On lui demanda: "Que veut dire donc un mensonge indirect [i.e. dérivé]?"

L'imâm répondit: "C'est quand un homme te cite un hadîs et que tu ne veuilles pas citer son nom à lui, mais citer, au contraire, le nom de celui qui avait rapporté cet hadîs en premier lieu, et dont le [deuxième] homme avait rapporté cet hadîs, sous son autorité."

13- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Abi Nasr, et lui de Djamil Ibn-é Darrâdj qui avait dit: "Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] avait dit: "Lisez donc nos Ahâdîs avec une parfaite prononciatoin [et en respectant les règles de la grammaire et de la phonétique Arabes]; car nous [i.e. le noble Prophète et les Imâms Infaillibles] sommes pourvus d'une éloquence linguistique [et nous ne parlons guère avec des erreurs grammaticales]."

14- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui d'Omar Ibn-é Abdél Aziz, et lui de Héchâm Ibn-é Sâlém et de Hammâd Ibn-é Osmân et des autres qui avaient dit: "[En une occasion,] nous entendîmes Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire: "Tout ce que je [vous] rapporte provient de mon père; et ce que rapportait mon père provenait de mon grand-père; et tout ce que rapportait mon grand-père [1] provenait de son père [l'Imâm] Hosséyn [*as*]; et tout ce que rapportait [l'Imâm] Hosséyn [*as*] provenait de [l'Imâm] Hassan [*as*], et tout ce que [l'Imâm] Hassan rapportait provenait du seigneur des croyants [Ali *as*], et tout ce que rapportait le seigneur des croyants [Ali *as*] provenait du Messager d'Allah [Hazrat Mohammad *savavs*], et tout ce que rapportait le Messager d'Allah provenait des Paroles d'Allah, le Glorieux, l'Exalté!"

---

1. C'est à dire l'Illustre Imâm Sadjjâd, le fils de l'Imâm Hosséyn [*as*].

15- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui de Mohammad Ibn'l Hassan Ibn-é Abi Khâléd Chay'noulah qui avait dit: "[Une fois,] je déclarai à Abi Djafar-é Sâni [l'Imâm Djavâd *as*]: "Que je donne ma vie pour toi! Nos Cheikhs narraient des Ahâdîs qui proviennent de l'Imâm Bâghér [*as*] et de l'Imâm Sâdiq [*as*]; mais en ces temps-là, ils durent cacher leurs ouvrages [i.e. des compilations d'Ahâdîs] à cause de [la pratique de la] "Taghiyyah" [i.e. l'action de dissimuler les croyances religieuses, dans un milieu hostile et antagonique].

Par conséquent, on n'a guère rapporté ces livres de leurs personnes [i.e. on n'a guère cité leurs noms dans ces livres], et c'est seulement après le décès de ces auteurs [i.e. de ces livres d'Ahâdîs] que ces écrits, [dissimulés de tous] nous ont été parvenus. [Pourrions-nous les citer?]"

L'Imâm répondit: "Citez-les, car tous ces écrits sont, en effet, justes et authentiques."

***

Chapitre 18

Suivre aveuglément les autres

1- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui d'Abdéllâh Ibn-é Yahyâ, et lui d'Ibn-é Moskân, et lui d'Abi Bassir qui avait demandé le sens de ce noble verset à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "*Ils [i.e. les Juifs et les Chrétiens] ont pris leurs rabbins et leurs moines, ainsi que le Messie, fils de Maryam, comme seigneurs, en dehors d'Allah.*" [At-Rawbah-31]

L'Imâm avait dit: "Par Allah! [Sache qu']ils [i.e. les rabbins Juifs et les moines Chrétiens] n'invitèrent guère leurs suivants et disciples [les Juifs et les Chrétiens] à les adorer; car s'ils avaient fait cela, les gens ne les auraient point accepté comme tels. En vérité, [ces rabbins et ces moines] déclarèrent comme "Licites", les "Illicites" d'Allah, et comme "Illicites", les "Licites" d'Allah; ainsi, les gens, [en acceptant aveuglément et inconditionnellement ces choses] se mirent à les "adorer" inconsciemment, et sans le savoir..." [1]

---

1. C'est à dire que si un individu sait pertinemment que le savant en qui il a confiance ne dit pas la vérité, et que malgré cela, il le suit quand même aveuglément, il a alors "adoré" ce savant; et ceci est proprement la différence essentielle entre les Juifs et les Chrétiens communs, avec les communs Chiites; car les communs Chiites obéissent aux savants qui possèdent les qualités divines spéciales et particulières, et n'écoutent point le savant qui n'est aucunement engagé dans sa croyance et qui ne suit pas les exactes Préceptes et Principes religieux.

2- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui d'Ibrâhîm Ibn-é Mohammad Al-Hamdâni [ou Al-Hamazâni], et lui de Mohammad Ibn-é Obaydah qui avait dit: "Abél Hassan [l'Imâm Kâzém *as*] me déclara:"Ô Mohammad! Est-ce que vous [les Chiites] êtes plus soumis dans votre obéissance [à suivre votre Imâm] ou bien les "Morji'îtes" ?" [1]

Je répondis: "[Eh bien,] nous [les Chiites] suivons notre Imâm, tout comme eux, ils suivent le leur..."

L'Imâm dit: "Ce n'est pas ce que je voulais te demander [i.e. je ne voulais pas savoir ton opinion sur le principe de suivre [i.e. Tagh'lid], mais sur la manière de pratiquer cela]."

Je n'avais [hélas] d'autre réponse à lui offrir.

L'Imâm me dit alors: "En fait, les "Morji'îtes" nommèrent et désignèrent un homme dont l'obéissance ne leur était point obligatoire [par Ordre Divin] et se mirent à le suivre [et à lui obéir]; et vous [les Chiites], vous avez accepté un homme, dont l'obéissance vous était obligatoire, de par le Commandement Divin [comme votre Imâm et Guide]. Cependant, vous n'avez point suivi complètement [cet Imâm]...

Par conséquent, les "Morji'îtes" sont plus inclinés dans leur volonté à suivre leur dirigeant que vous ne l'êtes [hélas, envers votre légitime Imâm! Tandis que vous devriez l'être, bien plus qu'eux: car votre Imâm est sincère et véridique dans son Droit]..."

3- Mohammad Ibn-é Ismâ'îl a rapporté cet hadîs de Fazl Ibn-é Châzân, et lui de Hammâd Ibn-é Issâ, et lui de Réb'î Ibn-é Abdéllâh, et lui d'Abi Bassir qui avait demandé le sens de ce [noble] verset à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: " Ils *[i.e. les Juifs et les Chrétiens] ont pris leurs rabbins et leurs moines, ainsi que le Messie fils de Maryam, comme seigneurs, en dehors d'Allah.*" [At-Rawbah-31]

L'Imâm avait expliqué: "Par Allah! Leurs suivants [les Juifs et les Chrétiens] n'observèrent aucun jeûne pour leurs rabbins ou leurs moines, ni ne prièrent pour eux; mais ils les suivirent [aveuglément], lorsque ces derniers déclarèrent les "Illicites" comme "Licites", et les "Licites" comme les "Illicites"; [Allah a donc considéré cette soumisson totale, comme leur "adoration" envers ces rabbins et ces moines]."

---

1. C'est à dire ceux qui, après le décès du noble Prophète [*savavs*] qui éloignèrent le seigneur des croyants Ali [*as*] du Caliphat et qui croient que seule en possèdant la Foi, on peut atteindre au Salut, et qu'aucun péché ne peut nuire à la Foi.

***

Chapitre 19

L'Innovation [i.e. Bid'at], offrir des opinions [i.e. Ra'y][1] et dégager des conclusions des conjectures, des similitudes et des analogies [i.e. Ghiâs] [2] [dans la Religion]

1- Hosséyn Ibn-é Mohammad-é Al-Ach'ari a rapporté cet hadîs de Mo'allâ Ibn-é Mohammad, et lui de Hassan Ibn-é Ali Al-Vach'châ, et lui d'un groupe de nos compagnons, et eux, d'Ahmad Ibn-é Mohammad et d'Ibn-é Fazzâl, et tous deux, d'Âssém Ibn-é Homay'd, et lui de Mohammad Ibn-é Mos'lém, et lui d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait dit: "Le seigneur des croyants [Ali *as*] avait ainsi interpelé les gens, dans un de ses Sermons: "Ô gens...! Toute formation de "Fitnah" [i.e. discorde - oppression – polythéisme - méfait] est due à la présence de [vils] caprices et des passions charnelles qui sont obéis et suivis par les gens; ce sont des commandements innovateurs qui sont formés en opposition avec le Livre d'Allah [i.e. le Saint Corân], de sorte qu'à travers cela, des hommes commencent à diriger et à dominer d'autres hommes.

Si, en fait, la fausseté et le méfait apparaissaient dans leurs formes réelles, ce fait ne serait point resté caché des yeux des savants et de ceux qui raisonnent; or, actuellement, quelque chose est tiré de la fausseté, et quelque chose d'autre de la vérité... Et ces choses apparaissent dans une forme mélangée, mêlée [et indéchiffrable]. [Si la vérité apparaissait dans sa forme la plus pure, en ce cas, il n'y aurait alors eu plus de ces divergences d'opinion]...

Ainsi donc, Satan raffermit sa domination sur ses disciples, et seuls, ceux qui, auparavant avaient été bénis par une Faveur toute particulière par Allah seront sauvés."

2- Hosséyn Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Mo'allâ Ibn-é Mohammad, et lui de Mohammad Ibn-é Djom'hour Al-Ammi [*rafa'ahou*] qui avait dit: "Le

1. Ra'y est une opinion personnelle et individuelle, sans qu'elle soit basée sur des principes scientifiques, rationnelles, théoriques ou pratiques.
2. Ghiâs a déjà été expliqué dans les chapitres précédents. Selon l'opinion Chiite: étant donné que les gens ne sont pas au courant des critères et des causes réels, ils n'ont donc pas le droit de faire des analogies dans les Commandements canoniques. Cependant, dans la secte Sunnite, Ghiâs est considéré comme l'un des arguments et l'une des causes, pour donner un verdict canonique.

Messager d'Allah [*savavs*] avait annoncé: " Lorsque des "Innovations" se manifestent parmi mon "Oummah" [i.e. les Musulmans], le savant érudit se doit de manifester sa Connaissance [pour annoncer l'infiltration de cette Innovation dans la Religion et effacer toute trace d'Innovation]; et celui qui n'agit pas de cette manière sera frappé par la Malédiction Divine."

3- À travers la même chaîne de narrateurs, [citées ci-dessus] cet hadîs [a été rapporté par] Mohammad Ibn-é Joum'hour [*rafa'ahou*] qui avait dit: "Quiconque se rend auprès de celui qui a introduit une Innovation et qui le révère, a certainement aidé à la destruction de l'Islam..."

4- À travers la même chaîne de narrateurs, cet hadîs, [a été rapporté par] Mohammad Ibn-é Djom'hour [*rafa'ahou*] qui avait dit: "Le Messager d'Allah [*savavs*] avait déclaré: "Allah se répugne d'accepter le repentir d'un Innovateur et de ses suivants..."

On lui demanda: "Ô Envoyé d'Allah! Pourquoi donc?"

Le noble Prophète [*savavs*] répondit: "Car le cœur d'un tel individu est rempli d'amour [par cette Innovation]..."

5- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Hassan Ibn-é Mah'boub, et lui de Moâ'viyah Ibn-é Vah'b qui avait dit: "[En une occasion,] j'ai entendu Abâ Abdéllah [l'Imâm Sâdiq *as*] déclarer: "Le Messager d'Allah [*savavs*] avait annoncé: "Pour toute Innovation qui se formerait [en Islam, après moi] et qui tâcherait [hélas] le visage de la Foi, il y aura un Gardien [vigilant] et un Guide [i.e. Imâm] parmi ma descendance qui se mettra à défendre la Foi [face à toute Innovation]; il parlera selon l'Inspiration Divine et fera apparaître la Vérité pure, et chassera au loin, les ruses des rusés, et parlera pour le compte des opprimés [et des impuissants] véridiques. [Par conséquent,] ô vous qui êtes doués de perception: fiez-vous à Allah, et ayez Foi en Lui!"

6- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'un groupe de ses compagnons, et eux, d'Ali Ibn-é Ibrâhîm, et lui de son père, et lui de Hâroun Ibn-é Mos'lém, et lui de Mas'ad Ibn-é Sadaghah, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]; et Ali Ibn-é Ibrâhîm [de son côté] a rapporté cela de son père, et lui, d'Ibn-é Mah'boub [*rafa'ahou*], et lui du seigneur des croyants [Ali *as*] qui avait

dit: "Les pires des créatures aux Yeux d'Allah, à Lui la Puissance et la Majesté, sont divisés en deux groupes:

1- l'homme qui a été délaissé par Allah [laissé à son sort,] et qui a dévié du "Droit Chemin", et qui est amoureux fou des propos innovateurs [dans la Religion] et qui, en apparence, adore le jeûne et la Prière, mais en vérité, c'est un démon [dissimulé] pour ceux qui tombent dans son piège et qui sont trompés par lui. Celui qui accepte de bonne grâce ses propos dévie du chemin de la Direction, tandis que l'Innovateur lui-même dévie du Droit Chemin de ses ancêtres; et il entraîne ses suivants et ses disciples vers la Perdition, durant sa vie et après sa mort; Il est, en effet, le "porteur" du fardeau des péchés d'autrui, et prisonnier de ses propres péchés...

2- Le second est celui qui a ramassé des poignées de sottises, ici et là, et qu'il disperse parmi les gens; il est prisonnier des Ténèbres de la "Fitnah" [i.e. discorde - oppression - méfait - péché] qui le rendent aveugle par leurs fascinations; ainsi, des gens qui "ressemblent" seulement aux êtres humains le nomment comme un savant érudit, tandis que sa vie durant, il n'avait guère été à la recherche de la Connaissance pour acquérir le savoir; en effet, chaque jour, il est tout occupé à ramasser et à amasser le maximum de bêtises et d'ordures [i.e. ignorance], quand en fait, le minimum aurait été meilleur pour lui; et dès qu'il eut étanché sa soif avec l'eau puante de ces bêtises et amassé toutes sortes de choses inutiles [et toutes sortes d'informations inutiles], il apparaît en juge parmi les gens et devient le garant de toutes les choses qui confondent et qui provoquent des doutes dans les esprits des gens, pour les parer et les préparer pour les autres; et s'il donne un verdict différent de celui donné par le juge précédent, de même, les juges qui viendront après lui n'auront aucune crainte de s'opposer à ses verdicts ou à ceux de ses prédécesseurs; et s'il aura affaire à une question difficile et compliquée, il est bien préparé à donner une poignée de ses propres opinions érronées et vaines, qu'il considère comme le dernier mot [et à travers cette action, il donne son verdict]; et en ce qui concerne des choses douteuses, il est comme une toile d'araignée: sans aucune consistence et fragile [destructible]. Et il ne sait pas lui non plus, s'il se trouve dans le chemin de la Récompense ou du Châtiment... Ce qui ne lui plaît pas, il ne le considère point comme une Connaissance; s'il doit faire une conjecture et une similiude [i.e. Ghiâs] entre deux choses [et qu'il se trompe], il ne retire point sa prétention et ne répudie guère ses propres conclusions [erronées]; et si une question reste cachée à ses yeux, étant donné qu'il est bien conscient de son ignorance, il la dissimule, afin que les autres ne disent pas qu'il ne sait rien [et qu'ils ont affaire avec un sot ignorant]; il se

rassure alors sottement et commence à donner des verdicts; il devient donc un instrument pour tout contresens et tout mauvais jugement ténébreux et obscur [en ce qui concerne les Paroles d'Allah et ceux du noble Prophète]; il est celui qui reste immergé dans ses doutes et qui s'avance aveuglément dans son ignorance et sa sottise; il ne s'excuse jamais pour ce qu'il ne sait pas, afin de rester sain et sauf, ni peut-il atteindre à une certitude innée dans sa prétendue connaissance, afin de bénéficier de quelque chose. Il disperse, ça et là, les Ahâdîs et les narrateurs [du noble Prophète et des Imâms Infaillibles], comme un vent qui fait disperser la paille [en les déformant et les altérant]. [1] Les héritiers se lamentent de ses verdicts; et les sangs versés injustement gémissent douloureusement, à cause de ses verdicts [erronés et de ses décisions terribles]; avec le jugement qu'il fait, les personnes qui sont [sexuellement] "illicites" les uns envers les autres deviennent "licites" [les uns envers les autres], et les personnes qui sont [sexuellement] "licites" deviennent "illicites" [les uns envers les autres]; il n'est point digne de confiance, ni pour les verdicts qu'il donne au sujet des questions diverses, ni pour les verdicts concernant les Commandements dont il prétend connaître la vérité à leur sujet." [2]

7- Hosséyn Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Mo'allâ Ibn-é Mohammad, et lui de Hassan Ibn-é Ali Al-Vach'châ, et lui d'Abân Ibn-é Osmân, et lui d'Abi Chay'bah Al-Khorâssâni qui avait dit: "[En une occasion,] j'entendis Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire: "Ceux qui tirent des conclusions, en employant la conjecture et l'analogie [i.e. Ghiâs] [dans les questions religieuses] ont cherché à acquérir la Connaissance, à travers ces mêmes analogies et similitudes; pour cela, ces analogies ne font que les éloigner de plus enh plus de la Vérité. Car, la Religion d'Allah ne pourra jamais être réalisée avec de telles conclusions et de tels jugements."

8- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui de Mohammad Ibn-é Ismâ'îl, et lui de Fazl Ibn-é Châzân [*rafa'ahou*], et lui d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] et aussi d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avaient dit: "Toute Innovation [dans la Religion] èst une Perdition; et toute Perdition mène au Feu [de l'Enfer]."

---

1. C'est à dire qu'il est incapable de rassembler et de collecter les Ahâdîs; et il ne possède que quelques informations dispersées et impalpables, de sorte qu'il est impuissant à arriver à une conclusion.
2. C'est à dire qu'il ne peut, ni répondre aux questions actuelles qu'on lui pose, ni pour les questions qu'il avait déjà donné des réponses et qui n'étaient point correctes.

9- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Mohammad Ibn-é Hakim qui avait dit: "[En une occasion], je dis à Abél Hassan [l'Imâm Kâzém *as*]: "Que je donne ma vie pour vous! Grâce à vous [et à votre Direction], nous sommes devenus savants dans notre Religion [i.e. l'Islam], et nous avons développé la perception, et Allah nous a libérés de tout besoin envers les gens, de sorte que lorsqu'un groupe de nos compagnons et moi, nous nous présentons dans une réunion, aucun d'entre nous n'a besoin de demander quoique ce soit des autres; car, dès qu'une question se pose, chacun d'entre nous a une réponse [toute prête]; et c'est une Bénédiction qu'Allah nous a accordé, grâce à votre présence bénie et à travers vous...!

Or, il y a souvent des questions qui se posent et que ni vous, ni vos ancêtres n'ont donné aucun verdict particulier, en ce qui les concerne dans vos Ahâdîs; par conséquent, est-ce que nous pourrions considérer ce qui est meilleur, ce qui est le plus convenable [le plus acceptable] et ce qui, dans vos Ahâdîs, est le plus rapproché à cette question [particulière], afin de lui trouver une réponse [une solution]? Et pour faire cela, est-ce que nous pourrions adopter parmi vos Ahâdîs, ceux qui ressemblent les plus, à ce cas particulier? [Pourrions-nous pratiquer la conjecture et la similitude [i.e. Ghiâs]?]"

L'Imâm répondit: "Combien est éloigné, - bien élogné - de la vérité, ce genre d'action, ô fils de Hakim! Je jure devant Allah que ce fut exactement de cette manière que fut détruit, celui qui fut détruit..." il ajouta alors: "Que la Malédiction Divine frappe Abou Hanifah qui avait l'habitude de dire: "[Hazrat] Ali [*as*] a dit cela, et moi, je dis cette autre chose..."

Mohammad Ibn-é Hakim [le narrateur] déclara alors à Héchâm Ibn-é Hakam: "Je jure devant Allah que mon intention durant toute cette discussion avait pour but d'obtenir la permission de l'Imâm, pour avoir la liberté de résoudre les problèmes religieux, à l'aide de "Ghiâs" [i.e. tirer des conclusions sur la base des conjectures et des similitudes]! Mais l'Imâm refusa tout net, de me donner cette permission."

10- Mohammad Ibn-é Abdéllâh [*rafa'ahou*] a rapporté cet hadîs de Younos Ibn-é Abdér'Rah'mân qui avait dit: "[Une fois,] je demandai à l'Imâm Abél Hassan [l'Imâm Kâzém *as*]: "Comment devrais-je adorer Allah pour Son Unicité et y croire?"

L'Imâm répondit: "Ô Younos! Ne sois point parmi les Innovateurs! Car, quiconque décide et tire des conclusions selon sa propre opinion sera perdu; et quiconque délaisse et lâche les membres de la sainte Famille du Prophète [les

douze Imâms Infaillibles *as*] sera perdu; et quiconque abandonne le Livre d'Allah et les Paroles de Son Prophète sera un mécréant et un hérétique!"

11- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui d'Al-Vach'châ, et lui de Mossanâ Al-Hannât, et lui d'Abi Bassir qui avait dit: "[Une fois,] je déclarai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "Il nous arrive [parfois] de nous trouver devant des questions dont nous ne connaissons aucunement le verdict, selon le Livre d'Allah [i.e. le Saint Corân] et la Tradition [i.e. Sounnah] [1]. [Dans de telles conditions,] pourrions-nous agir, selon nos opinions personnelles?"

L'Imâm répondit: "Que non! [Sache que] si tu atteins à la vérité [si tu résouds la question, selon ce mode d'action], tu ne recevras aucune Récompense d'Allah; et si tu te trompes [dans tes conclusions], tu serais alors coupable d'avoir falsifié Allah l'Exalté, l'Altissime [tu Lui aurais alors attribué un grand mensonge]..."

12- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Ali Ibn'l Hakam, et lui d'Omar Ibn-é Abân Al-Kalbi, et lui d' Abdér'Rahîm Al-Ghassir, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Le Messager d'Allah [*savavs*] avait annoncé: "Toute Innovation [dans la Religion] est considérée comme une Perdition; et toute Perdition mène au Feu Infernal..."

13- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ Ibn-é Obay'd, et lui de Younos Ibn-é Abdér'Rah'mân, et lui de Samâ'at Ibn-é Méh'rân qui avait dit: "[Une fois,] je dis à Abél Hassan Moussâ [l'Imâm Kâzém *as*]: "Je prie Allah pour votre bien-être [et que vos affaires s'arrangent pour le bien]! [2] Grâce à votre présence bénie, nous avons été bénis de la Faveur Divine; et c'est en effet, une bénédiction et un bienfait qu'Allah nous a accordés! De sorte que lorsque nous nous réunissons et discutons au sujet des questions [religieuses] dont nous possédons la Connaissance, il y a un hadîs à ce sujet, parmi les écrits que nous possédons par vos dictées; cependant, il arrive parfois de petits problèmes dont nous ignorons la réponse; [dans ces moments-là,] nous étudions nos écrits, pour voir s'il y a un hadîs ou un verset coranique qui se réfère à ce sujet; or, pourrions-nous, dans de tels cas, examiner la question et

---

1. C'est à dire selon les Paroles et les Comportements du vénérable Prophète [*savavs*] et des Douze Imâms Infaillibles [*as*].
2. Aslahak Allah. Cette phrase doit être adressée uniquement à un Imâm Infaillible [*as*].

tirer des conclusions sur la base des autres Ahâdîs similaires, pour donner un verdict, à l'aide de la conjecture et de l'analogie [i.e. Ghiâs]? "

L'Imâm répondit: "Comment se fait-il que vous vous préoccupiez tellement de ces conjectures et des analogies [i.e. Ghiâs] [qui ne sont que des conclusions superficielles] [et] qui sont pratiquées sur la base des Ahâdîs similaires...?!

Quand il se pose une question dont vous connaissez la réponse, annoncez ce que vous savez [et reçu la réponse de ma personne]; et s'il vous arrive de rencontrer un problème dont vous ignorez la réponse, alors [faites] cela..." [ici, l'illustre Imâm montra sa sainte bouche; c'est à dire: de rester silencieux, ou bien d'écouter la réponse qui provient de sa sainte personne]."

L'Imâm ajouta alors: "Que la Malédiction d'Allah frappe Abou Hanifah! Car, il disait toujours: "[Hazrat] Ali disait cela, et moi, je dis cela! Les compagnons du Messager d'Allah donnaient ce verdict-là, mais moi je donne ce verdict-ci..." Il me demanda alors: "L'as-tu jamais fréquenté?"

Je répondis: "Non. Mais c'est proprement ce qu'il a l'habitude de dire…" et je demandai encore: "Qu'Allah arrange vos affaires en bien! Est-ce que le Messager d'Allah [*savavs*] apporta tout ce qui était suffisant pour les gens de son époque?"

L'Imâm répondit: "Bien-sûr que oui! En fait, ce qu'il apporta [pour la gent humaine] répondra à tous leurs besoins, jusqu'au Jour du Jugement Dernier!"

Je lui demandai: "Est-ce que quelque chose a été perdu de ce qu'il avait apporté?"

L'Imâm répondit: "Non. Rien n'a été perdu et tout est resté intact; tout est sous bonne garde auprès des gens qui sont dignes de les garder [et préserver]."[1]

14- Un individu a rapporté cet hadîs de Mohammad, et lui de Younos, et lui d'Abân, et lui d'Abi Chay'bah [2] qui avait dit: "[En une occasion,] j'entendis Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire: "La Connaissance d'Ibn-é Chob'romah est défectueuse et fallacieuse, en ce qui concerne le Livre "Al-Djâmé'ah" qui fut compilé et rédigé par [Hazrat] Ali [*as*], sous la direction du noble Prophète [*savavs*].

En fait, ce Livre est tellement complet [i.e. parfait] et compréhensible dans son ensemble qu'il ne laisse aucune espace pour un autre ouvrage, afin d'y ajouter d'autres choses! C'est un Manuel complet, au sujet de toutes les "Licites" et toutes les

---

1. C'est à dire les Douze Imâms Infaillibles [*as*].
2. L'un des savants religieux du secte Sunnite; il était aussi juge de tribunal sous le règne de Mansour Abbâssi à Koufeh; il agissait selon la Ghiâs et ses opinions personnelles. Il décéda en l'an 144 A.H

"Illicites" [selon la Loi Divine][et cet ouvrage se trouve auprès de nous] [1]; or, les partisans de la conjecture et de l'analogie [i.e. Ghiâs] recherchent la Connaissance, de cette manière superficielle, [en ayant recours aux ressemblences et aux analogies]; ainsi donc, ils s'éloignent de plus en plus de la vérité pure; car, la Religion d'Allah ne s'obtient guère à l'aide de la conjecture, de la similitude [i.e. Ghiâs] et de telles choses..."

15- Mohammad Ibn-é Ismâ'îl a rapporté cet hadîs de Fazl Ibn-é Châzân, et lui de Saf'vân Ibn-é Yah'yâ, et lui d' Abdér'Rah'mân Ibn-é Al-Hadjâdj, et lui d'Abân Ibn-é Tagh'léb, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "La Tradition [i.e. Sounnah] [2] ne peut être obtenue par des conjectures et des similitudes [i.e. Ghiâs]. Ne vois-tu donc pas que les femmes [par exemple] doivent observer leurs jeûnes après leurs menstruations et après le mois de Ramadân, mais qu'elles ne sont pas obligées de s'acquitter de leurs Prières quotidiennes [bien que la Prière soit bien plus importante que le jeûne]?!

Ô Abân! Si la Tradition [i.e. Sounnah] Islamique est manipulée, à l'aide des conjectures et des similitudes [i.e. Ghiâs], la Religion d'Allah sera [alors] détruite..."

16- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui d'Osmân Ibn-é Issâ qui avait dit: "[Une fois,] je demandai à Abél Hassan Moussâ [l'Imâm Kâzém *as*], au sujet de la conjecture et de la similitude [i.e. Ghiâs].

L'Imâm me dit: "Qu'as-tu à faire avec la conjecture et l'analogie [i.e. Ghiâs]...?! En vérité, Allah ne vous demandera jamais, au sujet des "Licites" et des "Illicites" [pour que vous soyez enclins à faire des recherches, afin de trouver les raisons et les causes de tels Commandements Divins]...!"

17- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Hâroun Ibn-é Mos'lém, et lui de Mas'ad Ibn-é Sadaghah qui avait dit: "[L'Imâm] Djafar [*as*] me rapporta cet hadîs de son [grand-]père, Ali [*as*] qui avait dit:" Quiconque achève ses efforts,

---

1. Ibn-é Chob'romah avait prétendu qu'un tel ouvrage n'existait aucunement; ou bien qu'il avait été perdu avec le passage du temps...
2. Ce mot se réfère à toutes les actions du noble Prophète [*savavs*], à ses paroles, à ses réponses, et à ses approbations silencieuses ou à ses désapprobations. Ainsi donc, ceci se réfère à l'Ordre Divin au sens absolu du terme, démontré par la personne vénérable du noble Prophète d'Islam [*savavs*].

en pratiquant la conjecture et la similitude [i.e. Ghiâs] et en tirant des conclusions sur la base de l'analogie [dans les questions religieuses] aura passé sa vie entière dans l'erreur et la confusion; [de même,] quiconque adopte la Religion Divine, selon ses opinions et ses inclinations personnelles, ses jours seront passés dans l'erreur et la Perdition!"

Et l'Imâm Bâghér [*as*] avait [aussi] dit: "Quiconque donne des verdicts personnels aux gens [dans les matières religieuses] aura alors adoré le Seigneur en toute ignorance; et quiconque adore Allah en état d'ignorance, et de cette manière [erronée] se sera soulevé contre Allah et L'aura contredit, pour ce qui concerne les "Licites" et les "Illicites", et sans qu'il le sache lui-même..." [1]

18- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui de Hassan Ibn-é Ali Ibn-é Yagh'téyn, et lui de Hosséyn Ibn-é Mayyâh, et lui de son père, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Iblis [i.e. Satan] se compara à Adam [i.e. Ghiâs] et [dit à Allah]: "*Tu m'as créé de feu, alors que Tu l'as créé d'argile.*" [Al-A'râf-12], [pour cela, il refusa de se prosterner devant Adam, en se considérant supérieur à lui]; et s'il avait vu l'essence avec laquelle Allah avait créé Adam et l'avait ensuite comparée avec le feu, il aurait vu que cette essence était bien plus brillante et plus radieuse que l'essence avec laquelle le feu avait été créé [et par conséquent, il ne se serait aucunement senti supérieur à Adam]..."

19- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ Ibn-é Obéyd, et lui de Younos, et lui de Hariz, et lui de Zorârah qui avait dit: "Je demandai à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] au sujet du "Licite" et de "l'Illicite".

L'Imâm me répondit:" Ce que Mohammad [*savavs*] déclara comme "Licite" restera toujours "Licite", jusqu'à la Résurrection, tout comme ce que Mohammad [*savavs*] déclara comme "Illicite" restera toujours "Illicite" jusqu'à la Résurrection! Il ne viendra ni un autre Commandement [de la part d'un autre Prophète], ni un autre Prophète sera désigné [après Hazrat Mohammad *savavs*]."

[Hazrat] Ali [*as*] avait remarqué: "Personne n'introduisit une Innovation [i.e.Bid'at] sans avoir quitté et lâché la Traditoin [i.e. Sounnah]."

20- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ahmad Ibn-é Abdéllâh Al-Aghili, et lui d'Issâ Ibn-é Abdéllâh Al-Ghorachi qui avait dit:

---

1. C'est à dire que sans le savoir, il s'est mis à s'opposer à Allah pour les choses qu'il aura déclaré selon son opinion, comme "licites" ou "illicites".

"[En une occasion,] Abou Hanifeh [1] se rendit auprès d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*], et l'Imâm lui dit: "Ô Abou Hanifeh! On m'a fait savoir que tu commets [et te laisses tenter par] la similitude et la conjecture [i.e. Ghiâs] et que tu conclues, selon les Commandements religieux similaires…"

Il répondit: "En effet, il m'arrive de faire ainsi..."

L'Imâm lui recommanda [alors]: "N'aie donc jamais recours à la conjecture, à la similitude et aux apparences [i.e. Ghiâs]...! Car, la toute première créature qui commit cela fut Iblis." Et il récita alors: " *Tu m'as créé de feu, alors que tu l'as créé d'argile.*" [Al-A'râf-12], ainsi donc, Iblis fit une comparaison et une similitude [i.e. Ghiâs] entre le feu et l'argile; et s'il avait vraiment comparé la radieuse essence d'Adam à celle du feu [par laquelle il avait été créé], il aurait alors sûrement compris [et distingué] la supériorité de l'essence [d'Adam] à celle de sa personne, et réalisé et reconnu quelle radiance [i.e. rayonnement] était supérieure et meilleure à l'autre..."

21- Ali a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Younos, et lui de Ghotay'bah qui avait dit: "[Une fois,] un homme demanda une question à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*], et ce dernier lui donna une réponse.

L'homme lui demanda alors: "Et si cette question avait été telle ou telle autre chose, quelle aurait été votre réponse [et votre opinion personnelle]?"

L'Imâm lui ordonna de rester silencieux: "Toute réponse que je te donne, provient du Messager d'Allah lui-même [*savavs*]. Nous [i.e. les Douze Imâms] n'avons rien à faire avec des: "Que pensez-vous de cela…?" et: "quelle est votre opinion personnelle en cela?" et ceci concerne toutes les choses."

22- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de son père [Morsalan] qui avait dit: "Abou Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] avait observé: "Excepté pour Allah, ne vous choisissez point un confident intime! Car, dans le cas contraire, vous ne serez point [considéré comme] un croyant; en effet, tout rapport et toute relation, toute lignée et descendance, toute parenté, toute intimité et confidence, toute Innovation [i.e. Bid'at] et tout doute est considéré comme vain et faux, et enclin à la disparition, excepté pour ce que le Saint Corân a établi."

---

1. L'un des grands Jurisprudents Islamiques de son temps.

***

Chapitre 20

Du fait de se référer au Livre [d'Allah] et à la Tradition [i.e. Sounnah]; car en vérité, il n'y a aucune chose dans le "Licite" et "l'Illicite" et dans tout ce dont les gens ont besoin qui ne soit pas un Commandement [explicite] dans le Livre [d'Allah] et la Tradition [1]

1- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Ali Ibn-é Hadid, et lui de Morâzém, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Je jure devant Allah le Béni, l'Altissime qu'Il a révélé l'explication de toute chose dans le Saint Corân, de sorte qu'Il n'a laissé aucune chose dont l'humanité a besoin de savoir, en dehors de ces explications; ainsi donc, aucun serviteur d'Allah ne pourrait prétendre: "Combien aurait-il été commode si ce fait avait été révélé dans le Saint Corân...!" car Allah a déjà tout révélé dans Son Livre."

2- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Younos, et lui de Hosséyn Ibn-é Al-Monzér, et lui d'Omar Ibn-é Ghays, et lui d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait dit: "Allah, à Lui la Puissance et la Majesté n'a laissé aucune chose [sans réponse et] dont la Oummah [i.e. la Communauté Islamique] pourrait en avoir besoin, à moins de l'avoir inclue dans Son Livre et de l'avoir expliquée à Son Messager; et Il a désigné et prescrit une "Limite" pour toute chose, et fixé un signe indicatif pour ces "Limites"; Il a aussi établi des Châtiments pour tout individu qui voudrait transgresser ces "Limites"."

3- Ali a rapporté cet hadîs de Mohammad, et lui de Younos, et lui d'Abân, et Lui de Soléy'mân Ibn-é Hâroun qui avait dit: "[En une occasion,] j'entendis Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] déclarer: "Allah ne créa aucune chose "Licite" ou "Illicite", à moins d'avoir désigné une "Limite" pour Elle. Elles ont une "Limite", comme celle d'une maison, de sorte que tout ce qui appartient à la rue est à la rue,

---

1. Ceci veut dire que tous les Commandements Religieux et tous les Verdicts Islamiques doivent provenir inexorablement et nécessairement du Saint Corân et de la Tradition du noble Prophète et de ses légitimes Successeurs [i.e. les Imâms Infaillibles *as*]. Tout Commandement doit donc provenir de ces deux sources d'information, obligatoirement.

et tout ce qui appartient à la maison est à la maison; en fait, [ces "Limites" sont tellement précises et spécifiques que] même une petite égratignure, ou une autre chose, et [même] un fouet entier et un demi-fouet possèdent chacun, leur Punitions prescrites."

4- Ali a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Younos, et lui de Hammâd, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Il n'existe aucune chose [dans le monde], à moins qu'il n'existe [aussi] un Commandement [une Prescription] pour elle dans le Livre [du Saint Corân] et dans la Tradition [i.e. Sounnah]."

5- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Younos, et lui de Hammâd, et lui d'Abdéllâh Ibn-é Sénân, et lui d'Abél Jâroud qui avait dit: "Abou Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] avait dit: "Chaque fois que je vous rapporte un hadîs, demandez-moi sa référence dans le Livre d'Allah [le Saint Corân]."

Il avait dit [entr'autre]: "Le Messager d'Allah [*savavs*] avait empêché les gens de faire des conversations inutiles et vaines, de gaspiller leurs biens et de faire des interrogations excessives..."

On lui demanda: "Ô fils de l'Envoyé d'Allah! Quelle est donc la référence dans le Saint Corân, pour ce que vous venez de dire?"

Le Messager d'Allah répondit: "Allah, à Lui la Puissance et la Gloire a annoncé: "*Il n'y a rien de bon dans la plus grande partie de leurs conversations secrètes, sauf si l'un d'eux ordonne une charité [dans la Voie d'Allah], ou Ma'rouf [i.e. le Pur Monothéisme et toutes les bonnes et vertueuses actions qu'Allah a ordonné de faire], ou une conciliation entre les gens.*" [An-Nissâ-114], et : "*Ne confiez pas aux incapables, vos biens dont Allah a fait un moyen de subsistance pour vous.*" [An-Nissâ-5], et : "*Ne posez pas de questions sur des choses qui, si elles vous étaient divulguées, vous mécontenteraient.*" [Al-Mâ'îdah-101]

6- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui d'Ibn-é Fazzâl, et lui de Sa'alabah Ibn-é May'moun, et lui de l'individu [inconnu] qui lui avait narré cet hadîs, et lui de Mo'allâ Ibn-é Khonay's qui avait dit: "Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] avait déclaré: "Il n'y a aucun problème entre deux individus, à moins qu'il n'y ait [aussi] un principe et une solution dans le Livre d'Allah, à Lui la Puissance et la Majesté; cependant, l'intelligence

des gens n'est pas assez grande [i.e. aigüe] pour l'atteindre [et ils se doivent donc de se tourner vers ceux qui détiennent la Connaissance..." [1]

7- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs de certains de ses compagnons, et eux, de Hâroun Ibn-é Mos'lém, et lui de Mas'addat Ibn-é Sadaghah, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit:

" Le seigneur des croyants [Ali *as*] avait annoncé: "Ô gens...! Allah, le Béni, l'Exalté vous envoya le Messager [le noble Prophète *savavs*] et lui révéla le Livre de la Vérité Éternelle [i.e. le Saint Corân], pendant que vous ignoriez totalement [l'existence] de ce Livre et de Celui qui L'avait fait descendre et de celui à qui ce Livre avait été révélé...

C'était une période durant laquelle, la Mission Prophétique avait été suspendue [il y avait une distance temporelle entre les Prophètes Divins] et les nations étaient enfoncées dans un sommeil lourd et allongé; l'Ignorance était [partout] étendue, et toute "Fitnah" [i.e. discorde - oppression] était au large; et [le système ferme et solide] des pactes était violé; et les gens étaient devenus aveugles, face à la Vérité; et la Perdition et l'oppression faisaient rage... La croyance religieuse était entièrement détruite; et les flammes des guerres diverses s'étendaient partout [faisaient rage]...

C'était une période durant laquelle les arbres des jardins du monde entier avaient jauni, leurs branches séché, leurs feuilles tombées et dispersées deci, delà, tandis que personne, désormais, n'espérait plus de revoir des fruits [provenus de ces arbres].

Le niveau de l'eau avait baissé et les signes de la Direction étaient devenus démodés et vieillis, tandis que [par contre,] les signes de la destruction et de l'anéantissement s'étaient manifestés [i.e. hérissés].

Le monde avait froncé ses sourcils à ses habitants et leur montrait un visage dédaigneux et repoussant, tandis qu'il leur tournait son dos et ne se montrait plus affable et amène envers les gens...

Ses fruits étaient devenus des "Fitnah" [i.e. oppression - discorde - sédition] et des méfaits, et sa nourriture était le cadavre pourri!

De son intérieur émanait la crainte, et de son extérieur, l'épée avait jeté son ombre sur tous et toutes; et vous [les gens] étiez dispersés ça et là, avec grande difficulté...

Les yeux de ses habitants étaient aveuglés et leurs vies s'étaient obscurcies

1. C'est à dire les Imâms Infaillibles [*as*] et après eux, les Ulémas.

et devenues ténébreuses. Les gens avaient coupé tout lien de parenté [et de sang] avec leurs familles et versé leurs sangs mutuels; et ils enterraient vivantes leurs fillettes [les nouveaux-nés], selon la coutume populaire...

Les plaisirs de la vie, le confort et l'aise s'étaient envolés du monde. Les gens avaient perdu tout espoir de recevoir la Grâce Divine ou une Récompense quelconque d'Allah, et - Pardieu!- ils ne craignaient non plus une quelconque Punition de Sa Part...

Ceux qui parmi eux vivaient étaient complètement aveugles et pervers, et ceux qui étaient morts parmi eux se désespéraient dans le Feu Infernal et étaient tristes et misérables...

C'était alors que le noble Prophète [*savavs*] apparut parmi eux, avec une Prescription qui renfermait en elle, tout ce qui avait été révélé dans les précédents Livres Célèstes; et il confirmait tous ces Livres, et distinguait entre le "Licite" et "l'Illicite". Et cette Prescription n'est rien d'autre que le Saint Corân.

Et de ce Livre, demandez tout ce que vous voudrez! Cependant, le Saint Corân ne vous dira jamais rien, et c'est moi [le Guide, choisi par Allah] qui vous donnerai toutes les réponses, de ce même Saint Corân, pour toutes vos questions: en fait, il existe dans ce Livre, la Connaissance de toutes les choses qui ont été déjà arrivées, et aussi la Connaissance de tout ce qui adviendra jusqu'au Jour de la Résurrection. Et c'est ce Livre qui aura le dernier mot pour vous, et qui vous donnera un verdict irréfutable; et qui aura une explication pour toutes les disputes que vous aurez entre vous. Et si vous voulez me demander des questions à Son sujet, je suis tout prêt à vous répondre sur toute chose et vous apprendre tout [du Saint Corân]."

8- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Abdél Djabbâr, et lui d'Ibn-é Fazzâl, et lui de Hammâd Ibn-é Osmân, et lui d'Abdél Ali Ibn-é A'ayan qui avait dit: "[Une fois,] j'ai entendu Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] déclarer: "Je suis le descendant et la progéniture du Messager d'Allah [*savavs*], et je connais [tout le contenu du] Livre d'Allah [i.e. le Saint Corân]; et dans ce Livre d'Allah se trouve tout ce qui se rapporte au commencement de la Création, et tout ce qui arrivera jusqu'au Jour de la Résurrection. Les Nouvelles du Ciel et de la Terre, les Nouvelles du Paradis et de l'Enfer, et les Nouvelles de tout ce qui fut et de tout ce qui sera dans l'avenir se trouvent entre Ses pages; je les connais toutes, et c'est comme si je regardais la paume de ma main [et dans un miroir]...

Allah Omnipotent, a en fait annoncé Lui-même au sujet de Son Livre: *"C'est un exposé explicite de toute chose..."* [An-Nahl-89]

9- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Ali Ibn-é No'mân, et lui d'Ismâ'îl Ibn-é Djâbér, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Dans le Livre d'Allah, il y a des "Nouvelles" des gens qui furent avant vous, et des "Nouvelles" de gens qui viendront après vous; et il y a aussi les verdicts finals de [tous] vos différends et de [toutes] vos disputes, et nous [les Douze Imâms Infaillibles] les connaissons [tous]."

10- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui d'Ismâ'îl Ibn-é Méh'rân, et lui de Séyf Ibn-é Amirah, et lui d'Abél Maghrâ, et lui de Samâ'ah qui avait dit: " [En une occasion,] je demandai à Abél Hassan Moussâ [l'Imâm Kâzém *as*]: "Est-ce que toutes les choses se trouvent dans le Livre d'Allah et la Sounnah [i.e. Tradition] du [noble] Prophète [*savavs*], ou bien est-ce uniquement une chose qui est provenue de votre [illustre] personne...?"

L'Imâm répondit: "Non. Tout se trouve, en effet, dans le Livre d'Allah et la Sounnah du Prophète." [1]

***

Chapitre 21

De la divergeane et du conflit des Ahâdîs

1- Ali Ibn-é Ibrâhîm Ibn-é Hâchém a rapporté cet hadîs de son père, et lui de Hammâd Ibn-é Issâ, et lui d'Ibrâhîm Ibn-é Omar Al-Yamâni, et lui d'Abân Ibn-é Abi Ayyâche, et lui de Solay'm Ibn-é Ghays Al-Hélâli qui avait dit: "[En une occasion,] je déclarai au seigneur des croyants [*as*]: "J'ai entendu de la bouche de Salmân [le Persan], de Mégh'dâd [Ibn-é Asvad Al-Kéndi] et d'Abouzar [Ghaffâri], une interprétation du Saint Corân et des Ahâdîs du noble Prophète [*savavs*] qui est différente de tout ce qui existe communément parmi les gens; je vois ensuite que vous confirmez et approuvez les propos de ces quelques compagnons que je viens de nommer, et [je vois aussi que] vous vous opposez à bien des interprétations du

1. C'est à dire que toutes les choses ont déjà été expliquées explicitement dans le Saint Corân et la Tradition du noble Prophète, et que les propos des Imâms Infaillibles sont les interprétations et les explications détaillées de ces explications originales, et non point de nouvelles connaissances.

Saint Corân et des Ahâdîs, [provenant] du noble Prophète [*savavs*], et que vous les considérez tous comme faux; est-ce que vous croyez que les gens font exprès de dire des mensonges, de la part du noble Prophète [*savavs*], et qu'ils interprètent le Saint Corân, selon leurs propres opinions [i.e. inclinations]?"

[Hazrat] Ali [*as*] se tourna vers moi et déclara: "Étant donné que tu m'as demandé une question, je vais te répondre à l'instant.

Ce qui se trouve dans les mains des [communs des] gens est juste ou faux, vrai ou mensonge, "Nâsikh" [i.e. substituant] ou "Mansoukh" [i.e. substitué], général ou particulier, "Moh'kam" [i.e. exact] ou "Mutachâbih" [i.e. analogue], ou rappelé justement ou par erreur.

En fait, même à l'époque où le noble Prophète était encore en vie, il y avait des gens qui attribuaient des propos mensongers au Prophète, jusqu'à ce qu'il dût faire un sermon à ce sujet.

Il annonça aux gens: "Ô gens...! On m'a attribué bien des propos mensongers [et faux]; quiconque m'attribue, exprès, des mensonges assure une place dans les Flammes Infernales pour lui-même!"

Mais on continua néanmoins à lui attribuer des propos mensongers; tout ce que vous recevez [de Ahâdîs] provient inévitablement de quatre groupes [de narrateurs]; et il n'existe aucun cinquième groupe.

Tout d'abord, l'Hypocrite [i.e. Mounâfiq *as*] qui fait semblant d'avoir la Foi et qui, en apparence, se montre Musulman et qui ne ressent aucun sens de péché [ni de honte] dans son être, et qui n'a aucune crainte d'attribuer des propos mensongers au Messager d'Allah. Si les gens savaient qu'ils ont affaire à un Hypocrite [i.e. Mounâfiq *as*], et que c'est un menteur, ils n'accepteraient guère ces propos de sa part et ne l'approuveraient pas; en fait, les gens disaient entre eux: "Voilà un homme qui avait eu l'honneur de fréquenter le noble Prophète! Il l'avait vu et entendu ces choses, de sa [vénérable] personne…"

Ainsi donc, ils acceptèrent inévitablement ses propos et ne savaient point qui il était, en vérité... Et Allah, à Lui la Puissance et la Majesté avait informé Son Prophète de la présence de ces Hypocrites [i.e. ennemis cachés] et avait décrit leurs descriptions à Son Messager, de cette manière: "*Quand tu les vois, leurs corps t'émerveillent; et s'ils parlent, tu écoutes leur parole.*" [Al-Mounâfiqoun-4]

Ces ennemis cachés survécurent au noble Prophète, et à travers leurs fausses paroles, leurs mensonges, leurs pures fabrications et leurs accusations, ils s'approchèrent des chefs [dirigeants] de la Perdition et des gens qui invitaient les autres au Feu Infernal; ces derniers à leurs tours, leur offrirent des postes et

des positions, et ils les imposèrent forcément aux gens, et à travers eux, ils parvinrent aux biens de ce bas monde; et les communs des gens, de leurs côtés, se tinrent toujours aux côtés de leurs souverains et dirigeants, excepté pour ceux qu'Allah sauva [de la Perditoin]. Ceci est donc la description du premier groupe parmi ces quatre groupes.

[Le deuxième groupe] est formé de ceux qui avaient, en effet, entendu quelque chose du Messager d'Allah; mais ils n'avaient pas bien compris ni mémorisé comme il le fallait ses propos, et donc ils commettaient des erreurs, sans vouloir dire des mensonges, délibérément...

Ces hommes-là commencèrent donc à parler, en croyant fermement à ce qu'ils avaient compris par erreur, et en les pratiquant [en bonne foi], et en propageant aux autres, tout ce qu'ils se rappelaient incorrectement et vaguement; et pendant tout ce temps, ils avaient l'habitude de prétendre: "J'ai entendu cela, de la propre bouche du Messager d'Allah..."

Si les Musulmans avaient compris que ces hommes étaient dans l'erreur, ils ne les auraient jamais cru [accepté leurs propos]; de même, si ces hommes avaient compris eux-même [d'une manière ou d'une autre] qu'ils étaient dans l'erreur, ils auraient [sûrement] rejeté leurs [fausses] versions .

[Le troisième groupe] est composé d'hommes qui avaient entendu du noble Prophète un Commandement qui devait être exécuté, mais que plus tard, le Prophète avait interdit [qu'il fût exécuté]; or, ces hommes étaient uniquement au courant du premier Commandement, tout en ignorant le deuxième Commandement qui interdisait [l'exécution du premier Commandement]; ou bien, ils avaient entendu le noble Prophète interdire une chose, tandis que plus tard, le Messager d'Allah l'avait rendue permissible; et ces hommes-là étaient uniquement au courant de l'Interdiction, sans rien connaître du deuxième Commandement qui rendait cette action comme permissible. Ainsi donc, ils rejetaient [sans le savoir,] le "Nâsikh", en préservant encore le "Man'soukh"; et s'ils venaient à savoir qu'ils s'agrippaient encore au "Man'soukh", ils l'aurait lâché et rejeté subitement; de leurs côtés, si les autres Musulmans, en entendant ces propos erronés étaient au courant du fait que le Prophète avait annulé ce que ces hommes-là avaient narré par erreur [sous l'autorité du Prophète], ils auraient rejeté eux-mêmes cette version fausse et incorrecte.

[Le quatrième groupe] est formé de gens qui n'ont jamais attribué des propos mensongers au noble Prophète, et qui, à cause de leur crainte d'Allah et pour le profond respect qu'ils ressentaient envers la vénérable personne du Prophète abhorraient tout propos mensonger et faux; de même, ils n'ont jamais

oublié quoique ce soit, des propos du noble Prophète et se rappellent bien de toutes ses paroles; ainsi donc, ils narrent et rapportent tout ce qu'ils avaient entendu de sa sainte bouche, tel quel et répètent tout, exactement comme ils l'avaient entendu, sans rien ajouter ni rien réduire. Ils connaissent parfaitement tous les "Nâsikh" [substituant] et les distinguent des "Man'soukh" [substitué], et ils rejettent le "Man'soukh", tout en préservant le "Nâsikh"; car, le Commandement du noble Prophète est comme le Saint Corân et possède le "Nâsikh" et le "Man'soukh" [i.e. spécifique et général], le précis [i.e. Moh'kam] et l'équivoque [i.e. Mutachâbih] qui a plusieurs sens.

Tout comme le Saint Corân, les paroles du Messager d'Allah avaient deux aspects: les propos généraux et les propos précis; Allah, à Lui la Puissance et la Gloire avait annoncé à ce propos dans Son Livre: *"Prenez ce que le Messager vous donne; et ce qu'il vous interdit, abstenez-vous en!"* [Al-Hachr-7]

Ainsi donc, ceux qui n'étaient pas conscients de toutes ces subtilités [et complications] tombaient dans le doute et ne comprenaient guère ce qu'Allah et Son Messager voulaient dire exactement.

De même, ce n'était pas comme si tous les compagnons du Messager d'Allah pouvaient lui demander des questions et comprendre [parfaitement] ce qu'il voulait dire; et il y avait aussi des gens qui posaient des questions, mais qui ne comprenaient guère sa réponse [et par honte, pudeur ou toute une autre raison] n'osaient plus demander d'autres explications, de sorte qu'ils aimaient beaucoup quand des Arabes Bédouins ou des étrangers venaient auprès du [noble] Prophète et lui demandaient des questions, et qu'ils pouvaient à leurs tours, avoir une chance de mieux comprendre et d'être mieux éclairés par les explications du noble Prophète [au sujet de ces questions].

En effet, j'étais l'unique personne qui pouvait être admis auprès du noble Prophète en tout temps, et ce, au moins une fois par jour et une fois par nuit; [en ces moments-là,] j'avais l'honneur d'être seul avec le Messager d'Allah et je pouvais lui parler au sujet de toutes les questions dont il se sentait incliné de parler; et les [autres proches] compagnons du Messager d'Allah savaient très bien que le noble Prophète se comportait uniquemnt de cette manière avec moi seul; et il arrivait [souvent] que ces tête-à-tête se faisaient chez moi; et le Messager d'Allah venait plus souvent chez moi; et lorsque je me rendais auprès de lui, dans l'un de ses appartements privés, il avait l'habitude de demander aux autres de nous laisser seuls, et il ne restait que lui et moi; ainsi, mêmes ses épouses n'avaient pas la permission de rester auprè de nous; cependant,

lorsque c'était lui qui venait chez moi, il ne disait jamais à [Dame, Hazrat] Fâtémeh [*as*] [sa fille et mon épouse] ou à aucun de mes enfants de nous laisser seuls; en ces occasions, à chaque fois que je lui demandai des questions, il me donnait des réponses, et lorsque mes questions se terminaient et que je restais silencieux, c'était son tour à lui, de commencer de parler [et de discuter].

[En effet,] jamais un noble verset du Saint Corân ne fut descendu au Messager d'Allah, excepté pour le fait qu'il me l'apprenait aussitôt et me le dictait [subitement]; et moi, de mon côté, je l'écrivai de ma propre main; il m'apprenait ensuite, le sens de tout noble verset qui était révélé, et élucidait pour moi son interprétation et me dévoilait son "Nâsikh" et son "Man'soukh", son "Moh'kam" [i.e. le sens exact et général] et son "Mutachâbih" [i.e. le sens équivoque et particulier]; le Messager d'Allah avait prié le [Doux] Seigneur pour qu'Il m'honore avec la compréhension et la mémorisation [parfaite] de ces nobles versets; et du jour où il fit cette Prière pour ma personne, je n'ai plus jamais oublié aucun noble verset qu'il m'avait dicté du Livre d'Allah, ni oublié la Connaissance qu'Allah m'a accordé à l'aide de Laquelle j'avais écrit et inscrit tous ces nobles versets, de ma propre main...!

Et le [noble] Prophète n'hésita jamais à m'apprendre tout, au sujet du "Licite" et de "l'Illicite"; au sujet des Commandements et des Interdictions, des temps passés ou futurs et de tous les Livres [Célèstes] qui avaient déjà été descendus [révélés] auparavant, à tous les autres Prophètes avant lui, et qui concernaient l'obéissance ou la désobéissance envers Allah; il me les apprit tous sans exception, et je les mémorisais tous, et n'oubliais pas même un seul mot! Il avait ensuite placé sa [sainte] main sur ma poitrine et demandé au [Doux] Seigneur qu'Il remplît mon cœur de la Connaissance, Compréhension, Sagesse et Lumière [Divines]!

[Plus tard,] je lui dis [un jour]: "Ô Prophète Divin! Que mon père et ma mère donnent leurs vies pour toi! Depuis ce jour, où tu prias pour moi, je n'ai plus jamais rien oublié! Et tout ce que j'ai déjà écrit est encore tout clair dans ma mémoire! Est-ce que vous craignez encore pour moi que je puisse oublier quoique ce soit?"

[En entendant cela,] le [noble] Prophète me répondit: "Non! Je ne crains jamais de te voir oublieux ou ignorant..."

2- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui d'Osmân Ibn-é Issâ, et lui d'Abi Ayyoub Al-Khazzâr, et lui de

Mohammad Ibn-é Mos'lém qui avait dit: "[Une fois,] je déclarai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "Un groupe de narrateurs qui ne sont pas menteurs, rapportent les narrations d'autres narrateurs, au sujet du noble Prophète et qui ne peuvent être accusés de mensonge; cependant, ce que vous rapportez [à votre tour] est à l'opposé de leurs narrations. [Comment se fait-il?]"

Il répondit: "Les Ahâdîs, tout comme les versets du Saint Corân sont remplacés et substitués [i.e. Man'soukh] [mais les narrateurs de hadîs ne sont pas au courant des Ahâdîs qui les ont remplacés [i.e. Nâsékh]; ainsi donc, leurs narrations diffèrent parfois, des nôtres.]"

3- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ibn-é Abi Nadj'rân, et lui d'Âssém Ibn-é Homay'd, et lui de Mansour Ibn-é Hâzém qui avait dit: "[Une fois,] je demandai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: " Comment se fait-il que lorsque je vous demande une question, vous me donnez une réponse; mais quand un autre individu vous pose la même question, vous lui donnez une autre réponse...?!"

L'Imâm répondit: "Nous répondons aux gens, selon le degré [peu ou grand] de leur intellect [et de leur compréhension]."

Je demandai: " Informez-moi donc des proches compagnons du Messager d'Allah: dirent-ils la vérité ou le mensonge?"

L'Imâm répondit: "Non, ils dirent la vérité."

Je demandai [encore]: "Or donc, pourquoi alors ont-ils des divergences d'opinion?"

Il répondit: "Ne sais-tu donc pas que lorsqu'un individu se rendait auprès du Messager d'Allah et lui demandait une question, le noble Prophète lui donnait une réponse; mais plus tard, il offrait une autre réponse qui remplaçait sa première réponse; ainsi, donc [et de cette manière], d'autres Ahâdîs remplacèrent les [précédents] Ahâdîs. [Or, certains compagnons du Messager d'Allah n'étaient pas au courant des Ahâdîs remplacés. D'où la formation des divergences]."

4- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui d'Ibn-é Mah'boub, et lui d'Ali Ibn-é Ré'âb, et lui d'Abi Obaydah [Ziâd Ibn-é Issâ] qui avait dit: "[Une fois,] Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] me déclara: "Ô Ziâd! Que dirais-tu si nous répondions à certains de nos amis [partisans], selon la "Taghiyyah" [1] ?"

---

1. C'est à dire en dissimulant la vraie Foi, pour sauvegarder la vie et l'honneur, dans un moment critique.

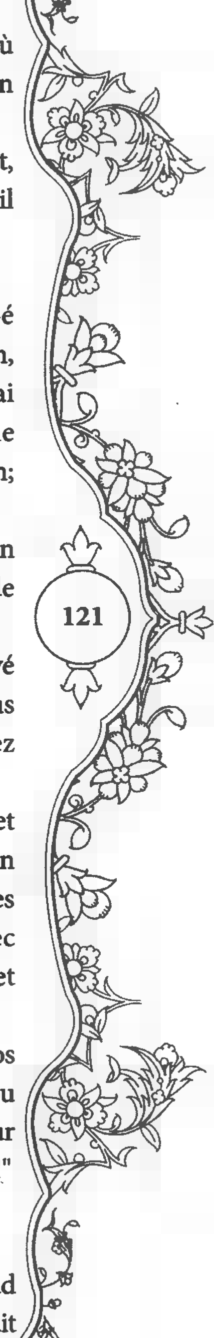
Je lui répondis: "Que je donne ma vie pour vous! Vous êtes bien plus sage et vous savez mieux que moi."

L'Imâm dit: "Si un individu accepte un verdict, donné dans un moment où la "Taghiyyah" devait être pratiquée, et qu'il agit selon ce verdict, ceci sera bien mieux pour lui, et il aura une bien plus grande Récompense Divine."

[Dans un autre hadîs, il a été rapporté: "Si un individu pratique ce verdict, il sera grandement récompensé. Et s'il abandonne ce verdict, - Pardieu! – il aura péché contre Allah..."]

5- Ahmad Ibn-é Idris a rapporté cet hadîs et lui de Mohammad Ibn-é Abdél Djabbâr, et lui de Hassan Ibn-é Ali, et lui de Sa'alabah Ibn-é May'moun, et lui de Zorârat Ibn-é A'ayan qui avait dit: "[En une occasion,] je demandai une question religieuse à Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] et il me donna une réponse; ensuite, un individu vint aupès de lui et demanda la même question; mais l'Imâm lui donna une toute autre réponse.

Un troisième homme vint alors, et lui demanda exactement la même question précédente, et l'Imâm lui donna encore, une toute autre réponse [différente de la réponse que j'avais reçue, et de celle que le deuxième individu avait reçue].



Lorsque les deux hommes nous quittèrent, je lui dis: "Ô fils de l'Envoyé d'Allah! Deux Irakiens qui étaient parmi vos partisans [Chiites] sont venus auprès de vous et vous ont demandé des questions; cependant, vous leur avez donné des réponses différentes!"

Il [me] répondit: "Ô Zorârah! Ceci est bien mieux pour notre intérêt et procurera notre survie et la vôtre [les Chiites]. Si vous [les Chiites] êtes en accord avec les autres sur un point particulier, les gens [i.e. les opposants et les dirigeants hostiles] se rendront compte de vos rapports sincères et fidèles avec nous et de votre allégeance envers nous; ainsi donc, cela mettra votre survie et la nôtre, en péril."

Zorârah ajoute: "Je déclarai alors à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "Mais vos partisans [Chiites] sont tels que si vous les placez devant la pointe des lances, ou les envoyez vers les flammes du feu, ils seraient prêts à tout supporter [pour votre cause]; cependant, lorsqu'ils vous quittent, ils ont des réponses différentes!"

Mais l'Imâm me donna la même réponse que son père."

6- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Mohammad Ibn-é Sénân, et lui de Nasr Al- Khass'ami qui avait

dit: "[En une occasion,] j'entendis Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire: "Quiconque sait que nous disons la vérité doit se limiter [se contenter] à ce dont il sait à notre sujet. Or, si jamais il entend une toute autre chose de notre part, qu'il sache donc que nous l'avions déclaré, afin de le défendre [de tout péril éventuel]."

7- Ali Ibn-é Ibrâhîm avait rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Osmân Ibn-é Issâ et Hassan Ibn-é Mah'boub, qui tous deux, l'avaient rapporté de Samâ'ah qui avait dit: "Je demandai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] au sujet d'un homme qui aurait reçu deux réponses différentes au sujet d'une seule et même question, de la part de deux hommes qui partagent la même religion et les mêmes croyances que lui: ainsi donc, l'un d'eux lui ordonnerait d'obéir à une chose, selon son hadîs, tandis que l'autre lui interdirait la même chose, selon son hadîs à lui; que doit-il faire dans un tel cas?"

L'Imâm répondit: "Il doit retarder sa décision [le plus longtemps possible] et patienter jusqu'à ce qu'il puisse rencontrer celui [i.e. l'Imâm] qui lui dira la vérité. Jusqu'à ce temps-là, l'homme est en liberté d'agir selon le hadîs ou de le laisser tomber."

[Et dans un autre hadîs, l'Imâm avait répondu: "Tout ce dont cet homme accepterait par soumission et obéissance [envers notre Commandement] est légitime." [1]]

8- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Osmân Ibn-é Issâ, et lui de Hosséyn Ibn'l Mokhtâr, et lui de l'un de nos compagnons [Chiites] qui avait dit: "[En une occasion,] Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] avait demandé: "Dis-moi donc: si cette année-ci, je te narre un hadîs et que l'année prochaine, je te raconte un autre hadîs qui serait à l'opposé de ce premier hadîs, que ferais-tu...?"

Je lui répondis: "J'agirais selon le deuxième hadîs."

Il me dit: "C'est juste! Qu'Allah soit Miséricordieux envers toi!"

9- Un individu a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ismâ'îl Ibn-é Marrâr, et lui de Younos, et lui de Dâvoud Ibn-é Farghad, et lui de Mo'allâ Ibn-é Khonay's qui avait dit: "[Une fois,] je demandai à Abi Abdéllâh [l'mâm Sâdiq *as*]: "S'il nous parvenait un hadîs de l'Imâm qui vous précédait, et qu'ensuite, il

---

1. Il existe de nombreux ouvrages des Principes de Jurisprudence Islamique sur le mode de comportement face à divers Ahâdîs et l'action qu'on devrait entreprendre.

nous parvenait un hadîs de l'Imâm qui vous suivrait, lequel d'entre ces deux hadîs devrions-nous accepter et suivre?"

L'Imâm me répondit: "Agissez selon le premier hadîs, jusqu'à ce que les paroles de l'Imâm vivant [i.e. l'Imâm de votre Temps] vous parvienne. Ainsi donc, si un propos vous parvient de l'Imâm vivant, agissez selon ses propos." Il avait aussi ajouté: "Je jure devant Allah que nous n'agissons que pour vous faciliter les tâches!"

[Et dans un autre hadîs, il avait ajouté: "Agissez donc selon le hadîs qui est le plus récent."]

10- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs et lui de Mohammad Ibn'l Hosséyn, et lui de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Saf'vân Ibn-é Yah'yâ, et lui de Dâvoud Ibn-é Al-Hussay'n, et lui d'Omar Ibn-é Hanzalah qui avait dit: "[Une fois,] je demandai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] au sujet de deux hommes, parmi nos compagnons [Chiites]; un différend avait pris forme entre eux, au sujet d'une dette ou d'un héritage et ils avaient porté leurs plaintes auprès du dirigeant [de cette époque] ou des magistrats, employés par ce même dirigeant. Avaient-ils agi justement?"

L'imâm répondit: "Quiconque porte ses différends - légitimes ou illégitimes-, auprès d'un juge qui est employé par ce dirigeant aura porté ses affaires auprès du "Tâghout" [i.e. un dirigeant tyrannique et oppresseur, dont le gouvernement est contraire à la Loi Divine]; et tout ce qu'ils recevront [de la conséquence] du verdict donné sera considéré comme illicite [i.e. Harâm] [pour eux], même si c'est le plein droit de l'un des deux partis [de recevoir son dû]; car Allah Omnipotent a annoncé: "*Ils veulent prendre pour juge [dans leurs différends] le "Tâghout" [les faux juges], alors que c'est en lui qu'on leur a commandé de ne pas croire.*" [An-Nissâ-60]

Je demandai: "Que doivent-ils donc faire, en ce cas?"

L'Imâm répondit: "Ils doivent se tourner vers celui qui, parmi vous-mêmes [les Chiites] soit le narrateur de nos Ahâdîs et qui fasse attention à nos "Licites" et à nos "Illicites", et qui soit au courant des Commandements Divins que nous avons communiqués [aux gens]; ils doivent accepter son verdict, car je l'ai nommé comme votre juge et arbitre. Or donc, si un tel individu donne un verdict selon nos Commandements, et que l'un des deux partis concernés n'accepte pas son verdict, en ce cas, cet homme n'aura pas respecté Allah et réfuté nos Commandements; et celui qui réfute [nos paroles] et nous rejette, aura réfuté la Parole Divine; et ce sera comme s'il était entré dans la frontière du Polythéisme..."

Je demandai: "Et si chacun d'eux choisissait un homme parmi nos Chiites et

qu'ils acceptaient que ces deux hommes donnent chacun leur verdict, et que par le hasard des faits, ils donnaient deux verdicts différents, et qu'ils avaient une divergeance d'opinion au sujet de vos Ahâdîs, que doivent-ils faire, en ce cas?"

L'Imâm répondit: "Le verdict juste et correct appartient à celui qui est le plus juste d'entre eux, et [qui est considéré comme] le plus savant, le plus véridique et le plus pieux. Et ils ne doivent plus faire attention au verdict de l'autre homme."

Je demandai [encore]: "Et si tous deux étaient approuvés par les autres Chiites [dans notre communauté], et qu'aucun n'était supérieur à l'autre, [que doit-on faire, en ce cas]...?"

L'Imâm me répondit: "Il faut faire attention à ce qu'ils rapporteront de nous; il faudrait alors accepter le hadîs qui serait approuvé et accepté unanimement, par tous nos compagnons [Chiites] et il prévaudra; il faudrait donc lâcher le hadîs qui est "rare" et qui n'est guère "célèbre" parmi tes compagnons; car il ne devrait point y avoir un doute quelconque au sujet d'un hadîs qui est unanimement accepté par tout le monde. [Sache que] toutes les choses sont divisées en trois groupes:

1- La chose dont la véracité est bien évidente et manifeste et qu'on devrait suivre

2- La chose qui est manifestement fausse et qu'on devrait laisser de côté

3- La chose qui comporte des choses ambigües; pour ces choses, il faudrait se référer à Allah et à Son Prophète [et leur obéir].

Le Messager d'Allah avait dit: "Ou bien c'est une chose "licite" et évidente, ou bien c'est "illicite" et évidente, ou encore c'est une chose ambigüe qui se trouve entre deux choses.

[Ainsi donc,] quiconque se retient [s'abstient] des affaires ambigües sera sauvé de tout ce qui est "illicite"; et quiconque accepte les choses ambigües sera coupable d'un comportement "illicite"; par conséquent il ira à sa Perdition."

Je demandai: "Et si les deux hadîs étaient célèbres et provenaient de vous [illustres Imâms], et que des narrateurs, dignes de confiance, les avaient rapportés, que faire en ce cas?"

L'Imâm me répondit: "Il faudrait alors les considérer tous deux, selon le Commandement du Livre [le Saint Corân] et la Tradition [i.e. Sounnah]; celui qui est en concordance avec le Commandement du Livre et de la Tradition doit être choisi, et celui qui n'est pas en concordance avec le Commandement du Livre et de la Tradition, mais en accord avec le verdict du commun des gens [i.e. Âmmeh] doit être ignoré et rejeté."

Je demandai: "Que je donne ma vie pour vous! Et si [par hasrad,] ces deux savants érudits proclamaient que leurs verdicts étaient basés sur leur Connaissance

du Livre d'Allah et de la Tradition [i.e. Sounnah], et que nous voyions que l'un de ces Ahâdîs était en accord avec le verdict du commun des gens [i.e. Âmmeh], tandis que l'autre était en contradiction avec le verdict du commun des gens [i.e. Âmmeh], lequel doit être pris en considération?"

L'Imâm me répondit: "Celui qui est en contradiction avec le verdict du commun des gens [i.e. Âmmeh] doit être ignoré; car la Direction et la Vérité se trouvent dans ce verdict-là."

J'ajoutai: "Que je donne ma vie pour vous! Et si tous les deux hadîs [bien que différents] étaient en concordance avec le verdict du commun des gens [i.e. Âmmeh], que doit-on faire alors?"

L'Imâm dit: "Il faudrait ignorer le verdict qui se penche sur les inclinations des dirigeants et des juges. Il faudrait alors choisir l'autre verdict."

Je demandai [encore]: "Et si tous les deux hadîs étaient en concordance avec les inclinations et les tendances des dirigeants... ?"

L'Imâm me répondit: "Si jamais une telle chose arrive, vous devriez alors attendre pour pouvoir rencontrer votre Imâm; car, dans le cas des ambiguïtés, faire une pause et donner un intervalle sont bien meilleurs que de tomber dans une erreur fatale et sans retour..."

***

Chapitre 22

Obéir à la Tradition [i.e. Sounnah] et aux évidences du Livre d'Allah

1- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Al-Naw'féli, et lui d'As-Sakkounni, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Le Messager d'Allah [*savavs*] avait annoncé: "Chaque vérité possède une réalité à part [qui prouve sa justesse]; et chaque chose légitime et vertueuse possède une Lumière à part [qui prouve sa justesse]. Par conséquent, acceptez toute chose qui est en concordance avec le Livre d'Allah, et laissez de côté, tout ce qui n'est pas en concordance avec ce Livre."

2- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Abdéllâh Ibn-é Mohammad, et lui d'Ali Ibn'l Hakam, et lui d'Abân Ibn-é Osmân, et lui d'Abdéllâh Ibn-é Abi Ya'four qui avait dit: "[Une fois, dans une réunion où Hosséyn Ibn-é Alâ se trouvait aussi] je demandai à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] au sujet de la divergence des Ahâdîs et leurs narrations par ceux qui sont considérés comme

dignes de confiance par nous, et ceux qui ne sont pas dignes de confiance...

L'Imâm me répondit: "Chaque fois que vous entendez un hadîs qui est supporté et confirmé par un verset du Livre d'Allah ou par un propos du Messager d'Allah [*savavs*], retenez-le; dans le cas contraire, cet hadîs est plus convenable pour celui qui vous l'avait narré [c'est à dire: il faudrait le rejeter]..."

3- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de son père, et lui de Nazr Ibn-é Sovay'd, et lui de Yah'yâ Al-Halabi, et lui d'Ayyoub Ibn'l Horr qui avait dit: "[Une fois,] j'entendis Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Toute chose doit avoir une référence dans le Livre d'Allah et dans la Tradition [i.e. Sounnah], et tout hadîs qui n'est pas en concordance avec le Livre d'Allah est pure fabrication [pur mensonge]... !"

4- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Ibn-é Fazzâl, et lui d'Ali Ibn-é Ogh'bah, et lui d'Ayyoub Ibn-é Râchéd, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Tout hadîs qui n'est pas en accord avec le Livre d'Allah est pure fabrication et pur mensonge!"

5- Mohammad Ibn-é Ismâ'îl a rapporté cet hadîs de Fazl Ibn-é Châzân, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Héchâm Ibn'l Hakam et les autres, et eux d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Le Messager d'Allah [*savavs*] fit un Sermon à Ménâ et annonça: "Ô gens...! Tout ce qui vous sera parvenu de moi et qui sera en accord avec [les versets] du Livre d'Allah [i.e. le Saint Corân] est effectivement une chose provenant de ma personne; et tout ce qui vous sera parvenu [de ma part, apparemment,] et qui sera en contradiction avec le Livre d'Allah [i.e. le Saint Corân] ne provient aucunement de ma personne."

6- Selon les mêmes autorités [ci-dessus], Ibn-é Abi Omay'r a rapporté cet hadîs de certains parmi ses compagnons qui avaient dit: "[Une fois,] nous avons entendu Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire: " Quiconque s'oppose au Livre d'Allah et à la Tradition [i.e. Sounnah] de Mohammad [*savavs*] [i.e. les Commandements inexorables du noble Prophète] est un hérétique."

7- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs, et lui de Mohammad Ibn-é Issâ Ibn-é Obay'd, et lui de Younos [*rafa'ahou*] qui avait dit: "Ali Ibn'l Hosséyn [l'Imâm Sadjjâd *as*] avait déclaré: "Aux Yeux Divins, les meilleures actions qu'on

pourrait exécuter doivent être en accord avec la Tradition [i.e. Sounnah], même si elles sont bien petites et insignifiantes."

8- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui d'Ismâ'îl Ibn-é Méh'rân, et lui d'Abi Sa'îd Al-Ghammât et Sâleh Ibn-é Sa'îd, et lui d'Abân Ibn-é Taghléb qui avait dit: "On demanda une question à Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] et il répondit à la question; l'homme remarqua: "Les érudits [i.e. Fouqahâ] Sunnites n'ont guère répondu de cette manière..."

L'Imâm dit: "Malheur à toi! As-tu jamais vu un érudit religieux...?

En vérité, un vrai savant religieux est celui qui a laissé derrière lui tous les plaisirs mondains et qui aspire à la vie de l'Au-delà et qui s'agrippe fermement à la Tradition [i.e. Sounnah] du noble Prophète...!"

9- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de son père, et lui d'Abi Ismâ'îl Ibrâhîm Ibn-é Is'hâgh Al-Azodi, et lui d'Abi Osmân Al-Abdi, et lui de Djafar, et lui de ses ancêtres, et eux du seigneur des croyants [*as*] qui avait déclaré: " Le Messager d'Allah [*savavs*] avait annoncé: "Il n'y a aucune parole bénéfique et utile, à moins qu'elle ne soit accompagnée par l'action; et aucun propos, aucune action n'est bénéfique, à moins de posséder une bonne intention et un bon motif; et aucun propos, aucune action, ni aucune bonne intention n'est bénéfique, à moins d'être en parfaite accordance avec la Tradition [i.e. Sounnah]."

10- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ahmad Ibn'l Nazr, et lui d'Amr Ibn-é Chêmr, et lui de Djâbér, et lui d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait dit:"Il n'y a personne qui ne soit pas doté d'une énérgie et d'un dynamisme, tout comme d'une tranquillité et d'une apathie. Si durant sa tranquillité, il s'appuie à la Tradition [i.e. Sounnah], alors en ce cas, il est le récipient d'une vraie Direction; et celui qui, dans la période de sa tranquillité s'appuie sur l'Innovation [i.e. Bid'at] dans la Religion, sera égaré et porté à sa destruction; [donc, même en temps d'apathie, il faudrait exécuter le minimum des actions religieuses et ne pas se passer de ces rituels]."

11- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Al-Barghi, et lui d'Ali Ibn'l Hassân, et lui de Mohammad Ibn-é Yah'yâ, et lui de Salamah Ibn'l Khattâb, et lui d'Ali Ibn'l Hassân, et lui de Moussâ Ibn-é Bakr, et

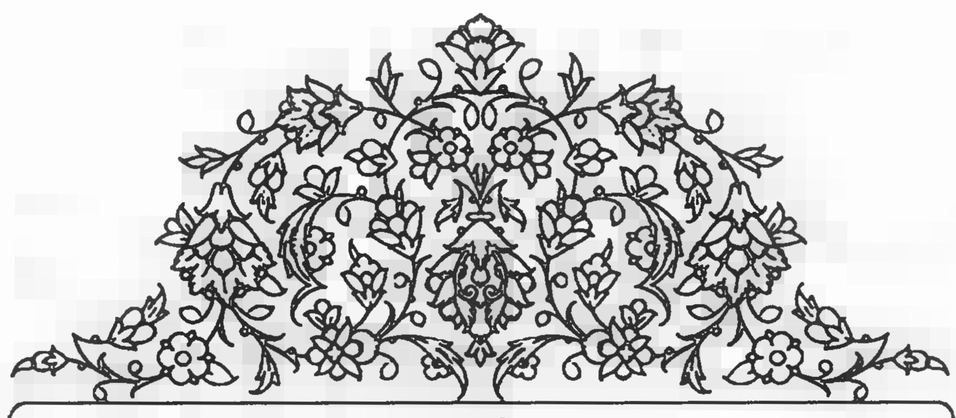


lui de Zorârah Ibn-é A'ayan, et lui d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait dit: "Quiconque dépasse les bornes de la Tradition [i.e. Sounnah] devra retourner inévitablement dans ses "Limites"!"

12- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Al- Naw'féli, et lui d'Al-Sakkounni, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*], et lui de ses ancêtres [ls Imâms Infaillibles *as*] qui avaient déclaré: "Le seigneur des croyants [Ali *as*] avait annoncé: "La Tradition [i.e. Sounnah] est divisée en deux genres : la Tradition obligatoire qu'on ne devrait guère délaisser, car on sera entraîné vers la Direction, et dont l'abandon mène à la Perdition; et la Tradition qui n'est pas obligatoire, et dont l'exécution procure la supériorité [i.e. la prééminence], tandis que son abandon n'entraîne aucun péché [non plus]."

***

Fin du Livre de l'avantage de la Connaissance.
Toute louange appartient au Seigneur Unique
et que les Salutations Divines soient accordées
à Mohammad et à sa sainte Famille.



III

Le Livre de Tow'hîd [i.e. l'Unicité d'Allah]

Chapitre 1

De l'origine de l'Univers et des Preuves de Son Créateur

1- Abou Djafar Mohammad Ibn-é Ya'ghoub [i.e. l'illustre compilateur de ce précieux ouvrage] avait rapporté: "Ali Ibn-é Ibrâhîm Ibn-é Hâchém [a rapporté cet hadîs] de son père, et lui de Hassan Ibn-é Ibrâhîm, et lui de Younos Ibn-é Abdér'Rah'mân, et lui d'Ali Ibn-é Mansour qui avait dit: "Héchâm Ibn'l Hakam avait dit: "Il vivait en Égypte, un athée [i.e. Zandiq] qui avait entendu des choses, au sujet d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]. Il arriva donc à Médine, afin de rencontrer l'Imâm et de mener un débat avec lui. Mais cette rencontre n'eut pas lieu, car on lui fit savoir que l'Imâm était allé à la Mecque.

Il se rendit donc à la Mecque, et nous nous trouvions nous aussi [i.e. le narrateur et ses compagnons] auprès de [notre Imâm] Abi Abdéllâh [*as*], lorsqu'il nous rencontra; ce fait survint durant notre circumambulation autour de la Maison de Ka'aba. Cet homme s'appelait Abdol Malék et son surnom était Abou Abdéllâh.

L'homme toucha l'épaule de l'Imâm avec son épaule et l'Imâm lui demanda: "Quel est ton nom?"

Il répondit: "Mon nom est Abdol Malék [c'est à dire le serviteur du roi].

L'Imâm lui demanda: "Et quel est donc ton surnom?"

Il répondit: "C'est Abou Abdéllâh [c'est à dire le père du serviteur d'Allah].

L'Imâm lui demanda alors: "Quel est donc ce roi dont tu es le serviteur? Est-il l'un des souverains de la terre ou l'un des souverains du Ciel...? Et dis-moi si ton fils est le serviteur du Dieu du Ciel ou bien le serviteur d'un dieu terrestre? Quelle qu'elle soit ta réponse, tu seras encore reconnu comme coupable [i.e. défait – vaincu]."

Héchâm Ibn-é Hakam [le narrateur] ajoute: "Je demandai à mon tour à l'athée: "Pourquoi donc ne donnes-tu aucune réponse à l'Imâm?!"

Mes propos lui déplurent.

L'Imâm lui dit: "Quand j'aurai fini ma circumambulation [de la Maison de Ka'aba], viens donc auprès de nous..."

Lorsque l'Imâm termina sa circumambulation, l'athée se joignit à l'Imâm et s'assit auprès de lui et nous entourâmes l'Imâm de tous côtés.

L'Imâm demanda à l'athée: "Sais-tu donc qu'il y a quelque chose au-dessous de la terre et quelque chose d'autre au-dessus de la terre...?"

Il répondit par oui.

L'Imâm lui demanda: "As-tu jamais été sous la terre?'

Il répondit: "Non."

Il dit: "Selon ton opinion, qu'y a-t-il sous la terre?"

Il répondit: "Je ne sais rien à ce sujet; mais je pense qu'il n'existe aucune chose sous la terre."

L'Imâm lui demanda [encore]: "Mais les conjectures sont une admission d'impuissance devant une chose dont tu n'as aucune certitude à son sujet." Et Il lui demanda: "Es-tu [déjà] allé au ciel [monté au ciel]?"

"Non."

L'Imâm lui demanda: "Sais-tu ce qu'il y a dans le ciel?"

"Non."

Il répondit: "Comme c'est étrange [de ta part]! Car tu n'es allé ni à l'Est, ni à l'Ouest; tu n'es descendu ni sous la terre, ni monté au ciel; et tu n'as jamais traversé aucune frontière [entre ces lieux] pour savoir ce qui se cache au-delà de ces lieux; et pourtant, tu nies et renies l'existence de tout ce qui se trouverait en eux! Est-il possible que le sage puisse nier et renier ce qu'il ne sait pas?!"

L'athée admit: "Personne, excepté toi ne m'avait parlé de cette manière!"

L'Imâm demanda [encore]: "Par conséquent, tu es encore dans le doute; et tu ne sais pas si c'est ainsi ou pas...?"

L'athée avoua: "Peut-être serait-il ainsi..."

L'Imâm dit: "Ô homme! Celui qui ne sait pas, n'a aucun argument ni aucune preuve pour tenir tête à celui qui "sait"; et il n'existe aucun argument [aucune autorité] pour l'ignorant!

Ô [frère] Égyptien! Comprends-moi bien, et accepte donc mes propos, car nous n'avons jamais eu de doutes, au sujet de l'Existence d'Allah! Ne vois-tu donc pas le soleil ou la lune, et comment ils sont contraints de se mouvoir [sans cesse]?

Et la nuit et le jour qui dépendent de la rotation et qui s'enfoncent l'une dans l'autre [l'une diminue et l'autre se voit ajoutée]; ils sont guidés par une compulsion de faire ces rotations; et ils n'ont aucun contrôle ni aucun pouvoir de changer leurs emplacements... et si le soleil et la lune avaient le pouvoir de changer leurs emplacements, pourquoi donc retourneraient-ils toujours à la même place [dans leurs tours]...?

Et s'ils ne possèdent pas un pouvoir, pourquoi donc la nuit ne se transformerait-elle point au jour, ou le jour à la nuit?

Je jure devant Allah, ô [frère] Égyptien, qu'ils n'ont absolument aucun contrôle sur leur destin [et doivent rester fidèles à leur routine]; et Celui qui les a obligés et contraints possède une autorité suprême sur eux!"

L'athée déclara: "Tu dis vrai..."

Abou Abdéllâh déclara: "Ô [frère] Égyptien! Cette pensée que tu entretiens, en croyant par erreur que c'est la Nature qui contrôle tout, est complètement fausse! Si c'était la Nature qui contrôlait tout, pourquoi alors, lorsqu'elle fait mourir les gens, ne les ferait-elle pas revenir en vie encore une fois? Et si elle les faisait revenir en vie, pourquoi donc les ferait-elle mourir, [en premier lieu]?!

Ô [frère] Égyptien! [Toutes ces créatures sont sans aucun contrôle et entièrement dominées par le Pouvoir Inexorable et Inflexible d'Allah], pourquoi donc le ciel a été élevé et la terre est ainsi étendue et déployée...? Pourquoi donc le ciel ne tombe-t-il pas sur la terre? Pourquoi donc la terre n'est-elle pas retournée, bousculée ou abattue? Et pourquoi donc ne s'envole-t-elle pas au ciel, vers les étoiles qui se trouvent dans les niveaux supérieurs [les plus élevées], pour se joindre à elles et à ce qui existe sur elles? "

L'athée s'exclama: "Car, c'est Allah Omnipotent qui est leur Seigneur et Maître qui les préserve ainsi!"

Héchâm ajoute: "Ainsi donc, l'athée se convertit à l'Islam par les mains d'Abi Abdéllâh [*as*]."

Ce fut alors que Hom'rân Ibn-é A'ayân déclara: "Que je donne ma vie pour vous, [ô illustre Imâm]! Les athées se convertissent à l'Islam par vos mains [bénies], tout comme les hérétiques se convertirent à l'Islam, par les mains bénies de votre père [le Messager d'Allah *as*].

Le nouveau Musulman qui était devenu ainsi, par les mains d'Abi Abdéllâh lui déclara: "[De grâce!] Voudriez-vous me considérer comme l'un de vos disciples!"

L'Imâm interpela alors Héchâm [et lui dit]: "Ô Héchâm [1]! Emmène-le donc

1. Car Héchâm était le disciple le plus érudit de l'Imâm Sâdiq [*as*].

chez toi et donne-lui de bons enseignements!"

Héchâm obéit et lui enseigna tellement bien l'Islam que sous peu, cet homme devint lui-même un enseignant dans la Foi Religieuse pour les habitants de la Syrie [i.e. Châm] et de l'Égypte; et il devint si pur et si raffiné dans sa croyance religieuse que l'Imâm Sâdiq était grandement satisfait de lui.

2- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de Mohammad Ibn-é Ali, et lui d' Abdér'Rah'mân Ibn-é Mohammad Ibn-é Abi Hâchém, et lui d'Ahmad Ibn-é Mohassan Al-Méy'sami qui avait dit: " Je me trouvais [une fois] chez Abou Mansour Motattabib [i.e. un médecin], lorsqu'il déclara: "L'un de mes compagnons me raconta: "Une fois, [Abdél Karim] Ibn-é Abél Ow'djâ [1], Abdéllâh Ibn-é Moghaffa [2] et moi, nous nous trouvions dans l'enceinte de Masjidil Harâm.

À ce moment-là, Ibn-é Moghaffa montra de son index, le lieu où les Hâdjis étaient en train de tourner autour de la Ka'aba et déclara: "Parmi tous ces individus que vous pouvez apercevoir, aucun n'est digne d'être considéré comme un être humain, excepté pour cet homme qui est assis dans ce coin-là -il se référait à [l'Imâm] Abi Abdéllâh Djafar Ibn-é Mohammad [*as*]-; en fait, tous les autres ne sont que des animaux et des bêtes [sans intelligence]!"

Ibn-é Abél Owdjâ demanda: "Comment et pour quelle raison reconnais-tu cet attribut uniquement pour cet homme-là, et non point pour les autres?"

Il répondit: "Car j'ai vu en lui quelque chose que je n'ai pas vu chez les autres."

Ibn-é Abél Owdjâ lui déclara: "Ainsi donc, il faudrait mettre en épreuve ce que tu viens d'énoncer..."

[Le narrateur dit:] Ibn-é Moghaffa s'exclama: "Ne fais pas cela! Car je crains qu'il ne pervertisse tes croyances et que tu perdes ce que tu possèdes déjà!"

L'autre répondit: "Ceci n'est pas ta vraie raison [ton vrai motif pour m'interdire de m'approcher de lui]. Tu crains, en fait, que ton opinion envers cet homme, dont tu viens de louer si hautement, faiblisse et perde de sa crédibilité."

Ibn-é Moghaffa dit: "Maintenant que tu as une telle pensée envers ma personne, lève-toi donc et va auprès de lui, et retiens-toi le plus longtemps possible de toute erreur, et ne lâche pas si facilement les rênes de ton contrôle, en parlant librement;

---

1. L'un des athées les plus célèbres du temps de l'Imâm Sâdiq [*as*]; il fut le disciple de Hassan-é Basri et dévia de l'Unicité d'Allah et du Monothéisme Divin; il paraît qu'il fut tué durant le règne de Mansour, pour cette même raison.
2. Le célèbre écrivain et traducteur des ouvrages philosophiques en Arabe qui fut accusé lui aussi d'athéisme et tué pour cette raison.

car alors, il pourra facilement te jeter dans le piège; et sois bien prudent dans les propos que tu lui diras, et fais-lui savoir ce qui est avec toi et ce qui n'est pas avec toi [i.e. ce envers quoi tu es d'accord, et ce contre quoi tu es en désaccord avec lui]..."

[Le narrateur raconte:] Ibn-é Abél Ow'djâ se leva [pour aller auprès de l'Imâm] et je restai assis auprès d'Ibn-é Moghaffa.

Lorsque Ibn-é Abél Ow'djâ retourna auprès de nous, il nous dit:

" Malheur à toi, ô fils de Moghaffa! Cet homme n'est guère un être humain! Et si dans ce monde, il existait un être spirituel qui pouvait à tout moment apparaître sous forme humaine, et aussi se faire disparaître à tout moment, et devenir comme un être spirituel, c'est bien ce noble homme!"

Ibn-é Moghaffa lui demanda: "Que s'est-il donc passé?"

Il répondit: "Je me suis approché de lui et me suis assis près de lui; quand il ne resta plus personne auprès de lui, excepté moi, il se mit à parler avec moi, [sans que je lui eûs demandé quoique ce soit]: "Si la vérité pure est celle que prétendent ces Hâdjis [i.e. pèlerins] qui sont en train de tourner autour de la Ka'aba [c'est à dire, les croyants Musulmans], et si ce qu'ils disent est bien vrai, et en effet, c'est bien le cas, par conséquent le Salut Éternel leur appartient, tandis que vous, [les athées], vous irez à la Perdition...!

Et si ce que vous prétendez est vrai -or, ce n'est absolument pas le cas!-, vous êtes donc dans le même niveau qu'eux et vous êtes identiques les uns aux autres [vous continuez tous votre vie, de la même manière, et aucun groupe n'a commis aucune faute]..."

Je lui demandai: "Qu'Allah t'accorde sa Miséricorde! [1] Mais que disons-nous donc? Et que disent-ils les autres? Je crois que mes propos ressemblent aux propos qu'ils disent..."

L'Imâm demanda: "Comment est-ce possible que tes propos ressemblent à leurs propos?! Surtout lorsqu'ils disent que la Résurrection et la Récompense [pour les bonnes œuvres] et le Châtiment [pour les mauvaises actions] existent bel et bien; et qu'ils croient à l'Existence d'un Dieu [i.e. Allah l'Unique] dans le Ciel, et que le Ciel est peuplé d'habitants célèstes; d'un autre côté, vous [les athées] croyez que le ciel est désolé et déserté, et qu'il n'y a personne au ciel!"

---

1. C'est une forme de politesse arabe qui n'a rien à avoir avec les croyances religieuses de la personne qui la prononce; en vérité, l'homme qui prononce cette phrase ne croit aucunement à l'Existence d'Allah. Et nous pouvons observer que dans ce débat, il appelle l'Imâm Sâdiq comme "fils du Messager d'Allah" en confessant qu'il dit cela à cause de l'habitude existente et non point à cause de sa croyance réelle.

En profitant de ses popos, je [i.e. Ibn-é Abél Ow'djâ] lui dis: "Si c'est vraiment selon ce que les croyants prétendent [et qu'il y a un Dieu dans l'Univers], pourquoi donc ce Dieu n'apparaît-Il pas devant les yeux de Ses créatures, et pourquoi donc ne les invite-Il pas Lui-même [directement] à Son Adoration, pour mettre fin à toute dispute entre les deux groupes qui sont en désaccord sur ce point...? Et pourquoi donc se cache-t-Il des yeux des gens? [Et pourquoi] a-t-Il envoyé des Messagers vers les gens? S'Il apparaissait Lui-Même devant les yeux des gens, ils auraient cru en Lui, bien plus facilement et bien plus efficacement!"

L'Imâm [me] répondit [à Ibn-é Abél Ow'djâ]: "Malheur à toi! Comment donc prétends-tu qu'Il S'est caché de tes yeux, Celui qui a manifesté Son Pouvoir dans ta personne?! Il t'a donné existence, lorsque tu n'existais pas; Il t'a élevé et grandi de l'enfance jusqu'à la vieillesse; Il t'a donné la force après ta faiblesse, et la faiblesse apès la force; Il t'a donné la maladie après la santé, et la santé après la maladie; Il t'a accordé la satisfaction après ta colère, et la colère après ta satisfaction; Il t'a donné la joie apès ta tristesse, et la tristesse après ta joie; Il t'a donné l'inimité après l'amitié, et l'amitié après l'inimité; Il t'a donné la détermination après ton indétermination, et l'indétermination après ta détermination; Il t'a accordé le vouloir [i.e. l'appétit] apès ton rejet [i.e. la satiété], et le rejet après ton vouloir; Il t'a donné l'envie après la répugnance, et la répugnance après ton envie; Il t'a donné l'espoir après ta frustration, et la frustration après ton espoir; Il t'a donné le rappel après l'oubli [en plaçant dans l'esprit tout ce qui avait été envolé], et l'oubli après ton rappel [en effaçant tout ce qui avait été enraciné dans l'esprit, et tout cela est le signe de Son Pouvoir Infini]...!"

[L'Imâm Sâdiq *as*] continua alors à m'énumérer les Pouvoirs Divins qui avaient été manifestés dans ma personne, et dont je ne pouvais nier aucunement, jusqu'à ce que je me sentisse défait; je crus pour un instant qu'Allah était apparu entre lui et moi!"

[Étant donné que le hadîs ci-dessous ne se trouvait pas dans certains manuscrits, il n'a donc pas été numéroté]: [selon d'autres narrations par nos compagnons [*rafa'ahou*]: Ibn-é Abél Ow'djâ revint le second jour, auprès d'Abi Abdéllâh [*as*] et s'assit près de lui [en se présentant dans le colloque [séminaire] où l'Imâm [as] présidait]; mais il resta silencieux tout le long de la séance, en se retenant de proférer quoique ce soit ou de faire la moindre remarque.

[En voyant cela,] Abi Abdéllâh [*as*] lui demanda alors: "Il me semble que tu es venu pour répéter et continuer certains propos que nous échangeâmes ensemble, la dernière fois...?"

Il répondit: "Ô fils du Messager d'Allah! J'ai en effet, cette intention."

Abi Abdéllâh [*as*] lui dit alors: "Comme c'est étrange que tu renies l'Existence d'Allah et qu'en même temps, tu attestes que je suis le fils du Messager d'Allah!"

Il répondit: "C'est uniquement l'habitude qui me fait agir ainsi..."

Le savant érudit [i.e. l'Imâm] demanda: "Pourquoi alors, ne dis-tu rien...? [qu'est-ce qui t'empêche de dire quoique ce soit?]"

Il répoindit: "Car, devant votre grandeur, ma langue reste impuissante à proférer quoique ce soit; Et ce, bien que j'aie rencontré bien des savants et mené de nombreux débats avec de grands théologues érudits [de l'époque]; mais jamais je n'avais ressenti cette grandeur qui émane de votre personne dans leurs personnes, et [c'est cette majesté et cette grandeur] qui me rendent ainsi impuissant devant vous..."

Abi Abdéllâh [*as*] lui dit: "Peut-être est-ce comme tu dis... Or, je voudrais maintenant prendre l'initiative et te poser une question. Sois attentif [et vigilant]..." l'Imâm se tourna alors vers lui et demanda: "Es-tu une créature ou bien n'as-tu pas été créé?" Abdél Karim Ibn-é Abél Ow'djâ répondit: "Je n'ai pas été créé."

Le savant érudit [i.e. l'Imâm *as*] lui demanda: "Dis-moi: et si tu étais une créature, comment serais-tu?"

En entendant cela, Abdél Karim resta longtemps silencieux et ne put donner aucune réponse à cela; il se mit à jouer avec une canne qui était devant lui et commença à murmurer: "Long, large, creux, court, mobile et immobile... Tout cela est l'ensemble des attributs des créatures."

L'Imâm dit: "Si tu ne connais point d'autres attributs que ce que tu viens de nommer à l'instant, confesse donc que tu es une créature [toi aussi], car tu trouves tous ces attributs dans ta personne même."

Abdol'Karim répondit: "Tu viens de me demander une question qui ne m'avait jamais été posée, avant toi; et que personne après toi ne me la demandera."

Abi Abdéllâh [*as*] demanda: "Supposons que tu saches que personne ne te l'avait jamais demandé dans le passé; mais dis donc: comment sais-tu que cette même question ne sera plus jamais posée à ta personne...?! En plus, ô Abdél Karim, tu viens de te contredire; car tu supposes que tous les objets sont dès leurs commencements identiques les uns aux autres [que l'Univers d'existence n'a aucun commencement et que toutes les choses avaient toujours existé; et donc qu'il n'y aura aucun commencement et aucune fin, aucun passé ni aucun avenir]; comment donc, oses-tu parler d'un passé et d'un avenir?!" il ajouta ensuite:

"Ô Abdél Karim! Je vais de t'offrir une explication [encore plus claire].

Dis donc: si tu possédais une bourse pleine de joyaux et que quelqu'un te demandait: "Y a-t-il des pièces d'argent [i.e. des dinârs] dans cette bourse?" et que tu renies l'existence des pièces d'argent dans ta bourse, cette même personne te demandera alors: "Décris-moi donc les pièces d'argent [i.e. les dinârs] [pour que je voie si tu connais ce que sont les pièces d'argent]!"

Et toi, tu ne pourras pas décrire les pièces d'argent; auras-tu alors le droit de nier l'existence des pièces d'argent dans ta bourse, quand tu ne sais même pas comment les décrire?!"

Il répondit: "Non, je n'aurais guère ce droit..."

Abi Abdéllâh [*as*] observa alors: "[De même,] l'Univers d'être est bien plus grandiose, plus vaste et plus large que cette bourse...! Par conséquent, il se pourrait fort bien qu'il y ait une créature dans cet Univers dont tu ne connais rien à son sujet; car tu ne connais point la différence [les attributs] qui existe [ent] entre une chose créée et une chose non créée."

Abdél Karim ne put répondre à cela; ainsi donc, certains de ses compagnons se convertirent à l'Islam, et certains d'autres persistèrent comme lui dans leur athéisme.

Le troisième jour, il revint encore une fois auprès de l'Imâm et lui dit:

" C'est mon tour de vous demander des questions..."

Abi Abdéllâh [*as*] lui dit: "Demande-moi tout ce que tu voudras..."

Il lui demanda: "Quelle preuve avez-vous de l'origine [de la création] des corps [matériels] après le Néant [i.e. la non-existyence]?"

L'Imâm répondit: " Je n'ai jamais vu une chose petite ou grande qui ne soit devenue plus grande, lorsqu'on lui ajoutait une même chose; et ceci est le signe de sa cessation et de la transformation de cette chose, de son état primaire à son état secondaire; et si cette chose était éternelle, il n'y aurait alors eu aucune cessation ni transformation; car, une chose qui est encline à la cessation et à la transformation peut exister tout d'abord, et/ou être détruite [disparaîte] ensuite; par conséquent, toute chose qui prend existence, après la non-existence [dans un temps passé] possède, en effet, un élément qui la fait exister dans une date future. Et son existence dans l'éternité n'était rien d'autre que sa non-existence. Ainsi donc, des attributs [et des concepts] tels que: éternel, le néant [la non-existence], l'existence dans un temps ultérieur, et l'antiquité [i.e. l'ancienneté] ne pourront jamais être rassemblés dans une seule et même chose."

Abdél Karim déclara: "Supposons que d'après ces deux états [de petitesse et

de grandeur], et d'après ces deux périodes [le néant et l'existence dans une date ultérieure] qui influencent tous les corps [matériels], tu saches qu'il y a aura une existence qui aura lieu ultérieurement, comme ce que tu viens de prouver dans ton argument. Mais supposons maintenant que toutes les choses restent dans leurs petitesses [et sans qu'aucune cessation ou transformation ne prenne forme]: comment voudrais-tu donner une preuve, de leurs existences ultérieures?"

Le savant érudit [i.e. l'Imâm *as*] répondit: "Nous sommes en train de discuter, au sujet de cet Univers d'être; si nous mettions de côté cet Univers [connu de nous] et plaçions un autre Univers à sa place [ceci nous procurerait une bien meilleure preuve de l'Univers d'être dans une date ultérieure, car] nous avons pu mettre de côté cet Univers, pour le remplacer avec un autre Univers! Cependant, je vais donner une réponse à ta question, en tenant compte de cette même supposition que tu as voulu adopter pour ton cas. Et nous répondons: si les choses devaient rester pour toujours dans leurs petitesses, et que selon notre argument qui prétend que si on ajoute à cette chose, elle grandirait, et que du moment qu'on a accepté la possibilité du changement et de la transformation pour cette chose, elle cesse d'être éternelle; de même, cette possibilité de transformation la place dans la catégorie des choses qui doivent exister dans une date ultérieure; et à ce moment-là, ô Abdél Karim, tu n'auras plus aucune chose à me dire..."

Et ce dernier resta sans réponse, en effet, et fut humilié.

L'année suivante, il rencontra encore une fois l'Imâm dans Masjidil Harâm; l'un des compagnons et disciples de l'Imâm lui dit:" Ibn-é Abél Ow'djâ s'est converti à l'Islam."

Le savant érudit [i.e. l'Imâm *as*] remarqua: "Il est bien plus aveugle pour pouvoir faire cela... Il ne se convertira pas."

Lorsque Ibn-é Ow'djâ aperçut l'Imâm, il lui dit: "Ô mon maître et seigneur!"

L'Imâm lui demanda: "Quelle raison t'a fait venir ici?"

Il répondit: "La force de l'habitude, la tradition de ce pays et aussi parce que je voulais témoigner [encore une fois] de la folie [estivale] des gens, et le fait qu'ils rasent leurs têtes et jettent des pierres..."

L'Imâm déclara: "Ô Abdél Karim! Tu es toujours resté dans ta rebellion et ta Perdition..."

L'homme désira commencer un nouveau débat avec l'Imâm, quand ce dernier retira le pan de son habit [de pélerin] des mains d'Ibn-é Ow'djâ et déclara brièvement: "Durant la cérémonie de Hadj, aucune discussion n'est permise..."

et il ajouta: "Et si c'est comme tu prétends, -et bien-entendu, ce que tu dis n'est pas vrai-, vous et nous, nous avons tous obtenu le Salut; et si c'est comme ce que nous prétendons, -et bien-entendu, ce que nous disons est vrai-, alors c'est nous qui sommes sauvés [et avons obtenu le Salut], et toi [et tes pareils] vous irez à votre Perdition..."

Abdél Karim se tourna alors vers ses compagnons et dit: "Je ressens une forte douleur dans ma poitrine... Portez-moi loin d'ici..." et lorsqu'ils firent cela, l'homme mourut. Que la Miséricorde d'Allah ne lui soit pas accordée."

3- Mohammad Ibn-é Djafar Al-Assadi m'a rapporté cet hadîs, et lui de Mohammad Ibn-é Ismâ'îl Al-Barmaki Al-Râzi, et lui de Hosséyn Ibn'l Hassan Ibn-é Bord Al-Dinavari, et lui de Mohammad Ibn-é Ali, et lui de Mohammad Ibn-é Abdéllâh Al-Khorâssâni [le serviteur personnel de l'Imâm Rézâ *as*] qui avait dit: "[Une fois,] un athée se rendit auprès de l'Imâm Rézâ [*as*] [afin de mener un débat avec l'Imâm]; Or, l'Imâm tenait une audience avec un groupe de gens.

[L'Imâm] Abél Hassan Ar-Rézâ [*as*] lui adressa la parole: "Ô homme! Dis-moi donc : si tes propos sont justes et vrais -ce qui n'est point le cas!- n'est-ce pas vrai que vous et nous sommes égaux dans nos avantages? Et que le fait que nous nous acquittons de la Prière, observons le jeûne, payons la Zakât et aussi notre croyance [en Allah, en Son Messager et à la Résurrection] ne pourront aucunement nous faire du tort?"

L'homme resta silencieux et ne dit mot.

L'Imâm continua et dit: "Et si ce que nous disons est vrai -ce qui est très certainement le cas!-, vous périrez et nous serons sauvés, [n'est-ce pas ainsi]?"

L'homme répondit: "Que le Bon Dieu t'accorde de Sa Miséricorde! Éclaire-moi donc sur Allah! Dis-moi comment Il est, et où se trouve-t-Il?"

L'Imâm répondit: "Malheur à toi! Cette pensée que tu entretiens est bien fausse! [Car Allah n'a pas de corps physique pour se trouver dans un lieu particulier]; car, c'est Lui-Même qui a créé l'Espace, et donc Il ne pourra être dans une espace restreinte; de même, c'est Lui qui a créé les modes d'existence, et Il n'a aucunement un mode d'existence particulier pour Lui-Même; par conséquent, on ne peut Le connaître, à travers des modes d'existence et l'Espace; et on ne peut Le percevoir, à travers les sens; de même on ne pourra jamais Le comparer [ou Le mesurer] à aucune autre chose!"

L'homme dit: "Ainsi donc, s'il n'est pas possible de Le percevoir à travers

nos sens, Il n'est donc rien!" [1]

Abél Hassan [*as*] répondit: "Malheur à toi! Ceci est dû à cause de tes sens qui sont impuissants à Le percevoir, et pour cela, tu renies Sa Seigneurie?! Cependant, au contraire de toi, et à cause même de nos sens qui sont incapables de Le percevoir, nous avons la certitude innée qu'Il est indiscutablement notre Seigneur, et qu'Il ne ressemble à aucune autre chose!" [2]

L'Homme demanda encore: "Explique-moi alors depuis quand Il existe?"

Abél Hassan [*as*] répondit: "Lorsque j'observai mon corps physique et que je me rendis compte que je n'avais aucunement le pouvoir d'augmenter ou de diminuer quoique ce soit dans la largeur ou la longueur [de mon corps], et que je n'avais aucun contrôle dans l'éloignement des maladies et l'attirance des bénéfices vers ma personne, je sus et réalisai qu'il y avait en effet "Quelqu'un" qui avait créé ce même corps physique [que je possède]; et je confessai et reconnus alors cette vérité indéniable.

[En plus,] après avoir observé les Signes qui dévoilent Son Pouvoir: comme le mouvement des sphères et la formation des nuages et le souffle des vents, et le mouvement du soleil, de la lune, des étoiles; et en observant les autres Signes merveilleux et évidents, je sus et reconnus qu'il existait bel et bien "Quelqu'un" qui avait initié et ordonné tout cela..."

4- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Is'hâgh Al-Khaffâf ou du père [d'Ali Ibn-é Ibrâhîm], et lui de Mohammad Ibn-é Is'hâgh qui avait dit: "Abdéllâh Dayasâni [i.e. un athée qui était très dévié du "Droit Chemin" et qui, à la fin, se convertit à l'Islam par la sainte personne de l'Imâm Sâdiq *as*] avait démandé à Héchâm Ibn'l Hakam [i.e. l'illustre disciple de l'Imâm Sâdiq *as*]: "As-tu un Dieu?"

Il avait répondu: "Bien-sûr."

Il avait demandé: "Est-Il Puissant et Souverain de toute chose?"

Il avait répondu: "En effet, Allah est Puissant et Omnipotent!"

L'athée avait encore demandé: "Peut-Il alors placer le monde entier à l'intérieur d'un œuf, sans que cet œuf devienne grand, ou bien de rapetissrr [diminuer] le monde dans son ensemble?"

Héchâm dit: "Donne-moi un peu de temps, [pour que je t'offre une réponse] après avoir réfléchi à cela."

---

1. Car cet athée considérait toutes les choses comme devant être matérielles, palpables et concrètes. Il ne considérait point une chose non-matérielle comme une chose.
2. C'est à dire que nous eûmes foi qu'Il "Est", même s'Il n'est pas matériel ou palpable.

L'athée lui dit: "Très bien. Je te donne un délai d'un an." Et il quitta Héchâm. Ce dernier se hâta de faire un voyage pour se rendre auprès d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]; en arrivant chez l'Imâm, il demanda la permission de le voir. L'Imâm lui donna la permission.

Héchâm dit: "Ô fils du Messager d'Allah! Abdéllâh Dayasâni me fit une demande, à laquelle je ne pourrai donner aucune réponse, excepté à travers l'Aide Divine et la vôtre..."

Abi Abdéllâh lui demanda: "Que t'a-t-il demandé?"

Il raconta tout, et Abi Abdéllâh [*as*] lui demanda: "Ô Héchâm! Combien de sens possèdes-tu?"

"Je possède cinq sens."

"Lequel parmi ces sens est plus petit que les autres?"

"Les pupilles des yeux [le sens de la vue]."

L'Imâm lui demanda: "Quelle est la taille des pupilles de tes yeux?"

"Elles sont à la taille d'une lentille ou bien un peu plus petit..."

L'Imâm déclara: "Ô Héchâm! Regarde devant toi et élève ta tête et regarde [ce qui est] au-dessus de toi et dis-moi ce que tu vois."

Il répondit: "Je vois le ciel, la terre, les maisons, les toits, les vallées, les plaines, les montagnes et les rivières..."

Abi Abdéllâh [*as*] lui dit [alors]: "Celui qui a fait en sorte que tu puisses voir et apercevoir tout cela à l'aide d'une pupille qui a la taille d'une lentille ou plus petite qu'une lentille a le plein pouvoir de placer l'ensemble de ce monde, à l'intérieur d'un œuf, sans que ce monde se rapetisse ou que cet œuf s'agrandisse..." [1]

[En entendant cela,] Héchâm se courba devant l'Imâm et baisa dévotement les mains, les pieds et la sainte tête de l'Imâm [*as*] en déclarant: "Ceci me suffit amplement, ô fils de l'Envoyé d'Allah!" et il retourna chez lui.

Le lendemain, l'athée lui rendit visite et lui dit: "Ô Héchâm! Je suis uniquement

---

1. Cette réponse avait été donnée en concordance avec la mesure de la compréhension de son interlocuteur et dont l'Imâm enseigne à Héchâm, pour que ce dernier l'emploie durant son débat avec l'athée, et pour que l'homme soit satisfait jusqu'à un point, et qu'après, l'Imâm lui-même développe ce thème et lui donne de plus amples explications. Car Allah Omnipotent n'a pas placé tout le monde dans un œil humain; mais que c'est uniquement l'image de ce monde qui, à l'aide du mouvement du rayon de la lumière passe par les yeux humains et qui a été dessiné par l'esprit humain. La réponse logique est que le placement d'une grande chose dans une petite chose, sans que l'une se rapetisse et que l'autre s'agrandisse est une chose impossible et le Pouvoir Divin n'est guère dans les choses impossibles; non parce que le Pouvoir Divin est limité, mais parce que cette chose est essentiellement impossible.

venu pour te saluer, et non point pour entendre ta réponse..."

Héchâm lui dit: "Même si tu étais venu pour entendre ta réponse, je l'avais déjà toute prête." Et il répéta la réponse de l'Imâm.

L'athée quitta [aussitôt] la maison de Héchâm et se rendit auprès d'Abi Abdéllâh [*as*] et demanda à le voir.

L'Imâm lui donna la permission. Lorsque l'homme s'assit par terre, devant l'Imâm, il lui déclara: "Ô Djafar Ibn-é Mohammad! Guide-moi vers Celui que je dois adorer!"

Abâ Abdéllâh [*as*] lui demanda: "Quel est donc ton nom?"

Dayasâni réfléchit un peu et sortit de la demeure de l'Imâm, n'ayant pas voulu dévoiler son nom. Ses compagnons, surpris, lui demandèrent:"Mais pourquoi donc n'as-tu pas dit ton nom?"

Il [leur] répondit: "Si je lui avais dit: Abdéllâh [i.e. l'esclave d'Allah], il m'aurait alors demandé: "Et quel est cet Allah dont tu es l'esclave?"

Ils lui dirent: "Retourne donc auprès de lui et dis-lui qu'il doit te guider vers Celui que tu dois adorer, sans qu'il te demande ton prénom..."

Dayasâni se rendit encore une fois chez l'Imâm et lui dit: "Ô Djafar Ibn-é Mohammad! Guide-moi donc vers Celui que je dois adorer, sans me demander mon nom."

Abi Abdéllâh [*as*] lui dit: "Assieds-toi..."

Dans un coin de la chambre, un petit garçon qui était l'un des enfants de l'Imâm était assis. Il avait un œuf dans sa main, avec lequel il jouait.

L'Imâm lui dit doucement: "Ô mon fils! Donne-moi donc cet œuf..."

L'enfant obéit. Abi Abdéllâh [*as*] déclara alors: "Ô Dayasâni! Ceci est une forteresse fermée qui possède une couche assez épaisse; sous cette couche épaisse, il y a une couche fine et délicate, et sous cette fine couche, il y coule un or liquide et un argent en fusion...

Or, ni l'or liquide n'est mélangé avec l'argent en fusion, ni l'argent en fusion ne se mélange avec l'or liquide [et ce, en dépit du fait qu'ils sont tous deux des liquides]; en effet, cet œuf reste ainsi, tel quel; ni une chose saine et précieuse sort de cet œuf pour indiquer combien il est sain et précieux, ni une chose endommageante pénétre en lui pour indiquer combien il pourrait être endommageant... Et personne ne pourrait deviner si cet œuf a été créé pour faire naître un poussin mâle ou femelle? Mais sous peu, lorsqu'il s'ouvrira, un poussin sortira de l'intérieur, avec des couleurs multicolores, comme un paon!

Ne reconnais-Tu donc aucun Directeur qui puisse diriger tout cela?"

Dayasâni baissa la tête pour un peu et déclara alors: "J'atteste qu'il n'y a aucun Dieu excepté Allah, et qu'Il est sans partenaire et Unique! Et que Mohammad est Son esclave [i.e. serviteur] et Son Messager; et que tu es l'Imâm [i.e. le Guide] et la "Preuve" d'Allah sur toutes Ses créatures; et je regrette mon passé et je me repens..."

5- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Abbâs Ibn-é Amr Al-Foghay'mi, et lui de Héchâm Ibn'l Hakam qui rapporta qu'à cause d'un débat, mené par un athée [qui était venu uniquement pour cela, auprès d'Abi Abdéllâh] [*as*], l'Imâm annonça durant leur débat: "Tu affirmes [fermement] qu'il pourrait y avoir deux êtres éternels; [en ce cas,] il ne pourrait y avoir que trois solutions: ou bien tous deux sont éternels et puissants, ou bien ils sont tous deux impuissants; et finalement: l'un d'entre eux est puissant, tandis que l'autre est faible.

Or, si tous deux sont éternels et puissants, pourquoi donc l'un d'entre eux ne repousse et ne châsse-t-il point l'autre, pour devenir l'unique seigneur dans toute la Création?! [Et si tous deux sont faibles, par conséquent, ils sont tous deux indignes d'avoir le nom de dieu!] Et si tu crois que l'un est fort, tandis que l'autre est faible, et que le dieu qui est fort devient unique, on comprend bien qu'il devint ainsi, uniquement à cause de la faiblesse et de l'impuissance de ce deuxième dieu... [1]

Et si tu prétends qu'il y a deux dieux éternels, il n'y a encore une fois que deux solutions: ou bien ils sont parfaitement identiques [et donc on ne pourrait dire qu'ils sont deux, car on peut seulement prétendre à cela quand ces deux dieux se différencient sur bien des choses]; ou bien encore, ils sont parfaitement différents l'un de l'autre [et donc, ils ne possèdent aucun point commun; et il faudrait alors accepter que chacun d'eux possède une volonté indépendente et une création diverse; tandis que l'Unité de l'Univers et l'Ordre merveilleux qui régnent, annoncent la Souverainté d'une Seule et Unique Volonté inexorable].

Et comme nous voyons une création parfaitement ordonnée dans l'Univers, et que le ciel est en mouvement [constant] et que les corps célèstes se meuvent [selon un Plan unique], et que la direction [de tout l'Univers] a une qualité unique et homogène, et que le soleil et la lune, avec le jour et la nuit existent, selon un Plan précis et agissent avec précision: ainsi donc, ce Plan précis, avec cette [parfaite] harmonie et cette [parfaite] coordination prouvent, en effet, que toutes ces choses sont sous le Commandement d'un Seul et Unique Organisateur.

1. On appelle cet argument: l'argument "Tamâno".

En plus, si tu déclares qu'il y a deux dieux, tu es aussi supposé de reconnaître une distance et un écart entre ces deux dieux, pour que cette dualité se réalise; en ce cas, cet écart est provoqué par un troisième dieu éternel qui se tient entre ces deux dieux; et donc, trois dieux seront forcés d'exister; et si tu prétends qu'il y a trois dieux, tous les raisonnements et tous les arguments offerts pour le cas des deux dieux doivent être répétés pour cet autre cas; et alors tu devras supposer deux écarts [deux distances] entre eux, et il y aurait alors cinq dieux… De cette manière, ce nombre augmentera jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune limite, à la multiplicité des dieux…" [1]

Héchâm ajoute: "Parmi les questions de cet athée, il y avait aussi cette demande: "Quel argument a-t-on, pour confirmer l'Existence d'un Seul et Unique Dieu [i.e. Allah]?"

Abi Abdéllâh [*as*] avait répondu: "L'existence de multiples créatures prouve qu'il y a, en effet, un Créateur qui est bel et bien Responsable de ces créations. N'est-ce pas qu'en voyant un haut bâtiment, solide et fort, on se rend compte qu'il y a un architecte [derrière ce bâtiment], même si on ne l'a jamais rencontré…"

L'athée demanda alors: "Qu'est-ce Dieu [exactement]…?" [2]

L'Imâm répondit: "Il est Différent de toutes les autres choses! Ce que je voudrais dire est que l'Existence d'Allah a déjà été prouvée, et Il est une Réalité et une Vérité existentes par Lui-même, excepté pour le fait qu'Il n'a aucun corps [matériel – physique] ni aucune forme; et Il est absolument et totalment Imperceptible, Impalpable et Intangible par la vue et le toucher; et Il est impossible de Le saisir à travers les cinq sens [humains]. Les esprits humains [i.e. l'imagination] sont incapables de Le comprendre [i.e. saisir], et le passage du temps n'a absolument aucun effet sur Lui, ni ne pourra Lui apporter aucun changement." [3]

6- Mohammad Ibn-é Ya'ghoub a déclaré: "Un groupe de nos compagnons m'ont rapporté cet hadîs, et eux, d'Ahmad Ibn-é Mohammad Al-Barghi, et lui de son père, et lui d'Ali Ibn-é No'mân, et lui d'Ibn-é Mos'kân, et lui de Dâvoud Ibn-é Farghad, et lui d'Abi Sa'îd Al-Zohri, et lui d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait dit: "Les créatures qui sont dominés par Allah, et sous le contrôle de leur Seigneur,

---

1. Ainsi, dans le cas où on reconnaît deux dieux, on sera forcé de reconnaître de multiples dieux! Et cet argument se nomme: Forjeh.
2. C'est à dire que si on accepte qu'Il existe et qu'Il est Unique, quelle est donc Sa Vérité?
3. C'est à dire que nous [les humains] savons parfaitement bien qu'Allah "Est", mais nous ne savons point "ce" qu'Il "Est"; car Il n'a aucune entité. Car s'Il l'avait, Il devenait alos un "composé" et tout composé a besoin des membres et des parties diverses; ainsi donc, Il devenait une "créature".

[tout comme] le Pouvoir et la Souverainté absolus du Seigneur, la Splendeur manifeste du Seigneur, la radieuse Lumière du Seigneur, les Preuves véridique du Seigneur, et la Volonté Divine pour rendre les langues de Ses créatures éloquentes [pour qu'ils puissent parler], et tout ce qui a été envoyé par l'intermédiaire des Messagers Divins, et [finalement] tout ce qui a été descendu et révélé [jusqu'ici] à l'Homme sont tous, les meilleures Preuves et les plus suffisantes qui attestent l'Existence du Seigneur Créateur [de l'Univers] [aux savants érudits].

***

Chapitre 2

De la possibilité de dire qu'Allah est une "Chose" [1]

1- Mohammad Ibn-é Ya'ghoub a rapporté cet hadîs d'Ali Ibn-é Ibrâhîm, et lui de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Abdér'Rah'mân Ibn-é Abi Nadj'rân qui avait dit: "[En une occasion,] je demandai à Abâ Djafar As-Sâni [le Second, l'Imâm Djavâd *as*] au sujet de l'Unicité d'Allah:"Devrais-je imaginer Allah comme une "Chose" [afin de Le comprendre]?"

Il me répondit: "Oui; mais tu devrais L'imaginer comme une chose que l'esprit humain ne pourra concevoir ni comprendre; car tout ce qui vient à ton esprit [est le produit de ton propre esprit] et Allah est Différent de cette image mentale; car, aucune chose ne Lui ressemble et les esprits humains ne peuvent guère L'imaginer. Comment serait-ce [donc] possible que les espits puissent Le concevoir, quand Allah est Différent de toutes les choses qui viennent à l'esprit humain?! [Car Allah ne peut Être Limité à travers les limitations de l'esprit ou des sens humains]. Ainsi donc, il faudrait imaginer Allah comme une "Chose" qui ne peut Être saisi ni conçu par l'esprit [humain] et qui n'a aucune limite."

2- Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Ismâ'îl, et lui de Hosséyn Ibn'l Hassan, et lui de Bakr Ibn-é Sâléh, et lui de Hosséyn Ibn-é Sa'îd qui avait dit: "[En une occasion,] je demandai à Abou

1. C'est à dire qu'Allah est une "Chose", mais non comme les autres choses; car tout ce que nous pouvons imaginer a une image dans notre esprit, et donc une certaine limitation sera tracée pour cette image; excepté pour Allah Omnipotent, dont nous savons qu'Il est une Chose, sans pour autant avoir quoique ce soit de Lui; car Son Essence n'a aucune limite, et Elle ne peut accepter aucune forme; car en ce cas, Allah devenait Lui aussi une créature, et non le Créateur.

Djafar As-Sâni [le Second, l'Imâm Djavâd *as*]:"Pourrait-on dire au sujet d'Allah qu'Il est une "Chose"?"

Il répondit: "Oui; car cette parole Le fera sortir de deux contraintes [i.e. limitations]: la contrainte [connue comme:] "Ta'til" [i.e. nier l'Attribut "d'Existent" chez Allah, ou Ses autres Attributs Positifs], et [la contrainte connue comme] "Tach'bih" [i.e. l'anthropomorphisme, ou la similitude entre Allah et Ses créatures dans "l'Existence" Divine ou dans l'un de Ses Attributs Positifs].[1]

3- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Younos, et lui d'Abél Maghrâ [*rafa'ahou*], et lui d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait dit: "En vérité, Allah est Libre [et Loin] de tous les attributs de Ses créatures, [et il n'y a aucune ressemblence ni similitude entre Allah et Ses créatures, et elles sont dénués de tous les Attributs Spéciaux d'Allah].

Ainsi donc, tout ce qui est qualifié de "chose" est une créature, excepté pour Allah [qui est une "Chose" et non point une créature]."

4- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd Al-Barghi, et lui de son père, et lui de Nazr Ibn-é Sovay'd, et lui de Yah'yâ Al-Halabi, et lui d'Ibn-é Mos'kân, et lui de Zorârah Ibn-é A'ayan qui avait dit: "[Une fois,] j'entendis Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire: "Certes, Allah est Libre de tous les attributs et toutes les qualités de Ses créatures, et de leurs côtés, Ses créatures sont dénuées de tous les Attributs Divins; et tout ce qui est appelé "chose" est, en effet, une créature, excepté Allah; et Allah est le Créateur de toute chose. Qu'Il soit donc Béni, car: "*Il n'y a rien qui Lui ressemble, et c'est Lui, l'Audient, le Clairvoyant.*" [Ach-Chourâ-10]

5- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui d'Ali Ibn-é Atiyyah, et lui de Khay'samah, et lui d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait dit: "[C'est comme le hadîs rapporté ci-dessus]."

---

1. Ta'til veut dire qu'on nie catégoriquement le Principe de l'Existence d'Allah et/ou la Connaissance de Ses Attributs positifs. Et Tach'bih est l'anthropomorphisme. Par conséquent, lorsqu'on dit qu'Allah est une "Chose", tout d'abord Son Existence est prouvée et aucune contrainte du genre de Ta'til ne s'est produite. Ensuite, la vérité de Son Essence et de Ses Attributs n'a pas été annoncée et aucune contrainte du genre de Tach'bih n'a pris forme. Il faudrait savoi qu'il existe une autre contrainte au sujet d'Allah et qui s'appelle Tan'zih: c'est à dire que l'Existence Divine, Ses Attributs de Beauté et de Grandeur sont prouvés, mais Il devient Exempt de tous les ttributs qui appartiennent à Ses créatures; et ceci est le Pur Monothéisme [i.e. Tow'hîd].

6- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Abbâs Ibn-é Amr Al-Foghay'mi, et lui de Héchâm Ibn-é Hakam, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait répondu ainsi, à un athée qui lui avait demandé: "Qu'est-ce Allah?":

" Allah est une "Chose" Différente de toute autre chose; par ce que je viens d'énoncer, il faut insister tout particulièrement sur ce point que c'est en effet, une vérité bien établie qu'Allah est une "Chose" qui a une réalité à part et qui est une réalité à part; excepté qu'Il n'a ni un corps, ni une forme. On ne pet ni Le percevoir [saisir], ni peut-on Le toucher ou Le sentir. De même, les cinq sens [humains] ne peuvent Le percevoir, ni est-ce possible de Le concevoir ou de L'imaginer [Il ne peut Être Contenu dans l'esprit humain]; et le passage du temps ne réduit aucune chose de Lui, et ne Lui apporte aucun changement."

Celui qui lui avait demandé cela, déclara: "Vous dites donc qu'Il est Audient et Clairvoyant [comment donc peut-on prétendre qu'Il n'a pas de corps et qu'on ne peut Le percevoir?]"

L'Imâm répondit: "Il est Audient et Clairvoyant; mais le fait qu'Il soit Audient ne veut point dire qu'Il est Audient, à travers Son oreille; ou qu'Il observe, à l'aide de Ses yeux ou d'aucun autre instrument; or, Il est Audient et Clairvoyant, de par Son Essence et par Lui-même; et le fait que je dise: Il est Audient et Clairvoyant de par Son Essence, ne veut point dire qu'Il est une "Chose" et que Son Essence est une autre "Chose"; mais étant donné que cette question me fut adressée, j'ai voulu te faire comprendre ma réponse, à toi qui m'avais fait cette demande. Pour cela, je t'explique encore plus cela: Il est certes Audient avec l'ensemble et la totalité complète de Son Être; et cette totalité complète n'est aucune partie de Son Être, ni aucune des fractions ou des parties diverses d'Allah; et par ce que je dis, je voudrais te faire comprendre encore mieux [ce concept]; et donc cette interprétation vient de moi seul; or donc, par ce que je viens de dire, je voudrais seulement dire qu'Il est Audient, Clairvoyant et qu'Il est Omniscient, sans qu'il existe pour autant, une quelconque dualité dans Son Essence ou dans le sens de Ses Attributs Positifs." [1]

L'athée lui demanda encore: "Par conséquent, qu'Est-Il?"

Abi Abdéllâh [*as*] répondit: "Il est le Seigneur et le Souverain [i.e. Rabb]; Il est l'Adoré, il est "Allah"...!

---

1. C'est à dire que les Attributs Divins sont exactement comme Son Essence, et que Ses Attributs se ressemblent tous; et qu'il n'y a aucune différence entre Son Audience et Son Observation; on appelle la Science qui Lui appartient pour entendre tout: Sam'a et la Science qui Lui appartient pour voir et observer tout: Bassar.

Et cette affirmation de ma part qui insiste qu'Il est Allah [i.e. Rabb] ne se réfère point aux lettres d'alphabet qui composent le mot: A-L-L-A-H, ni de R-A-B-B; il se réfère plutôt à ce fait: qu'Il est une "Chose" et le Créateur de toutes les choses et le fait que c'est Allah qui a fait tout cela; et c'est proprement par le Nom d'Allah que ce sens a été décrit; c'est en effet le sens qui s'est vu accordé des Noms tels qu': Allah, Ar-Rah'mân [i.e. le Tout Miséricordieux], Ar-Rahim [i.e. le Très Miséricordieux], Al-Aziz [i.e. le Tout-Puissant], et d'autres Noms encore, de ce genre. Et c'est Allah [le Dieu] Adoré, qui est Tout-Puissant et Majestueux!"

L'athée lui demanda [encore]: "Nous considérons toute chose qui peut être imaginée dans l'esprit comme une créature [ainsi donc, ou bien il nous faudrait ne pas connaître Allah, ou bien Lui reconnaître des attributs de créature]."

Abi Abdéllâh [*as*] déclara: "Ainsi donc, si c'est comme tu le prétends, la Connaissance et le Devoir [i.e. Tak'lif] que nous devrions avoir pour croire en l'Unicité d'Allah deviendraient impossibles pour nous et elles doivent être retirées de nos personnes; car nous ne pourrons nous imposer le devoir de croire à une chose qui est inconcevable pour notre esprit! Et ce, en dépit de ce que nous disons: que tout ce qui est conçu, perçu, embrassé, englobé et limité par nos sens est une création en elle-même [et n'a rien à avoir avec le Créateur].

[D'un autre côté, nous sommes dans l'obligation de prouver l'Existence d'un Créateur pour toutes les choses créées, en nous abstenant en même temps, de nous tourner vers deux aspects répréhensibles: tout d'abord, la négation des Attributs Positifs d'Allah], car la négation signifie l'invalidité [i.e. la nullité] d'Allah et Sa Non-Existence. Et le deuxième aspect est de L'imaginer, à l'aide des comparaisons et des analogies. Or, nous ne devrions Le comparer à aucune autre chose; car toute comparaison appartient au règne des attributs et des qualités appartenant aux créatures, et qui sont apparents et faits d'une chose ou d'une autre.

Par conséquent, il n'y a aucune autre voie, excepté d'accepter un Créateur, à cause même de l'existence et de la présence de toutes les créatures qui ont certes, besoin d'un Créateur pour leur création, et qui prouve que leur Créateur est totalement et complètement Différent de Ses créatures et qui ne leur ressemble guère.

Car, en effet, le Créateur qui puisse ressembler à Ses créatures L'oblige à leur ressembler en apparence et dans Sa Composition. Ainsi donc, tout ce qui peut appliquer à la créature doit aussi appliquer inévitablement à leur Créateur; comme leur existence, après leur non-existence [i.e. néant]; et leur

développement de l'état d'enfance à la puberté, et de la transformation du noir au blanc, et de leur force jusqu'à leur faiblesse; quand en fait, toutes ces questions existentes [concernant la créature] pour le fait même de leur évidence et de leurs preuves démontrées n'ont aucunement besoin d'une explication ni d'interprétation..."

L'athée remarqua alors: "Ainsi donc, du moment que tu viens de prouver Son Existence, tu as créé [automatiquement] une limitation sur Son Être!"

Abi Abdéllâh [*as*] dit: "Je n'ai placé aucune limitation sur Son Être, mais me limitai uniquement à prouver Son Existence; car, il n'y a aucun terrain commun entre l'affirmation et la négation [pour Son Existence]."

L'athée demanda" Est-ce qu'Allah possède une Entité et une Individualité à part?"

L'Imâm répondit: "Oui, car on ne pourrait prouver [l'existence] des choses, à moins que toute chose n'ait une entité et une individualité à part."

L'athée demanda encore: " Est-ce qu'Allah a une Qualité particulière [i.e. l'état et la condition]?"

L'Imâm répondit: "Non; car la qualité [i.e. l'état et la condition] est l'un des aspects des attributs [ajoutés] [qui sont bien séparés de Son Être], et qui englobent l'Être [i.e. Lui-Même].

Cependant, il est essentiel de se débarasser de la pensée de Sa Non- Existence et aussi de Sa Ressemblence à une autre chose. Car, celui qui nierait Son Être a en vérité nié Son Existence et Sa Seigneurie [i.e. Souveraintè], et L'a donc invalidé [i.e. annulé]. Et quiconque L'a comparé à une autre chose, Lui a établi la qualité de la créature qui n'est certes, point digne de la Seigneurie ni de la Souverainté d'Allah!

Cependant, il est bien essentiel d'établir une qualité pour Lui -une qualité qui ne pourra être appliquée à d'autres choses- et dont personne d'autre, excepté Lui ne pourra partager, ni englober; et dont personne ne pourra avoir une connaissance."

L'athée demanda encore: "Est-ce qu'Il dirige toute chose Lui-même [à travers la commodité et Ses efforts]...?"

Abou Abdéllâh [*as*] répondit: "Il est bien trop Exalté pour diriger toutes les affaires, à travers la commodité et Ses efforts! Car, ce sont là, les qualités des créatures qui ne peuvent diriger leurs propres affaires, excepté par commodité; tandis qu'Allah est bien au-dessus de tout cela! Il n'a seulement qu'à désirer et à vouloir, et Ses affaires sont exécutées [subitement, et sans aucune commodité], et Il fait ce qu'Il veut."

7- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui, de l'individu dont le nom a été mentionné et qui avait dit: "On demanda à Abou Djafar [l'Imâm Bâghér *as*]: "Est-il convenable d'appeler Allah une "Chose"?"

L'Imâm répondit: "Oui, cela Le fera sortir de l'état de Non-Existence et des limitations des ressemblences [i.e. l'anthropomorphisme]."

***

Chapitre 3

Allah ne peut Être Reconnu qu'à travers Lui-même

1- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de la personne dont le nom fut mentionné, et lui, d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Mohammad Ibn-é Hom'rân, et lui de Fazl Ibn'l Sakkan, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Le seigneur des croyants [Ali *as*] avait déclaré: "Reconnaissez Allah à travers Allah Lui-même, et le Messager d'Allah à travers sa Mission Prophétique [i.e. les Révélations qu'il divulgua]; et reconnaissez ceux qui ont été investis avec l'Autorité Divine, à travers leurs justes Commandements, leur justice et leurs bonnes œuvres [bienveillance]."

[Ici, l'illustre auteur de ce noble ouvrage [i.e. Cheikh Koléyni] écrit: les propos du seigneur des croyants [Ali *as*]: "*Reconnaissez Allah à travers Allah*" veut dire qu'Allah a créé des personnes, des lumières, des essences et des formes.

Les formes veulent dire les corps; les essences veulent dire les âmes; et Allah, le Sublime, l'Exalté n'a aucune ressemblence, ni avec le corps, ni avec l'âme. Personne n'a aucune part dans les affaires de la Création, ni dans les sentiments [les émotions] et la compréhension de l'âme. C'est Allah, l'Unique Créateur des âmes et des corps; et lorsqu'on nie la ressemblence d'Allah à deux choses: c'est à dire, au corps et à l'âme, alors seulement, pourrait-on reconnaître Allah à travers Allah Lui-même. Si nous Le comparons à l'âme, au corps ou à la lumière, en ce cas, nous n'avons pas reconnu Allah à travers Allah Lui-Même [i.e. Ses Attributs Divins]."

2- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de certains de nos compagnons, et eux, d'Ali Ibn-é Ogh'bah Ibn-é Ghay's Ibn-é Sém'ân Ibn-é Abi Robay'hah [i.e. l'esclave du Messager d'Allah] qui avait dit:"[Une fois,] on demanda au seigneur des

croyants [Ali *as*]: "Comment as-tu reconnu ton Seigneur?"

Il [*as*] répondit: "Je L'ai reconnu à travers ce qu'Il avait [fait] pour Se faire Connaître [à nous] [à travers Lui-Même] ."

On lui dit: "Et comment s'est-Il fait reconnaître par toi?"

Il répondit: "Allah n'a aucune ressemblence avec personne, et Il ne peut être perçu à travers les sens, ni peut-Il Être deviné ou mesuré par l'Homme.

Il est le Plus Proche, malgré Sa Distance, et Il est le Plus Distant, malgré sa Proximité. Il est au-dessus de toute chose, et aucune chose ne peut être imaginée comme étant au-dessus de Lui!

Il est devant toute chose, mais en même temps, on ne pourrait dire qu'Il est au-devant [des choses]. Il est à l'intérieur de toute chose, et [en même temps], Il n'est pas comme une chose qui est à l'intérieur d'une chose. Il est à l'extérieur de toute chose, [et en même temps], Il n'est pas comme une chose qui est à l'extérieur d'une chose. Gloire à Lui d'Être ainsi, et aucune chose ne Lui ressemble; tandis que toute chose a un commencement et une origine [excepté Allah]!"

3- Mohammad Ibn-é Ismâ'îl a rapporté cet hadîs de Fazl Ibn-é Châzân, et lui de Saf'vân Ibn-é Yah'yâ, et lui de Mansour Ibn-é Hâzém qui avait dit: "[Une fois,] je déclarai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "J'ai mené un débat avec un groupe [d'hommes], et je leur ai dit: "Allah Omnipotent est bien plus Grandiose, [bien plus] Puissant, et [bien plus] Vénéré, pour qu'Il soit Reconnu par Ses créatures; en fait, ce sont Ses créatures qui sont reconnus par Lui."

L'Imâm répondit: "Qu'Allah te bénisse!"

***

Chapitre 4

La moindre Connaissance [qu'on devrait posséder] sur Allah [et qui est obligatoire pour l'Homme]

1- Mohammad Ibn'l Hassan a rapporté cet hadîs d'Abdéllâh Ibn'l Hassan Al-Alavi et d'Ali Ibn-é Ibrâhîm, et eux de Mokh'târ Ibn-é Mohammad Ibn'l Mokh'târ Al-Hamdâni, et tous deux, de Fat'h Ibn-é Yazid qui avait dit: "Je demandai à Abél Hassan [l'Imâm Rézâ *as* ou l'Imâm Hâdi *as*] au sujet de la moindre des Connaissances [théologique] qu'on devrait posséder sur Allah?"

L'Imâm répondit: "C'est [le fait] d'attester [et de confesser] qu'il n'y a aucun Dieu excepté Lui, et que rien ne Lui ressemble et qu'Il est Unique! Qu'Il est

Éternel [i.e. Perpétuel] et Positif. Que c'est une Entité dont l'inexistence [i.e. le Néant] ne l'affecte aucunement. Et il n'y a rien qui Lui ressemble!"

2- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui de Tâhér Ibn-é Hatâm [Al-Ghazvini: l'un des compagnons de l'Imâm Rézâ [*as*] qui devint plus tard, un extrémiste] qui avait [écrit ou] demandé à cet homme [il se réfère très probablement à l'Imâm Rézâ] quand il était encore ferme dans sa croyance religieuse: "Quelle est la moindre des Connaissances, au sujet du Créateur dont moins que cela serait [considéré comme] insuffisant?"

L'Imâm répondit en lui écrivant: "[Il faudrait accepter le fait] qu'Allah est éternellement le Parfait-Connaisseur [et] l'Audient; qu'Il est Clairvoyant, et le Tout-Puissant et qu'Il fait ce qu'Il veut."

[De même], on demanda [la même question] à Abou Djafar [l'Imâm Bâghér *as*]; il répondit: "Il n'y rien qui Lui ressemble et rien ne Lui ressemble; Allah est éternellement le Parfait-Connaisseur, l'Audient et le Clairvoyant."

3- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn'l Hosséyn, et lui de Hassan Ibn-é Ali Ibn-é Youssof Ibn-é Baghâh, et lui de Say'f Ibn-é Amirah, et lui d'Ibrâhîm Ibn-é Omar qui avait dit: " [Une fois,] j'ai entendu Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] déclarer: "Toutes les Voies Divines sont impénétrables; et Il n'exige de vous [des devoirs] que selon la mesure par laquelle Il S'est fait connaître à vous..."

***

Chapitre 5

L'Adoré [i.e. Ma'boud]

1- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ Ibn-é Obay'd, et lui de Hassan Ibn-é Mah'boub, et lui d'Ibn-é Ré'âb, et lui de plus qu'un seul individu, et eux, d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Quiconque adore Allah avec la vague image qu'il a tracée de Lui dans son esprit [i.e. imagination] est absolument un hérétique. Et quiconque adore les Noms d'Allah, sans tenir compte de leurs sens est lui aussi un hérétique. Et quiconque adore le Nom d'Allah avec sa signification est un polythéiste; [d'un autre côté,] quiconque adore les significations avec lesquelles les Noms Divins sont appliquées et qui désignent les Attributs avec lesquels Allah S'est qualifié [Lui-

Même] et qui s'est fortifié le cœur à l'aide de ces Noms, et qui a exprimé la même chose par sa bouche, [un tel individu] est [donc] considéré comme l'un des vrais compagnons du seigneur des croyants [*as*]."

[Dans un autre hadîs, il a été ajouté: "Ceux-là, en effet, sont les vrais croyants."]

2- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui de Nazr Ibn-é Sovay'd, et lui de Héchâm Ibn-é Hakam qui avait demandé à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] au sujet des Noms d'Allah et de leurs dérivés, et aussi de la racine du mot "Allah" [et de sa provenance]?"

Il avait dit: "L'Imâm [Sâdiq *as*] me déclara: "Ô Héchâm! Allah est le dérivé du mot "Élâh" [i.e. Celui qui est adoré]; et Élâh requiert un "Ma'alouh": [c'est à dire] qu'Il doit être nécessairement Digne d'être Adoré; et le nom est [toujours] différent de ce qui Est nommé ainsi; [par conséquent, Allah est le Nom de Dieu, et non point Dieu Lui-même]; ainsi donc, quiconque adore le nom, et non point le Possesseur de ce nom est sans doute un hérétique, et il n'a adoré personne; et quiconque adore le nom et le Possesseur de ce nom [tous deux] est sans aucun doute un polythéiste, et il a adoré la dualité; et [finalement] quiconque adore le Possesseur du nom, et non point le nom du Possesseur de ce nom a adoré le Monothéisme Pur et l'Unicité [i.e. Tow'hîd].

Ô Héchâm; as-tu [bien] compris [tout cela]?"

Je dis: "Expliquez encore..."

L'Imâm dit: "Dieu possède en effet, quatre-vingt dix Noms; si chaque Nom était identique au Possesseur du Nom, ainsi donc, chaque Nom devenait un "Allah"! Or, "Allah" est la "signification" de [l'ensemble de] ces Noms; et tous ces Noms sont différents de Lui.

Ô Héchâm! [Par exemple,] Le pain est le nom d'un aliment [qu'on mange] et l'eau est le nom d'une boisson [qu'on boit] et l'habit est le nom d'un vêtement [qu'on porte et dont on se vêtit], et le feu est le nom d'une [substance] qui brûle [ainsi donc, la multiplicité des noms ne doit nécessairement pas multiplier la signification].

Ô Héchâm! As-tu compris, de manière à pouvoir mener des débats et discuter avec nos ennemis et ceux qui associent d'autres [entités] à Allah, le Très-Haut, l'Omnipotent [et de pouvoir défendre la Vérité]?"

Je répondis: "Oui [certainement]."

L'Imâm déclara alors: "Ô Héchâm! Qu'Allah te récompense [donc] en cela et préserve ta constance!"

Héchâm observa: "Je jure devant Allah que depuis ce jour-là, et jusqu'à maintenant, personne n'a pu me vaincre sur la question de l'Unicité Divine!"

3- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs d'Abbâs Ibn-é Ma'rouf, et lui, d'Abdér'Rah'mân Ibn-é Abi Nadj'rân qui avait dit: "[Une fois,] j'écrivis à Abi Djafar [l'Imâm Djavâd *as*] et lui déclarai: "Qu'Allah fasse en sorte que je sacrifie ma vie pour vous! Pourrions-nous adorer "Ar-Rah'mân" [i.e. le Tout Miséricordieux] et "Ar-Rahîm" [i.e. le Très Miséricordieux]? [Et] "Al-Vâhéd" [i.e. sans pareil] et "Al-Ahad" [i.e. l'Unique] et "As-Samad [i.e. le Seul à Être Imploré, pour ce que nous désirons]?"

Il répondit: "En vérité, celui qui adore le Nom, et non point Celui qui est appelé par ces Noms est un polythéiste, un hérétique et un mécréant; et il n'a rien adoré; [par contre,] adore donc Allah! Celui qui est sans pareil, qui est Unique, qui est le Seul à Être imploré pour ce que nous désirons, et Qui est appelé par ces Noms; et non point ces Noms-là! Ces Noms, en effet, sont les Attributs avec lesquels Allah s'est qualifié [décrit] [pour Ses créatures]."

***

Chapitre 6

Être, Temps et Espace [i.e. Al-Kân val Makân]

1- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rappoorté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui de Hassan Ibn-é Mah'boub, et lui d'Abi Hamzah qui avait dit: " [En une occasion,] Nâfé Ibn-é Al-Azragh [i.e. Abou Râchéd Ibn-é Ghéys Hanafi: le chef du secte "Al-Azârighah" qui fut l'un des sectes connus parmi les "Khârijites"] demanda à Abâ Djafar [l'Imâm Bâghér *as*]:"Informe-moi [donc] au sujet d'Allah! Depuis quand existe-t-Il?"

L'Imâm dit: "[Et toi,] dis-moi [par contre,] quand Il n'était pas, afin que je te déclare depuis quand Il existe...!

Pur et Glorieux est Celui qui a toujours existé [perpétuellement] et qui existera pour toujours! L'Unique [Dieu] qui n'a aucun pareil! L'Éternel, l'Absolu qui n'a jamais pris de femme et qui n'a jamais engendré!"

2- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Abi Nasr

qui avait dit: "Un homme se rendit auprès d'Abél Hassan [l'Imâm Rézâ *as*], de l'autre rive de la rivière de Balkh [1] et déclara: "Je voudrais te demander une question: si tu me donnes une réponse identique à celle que je connais déjà, en ce cas, j'accepterais ton "Imâmat" [sans discuter]."

Abél Hassan [*as*] lui dit: " Demande ce que tu voudras…"

L'homme demanda: "Informe-moi de ton Seigneur [et dis-moi] depuis quand et comment [dans quel état] Il existait, et par quoi Il subsiste?"

Abél Hassan [*as*] répondit: "En vérité, Allah, le Béni, l'Altissime fut le Créateur de l'espace, sans pour autant occuper une espace, et Il est sans aucune manière d'Être [i.e. modalité - condition], cependant Il créa la manière et la condition d'Être, et Il subsiste, de par Son propre Pouvoir…"

L'homme se releva et baisa la sainte tête de l'Imâm et s'exclama: "J'atteste qu'il n'y a aucun Dieu excepté Allah, l'Unique! Et que Mohammad est Son Messager, et qu'Ali est le Successeur du Prophète d'Allah; et qu'après lui, il était le responsible de continuer toutes les choses que le Messager d'Allah [*savavs*] avait menées [jusque-là]; et que vous êtes des Imâms véridiques, et que tu es leur Successeur [et leur descendant]!"

3- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Hosséyn Ibn-é Sa'îd, et lui de Ghâssém Ibn-é Mohammad, et lui d'Ali Ibn-é Abi Hamzah, et lui d'Abi Bassir qui avait dit: "[Une fois,] un homme se rendit auprès d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] et demanda: "Informe-moi, au sujet de ton Seigneur, et depuis quand existe-t-Il?"

L'Imâm répondit:"Malheur à toi! Les questions qui se réfèrent à "quand" et à "depuis quand" se forment uniquement quand une chose n'avait pas été en existence, dans le passé! [Quand en fait,] mon Seigneur, le Béni, le Sublime et l'Exalté a toujours Été sans avoir eu une manière et une condition d'Être, et Il a toujours existé; et [l'expression:] "prendre existence" ne s'applique guère à Lui qui a toujours existé éternellement; de même, [l'expression:] "où avait-t-Il vécu" ne s'applique pas à lui, car Il n'a jamais Été à l'intérieur d'une chose, ni sur quelque chose; et Il n'a créé aucun lieu pour Son Emplacement, ni se fortifia-t-Il après la création des choses; de même, Il n'était point Impuissant, avant d'avoir créé quoique ce soit!

---

1. C'est la rivière Djéy'houn. On appelait dans le passé la ville qui se trouvait dans l'autre rive: Mâvarâ-é Nahr qui était une très belle ville célèbre.

[De même,] avant d'avoir créé quoique ce soit, Il n'était jamais Seul, et Il ne ressemble à aucune chose qu'on pourrait se rappeler. Et Il n'était point sans la Domination [i.e. la Puissance] avant d'avoir créé l'Univers, ni Sa Domination ne sera perdue après la destruction de la Création.

Il a toujours été Vivant, sans avoir eu une vie [comme celle de Ses créatures]; et avant toute Création, Il a toujours été un Souverain Puissant, tout comme après la Création des créatures, Il restera [encore et] pour toujours le Tout- Puissant Souverain!

Par conséquent, des questions comme: "comment?", "où?", "quand?" et "combien?" ne s'appliquent aucunement à Son Existence; et aucune limite ne s'applique à Lui, ni est-Il Reconnu par une ressemblence quelconque avec une autre chose; ni devient-Il Vieux [i.e. Décrépit] pour Son Existence Infinie [et Éternelle]; [de même,] aucune chose ne peut L'Épouvanter; en fait, toute chose est frappée d'Épouvante par Lui!

Il était Vivant, avant même la formation de l'existence. Il ne possède pas une Existence qu'on pourrait décrire, ni est-il possible de restreindre ou de limiter [cette Existence] par un état ou une condition quelconques. Il ne se repose dans aucun lieu, ni habite-t-Il dans une place [i.e. un lieu] qui est en voisinage avec une autre place. Mais Il est Connu comme l'Éternel Vivant; le Seigneur dont la Force et la Domination ne finiront jamais! Il a créé par Sa propre Volonté tout ce qu'Il a voulu et quand Il a voulu! Il ne peut Être Limité ou Restreint; ni peut-Il Être Divisé [en quelque manière que ce soit]; et Il ne peut mourir [i.e. Être Détruit]; Il est le Tout- Premier sans aucune manière et condition d'Être, et le Tout-Dernier, sans aucune Espace [ni Temps]; et: "*Tout doit périr, sauf Son Visage!*" [Al-Qasas-88]. [Et:] "*La Création et le Commandement n'appartiennent qu'à Lui. Toute Gloire à Allah, Seigneur de l'Univers!*" [Al-A'râf-54].

Malheur à toi qui demandes! Certes, mon Seigneur ne pourra jamais Être Contenu [i.e. Enveloppé] par l'imagination!

Les doutes ne peuvent L'atteindre! Ni peut-Il Être Affecté par quoique ce soit! Ni peut-Il Être le Voisin de quelqu'un! Et aucune chose ne dépasse Sa Volonté, et les évènements ne Le touchent aucunement, et Il ne sera jamais questionné pour quoique ce soit; ni S'embarasse-t-Il de quoique ce soit. "*Ni somnolence, ni sommeil ne Le saisissent!*" [Al-Baqarah-255]; " *À Lui appartient ce qui est dans les cieux et sur la terre, ce qui est entre eux, et ce qui est sous le sol humide.*" [Tâ-hâ-6]

4- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de son père [*ra'fa'ahou*] qui avait dit: "Les Juifs se rassemblèrent autour de "Ra'assol Jâloût" [1] et dirent:"Cet homme [c'est à dire, le seigneur des croyants *as*] est un savant érudit... Emmène-nous [tous] auprès de lui, afin que nous lui demandions-lui des questions!"

Ils se rendirent auprès de lui. On leur fit savoir que l'Imâm [*as*] se trouvait dans le bâtiment du gouvernement [i.e. Dârol Émâreh]. Ils l'attendirent, jusqu'à ce qu'il sortît [du bâtiment].

Ra'assol Jâloût lui dit [alors]: "Nous sommes venus à votre rencontre, afin de vous demander des questions..."

Le seigneur des croyants [*as*] déclara: "Ô Juif! Demande-moi tout ce que tu voudrais..."

Le chef demanda: "Je te demande, au sujet de ton Seigneur; et depuis quand existe-t-Il?"

Le seigneur des croyants [*as*] répondit: "Allah a toujours Été, sans avoir pris existence; et Il a toujours Été sans aucune manière ni condition d'Être; Il a toujours existé [Il est Éternel] au-dessus de toute qualité et quantité! [Il a toujours Été], et le mot "avant" ne s'applique guère à Lui; Il existait avant "avant", sans qu'Il ait eu un "commencement" et une "fin". Il n'a que faire de la "fin" et Il est Lui-Même la fin de toute fin!"

Ra'assol Jâloût déclara à ses compagnons: "Allons-nous en d'ici, car il est encore plus savant que ce qu'on dit sur lui!"

5- À travers la même chaîne de narrateurs, cet hadîs [a été rapporté par] Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui [l'a rapporté] de son père, et lui d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Abi Nasr, et lui d'Abél Hassan Al-Maw'séli, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "L'un des rabbins Juifs [i.e. Habr] se rendit auprès du seigneur des croyants [Ali *as*] et lui demanda: "Ô seigneur des croyants! depuis quand ton Seigneur existe-t-Il?"

Le seigneur des croyants [Ali *as*] répondit: "Que ta mère prenne ton deuil! [2] Et depuis "quand", Allah n'existait-Il donc pas, pour oser demander depuis

---

1. On appelle la Diaspora qui faisait errer deci, delà les Juifs dans le passé: "Gâloût" et ce mot en Arabe se transforme en "Djâloût". Par conséquent le chef de la Communauté Juive s'appelait "Ra'assol Djâloût"; c'est à dire le chef et le dirigeant des "Juifs Errants".
2. C'est une expression commune qu'on employait dans la langue Arabe, et n'a rien d'insultant ou d'offensif. C'est uniquement un mode de parler.

"quand" Il existe?! Mon Seigneur existait avant aucun "avant" et quand Il n'y avait aucun "avant"; et Il existera après tout "après"; et Sa fin n'a aucune fin ni limite! Toutes les fins [i.e. les limites] n'ont rien à faire avec Lui, et c'est Lui, la Fin et la "Limite" de toutes les fins..."

Le Juif demanda: "Ô seigneur des croyants! Êtes-vous Prophète?"

L'Imâm répondit: "Malheur à toi! Je ne suis qu'un des esclaves de Mohammad [que la Paix et la Gloire d'Allah soient accordées à lui et à sa sainte Famille]!"

[Et on rapporte qu'on demanda au seigneur des croyants [Ali *as*]: "Où était donc notre Seigneur, avant d'avoir créé le ciel et la terre?"

Le seigneur des croyants avait répondu: "La demande: "Où était..." se rapporte à un lieu, quand en fait Allah existe [depuis toujours] et quand aucun lieu n'existait pas encore..."

6- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui d'Amr Ibn-é Osmân, et lui de Mohammad Ibn-é Yah'yâ, et lui de Mohammad Ibn-é Samâ'ah, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Ra'assol Jâloût adressa [ainsi] les Juifs: "En vérité, les Musulmans croient qu'Ali est le meilleur dans [l'art] de la dialéctique et le plus érudit [parmi tous]... Allons donc auprès de lui pour lui demander une question [théologique], afin que je puisse lui faire commettre une erreur!"

Il se rendit [alors] auprès d'Ali [*as*] et lui dit: "Ô seigneur des croyants! Je voudrais vous demander une question..."

Il lui dit: "Demande-moi tout ce que tu veux."

Il demanda: "Ô seigneur des croyants! Depuis quand notre Seigneur existe-t-Il...?"

Ali répondit: "Ô Juif! On emploie "depuis quand" seulement pour celui qui n'existait pas dans le passé, et qui, par la suite, prit existence; seulement alors, pourrait-on dire: "Depuis "quand" existe-t-il?"

Or, Allah a toujours existé, sans avoir jamais pris existence, et Il a toujours Été, sans qu'une manière et une condition d'Être eussent existé. En effet, ô Juif, en effet, comment pourrait-il y avoir un "avant", pour Celui qui était avant la "création" d'un "avant" [i.e. le Temps]! Et Il n'a aucune fin, ni y a-t-il aucune limite [i.e. cessation] quelconque pour Sa fin! Car, c'est Lui-Même qui est la fin de toutes les fins!"

Ra'assol Jâloût confessa: "J'atteste que ta Religion [i.e. Din] est véridique et que tout ce qui est autre que cette Religion est fausse et nulle..."

7- Ali Ibn-é Mohammad [*rafa'ahou*] a rapporté cet hadîs de Zorârah qui avait dit: "[Une fois,] je déclarai à Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*]:"Est-ce qu'Allah existait avant même qu'aucune chose n'existât?"

L'Imâm répondit: "Certainement! Allah existait avant même qu'aucune chose n'existât!"

Je demandai [encore]: "Où était donc Allah [en ce temps-là]...?" [1]

L'Imâm qui s'était appuyé [au mur] se leva alors et se tint tout droit et déclara: "Ô Zorârah! [Tu pofères une chose impossible!] Or, quand tu demandes au sujet du lieu où Il se trouve, tu es en train de Le restreindre [i.e. limiter] à un lieu, quand en fait, il n'existe aucune "place" ni aucun "lieu" pour Lui!" [2]

8- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui de Mohammad Ibn-é Valid, et lui d'Ibn-é Abi Nasr, et lui d'Abél Hassan Al-Maw'séli, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "L'un des rabbins Juifs [i.e. Habr] se rendit auprès du seigneur des croyants [Ali *as*] et demanda: "Ô seigneur des croyants! Depuis quand ton Seigneur existe-t-Il?"

Il répondit: "Malheur à toi! La question: "depuis quand" s'applique à celui qui n'avait pas existé dans le passé, [et qui, par la suite, prit existence]; or, pour Celui qui a toujours existé, on ne devrait pas demander: "depuis quand", [car] Il a toujours existé! Il a toujours Été avant toute chose, quand il n'y avait aucun "avant"; et Il existera aussi après toute chose, et quand il n'y aura [plus] aucun "après"; et Sa "Limite" n'a aucune fin, de sorte que Sa Fin est illimitée et infinie!"

Le juif lui demanda: "Êtes-tu Prophète?"

Le seigneur des croyants [*as*] répondit: "Que ta mère porte ton deuil! En vérité, je ne suis que l'un des esclaves du Messager d'Allah [que la Paix et la Gloire d'Allah soient accordées à lui et à sa sainte Famille]!"

1. C'est à dire: s'Il n'existait personne excepté Allah, n'y avait-il pas non plus un lieu spécifique? Où donc se trouvait Allah?
2. Car la place et le lieu sont des créations d'Allah Lui-même! Et le Seigneur Omnipotent est Libre de tout besoin de Ses créations.

***

Chapitre 7

La Généalogie d'Allah [i.e. Nésbah][1]

1- Ahmad Ibn-é Idris a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Abdél Djabbâr, et lui de Saf'vân Ibn-é Yah'yâ, et lui d'Abi Ayyoub, et lui de Mohammad Ibn-é Mos'lém, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "[En une occasion,] les Juifs demandèrent au Messager d'Allah [*savavs*]: "Explique-nous la Généalogie de ton Seigneur..."

Le Messager d'Allah s'attarda pour trois jours sans leur donner aucune réponse; ensuite, le [noble] verset du Monothéisme Pur [i.e. Ikhlâs] fut révélé [et dans lequel, Allah est ainsi Présenté: "*Il est Allah, Unique; Allah, le Seul à être imploré pour ce que nous désirons. Il n'a jamais engendré, n'a pas été Engendré non plus. Et nul n'est égal à Lui.*"]

[Le même hadîs a été rapporté: par Mohammad Ibn-é Yah'yâ, et lui d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui d'Ali Ibn'l Hakam, et lui d'Abi Ayyoub.]

2- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ et de Mohammad Ibn'l Hosséyn, et eux d'Ibn-é Mah'boub, et lui de Hammâd Ibn-é Amr Al-Nassibi, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]; Hammâd déclare: "[Une fois,] je demandai à Abâ Abdéllâh [*as*], au sujet du [noble] verset "*Il est Allah, Unique.*" [i.e. de la sourate Ikhlâs].

L'Imâm me dit: "Ce verset définit la rapport d'Allah avec Ses créatures. C'est à dire qu'Il est Unique, et Libre de tout besoin [des autres], et Éternel [i.e. Perpétuel] et Absolu! Il n'est sous la Protection d'aucune chose, [par contre,] toute chose est sous Sa Protection!

Il connaît toutes les choses inconnues, et toute chose inconnue Le connaît bien. Il est sans égal [sans pareil]; ni Ses créatures ne sont en Lui, ni Lui n'est dans Ses créatures. Il n'est pas Perçu, ni est-Il possible de Le percevoir; les yeux [humains] ne peuvent Le détecter [voir]; Tout en Étant Très-Haut et Exalté, Il

---

1. C'est à dire la présentation officielle de Son Essence Sacrosainte. Dans ce Chapitre, il est question de décrire Allah; c'est à dire, les descriptions qu'on pourrait trouver dans les sourates Ikhlâs et Hadid. Ces nobles versets se réfèrent à l'Unicité Divine et tous Ses Attributs Positifs et aussi Ses Attributs de Grandeur, de Majesté et de Beauté, et toutes les choses nécessaies au sujet du Monothéisme Pur d'Allah ont été présentées et définies.

est tout Proche, et tout en Étant tout Proche, Il est Éloigné. Lorsqu'on Lui désobéit, Il pardonne, et lorsqu'on Lui obéit, Il récompense [et remercie]. Ni Sa terre ne L'englobe en elle-même, ni Ses Cieux ne Le supportent [i.e. portent]! Et c'est Lui en effet qui soutient et préserve toute chose, de par Son Pouvoir!

Il est Infini, Incessant et Éternel [Perpétuel]; Il n'oublie rien, ne se distrait guère, ne commet aucune erreur et ne joue pas. Il n'y a aucun délai entre Sa volonté [inexorable] et l'exécution de [Sa Volonté]!

Ses Jugements sont pleines d'une juste Récompense, et Ses Commandements sont tous exécutés! Il n'a jamais engendré, afin de lui laisser un héritage, ni a-t-Il été Engendré par quelqu'un, afin de devoir partager Son Pouvoir et Sa Grandeur [avec lui]. Et personne ni rien ne Lui ressemble et ne peut Lui être comparé."

3- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui de Hosséyn Ibn-é Sa'îd, et lui de Nazr Ibn-é Sovay'd, et lui d'Âssém Ibn-é Homay'd qui avait dit: "[Une fois,] on demanda à Ali Ibn'l Hosséyn [l'Imâm Sadjjâd *as*] au sujet de "Tow'hîd" [i.e. l'Unicité d'Allah].

L'Imâm [*as*] répondit:"Allah le Glorieux, l'Exalté savait bien que durant le dernier cycle du temps sur la terre [i.e. Âkhar Uz-Zamân] il y aura des gens minutieux, perceptifs et curieux; pour cela, Il révéla la [noble] sourate [Ikhlâs]: "*Il est Allah, Unique...*" [jusqu'à la fin] et les premiers versets de la sourate Hadid [1] [du commencement jusqu'à]: "*Et tout est ramené à Allah....*"; par conséquet, quiconque essaie de chercher quelque chose au-delà de cette limite ira à sa perte…" [2]

4- Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh [*rafa'ahou*] a rapporté cet hadîs d'Abdél Aziz Al-Moh'tadi qui avait dit: "[En une occasion,] je demandai à [l'Imâm] Rézâ [*as*] au sujet de "Tow'hîd" [i.e. l'Unicité d'Allah].

---

1. C'est à dire du premier verset jusqu'au 5ème verset: "*Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Tout ce qui est dans les cieux et la terre glorifie Allah. Et c'est Lui le Puissant, le Sage. À Lui appartient la Souveraınté des cieux et de la terre. Il fait vivre et il fait mourir, et Il est Omnipotent. C'est Lui le Premier et le Dernier, l'Apparent et le Caché, et Il est Omniscient. C'est Lui qui a créé les cieux et la terre en six jours, puis Il S'est établi sur le Trône; Il sait ce qui pén1tre dans la terre et ce qui en sort. Et ce qui descend du ciel et ce qui y monte, et Il est avec vous, où que vous soyez. Et Allah observe parfaitement ce que vous faites. À Lui appartient la souveraineté des cieux et de la terre. Et à Allah tout est ramené.*"
2. Car ces nobles versets sont le Pur Monothéisme et qui affirment les pensées philosophiques les plus exactes et les plus précises à l'Homme. Et tout ce qui ce sera dit, en dehors de ce qui a été énoncé ici, provoque le Ta'til ou le Tach'bih.

Il me répondit: "Quiconque récite [la sourate] "*Il est Allah, Unique.*" [i.e. Ikhlâs] et affermit sa foi, a sans doute connu le "Tow'hîd"."

Je demandai: "Comment doit-on la réciter?"

L'Imâm répondit: "De la même manière que les gens la récitent [normalement]." Ensuite l'Imâm ajouta: "Tel est Allah, mon Seigneur… Tel est Allah, mon Seigneur…"

***

Chapitre 8

De l'interdiction de parler au sujet de l'Essence Divine [1]

1- Mohammad Ibn'l Hassan a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui de Hassan Ibn-é Ma'boub, et lui d'Ali Ibn-é Ré'âb, et lui d'Abi Bassir qui avait dit: "Abou Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] avait dit: "Parlez [librement] au sujet de la Création d'Allah, mais ne parlez point au sujet d'Allah; car, discuter et parler au sujet de l'Entité [et de l'Essence] d'Allah ne fait qu'augmenter la perplexité, et ajouter à la confusion de la personne qui discute et parle à ce sujet."

2- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui d'Abdér'Rah'mân Ibn'l Hadjâdj, et lui de Soléy'mân Ibn-é Khâléd qui avait dit: "Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] avait déclaré: "Allah, à Lui la Puissance et la Gloire a annoncé: "*Et tout aboutit en vérité vers ton Seigneur.*" [An-Najm-42]; ainsi donc, lorsqu'on parle au sujet de l'Essence d'Allah, arrêtez-vous de parler aussitôt [car la raison humaine ne peut arriver à comprendre quoique ce soit à ce sujet]."

3- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui d'Abi Ayyoub, et lui de Mohammad Ibn-é Mos'lém qui avait dit: "Abou

1. La connaissance que l'Homme acquiert des objets et des choses provient de la qualité, de l'état et de la forme de ces choses. Mais étant donné que l'Essence Sacrosainte du Seigneur est Infinie et n'a aucune limite, par conséquent on ne peut Le définir avec notre esprit limité et humain; Ainsi donc, on ne peut L'imaginer. Pour cela, penser et réfléchir au sujet de l'Essence Divine est inutile et vain; car on ne pourra jamais arriver à une conclusion définitive; ainsi donc, parfois on arrive jusqu'à renier Allah ou commettre l'action de "Tach'bih"; L'unique connaissance que l'Homme pourra donc avoir d'Allah est la vérité existente et qu'Il possède tous les Attributs de la Perfection et de la Pureté, et qu'Il est Exempt de tous les attributs d'imperfection.

Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] avait déclaré: " Ô Mohammad! Les gens sont sans cesse en train de parler, jusqu'à ce qu'ils finissent de parler [de l'Essence] d'Allah!

Par conséquent, lorsque tu entends de tels propos, tu dois leur dire: "Il n'y a aucun Dieu, excepté Allah, l'Unique; et il n'y a rien qui Lui ressemble!"

4- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de son père, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Mohammad Ibn-é Homrân, et lui d'Abi Obéydah [Ziâd Ibn-é Issâ] Al-Hazzâ qui avait dit: "[En une occasion,] Abou Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] avait déclaré: "Ô Ziâd! Évite [à tout prix] de faire des discussions qui provoquent toutes sortes de doutes et qui détruisent et annulent [la Récompense] des bonnes actions, et qui, en fin de compte, provoquera la Perdition de la personne qui discutait [à ce sujet]; dans bien des cas, l'Homme pourrait proférer des propos [par inadvertance, et] pour lesquels il ne sera plus jamais pardonné!

Autrefois, [dans le passé], il existait des gens qui abandonnèrent l'effort d'acquérir la Connaissance qui leur était obligatoire; ils se mirent [par contre,] à poursuivre une connaissance dont ils n'étaient pas requis d'apprendre, de sorte que leurs discussions finissaient toujours au sujet de l'Essence Divine; ils devinrent tellement perplexes et incertains que s'ils appelaient quelqu'un par devant, l'homme leur répondait par derrière, et s'ils appelaient quelqu'un de derrière lui, il leur répondait par devant..."

[Dans une autre version, il a été écrit: ils tombèrent dans une telle perplexité et incertitude qu'ils furent égarés sur la terre [et qu'ils perdirent leur faculté et leur pouvoir de discernation et de compréhension des choses.] [1]

5- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Khâléd, et lui de certains de ses compagnons, et eux, de Hosséyn Ibn'l Mayyâh, et lui de son père qui avait dit: "[En une occasion,] j'entendis Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire: "Quiconque réfléchit et médite au sujet d'Allah, pour savoir ce qu'Est Allah, ira à sa perte..."

6- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Ibn-é Fazzâl, et lui d'Ibn-é Bokay'r, et lui de

1. Dans de tels cas, il faudrait se demander si la raison humaine est "capable" d'assimiler la question en particulière et si elle peut offrir une réponse compréhensible; mais comme on l'a déjà explique, la Connaissance de l'Essence Divine est une question qui ne peut être résolue ou comprise par la raison humaine, car elle est au-delà de sa fonction et de sa compréhension.

Zorârah Ibn-é A'ayan, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait déclaré: "Il y avait un puissant souverain qui osa donner de mauvais noms au Seigneur Béni et Exalté...

Après cela, ce monarque disparut complètement de la face de la terre, de sorte que personne ne sut plus jamais où il se trouvait..." [1]

7- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de Mohammad Ibn-é Abdél Hamid, et lui d'Alâ Ibn-é Razine, et lui de Mohammad Ibn-é Mos'lém, et lui d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait dit: "Abstenez-vous de réfléchir au sujet de l'Essence d'Allah; or, si vous désirez voir la Majesté et la Grandeur d'Allah, observez donc Sa Création extraordinaire et grandiose!"

8- Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh [*rafa'ahou*] avait dit: "[Une fois,] j'entendis Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire:"Ô, progéniture d'Adam...! Ton cœur est tellement petit, que si jamais un oiseau se décide à le manger, il ne pourra apaiser sa faim! Et si on déposait la pointe d'une fine aiguille sur ton œil, elle l'empêchera de voir, et ta vision sera, certes, voilée...! Et avec ces deux membres insignifiants [le cœur et la vue] [2], tu voudrais connaître le vaste Règne des Cieux et de la Terre?! [3]

Si tu dis vrai et prétends [qu'on peut, en effet, comprendre Allah], vois donc le soleil qui n'est que l'une des créations d'Allah: si tu arrives à le fixer de ton regard, en ce cas, c'est toi qui as raison dans ta prétension!"

9- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui de Hassan Ibn-é Ali, et lui de Ya'ghoubi [Dâvoud Ibn-é Ali Al-Hâchémi], et lui de certains de nos compagnons, et lui d'Abdél A'alâ Maw'lâ Âlé Sâm, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "[En une occasion,] un Juif, du nom de Sébakht [4] se rendit auprès du Messager d'Allah [*savavs*] et lui dit: "Ô Envoyé d'Allah! Je suis venu

---

1. C'était un souverain Irakien qui construit le chateau de Khavar'nagh; il jeta l'architecte de son chateau du haut du rempart pour que le malheureux achitecte ne construisît plus jamais un chateau identique pour un autre monarque. Il était pétri d'orgueil et très insolent envers la Majesté Sacrosainte du Seigneur Omnipotent; Il devint fou à lier et un jour s'enfuit vers le désert et personne ne sut plus rien de son sort...
2. Ces deux organes se réfèrent symboliquement à la pensée humaine et aux sens humains.
3. C'est à dire les signes de la Grandeur, de la Magnificence, de la Majesté et de la Toute-Puissance du Seigneur dans la Création qui nous entoure.
4. Dans certains manuscrits, il est écrit: "Sob'hôt".

pour te demander au sujet de ton Seigneur; si tu réponds [justement] à ma question, [ce sera très bien et je me convertirais]; dans le cas contraire, je retournerai [chez moi]."

Le noble Prophète [*savavs*] lui dit: "Demande-moi tout ce que tu voudras..."

Il demanda: "Où est donc ton Seigneur?"

Le Prophète répondit: "Il est partout et ne se trouve pas Restreint dans un lieu limité et précis."

Il demanda: "Comment Est-Il?"

Le noble Prophète répondit: "Comment pourrais-je Lui attribuer un état, une humeur et une condition quelconques à mon Seigneur [i.e. Allah], quand l'état et la condition sont parmi Ses créations [et c'est Lui qui les a créés]! Et Allah ne pourrait avoir aucune des qualités qui sont de Sa Propre Création."

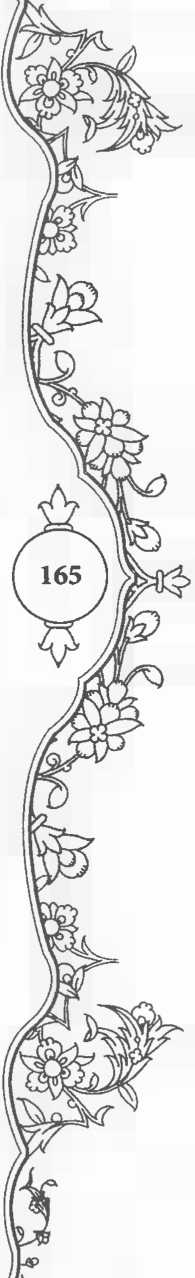
Le Juif demanda encore: "Comment donc pourrait-on savoir que tu es [bel et bien] un Messager Divin?"

L'Imâm [Sâdiq *as* continua cet hadîs et dit:]" À ce moment-là, aucune chose autour de lui [du Juif] ne resta [silencieuse], et toutes les pierres et toutes les [autres] choses se mirent à parler un Arabe éloquent et clair [et lui dirent]: "Ô Sébakht! C'est lui [Mohammad], le Messager d'Allah!"

Sébakht dit: "Jamais de ma vie, je n'avais vu une chose démontrée aussi clairement [et manifeste] que ce que je viens de témoigner aujourd'hui!" il ajouta alors: "J'atteste qu'il n'y a aucun Dieu, excepté Allah, l'Unique, et que tu es Son Messager!"

10- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Mohammad Ibn-é Yah'yâ Al-Khass'ami, et lui d'Abdér'Rah'mân Ibn-é Atik Al-Ghassir qui avait dit: "[En une occasion,] je demandai à Abâ Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] au sujet de certains Attributs d'Allah."

L'Imâm éleva ses mains au ciel et s'exclama: "Qu'Il soit Exalté le Seigneur Omnipotent! Qu'Il soit Exalté le Seigneur Omnipotent! Quiconque va au-delà de cela, ira à sa perte!"



***

Chapitre 9

Du fait qu'on ne peut voir Allah

1- Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh a rapporté cet hadîs d'Ali Ibn-é Abél'Ghâssém, et lui de Ya'ghoub Ibn-é Is'hâgh [1] qui avait dit: "[En une occasion,] j'écrivis [une lettre] à Abi Mohammad [l'Imâm Hassan-é Askari *as*] et [lui] demandai comment donc un serviteur d'Allah devait-il adorer son Seigneur, tandis qu'il ne peut Le voir?

L'Imâm [*as*] écrivit en réponse: "Ô Abâ Youssof! Allah, mon Seigneur et Maître qui fut Bienveillant envers mes ancêtres et moi-même est bien plus Supérieur à tout cela, pour Être Visible!"

[Ya'ghoub Ibn-é Is'hâgh] lui demanda: "Est-ce que le Messager d'Allah [*savavs*] avait vu son Seigneur...?"

L'Imâm écrivit en réponse: "Allah -qu'Il soit Béni, le Sublime! - montrait à Son Prophète la Lumière de Sa Majesté et de Sa Grandeur, à travers le cœur [de Mohammad], et dans la mesure qu'Il Lui plaisait...! " [2]

2- Ahmad Ibn-é Idris a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Abdél Djabbâr, et lui de Saf'vân Ibn-é Yah'yâ qui avait dit: "Le narrateur de hadîs: Abou Ghorrah [Moussâ Ibn-é Tarigh Yamâni Az-Zabidi] me pria de l'emmener auprès d'Abél Hassan Ar-Rézâ [*as*].

Je demandai à l'Imâm [*as*] la permission d'avoir une audience; Il me l'accorda [grâcieusement]. Abou Ghorrah entra en sa présence et commença à lui demander [des questions] au sujet des choses "Illicites" [i.e. Harâm] et "Licites" [i.e. Halâl] et d'autres Commandements [Islamiques]; jusqu'à ce qu'il arrivât à la question de "Tow'hîd" [i.e. l'Unicité d'Allah]; il déclara: "On nous a rapporté [dans les Ahâdîs] qu'Allah Omnipotent divisa [partagea] Son Verbe [i.e. Kalâm] et Sa Vision [3] [i.e. Row'yah], entre deux Prophètes seulement: Il accorda Son "Verbe" à Moîse [Moussâ *as*] et Sa "Vision" à Mohammad [*savavs*]..."

Abél Hassan [L'Imâm Rézâ *as*] demanda: "Qui donc a fait parvenir ces versets

---

1. Abou Youssof Ya'ghoub Ibn-é Is'hâgh Kéndi, le grand philosophe Arabe qui ne croyait pas à l'Imâmat de l'Imâm Hassan-é Askari [*as*], et qui voulait tester et éprouver l'Imâm avec sa question.
2. C'est à dire que le Messager d'Allah [*savavs*] vit à l'aide des yeux de son cœur toute la Majesté et la Grandeur du Seigneur; car on ne peut "voir" Allah.
3. C'est à dire Sa Visibilité oculaire pour les yeux humains.

qui annoncent: "*Les regards ne peuvent L'atteindre!*" [Al-An'âm-103], et: "*Eux-mêmes ne Le cernent pas de leur science.*" [Tâ-hâ-110], et: "*Il n'y a rien qui Lui ressemble!*" [Ach-Chourâ-11] aux Djinns et aux hommes?! N'était-ce pas Mohammad [*savavs*]...?!"

Abou Ghorrah répondit: "Si [en effet]..."

L'Imâm dit: "Comment serait-ce donc possible qu'un homme vienne à tous les hommes et leur dise qu'il est l'Envoyé d'Allah et les invite au Commandement d'Allah et leur déclare: "*Les regards ne peuvent L'atteindre, et eux-mêmes ne Le cernent pas de leur science, et il n'y a rien qui Lui ressemble...*" Et qu'ensuite, ce même homme dise: "Je L'ai vu de mes propres yeux et L'ai cerné de ma science, et Il ressemble à la forme humaine?! N'avez-vous donc pas honte?! Même les athés ne réussirent jamais à accuser le [noble] Prophète [*savavs*] d'avoir apporté quelque chose de la part d'Allah, pour ensuite produire une chose opposée et différente de la première chose!"

Abou Ghorrah dit: "Allah a annoncé: "*Il [i.e. le Prophète] l'a pourtant vu, lors d'une autre descente...*" [An-Najm-13]

Abél Hassan [*as*] répondit: "Le verset qui précède ce verset et celui qui le suit, éclairent en effet, ce qu'il avait vu. Là où il est annoncé: "*Le cœur n'a pas menti en ce qu'il a vu...*" [An-Najm-11]; c'est à dire: ce que le cœur de Mohammad vit ne fut point démenti par ses yeux.

Allah annonce ensuite ce que les yeux du Prophète avaient vu: "*Il a bien vu certaines des grandes merveilles de son Seigneur.*" [An-Najm-18]; et il est bien évident que les Signes Divins sont différents d'Allah Lui-Même [étant donné que le Prophète vit certains des Signes d'Allah et non point Allah Lui-Même].

Et il a été [aussi] annoncé: " " *Eux-mêmes ne Le cernent pas de leur science.*" [Tâ-hâ-110]. Mais si les yeux Le voient, [cela veut dire que] leur science a dominé Allah et qu'une connaissance tangible et concrère a été possible [or, ceci est en contradiction avec les versets ci-dessus]."

Abou Ghorrah demanda [enfin]: "Ainsi donc, vous réfutez ces Ahâdîs...?"

Abél Hassan [*as*] répondit: "Lorsque des Ahâdîs sont en contradiction avec le Saint Corân, je les réfute [bien naturellement]; ensuite, les Musulmans sont unanimement d'accord [selon leur raison et les nobles versets du Saint Corân] que: "*Les regards ne peuvent L'atteindre!*" [Al-An'âm-103], et: " *Eux-mêmes ne Le cernent pas de leur science.*" [Tâ-hâ-110], et: "*Il n'y a rien qui Lui ressemble!*" [Ach-Chourâ-11]

3- Ahmad Ibn-é Idris a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Ali Ibn-é Séyf, et lui de Mohammad Ibn-é Obay'd qui avait

dit: "[En une occasion,] j'écrivis une lettre à Abél Hassan Ar-Rézâ [*as*] et lui demandai au sujet de [pouvoir] voir Allah, et de ce que les Sunnites [i.e. Âmmah] et les Chiites [i.e. Khâssah] rapportent selon la Tradition et le priai de me donner des explications à ce sujet."

L'Imâm [*as*] écrivit de sa propre main: "Tous concordent [unanimement] et sans aucune objection que la Connaissance, à travers la perception visuelle est une chose nécessaire et certaine. Or, s'il est vrai que [l'action de] voir Allah, avec les yeux est une chose nécessaire pour avoir une Connaissance d'Allah, ainsi donc, cette Connaissance doit se placer dans l'un des deux cas suivants: ou bien c'est la Foi [qui est une juste croyance], ou bien ça ne l'est pas.

Or, si la Connaissance d'Allah, à travers la perception visuelle est cette même Foi [requise], ainsi donc la Connaissance d'Allah à travers la perception intellectuelle qui est seulement disponible dans ce monde-ci n'est donc pas cette Foi [requise]; car la perception intellectuelle est contraire à la perception visuelle.

En ce cas, il n'y aurait plus aucun croyant qui ait "vu" Allah dans ce monde terrestre, - que Son Rappel soit Exalté! - [tandis que le Saint Corân et les Traditions [i.e. Sounnah] du noble Prophète [*savavs*] qui sont indubitables et aussi la décision unanime et collective de tous les Musulmans prouvent en effet, que la Foi en Allah [i.e. Imâne] dans ce monde-ci ne pourrait être atteinte, excepté à travers la perception intellectuelle et l'action de témoigner les créations d'Allah et les Signes Divins, autour d'eux. Et ces gens ont été appelés des "croyants" [i.e. "Mo'mén" dans le Saint Corân]; et si la Connaissance d'Allah, à travers la perception visuelle n'est pas considérée comme la Foi [i.e. la croyance], par conséquent, la Connaissance d'Allah qui a été atteinte [à travers la perception intellectuelle, qui est en effet, la Foi requise] devra disparaître dans l'Au-delà; [car, si ces Ahâdîs doivent être considérés comme vrais, ainsi donc ils prouvent que les croyants verront leur Seigneur, le Jour du Jugement Dernier, à l'aide de leurs yeux; ce qui est en contradiction avec la perception intellectuelle]; or, ce fait ne disparaîtra pas le Jour de la Résurrection [car le Saint Corân et la Tradition [i.e. Sounnah] prouvent clairement que les croyants seront ressuscités en ce Jour-là, avec la même croyance qu'ils avaient eu dans ce monde terrestre]. Par conséquent, ceci prouve qu'Allah Omnipotent, l'Exalté ne peut Être "Vu" avec les yeux humains, car la perception visuelle résultera à tout ce qu'on vient d'expliquer [à l'instant]." [1]

---

1. C'est à dire que dans une perception visuelle, l'objet visible doit avoir un corps et posséder des condtions qui ont été déjà expliquées dans le chapitre. Or, Allah n'a as de corps pour Être Visible aux yeux. Par conséquent, la perception intellectuelle est en contradiction avec la

4- Le même narrateur [Ahmad Ibn-é Idris] a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Is'hâgh qui avait dit: "[En une occasion,] j'écrivis une lettre à Abél Hassan [le Troisième, l'Imâm Hâdi *as*] et lui demandai, au sujet de la perception visuelle d'Allah et de la contradiction qui existe entre les croyances des gens.

L'Imâm [*as*] m'écrivit en réponse: "Tant qu'il n'y a aucune espace [visible et éclairée] entre celui qui voit et ce qui est exposé à la vue [qui est vu], de sorte que la vision [i.e. la visibilité] puisse y pénétrer, il n'y aura aucune perception visuelle. Mais lorsque cette espace éclairée disparaît entre celui qui voit et ce qui est exposé à la vue, aucune perception visuelle n'est réalisée; or, même si une telle chose arrive, il est nécessaire qu'il y ait une ressemblence entre celui qui voit et ce qui est exposé à la vue; car, lorsqu'une rencontre [face à face] devient possible entre celui qui voit et ce qui est exposé à la vue, par ce qui produit cette vision [perception visuelle], il se forme alors une "Tach'bih" [i.e. ressemblence] qui est considérée comme impossible; car le rapport et la connexion [i.e. liaision] produits entre ce qui voit et ce qui est exposé à la vue deviennent équivalents, par rapport à la cause qui a provoqué cette relation de visibilité. Cette connexion forcée est cette ressemblence avec Allah [qui est certes, une chose réfutée et impossible], car les causes sont nécessairement liées aux effets."

5- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ali Ibn-é Ma'bad, et lui d'Abdéllâh Ibn-é Sénân, et lui de son père qui avait dit:

" Un homme appartenant [au secte] des "Khârijites" se rendit auprès d'Abâ Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] et lui demanda: "Ô Abâ Djafar! Qu'adores-tu donc?"

Il répondit: "Allah, l'Omnipotent!"

Il demanda: "L'as-tu [jamais] vu?"

L'Imâm répondit: "Non, les yeux ne peuvent Le voir avec le sens de la vue; mais les cœurs Le voient à travers les Vérités de la Foi.

Or, Allah ne peut Être Connu à travers la ressemblence [1] [i.e. Tach'bih], et on ne peut Le percevoir à l'aide des sens [humains]; [de même,] Il ne ressemble

---

perception visuelle; et si la Foi est possible à travers une perception visuelle, il n'y aurait plus aucune place pour la perception intellectuelle; et si la Foi selon le raisonnement et l'intellect ne sera pas possible, alors donc il n'y aura plus aucun croyant dans ce monde; car la Foi est entièrement dépendente du raisonnement intellectuel et non point à travers les sens humains.

1. C'est à dire qu'Il ne peut Être Connu comme les autres choses matérielles sont connues à travers les sens humains.

à personne. Il est Défini et Référé par les Signes qu'Il a Lui-Même présentés, et à travers Ses Signes. Aucune oppression ou injustice n'existe dans Son Règne [Son Royaume]. Tel est Allah, et il n'y a aucun Dieu, excepté Lui!"

Le narrateur dit: "L'homme sortit [de chez l'Imâm] tandis qu'il marmottait [à lui-même]: *"Allah sait mieux où placer Son Message..."* [Al-An'âm-124]

6- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Abi Nasr, et lui d'Abél Hassan Al-Maw'séli, et lui d'Abi Abdéllâh l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "L'un des rabbins Juifs [i.e. Habr] se rendit auprès du seigneur des croyants [Ali *as*] et déclara: "Ô seigneur des croyants! As-tu vu ton Seigneur lorsque tu L'adores?"

L'Imâm rapporta que le seigneur des croyants [Ali *as*] répondit: "Malheur à toi! Je n'adorerais point un Allah que je n'avais pas vu!"

Il demanda: "Comment L'as-tu vu?"

Le seigneur des croyants répondit: "Malheur à toi! Les yeux [humains] ne peuvent Le percevoir [voir], mais les cœurs Le voient et Le perçoivent à travers les Vérités de la Foi!"

7- Ahmad Ibn-é Idris a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Abdél Djabbâr, et lui de Saf'vân Ibn-é Yah'yâ, et lui d'Âssém Ibn-é Homay'd qui avait dit: "[En une occasion,] je parlai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] au sujet d'un hadîs que les gens rapportaient sur la Visibilité d'Allah.

L'Imâm dit: "Le soleil est un soixante-dixième de la Lumière de "Koursi" [Le Siège d'Allah [1]], et le Siège est un soixante-dixième de la Lumière de "l'Arche" [i.e. le Trône d'Allah], et le Trône est un soixante-dixième de la Lumière du "Héjâb" [i.e. l'Écran Divin [2]], et l'Écran est un soixante-dixième de la Lumière du "Satr" [i.e. le Voile Divin] [3]...

Or, si [les gens] disent la vérité: que leurs yeux regardent donc directement la lumière du soleil, quand il n'est pas voilé par un nuage [i.e. voile]...!" [4]

---

1. Le Koursi contient les cieux et la terre.
2. Ou le Rideau Divin.
3. C'est à dire tous les Voiles et tous les Rideaux
4. C'est à dire que même "si" Allah était Visible aux yeux humains, ils ne pouvaient encore pas Le voir; car en ce cas, la Lumière Splendide de Sa Face aurait aveuglé les yeux humains; et en fait, les yeux humains ne peuvent "même pas" regarder directement l'une des plus petites créations du Seigneur Omnipotent, qui n'est rien d'autre que le soleil...!

8- Mohammad Ibn-é Yah'yâ et d'autres ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Ibn-é Abi Nasr, et lui d'Abél Hassan Ar-Rézâ [*as*] qui avait dit: "Le Messager d'Allah [*savavs*] avait dit:"Durant la nuit où je fis l'Ascension [i.e. Mé'râdj], l'Archange Gabriel [i.e. Djibrîl *as*] m'emmena dans un Lieu où Lui non plus n'avait jamais mis les pieds...

En ce Lieu, "l'Écran" fut retiré en arrière devant le [noble] Prophète [*savavs*], et Allah montra la Lumière de Sa Majesté [et de Sa Gloire] dans la mesure qui Lui plaisait."

Dans l'interprétation [i.e. l'exégèse] de ce noble verset:

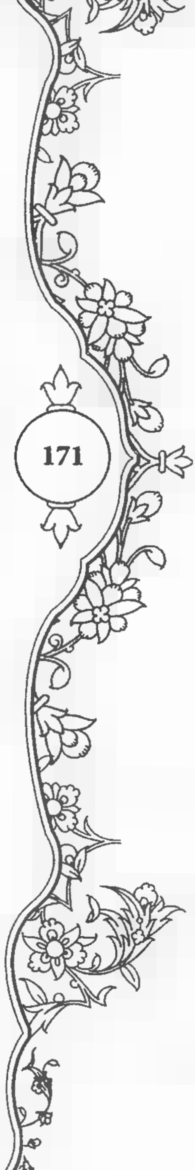
"*Les regards ne peuvent L'atteindre,*
cependant qu'Il saisit tous les regards!" [Al-an'âm-103]

9- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Ibn-é Abi Nadj'rân, et lui d'Abdéllâh Ibn-é Sénân, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait ainsi expliqué le [noble] verset [ci-dessus]: " Cela signifie: la capacité de la contenance mentale. N'avez-vous pas vu [le Saint Corân] annoncer:"*Certes, il vous est parvenu des preuves évidentes, de la part de votre Seigneur.*" [Al-An'âm-104]; et "*évidentes*" ne veut pas dire: "voir" à l'aide des yeux [humains]. Par conséquent: "*quiconque voit clair, c'est en sa faveur*" ne veut pas dire: voir avec les yeux [humains]. Et: " *Quiconque reste aveugle, c'est à son détriment.*" Et "*aveugle*" ne veut pas non plus parler de la cécité [physique] des yeux [humains]!

Il est, en fait, question de la capacité de la contenance mentale et de la conceptualisation [i.e. réflexion mentale]. Tout comme on dirait [par exemple] qu'un tel est bien perspicace dans la matière de la Poésie, ou bien qu'un tel est très perspicace [et pénétrant] dans la Jurisprudence, ou bien [encore] qu'un tel est perspicace, au sujet des finances, ou au sujet de [l'élégance] vestimentaire [c'est à dire qu'un tel est un connaisseur au sujet d'une chose]; or, Allah est par trop Grandiose et Majestueux pour Être Perçu et Vu, à l'aide des yeux [humains]!" [1]

---

1. En fait, le sens de ce verset ne cherche pas à nier l'action de voir Allah avec les yeux humains, car c'est une chose indiscutable et indéniable que l'on sait déjà; mais ce noble verset cherche à énoncer une vérité encore plus profonde qui nous affirme qu' on ne peut absolument pas contenir, comprendre ou dominer avec notre esprit et notre intelligence humaine et limitée, l'Essence Glorieuse d'Allah, l'Omnipotent!



10- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui d'Abi Hâchém Al-Djafari qui avait dit: "[Une fois,] je demandai à Abél Hassan Ar-Rézâ [*as*]: "Pourrait-on décrire Allah d'une manière spécifique?"

Il demanda: "Ne lis-tu donc pas le Saint Corân?"

Je répondis: "Si..."

L'Imâm demanda: "Ne lis-tu pas [ce noble verset qui annonce]: " *Les regards ne peuvent L'atteindre... cependant qu'Il saisit tous les regards!*" [Al- An'âm-103]?"

Je dis: "En effet..."

L'Imâm demanda: "Quelle est donc [la sigification] des "*regards*"...?"

Je répondis: "Cela veut dire voir avec des yeux [humains]."

Il dit alors: "En vérité, la conceptualisation et la visualisation du cœur [humain] sont bien plus grandes et plus puissantes que les yeux [physiques et humains]! Cependant, même la conceptualisation et la visualisation du cœur ne peuvent atteindre [i.e. concevoir] Allah, tandis que toute conceptualisation est en Possession Divine [i.e. Il saisit toute chose]."

11- Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh a rapporté cet hadîs de celui dont le nom fut mentionné, et lui de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Dâvoud Ibn-é Ghâssém Abi Hâchém Al-Djafari qui avait dit: "[En une occasion,] je demandai à Abi Djafar [l'Imâm Djavâd *as*]: "[Quelle est l'interprétation et le sens de ce noble verset]: "*Les regards ne peuvent L'atteindre... cependant qu'Il saisit tous les regards!*" [Al-An'âm-103]?"

Il répondit: "Ô Abou Hâchém! La conceptualisation et la visualisation des cœurs sont bien plus aigües et pénétrantes que la perception visuelle des yeux [humains]! Car, à l'aide du pouvoir qui réside dans ton esprit [et la visualisation qu'il accomplit] tu peux percevoir et comprendre [l'existence] des pays, tels que le Sind, l'Inde et les autres contrées [villes] que tu n'as jamais visitées et jamais vu, avec tes propres yeux; ainsi donc, comment tes yeux peuvent-ils L'atteindre, quand en fait, même ton cœur ne peut concevoir une telle chose et ne peut Le saisir?!"

12- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui de certains de ses compagnons, et eux de Héchâm Ibn'l Hakam qui avait dit: "On ne peut comprendre ni percevoir les choses, excepté par deux voies:

1- à l'aide des sens humains

2- à l'aide du cœur [i.e. l'intellect]

De même, la perception, à l'aide des sens humains se divisent en trois groupes:

la perception qui s'accomplit à l'aide de la pénétration

la perception qui s'accomplit à l'aide du toucher [i.e. ce qui est tangible et concret]

la perception qui s'accomplit sans la pénétration ou le toucher; [par exemple,] les sons, les odeurs et les saveurs [goûts] sont perçus à l'aide de la pénétration. À travers la perception, jusqu'au toucher, on arrive à prendre connaissance des formes, [et comprendre] qu'elles sont rectangulaires ou triangulaires, et [on obtient] aussi la connaissance de la douceur, de la solidité, de la chaleur et du froid [à l'aide du toucher]; et la perception qui se fait sans le toucher ni la pénétration est celle qui s'accomplit à l'aide de la perception visuelle; car elle est capable de percevoir les choses, sans les toucher et les pénétrer [directement ou indirectement].

Cependant, la perception à travers la vision a besoin d'un intermédiaire, d'une espace et d'un milieu [ouvert]; l'intermédiaire est un milieu [illuminé] dont le moyen est la lumière.

Lorsque l'intermédiaire est dans un état continu entre celui qui voit et la chose qui est exposée à la vue et que le moyen [la lumière] est aussi présent, c'est alors que les yeux peuvent percevoir [voir] ce qui est devant eux, telles que les couleurs et les personnes [diverses].

Mais si on oblige les yeux à voir ce qui n'est pas exposé à sa vue, à travers le moyen [obligatoire], ils retourneront le reflet de ce qui se trouve derrière [celui qui voit]: comme celui qui s'observe dans un miroir [et dont le reflet ne peut dépasser outre la surface du miroir].

Or, les yeux ne peuvent pénétrer dans un miroir, car ils ne trouvent aucun intermédiaire pour faire cela. Par conséquent, ils retourneront le reflet qui existe derrière celui qui observe. Et ce cas est identique au cas de celui qui fixe son regard dans une eau limpide, dont le reflet montre ce qui se trouve derrière la personne qui fixe l'eau de ses yeux. Ceci arrive parce qu'il n'y a aucun intermédiaire pour la pénétration de la vue.

Or, le cœur domine toute l'espace environnante, et peut concevoir tout ce qui réside dans cette espace environnante [sans pour autant pouvoir concevoir ce qui se trouve à l'extérieur de cette espace environnante]. Par conséquent, lorsqu'on oblige le cœur à concevoir ce qui ne se trouve pas dans son espace environnante [i.e. dans le monde matériel et dans son Univers d'être], [telle que l'Essence Divine d'Allah], il retourne et reflète ce qui existe dans son Univers.

Par conséquent, il n'est point convenable pour l'homme doué de la sagesse, d'obliger son cœur [son esprit] à concevoir une chose qui ne se trouve pas à

l'intérieur de son Univers, [c'est à dire une chose] comme l'Unicité d'Allah le Sublime, l'Altissime. Car, s'il fait une telle chose, il ne pourra concevoir que ce qui se trouve dans cet Univers-ci, tout comme nous l'avons expliqué au sujet de la perception visuelle d'Allah, à l'aide des yeux [humains]; or, Allah est bien au-delà [au-dessus] de toute ressemblence avec Ses créatures!"

***

Chapitre 10

Interdiction de donner des Attributs à Allah [i.e. Séfah], excepté pour ce que Lui-Même a voulu Se donner

1- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs d'Abbâs Ibn-é Ma'rouf, et lui d'Ibn-é Abi Nadj'rân, et lui de Hammâd Ibn-é Osmân, et lui d'Abdér'Rahim Ibn-é Atik Al-Ghassir qui avait dit: "[En une occasion,] j'écrivis une lettre à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] et la fis parvenir à l'Imâm [*as*], par l'intermédiaire d'Abdél Malék Ibn-é A'ayan; je lui parlai au sujet d'un groupe [d'hommes] en Irak qui attribuaient une forme et une physionomie à Allah: "Qu'Allah me sacrifie pour vous! Si cela vous convient, veuillez m'écrire [m'instruire] sur la vraie doctrine de l'Unicité d'Allah..."

L'Imâm [*as*] m'écrivit: "Que le Bon Dieu soit Miséricordieux envers toi! Tu m'as demandé au sujet de l'Unicité d'Allah et de la véracité ou de la fausseté de la doctrine [et de la croyance] de ces gens, en ta présence. Allah est Exalté, et rien ne Lui ressemble...!

Et c'est Lui, l'Audient, le Clairvoyant; Il est bien plus Supérieur à tous les Attributs offerts par ceux qui Le décrivent et qui comparent Allah à Ses créatures; ceux qui sont diffament Allah [et lui attribuent des mensonges]!

Qu'Allah te bénisse! Sache donc que la vraie doctrine, au sujet de l'Unicité d'Allah est ce que le Saint Corân a révélé, au sujet des Attributs d'Allah, à Lui la Puissance et la Gloire; par conséquent, retiens-toi [de commettre] toute [sorte de] fausseté et de "Tach'bih" [i.e. anthropomorphisme], au sujet des Attributs d'Allah, le Sublime!

Tu ne dois renier Son Existence, ni ne Le comparer [à quoique ce soit]! C'est Lui: Allah, le Perpétuel et l'Éternel Existent! Il est Supérieur et au-dessus de tous les faux Attributs que Lui donnent ceux qui Le décrivent! Ne dépassez point les Enseignements du Saint Corân, car [en ce cas,] vous dévierez [du "Droit Chemin"], après avoir témoigné de la claire exposition de la Vérité!"

2- Mohammad Ibn-é Ismâ'îl a rapporté cet hadîs de Fazl Ibn-é Châzân, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui d'Ibrâhîm Ibn-é AbdélHamid, et lui d'Abi Hamzah qui avait dit: "Ali Ibn'l Hosséyn [l'Imâm Sadjjâd *as*] m'avait déclaré [en une occasion]: "Ô Abâ Hamzah! Allah ne peut Être Décrit par une chose finie et limitée [par les sens ou par l'esprit]. Notre Seigneur est bien plus Grandiose et plus Supérieur pour Être Décrit avec des Attributs! Comment donc est-ce possible de décrire l'Infini par une chose finie?! [Celui qui ne peut Être Atteint par aucune Limitation]: " *Les regards ne peuvent L'atteindre... Cependant qu'Il saisit tous les regards! Et Il est le Doux [i.e. Al-Latif], le Parfaitement Connaisseur!"* [Al-An'âm-103]

3- Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Ismâ'îl, et lui de Hosséyn Ibn'l Hassan, et lui de Bakr Ibn-é Sâleh, et lui de Hassan Ibn-é Sa'îd, et lui d'Ibrâhîm Ibn-é Mohammad Al-Khazzâz et de Mohammad Ibn-'l Hosséyn qui avaient dit tous deux: "[En une occasion,] nous sommes entrés en la présence d'Abél Hassan Ar-Rézâ [*as*] et lui racontâmes l'histoire qui, selon un hadîs, rapportait que Mohammad [*savavs*], durant la nuit de l'Ascension [i.e. Mé'râdj] avait vu son Seigneur, comme un jeune homme parfaitement constitué qui avait trente ans; et que Ses cheveux tombaient jusqu'à sous les lobes de Ses oreilles... Nous lui dîmes aussi que Héchâm Ibn-é Sâlém et Sâhéb At-Tâgh [Abou Djafar Mohammad Ibn-é Ali Ibn-é No'mân Al-Ah'vâl] et Méy'sami [Ahmad Ibn-é Hassan Ibn-é Ismâ'îl] [1] avaient prétendu que le corps du Seigneur [i.e. Allah] était vide [de toute chair] jusqu'à Son nombril et que le reste de Son corps était en chair."

L'Imâm [*as*], en entendant [ces propos] tomba en prosternation devant Allah et s'exclama: "[Ô Seigneur!] Gloire à Toi! Ils ne Te connaissent pas, ni ne reconnaissent-ils Ton Unicité! C'est pour cela qu'ils Te décrivent de cette manière [en Te donnant des Attributs fabriqués et mensongers]! Gloire à Toi! S'ils Te connaissaient vraiment, ils T'auraient décrit de la même manière que Tu T'es décrit Toi-Même! Gloire à Toi! Comment se permirent-ils de Te décrire, autrement de ce que Tu es vraiment?! Ô mon Allah...! Je ne Te décris que selon les Attributs avec Lesquels Tu T'es décrit Toi-Même, et je ne Te compare aucunement à Tes créatures! Tu es le Digne Possesseur de tout bien et ne me Place point parmi les injustes...!"

---

1. Des compagnons de l'Imâm Sâdiq [*as*] et de l'Imâm Kâzém [*as*].

L'Imâm se tourna ensuite vers nous et déclara: "Concevez Allah, Différent de toute [image et] pensée que vous auriez pu concevoir dans votre esprit, au sujet d'Allah!" [et il ajouta]: "Nous, la progéniture [i.e. les descendants] de Mohammad [*savavs*] représentons la "Voie du Milieu" [i.e. la modération]; et notre Voie ne peut être atteinte par les fanatiques [ceux qui dépassent les bornes] [1]; de même, ceux qui sont [restés] derrière nous ne peuvent nous devancer. [2]

Ô Mohammad [Ibn'l Hosséyn]...! Lorsque le Messager d'Allah [*savavs*] vit la Majesté de son Seigneur, Elle était en forme d'un jeune homme épanoui [et dans toute la gloire de sa jeunesse]; Elle lui apparut comme un homme, à l'âge de trente ans, avec des cheveux qui lui tombaient [sur les épaules] et qui couvraient les lobes de Ses oreilles, [or, ce n'était guère Allah Lui-Même]!

Ô Mohammad [Ibn-é Hosséyn]...! Allah est bien plus Supérieur et au-dessus des Attributs de Ses créatures!"

Le narrateur demanda encore: "Que je donne ma vie pour vous! Par conséquent, qui était celui qui avait posé ses pieds dans l'herbe verte?"

L'Imâm répondit: "C'était Mohammad [*savavs*]! Lorsqu'il regarda à son Seigneur à travers [les yeux de] son cœur, Allah le plaça dans une Lumière verte qui était comme la Lumière du Voile [Divin], jusqu'à ce que tout ce qui se trouvait derrière ce Voile [Divin] lui fût manifesté. En vérité, la [radiance de la] Lumière Divine est parfois verte, parfois rouge, parfois blanche et parfois aussi en d'autres couleurs!

Ô Mohammad [Ibn-é Hosséyn]...! Nous [les Imâms,] croyons seulement à ce qu'attestent le Livre [d'Allah] et la Tradition [i.e. Sounnah]."

4- Ali Ibn-é Mohammad et Mohammad Ibn'l Hassan ont rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui d'Ahmad Ibn-é Bachir Al-Barghi qui avait dit: "Abbâs Ibn-é Âmér Al-Ghassabâni m'a narré: "Hâroun Ibn-é Al-Djah'm m'avait informé qu'Abi Hamzah avait rapporté d'Ali Ibn'l Hosséyn [l'Imâm Sadjjâd *as*] qui avait dit: "Même si tous les habitants du Ciel et de la Terre se rassemblaient ensemble pour décrire la Majesté du Seigneur, ils ne pourraient jamais arriver à faire cela!"

---

1. C'est à dire ceux qui, dans leur cheminement spirituel ne peuvent nous atteindre, ou bien qui ne peuvent retourner vers nous et vers la Voie Juste.
2. C'est à dire qu'ils ne peuvent nous dépasser. Et aussi: les disciples et les suivants ne peuvent dépasser leurs Imâms.

5- Sahl a rapporté cet hadîs d'Ibrâhîm Ibn-é Mohammad Al-Hamadâni qui avait dit: "[Une fois,] j'écrivis à cet homme [1] [i.e. l'Imâm Ali Ibn-é Mohammad Al-Hâdi *as*]: "Vos amis qui se trouvent dans notre région ont des divergences d'opinion, au sujet de l'Unicité Divine; certains prétendent qu'Allah possède un corps [2], tandis que d'autres affirment qu'Il a une forme." [3]

L'Imâm [*as*] écrivit de sa propre main: "Gloire à Allah qui ne peut Être Décrit ou Limité par quoique ce soit! Et il n'y a rien qui Lui ressemble, et c'est Lui l'Audient et le Parfaitement Connaisseur." [Ou bien il écrivit: "Il est Audient et Clairvoyant."]

6- Sahl a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Ibrâhîm, et lui de Mohammad Ibn-é Hakim qui avait dit: "[Une fois,] Abél Hassan Moussâ Ibn-é Djafar [l'Imâm Kâzém *as*] écrivit [une lettre] à mon père: "En vérité, Allah est Altissime et Puissant [i.e. Sublime] et Grandiose, et bien plus Supérieur pour que la Vérité de Ses Attributs puisse être comprise!

Par conséquent, donnez-Lui seulement les Attributs qu'Il s'est donné à Lui-Même, et Abstenez-vous d'attribuer à Allah, tout ce qui est autre que ces Attributs."

7- Sahl a rapporté cet hadîs d'Al-Sandi Ibn-é Al-Rabi, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Hafs qui était le frère de Morâzém, et lui d'Al-Mofazzal qui avait dit: "[En une occasion,] je demandai à Abél Hassan [l'Imâm Kâzém *as*] des questions au sujet des Attributs Divins, et l'Imâm me répondit: "Ne dépasse donc point ce qui a été mentionné dans le Saint Corân."

8- Sahl a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Ali Al-Ghâssâni [4] qui avait dit: "[Une fois,] j'écrivis à Abél Hassan [l'Imâm Hâdi *as*]: "En vérité, les habitants de notre région diffèrent, au sujet de l'Unicité d'Allah."

L'Imâm [*as*] écrivit: "Gloire à Celui qui ne peut Être Défini ou Limité!

Il n'y a rien qui Lui ressemble et c'est Lui, l'Audient et le Clairvoyant!"

---

1. Afin de pratiquer la "Taghiyyah" [i.e. l'action de cacher sa vraie religion devant les ennemis], le narrateur cache l'identité de l'Imâm Hâdi [*as*] et se limite seulement à l'appeler "cet homme".
2. C'est à dire qu'Allah est composé de la matière et possède une face.
3. C'est à dire que la Face Divine est immatérielle. Comme les visages imaginées dans l'esprit. Ou bien que cette face peut apparaître dans la matière.
4. Il doit être Ali Ibn-é Mohammad qui était l'un des compagnons de Hazrat Hâdi [*as*]; et il se pourrait que ce Ghâssân soit le nom Arabe de la ville de Kâchân en Iran; ou bien une ville située à Mâvara Al-Nahr.

9- Sahl a rapporté cet hadîs de Béchr Ibn-é Ba'châr Al-Néy'châbouri qui avait dit: "[Cet hadîs est exactement comme le hadîs précédent, mais rapporté par cet autre narrateur, dont le nom est mentionné ci-dessus]

10- Sahl [Ibn-é Ziâd] avait rapporté: "En l'an 255 A.H, j'écrivis une lettre à Abou Mohammad [l'Imâm Askari *as*]: "Ô mon seigneur et maître! Nos compagnons [Chiites] diffèrent [des uns des autres], au sujet de l'Unicité d'Allah; certains prétendent qu'Allah possède un corps, tandis que d'autres affirment qu'Il a une forme.

Ô mon seigneur et maître! Si vous jugez bon de m'enseigner quelque chose [à ce sujet], afin que je prenne position et ne dévie plus de cette position, vous m'auriez [extrêmement] honoré! Soyez [donc] grâcieux et faites donc une faveur à votre humble serviteur..."

L'Imâm [*as*] écrivit de sa propre main: "Tu m'as demandé au sujet de l'Unicité d'Allah, bien que ce devoir religieux [i.e. l'action de réfléchir et de méditer à ce sujet] ait été enlevé de vos personnes; Allah est Unique et sans Égal. Il n'a pas été engendré et n'a pas Engendré, et personne n'est Son pareil! C'est Lui le Créateur et Il n'est point une créature. Qu'Il soit Béni, le Sublime!

Il crée tout ce qu'Il veut: des corps et d'autres choses [qui ne sont pas des corps], et Il n'est aucunement un Corps Lui-Même; et Il donne des formes comme Il Lui plaît, bien qu'Il ne Soit aucunement une "Forme" [Lui-Même]; que les louanges offertes au Seigneur soient [de plus en plus] Exaltées et que Ses Noms soient [de plus en plus] sanctifiés pour qu'une chose Lui ressemble, excepté Lui-Même! Il n'y a rien qui Lui ressemble, et c'est Lui l'Audient, le Clairvoyant!

11- Mohammad Ibn-é Ismâ'îl avait rapporté cet hadîs de Fazl Ibn-é Châzân, et lui de Hammâd Ibn-é Issâ, et lui de Réb'î Ibn-é Abdéllâh, et lui de Fozay'l Ibn-é Yassâr qui avait dit: "[En une occasion,] j'entendis Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire: "En vérité, Allah n'est pas Décrit avec [les qualités de Ses créatures]; et comment se pourrait-il qu'Il puisse Être Défini, quand Lui-Même a annoncé dans Son Livre: "*Ils n'apprécient pas Allah comme Il le mérite.*" [Al-An'âm-91]?!

Par conséquent, Il ne pourra Être Décrit par aucune échelle de mesures [qui puisse Le Définir], car Il est bien au-dessus de tout cela!"

12- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui d'un autre [individu], et lui de Mohammad Ibn-é Soléy'mân, et lui d'Ali Ibn-é

Ibrâhîm [Al-Hâchémi], et lui d'Abdéllâh Ibn-é Sénân, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Allah est Grand et Très-Haut. Les créatures ne peuvent Le définir, ni réussir à concevoir la vérité de Sa Majesté! "*Et les regards ne peuvent L'atteindre, cependant qu'Il saisit tous les regards! Et c'est Lui le Doux [i.e. Latîf], le Parfaitement Connaisseur!*" [Al-Anâm-103]; Il ne peut Être Décrit par aucune manière ou condition d'Être [modalité], [par aucune] espace ou direction!

Comment pourrais-je donc Le définir, à l'aide d'un mode d'existence, quand c'est Lui-Même qui a créé tous les modes d'existence [i.e. les manières et les conditions d'Être]; [de même,] je connus un mode d'existence, à travers la manière d'Être [et le mode d'existence] qu'Il avait Lui-Même désignée pour nous [tous]!

Comment donc pourrais-je Le décrire à l'aide de l'espace, quand c'est Lui-Même qui a créé l'espace, de sorte qu'elle prit forme et nous connûmes l'espace, à travers ce qu'Il avait désignée pour nous [tous]!

Comment pourrais-je donc Le décrire, à travers la direction, quand c'est Lui-Même qui a créé la direction, de sorte qu'elle prit forme, et que nous connaissons la direction, à travers la direction qu'Il avait désignée pour nous [tous]! Par conséquent, Allah le Glorieux, le Sublime est partout, [et en même temps], Il est en dehors de toute chose; et: "*Les regards ne peuvent L'atteindre, cependant qu'Il saisit tous les regards! Il n'y a aucun Dieu, excepté Lui, qui est certes, Grand et c'est Lui, le Doux [i.e. Al-Latif] et le Parfaitement Connaisseur!*"

***

Chapitre 11

Interdiction de décrire Allah possédant un corps physique [i.e. Djésm] et une forme [i.e. Sourah]

1- Ahmad Ibn-é Idris a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Abdél Djabbâr, et lui de Saf'vân Ibn-é Yah'yâ, et lui d'Ali Ibn-é Abi Hamzah qui avait dit: "[En une occasion,] je dis à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "j'entendis de Héchâm Ibn-é Hakam qu'il rapportait un hadîs sous votre autorité, en disant qu'Allah a un corps plein et lumineux; et qu'il est nécessaire et obligatoire de Le connaître et qu'Allah accorde [l'honneur] de Sa Connaissance à qui Il veut, parmi Ses créatures [Allah ne peut Être atteint [saisi], à travers la perception intellectuelle].

L'Imâm [*as*] répondit: "Gloire à Allah dont personne ne saurait dire ce qu'Il Est, excepté Lui-Même! Il n'y a rien qui Lui ressemble et c'est Lui l'Audient et le Clairvoyant! Il n'a aucune limite [Il est Infini], et Il ne peut Être senti ni touché; ni les regards ni les sens ne peuvent L'atteindre, et Il ne peut Être Contenu dans aucune chose; Il n'a aucun corps, ni une forme, ni une limite!

2- Mohammad Ibn'l Hassan a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui de Hamzah Ibn-é Mohammad qui avait dit: "[En une occasion,] j'écrivis à Abél Hassan [le Troisième, l'Imâm Hâdi *as*] et lui demandai, au sujet du corps et de la forme d'Allah.

Il répondit en m'écrivant: "Gloire à Allah dont rien ne Lui ressemble, et Il n'a ni un corps, ni une forme!"

[Cet hadîs fut aussi rapporté par Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh, excepté pour le fait qu'il n'a pas cité le nom illustre de l'Imâm; en fait il a dit: "J'écrivis une lettre à cet homme ou à ce seigneur.]

3- Mohammad Ibn'l Hassan a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui de Mohammad Ibn-é Ismâ'îl Ibn-é Bazi, et lui de Mohammad Ibn-é Zéyd qui avait dit: "Je me présentai auprès de [l'Imâm] Rézâ [*as*] pour lui demander au sujet de l'Unicité d'Allah.

Il [*as*] me dicta [cela]: "Toute louange appartient à Allah qui créa et qui fit toute chose, de par Son Pouvoir et Sa Sagesse, et sans aucun modèle ni aucun exemple antérieur et primaire.

Il ne créa pas selon un plan ou un modèle [existent], afin que Son Pouvoir de Création ne soit point nié ou mis en question; Il ne les créa pas non plus pour une raison ultérieure, ou bien à l'aide des moyens [et des instruments], de sorte à les mettre en question. Il créa tout ce qu'Il voulut, Tout Seul, et comme Il le voulut, afin de manifester Sa Sagesse et la vérité de Sa Seigneurie [i.e. Souverainté - Providence].

La raison [humaine] ne peut Le concevoir et les imaginations ne peuvent Le discerner [i.e. Le saisir], et les regards ne peuvent L'atteindre; et Il est au-delà de toute mesure; les paroles et le pouvoir de l'expression sont incapables de Le décrire et tous les regards sont impuissants de Le percevoir [de Le voir], et toute description et définition s'égare et se désoriente devant Sa Description et Sa Définition!

Il est Voilé sans [avoir] aucun Voile épais, et Il est Caché sans [avoir]

aucun Écran. Il est Connu, sans Être Vu, et Il est Décrit sans avoir aucune Forme, ni Corps; il n'y a aucun Dieu, excepté le Seigneur [Allah] Unique qui est Grandiose et Élevé!"

4- Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh a rapporté cet hadîs de celui dont le nom fut mentionné, et lui d'Ali Ibn'l Abbâs, et lui d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Abi Nasr, et lui de Mohammad Ibn-é Hakim qui avait dit: "[Une fois,] je racontai à Abi Ibrâhîm [l'Imâm Kâzém *as*] les propos de Héchâm Ibn-é Sâlém Djavâlighi [qui prétendait qu'Allah a une forme] et répétai les propos de Héchâm Ibn-é Hakam [qui prétendait qu'Allah avait un corps].

Il déclara: "En vérité, il n'y a rien qui ressemble à Allah, l'Altissime!

En effet, quelle chose pourrait être plus blasphématoire et plus scandaleuse que de vouloir décrire le Créateur de toutes les choses, en termes de "corps" et de "forme", ou avec des "limitations" et des "membres" et des "organes"?! [Quand en fait,] Allah le Sublime, est au-dessus de toutes ces choses!" [1]

5-Ali Ibn-é Mohammad [*rafa'ahou*] a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn'l Faraj Al-Rokh'khadjji qui avait dit: "[Une fois,] j'écrivis une lettre à Hazrat Abél Hassan [l'Imâm Kâzém ou l'Imâm Rézâ *as*] pour rapporter ce qu'avait déclaré Héchâm Ibn-é Hakam au sujet d'Allah, possédant un corps et aussi les propos de Héchâm Ibn-é Sâlém, au sujet d'Allah, ayant une forme.

L'Imâm m'écrivit en réponse: "Éloigne donc, la confusion et la perplexité des égarés de ta personne, et cherche refuge auprès d'Allah, [des méfaits du] Satan! Ce que les deux Héchâm ont déclaré n'est guère juste [i.e. correct] [ou bien: ce n'est pas ce que ces deux Héchâm avaient déclaré, et ce genre de propos ne peut provenir d'eux]."

6- Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Ismâ'îl, et lui de Hosséyn Ibn'l Hassan, et lui de Bakr Ibn-é Sâleh, et lui de Hassan Ibn-é Sa'îd, et lui d'Abdéllâh Ibn'l Moghirah, et lui de Mohammad Ibn-é Ziâd qui avait dit: "J'entendis Younos Ibn-é Zabiyân dire: "[En une occasion,]

---

1. Il faudrait savoir que ces deux illustres compagnons de l'Imâm, c'est à dire les deux Héchâm sont au-dessus de tout reproche et que la faute retombe sur la mauvaise compréhension des autres, de leurs explications érudites; ou bien des mensonges proférés contre eux, par les ennemis malicieux, ou bien même par des interprétations erronées de ces gens qui rapportaient ces choses à l'Imâm [*as*]...

j'entrai en présence d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] et lui dis: "Héchâm Ibn-é Hékam déclare une chose bizarre [et étrange]! Je vous relate [maintenant] certains propos qu'il a proférés [pour vous donner une idée de ce qu'il prétendait]: il imagine qu'Allah a un corps, car les choses sont divisées en deux groupes: 1- ou bien elles sont matérielles [et possèdent donc un corps], 2- ou bien elles fonctionnent dans le corps. Et il n'est pas possible que le Créateur soit Lui-Même une action ou une fonction! Et donc, il est bon de Le considérer seulement comme un corps fonctionnant..."

Abi Abdéllâh [*as*] dit: "Malheur à lui! Ne sait-il donc pas que le corps est limité et fini?! Et que la forme est à son tour, une chose finie et limitée?! Et tout comme une chose est sujette à la limitation, elle pourrait aussi être sujette à la croissance ou à la décomposition [détérioration]; et ce qui est sujet à la croissance et à la décomposition [détérioration] doit être inévitablement une chose créée...

Je demandai: "Que dois-je dire alors...?"

Il répondit: "Allah est sans aucun corps ni forme! Il crée tous les corps et forme toutes les formes! [Or,] Il ne peut Être, ni Analysé ni Limité. Il ne croît pas [i.e. grandit pas] et ne se décompose pas...

Si ce qu'ils prétendaient était juste et vraie, il n'y aurait alors eu aucune différence entre le Créateur et la créature, entre le Constructeur et ce qui est construit [créé]!

Certes, il y a une différence et une distinction entre le Créateur et la créature. Et c'est le Créateur qui a donné un corps et une forme [matérielles] à la créature, et qui l'a faite, et qui lui a donné existence! Car, rien ne Lui ressemble et Il ne ressemble à rien!"

7- Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Ismâ'îl, et lui d'Ali Ibn'l Abbâs, et lui de Hassan Ibn-é Abdér'Rah'mân Al-Hémmâni qui avait dit: "[Une fois,] je déclarai à Abél Hassan Moussâ Ibn-é Djafar [l'Imâm Kâzém *as*]: Héchâm Ibn-é Hakam imagine [prétend] qu'Allah possède un corps, dont rien n'existe à l'intérieur. Et qu'Allah est le Parfaitement Connaisseur, l'Audient, le Clairvoyant, le Tout-Puissant, et qu'Il parle et est Éloquent! Et que Son Verbe, Son Pouvoir et Sa Connaissance sont tous, une seule et même chose [c'est à dire qu'ils sont égaux à l'Essence Divine], et qu'aucun d'entre eux n'est une chose créée!"

L'Imâm [*as*] répondit: "Qu'Allah l'anéantisse! Ne sait-il donc pas que le corps [la matière] est fini, et sujet à la limitation?! Et que les paroles diffèrent de ceux qui les prononcent?!

Je prends refuge auprès d'Allah [de tout cela]! Et j'ai ces propos en horreur [et je les répudie et déclare mon aversion]! Allah n'a aucun corps, aucune forme, aucune limitation ni fin [i.e. mesure]!

Et toute chose, excepté Lui est une création [est Sa créature]! Toute chose "est" et prend existence, de par Sa Volonté, sans qu'Il dise quelque chose, ou qu'Il ait à Imaginer cette chose, ou à prononcer quoique ce soit!" [Les attributs de celui qui prononce des paroles se trouvent parmi les attributs de Ses Actions et non point parmi les Attributs de Son Essence Sacrosainte, comme par exemple Son Pouvoir et Sa Connaissance] [1]

8- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Younos, et lui de Mohammad Ibn-é Hakim qui avait dit: "[Une fois,] je répétai à Abél Hassan [l'Imâm Kâzém *as*] les propos de Héchâm Al-Djavâlighi qui avait prétendu que durant la nuit de l'Ascension [i.e. Mérâ'dj], le Prophète [*savavs*] avait vu Allah, sous forme d'un jeune homme en pleine jeunesse, et répétai les propos de Héchâm Ibn-é Hakam qui avait prétendu qu'Allah avait un corps.

L'Imâm [*as*] déclara: "En vérité, Allah est Tel que rien ne Lui ressemble!"

***

Chapitre 12

Les Attributs Divins [i.e. Séfâto Zât]

1- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Khâléd Al-Tayyâléssi, et lui de Saf'vân Ibn-é Yah'yâ, et lui d'Ibn-é Mos'kân, et lui d'Abi Bassir qui avait dit: "[Une fois,] j'entendis d'Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire: "Allah, à Lui la Puissance et la Gloire a toujours été notre Seigneur et Sa Connaissance est Son Essence, même losqu'il n'y avait aucune chose à connaître; [et le fait qu'Il soit] Audient est Son Essence, même lorsqu'il n'y avait aucune chose à entendre; [et] Sa Clairvoyance est Son Essence, même lorsqu'il n'y avait aucune chose à voir; [de même,] le Pouvoir est Son Essence, même lorsqu'il n'y avait aucune chose sur laquelle le Pouvoir pouvait s'exercer!

---

1. Se référer au noble verset 35 de la sourate Maryam: "*Quand Il décide d'une chose, Il dit seulement: "Sois!" et elle "est"*. Ainsi donc, ce propos ne se fait guère à l'aide de la pensée, de l'imagination ou de la langue.

Et lorsqu'Il créa les choses, et que les choses à connaître furent créées [apparurent], Sa Connaissance Éternelle fut appliquée aux choses à connaître, aux choses à entendre et aux choses à voir; et Son Pouvoir fut exercé sur les choses."

Je demandai: "Ainsi donc, Allah a toujours été en mouvement [i.e. Mobile]...?"

Il répondit: "Allah est bien au-dessus de tout cela et Supérieur à tout cela [pour Être Mobile]! En vérité, le mouvement est une qualité qui est produite par l'action [et il n'est pas parmi les Attributs d'Allah]. "

Je demandai: "Ainsi, Allah a toujours été Éloquent?"

L'Imâm répondit: "La parole aussi est un attribut qui arriva plus tard, et elle n'a pas été éternelle! Car, Allah, à Lui, la Puissance et la Majesté, existait [Était], quand rien n'existait encore pour être dit."

2- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn'l Hosséyn, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Héchâm Ibn-é Sâlém, et lui de Mohammad Ibn-é Mos'lém, et lui d'Abi Djafar [L'Imâm Bâghér *as*] qui avait dit: "Allah, à Lui, la Puissance et la Majesté, existait quand rien n'existait, excepté Lui! Et Il a toujours été Savant de tout ce qui allait prendre existance [être créé]; or, la Connaissance d'Allah envers toute chose, et avant que toute chose ne soit créée est exactement comme Sa Connaissance envers ces choses, après leur création."

3- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn'l Hosséyn, et lui de Saf'vân Ibn-é Yah'yâ, et lui [d'Abdéllâh Ibn-é Yah'yâ] Al-Kâhéli qui avait dit: " Dans [une lettre] que j'avais écrite à Abél Hassan [l'Imâm Kâzém *as*], je lui avais dis: "Toute louange appartient à Allah, jusqu'à la limite de Sa Connaissance!"

L'Imâm m'écrivit en réponse: "Ne dis jamais: "Jusqu'à la limite de Sa Connaissance", car la Connaissance d'Allah n'a aucune fin ni limite! [car la Connaissance est un Attribut de Son Essence Sacrosainte, et que Son Essence est Infinie et sans mesure].

Par contre, dis: "Jusqu'à la limite de Son Bon Plaisir!" [car le Bon Plaisir [ou l'Agrément] est un Attribut qui dépend de la mesure des bonnes œuvres de Ses esclaves]."

4- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs de Sa'ad Ibn-é Abdéllâh, et lui de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Ayyoub Ibn-é Nouh qui écrivit [une

lettre] à Abél Hassan [le Troisième, l'Imâm Rézâ *as* ou l'Imâm Hâdi *as*] pour lui demander si Allah, à Lui, la Puissance et la Gloire, connaissait toutes les choses avant même de les avoir créées et de leur avoir donné existence? Ou bien: Il ne connaissait pas toutes les choses, [et ce,] jusqu'à ce qu'Il les eût créées et voulu qu'elles prissent existence; de sorte qu'Allah prit connaissance de ces choses, "durant" le processus de leur création et après que ces choses eurent pris existence?"

L'Imâm écrivit de sa propre main en réponse: "Depuis toute l'Éternité, Allah a pleine Connaissance de toute chose, avant même la création de toute chose, tout comme après leur création."

5- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui de Djafar Ibn-é Mohammad Ibn-é Hamzah qui avait dit: "[Une fois,] j'écrivis une lettre à l'Imâm [1] [*as*] et lui dis que ses partisans différaient au sujet de la Connaissance d'Allah; [de sorte que] certains disaient qu'Allah avait toujours eu la pleine Connaissance de toute chose, avant même la Création; tandis que d'autres prétendaient: "Nous ne devrions pas dire qu'Allah avait toujours eu la pleine Connaissance; car, Sa Connaissance est identique [égale] à Son Action [et ceci est différent de l'Essence Divine]; or, si nous établissons [prouvons] qu'Il possède éternellement la Connaissance, nous aurions alors établi [prouvé] qu'Il y a toujours eu une autre chose éternelle avec Lui [et donc, nous aurions accepté la possibilité de plusieurs dieux]."

Que le Bon Dieu prenne ma vie pour vous! Si vous jugez bon, [veuillez] m'enseigner à ce sujet, pour que je prenne une position claire et ne dépasse plus cette position!"

L'Imâm [*as*] m'écrivit de sa propre main: "Allah, - Béni soit Son Rappel et exaltés soient Ses Noms!- a toujours eu la pleine Connaissance [de toute chose, et les Attributs Positifs d'Allah, - telle que Sa Connaissance - sont les mêmes que Son Essence, sans aucune dualité entre Son Essence et Ses Attributs Positifs] ." [2]

6- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui de Hosséyn Ibn-é Sa'îd, et lui de Ghâssém Ibn-é Mohammasd, et lui

---

1. Il fait allusion à l'Imâm Kâzém [*as*] ou à l'Imâm Ar-Rézâ [*as*].
2. C'est à dire la pleine Connaissance d'Allah sur une chose ne nécessite aucunement l'existence tangible et matérielle de cette chose; c'est comme la Connaissance Divine, au sujet des évènements futurs.

d'Abdél Samad Ibn-é Bachir, et lui de Fozay'l Ibn-é Sokkarah qui avait dit: "[Dans une lettre que j'écrivis], je demandai à Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*]: "Que je donne ma vie pour vous! Si vous jugez bon, apprenez-moi donc si Allah -que Son Essence soit Majestueuse!- avant même la Création, savait pleinement qu'Il était Unique? [Car,] vos partisans diffèrent [de cela] et certains disent qu'Il le savait, avant même qu'aucune de Ses créatures ne fût créée, et d'autres prétendent que le sens du mot "Il sait" est identique à Son Action; par conséquent, aujourd'hui [i.e. après avoir donné existence à toute chose], Il sait qu'avant même la création de toute chose, Il était Unique [et qu'il n'y avait aucune chose, excepté Lui-Même]; et ces hommes prétendent aussi: "Si nous confirmons qu'Allah savait depuis toujours qu'Il est Unique, nous aurions alors établi l'existence d'une autre chose éternelle avec Lui. Ainsi, nous aurions en même temps établi l'existence d'autres choses avec Allah, durant toute l'Éternité.

Ô mon seigneur et maître! Si vous jugez bon, éclairez-moi sur ce sujet, pour que je ne dévie point vers une autre doctrine!"

L'Imâm [*as*] lui écrivit: "Allah, le Béni et l'Altissime a toujours eu la pleine Connaissance."

***

Chapitre 13

Un autre chapitre qui se rapporte au chapitre précédent

1- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ Ibn-é Obay'd, et lui de Hammâd , et lui de Hariz, et lui de Mohammad Ibn-é Mos'lém qui avait dit: " [Une fois,] Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui était en train de décrire les Attributs de l'Éternel Divin, déclara: "Il est, certes, Unique; le Seul à Être imploré, et possédant une Vérité et une Essence Seules et Uniques, sans aucun sens divers et multiple."

Je dis: "Que je donne ma vie pour vous! Il y a un groupe parmi les habitants de l'Irak qui croient qu'Allah voit avec une chose différente de ce qu'Il entend, et entend avec une chose différente de ce qu'Il voit..."

L'Imâm répondit: "Ils ont donc menti, et dévié de la Voie de la Religion!

Et ils ont comparé Allah à Ses créatures [i.e. l'anthropomorphisme], quand en fait, Allah Omnipotent est Supérieur et bien au delà de toutes ces choses! Il est Audient et Clairvoyant, et Il voit certes, avec ce qu'Il entend, et entend avec ce qu'Il

voit [c'est à dire que Son Essence Unique domine toute chose]."

J'ajoutai: "Ces gens-là pensent qu'Allah est Clairvoyant, de la même manière [et à travers les mêmes moyens] qu'ils imaginent et conçoivent l'action de voir..."

L'Imâm [*as*] répondit: "Allah est bien au-dessus de tout cela! Seul, ce qui possède les qualités et les attributs des créatures, peut être conçu de cette manière, tandis qu'Allah n'est point ainsi!"

2- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père et lui, d'Abbâs Ibn-é Amr, et lui de Héchâm Ibn-é Hakam, qui, en relatant l'histoire d'un athée [1] avait alors demandé à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: " Vous dites alors qu'Allah est Audient et Clairvoyant?"

L'Imâm répondit: "Il est certes, Audient et Clairvoyant! [De sorte qu']Il est Audient, sans avoir aucun membre [i.e.organe] pour "entendre", et Il est, certes, Clairvoyant, sans pour autant avoir un instrument [qui Lui permette de "voir"]; en fait, Il entend et Il voit, de par Son Essence [Sacrosainte].

Bien-entendu, le sens de la phrase: "Il entend, de par Son Essence..." ne veut pas dire qu'Il est une chose, tandis que Son Essence est une autre chose!

Or, pour le fait que je fus questionné à ce sujet, et afin de te faire [bien] comprendre [tout cela], à toi qui m'avais fait cette question, je voulus te donner une réponse compréhensible et t'expliquer cela; par conséquent, je te dis: Il entend avec "l'ensemble de Son Être" ; [et je répète encore une fois:] non point avec le sens que pourrait avoir: "l'ensemble de Son Être" [pour nous, les humains] comme ayant des parts différentes, comme [par exemple] notre corps qui possède des parts diverses; mais je voudrais uniquement me faire comprendre par toi, et mon insistance [sur ce thème, et dans toutes ces interprétations] n'est rien d'autre que de [te dire] qu'Il est Audient, Clairvoyant, Savant et le Parfaitement Connaisseur, sans que Son Essence et Ses Attributs soient divers, et sans que les vérités de Ses Attributs soient séparés [les uns des autres]; [Ses Attributs sont identiques à Son Essence, et en même temps, tous Ses Attributs sont identiques]."

1. On a déjà lu cet hadîs

***

Chapitre 14

La Volonté [i.e. Érâdah] est parmi les Attributs d'action [i.e. Séfatol Fê'l]; et aussi le reste des Attributs d'action [1]

1- Mohammad Ibn-é Yah'yâ Al-Attâr a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ Al-Ach'ari, et lui de Hosséyn Ibn-é Sa'îd Al-Ahvâzi, et lui de Nazr Ibn-é Sovay'd, et lui d'Âssém Ibn-é Homay'd qui avait dit: "[En une occasion,] je dis à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "Est-ce qu'Allah avait toujours possédé la Volonté?"

L'Imâm répondit: "La Volonté a toujours été accompagnée par ce qui a été voulu; or, Allah a toujours été le Parfaitement Connaisseur et le Tout-Puissant! Et ensuite, Il veut [ce qu'Il veut]."

2- Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh a rappporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Ismâ'îl, et lui de Hosséyn Ibn'l Hassan, et lui de Bakr Ibn-é Sâléh, et lui d'Ali Ibn-é As'bât, et lui de Hassan Ibn'l Djah'm, et lui de Bokay'r Ibn-é A'ayan qui avait dit: "[Une fois,] je déclarai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "Est-ce que la pleine Connaissance d'Allah est différente de Sa Volonté, ou bien sont-elles toutes deux, la même chose?"

L'Imâm [*as*] répondit: "La Connaissance n'est guère la Volonté; ne vois-tu donc pas que tu déclares: "Je ferai cela, si Allah le veuille!" et tu ne dis jamais: "Je ferai cela, si Allah le sache!"

Or, quand tu dis: "si Allah le veuille!" c'est une preuve [suffisante] qu'Allah n'a pas encore voulu; car, lorsqu'Il le veut, il arrive exactement tout ce qu'Il aura voulu [tout "sera", selon Sa Volonté]; et donc la Connaissance d'Allah a la priorité sur Sa Volonté."

3- Ahmad Ibn-é Idris a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Abdél Djabbâr, et lui de Saf'vân Ibn-é Yah'yâ qui avait dit: "[Une fois,] je déclarai à Abél Hassan [l'Imâm Kâzém ou l'Imâm Rézâ *as*]:"Informez-moi [de grâce!] au sujet de la Volonté Divine et de celle des créatures..."

---

1. La différence entre les Attributs d'action avec les Attributs Divins a déjà été expliquée dans le Chapitre 12.

Il répondit: "La volonté des créatures signifie le pensée qui vient à leurs esprits; et cette même décision intérieure apparaîtra ensuite comme une action [à être entreprise, pour la mise en exécution de cette décision].

Mais la Volonté d'Allah le Sublime est la réalisation "actuelle" de ce qu'Il a voulu, et elle n'est guère distincte de cette Volonté.

Car, Allah ne réfléchit pas, ne prémédite pas et ne réfléchit pas, et Il est Exempt de toutes ces qualités. Car, ce sont en fait, les qualités de Ses créatures, [et non du Créateur Lui-Même]!

Par conséquent, la Volonté Divine est [proprement] Son Action, et non point différente d'elle. Quand Il décide d'une chose, Il dit seulement: "Sois!" et elle "est". Sans qu'Il ait prononcé aucune parole avec Sa langue ou par l'intermédiaire de Sa bouche, et sans aucune anxiété et sans aucune réflexion.

Ainsi donc, la Volonté Divine n'a aucun mode ni aucune qualité [particuliers], tout comme Allah Lui-Même ne suit aucun mode, ni ne possède aucune qualité."

4- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui d'Omar Ibn-é Ozay'nah, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Allah créa Sa Volonté [Providence], de par Sa Volonté Même [sans aucune médiation, ni intermédiaire]. Il créa ensuite toutes les choses, de par cette Volonté." [1]

5- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Al-Barghi, et lui de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Al-Mach'réghi Hamzah Ibn-é Al-Mortafa, et lui d'un de nos compagnons qui avaient dit: "[Une fois,] j'étais en compagnie d'Abou Djafar [l'Imâm Bâghér *as*], quand Amr Ibn-é Omay'd [i.e. l'un des orateurs Sunnites] entra et dit:"Que je donne ma vie pour vous! Que veut dire donc ce [noble verset] qui annonce:"*Ma Colère s'abattra sur vous: et celui sur qui Ma Colère s'abat, va sûrement vers l'Abîme!*" [Tâ-hâ-81]; quelle est donc cette "Colère"...?"

Abou Djafar [*as*] répondit: "C'est Son Châtiment. [2] Ô Amr...! Quiconque pense [par erreur] qu'Allah va d'un État à un autre État, a en fait, attribué au Seigneur

1. La Création de la Volonté est Sa Manifestation qui avait été accomplie sans intermédiaire, tandis que la manifestation des autres choses fut réalisée de par la médiation de cette Même Volonté.
2. C'est à dire que la Colère Divine n'est guère un état qui Lui arrive parfois et dont par la suite, Il châtiera Ses serviteurs coupables; mais qu'en fait, c'est ce même Châtiment qui apparaît comme Sa Colère.

des attributs qui appartiennent [uniquement] aux créatures! [Quand en fait,] rien ne peut provoquer Allah l'Altissime, pour Lui produire un changement quelconque en Lui..."

6- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Abbâs Ibn-é Amr, et lui de Héchâm Ibn'l Hakam qui avait rapporté les propos d'un athée [1] qui avait demandé, entr'autre, à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "Est-ce qu'Allah [devient] Content ou Mécontent?"

Abi Abdéllâh [*as*] lui répondit: "Oui, mais non point comme ce qui existe chez les créatures. Car, en ce qui concerne le contentement des créatures, c'est un état qui leur vient, et qui les porte d'un état à un autre; ceci est dû au fait que les créatures sont vides [à l'intérieur], influençables et composées des parts diverses; et les choses peuvent pénétrer en elles et les influencer; or, notre Créateur est Tel que les choses ne peuvent aucunement pénétrer en Lui, et L'influencer en quelque manière que ce soit; car, Il est Unique; Son Essence est Unique et Ses Attributs Positifs sont Uniques!

Par conséquent, Son Bon Plaisir est Sa Récompense, et Sa Colère est Son Châtiment, sans qu'aucune chose puisse pénétrer pour autant en Lui, pour Le stimuler ou Lui apporter un changement quelconque, d'un état à un autre état; car ces états sont les attributs de Ses créatures qui sont impuissantes et nécessiteuses."

7- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de son père, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui d'Ibn-é Ozay'nah, et lui de Mohammad Ibn-é Mos'lém, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "La Volonté Divine prévaut [sur toute chose]; [la Volonté Divine est identique à l'Action Divine].

L'énonciation des Attributs de [Son] Essence

[i.e. Séfato'zât] et des Attributs de [Ses] Actions [i.e. Séfatol Fê'l] [2]

Pour tous les deux Attributs Divins [3] - à l'aide desquels tu décris Allah et qui possèdent chacun, une existence séparée [4] - ce sont des Attributs de [Son] Action [1].

---

1. On a déjà passé en revue ces Ahâdîs.
2. Cette explication détaillée provient de l'illustre Cheikh Koléyni lui-même.
3. C'est à dire des Attributs opposés.
4. Par exemple, l'Attribut du "Créateur" achève son existence, comme un Attribut d'Allah, et à travers Lequel, Allah crée, et l'Attribut du "Souverain" achève son existence, comme un Attribut d'Allah, à travers une existence créée qu'Allah soutiendrait et protégerait.

L'explication [la preuve] de cette phrase est que tu établis et prouves et établis, selon ce que veut Allah et ce qu'Allah ne veut pas, ce qui plaît à Allah et ce qui Lui déplaît, ce qu'Allah aime et ce qu'Il n'aime pas. Or, si la Volonté provenait de l'Attribut de Son Essence, comme [par exemple] les Attributs de la Connaissance et du Pouvoir [qui sont ainsi], ce dont Allah ne voulait pas, devenait l'Attribut contradictoire de cet autre Attribut.

Et [de la même manière,] si Son Plaisir était un Attribut de Son Essence, ce qui déplaisait à Allah devenait alors l'Attribut contradictoire de cet autre Attribut; [par conséquent, les Attributs d'Action sont des Attributs que l'on peut retirer d'Allah, comme par exemple, lorsqu'Il veut quelque chose, et que parfois Il ne veut point une chose; parfois Il aime, et parfois Il n'aime pas. Mais les Attributs de Son Essence ne peuvent être retirés de Son Essence].

Ne vois-tu donc pas que nous ne trouvons aucune chose, dont Il ne connaisse pas ou sur laquelle Il n'a aucun Pouvoir...? [On ne pourrait alors jamais dire qu'Allah sait parfois, et parfois Il ne sait pas; et qu'Il peut parfois, et parfois aussi, Il ne peut pas].

Ainsi donc, tels sont [tous] les Attributs de Son Essence qui sont Éternels.

Pour cela, nous ne décrivons guère Allah par Sa Toute-Puissance et [son opposé:] par Son Impuissance; par Sa Connaissance et [son opposé:] par Son Ignorance; par Sa Sagesse et [son opposé:] par Son Erreur; par Sa Grandeur et [son opposé:] par Son Avilissement... Mais, nous pouvons certainement dire qu'Allah aime celui [parmi Ses serviteurs] qui Lui obéit, et est l'Ennemi de celui qui Lui désobéit; [ou bien:] qu'Il favorise celui qui Lui obéit, et est Hostile envers celui qui Lui désobéit. Qu'Il est Content ou Mécontent. Et on récite dans les invocations:"Ô mon Seigneur! Sois Satisfait et Content de moi, et que Ta Colère ne retombe point sur ma personne! Favorise-moi et ne Sois guère Hostile envers moi...!"

Or, on ne peut guère dire qu'Allah a le Pouvoir de connaître [savoir] et n'a pas le pouvoir de ne pas connaître [savoir]; qu'Il a le Pouvoir de posséder, et n'a pas le pouvoir de ne pas posséder; qu'Il a le Pouvoir d'Être Tout-Puissant et Sage, et n'a pas le pouvoir de ne pas l' Être; qu'Il a le Pouvoir d'Être Généreux,

---

1. Car si deux Attributs sont séparés dans leur existence, ils sont alors différents dans leur existence avec la chose dont ils sont les Attributs; ainsi donc, tous les deux Attributs et ce qui est attribué possèdent chacun, leur propre existence. Par conséquent, afin de distinguer un Attribut d'Action d'un Attribut d'Essence, il est nécessaire de comparer cet Attribut avec un autre Attribut. Si nous voyons que ces deux Attributs sont indépendents l'un envers l'autre, dans leur existence, ainsi donc, tous les deux sont des Attributs d'Action.

et n'a pas le pouvoir de ne pas L'Être; qu'Il a le Pouvoir de pardonner, et n'a pas le pouvoir de ne pas pardonner.

De même, il n'est pas permis de dire: Allah a voulu Être le Seigneur, le Souverain, l'Éternel, le Tout-Puissant, le Sage, le Possesseur, le Parfaitement Connaisseur, le Puissant...", car ce sont des Attributs de Son Essence, tandis que la Volonté est un Attribut d'Action.

Or, ne vois-tu pas qu'on dit: Il a voulu [cela], et n'a pas voulu [cela]...?

Les Attributs de Son Essence produisent donc chacun, un Attribut qui est en opposition avec ces Attributs; et on dit: Allah est le Vivant, le Parfaitement Connaisseur, l'Audient, le Clairvoyant, le Tout-Puissant, le Sage, le Libre de tout besoin, le Souverain [i.e. Roi], le Clément [Patient], le Juste et le Généreux.

Et [nous voyons que] l'opposé de la Connaissance est l'ignorance. L'opposé du Pouvoir est l'impuissance. L'opposé de la Vie est la Mort. L'opposé de la Majesté est l'avilissement [l'humiliation]. L'opposé de la Sagesse est l'erreur. L'opposé de la Clémence est la hâte et la sottise. Et l'opposé de la Justice est l'oppression et la tyrannie. [1]

***

Chapitre 15

L'Origine du Nom d'Allah [2]

1- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sâleh Ibn-é Abi Hammâd, et lui de Hosséyn Ibn-é Yazid, et lui de Hassan Ibn-é Ali Ibn-é Abi Hamzah, et lui d'Ibrâhîm Ibn-é Omar, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "En vérité, Allah le Béni, l'Altissime créa un "Nom" qui n'est pas "entendu" à l'aide des lettres [d'alphabet], qui n'est pas exprimé [i.e. prononcé] par un mot, qui n'a aucun corps, qui ne peut être décrit à l'aide d'aucune ressemblence et qui n'est point mélangé avec aucune couleur. Il [i.e. ce Nom] est Infini et Libre de toute limite; Il est inaccessible [et voilé] aux sensations de tout être qui peut sentir [quoique ce soit] et Il est dissimulé, sans pour autant être voilé; Allah

---

1. C'est à dire que le Seigneur a le Pouvoir de la Connaissance et non point le pouvoir de la sottise et de l'ignorance. Car la connaissance est identique à Son Essence et est nécessairement existente. Tandis que la sottise et l'ignorance sont impossible pour Allah, et le Pouvoir appartient uniquement aux possibilités et non auxchoses niées. Ainsi, en prouvant et en établissant chacun de Ses Attributs Essentiels, son opposé est nié.
2. Cela veut dire que les Noms d'Allah sont différents de Son Essence, et ces Noms sont tous de Ses créations et chacun indique l'un des Attributs d'Allah.

désigna donc ce Nom, comme un mot complet, avec quatre sections qui se suivent, et qui sont toutes en harmonie [les unes avec les autres] et constitutives; et aucune ne devance les autres.

Allah fit alors apparaître trois Noms de ces quatre Noms, car la création avait besoin de ces Noms, et Il dissimula l'un d'entre Eux; et c'est ce même Nom Caché et Occulte. De ces [trois] Noms qui furent manifestés, "Allah" le Glorieux, le Sublime fut manifesté; et Allah l'Exalté soumit quatre "Supports" pour ces trois Noms; ainsi donc, ils devinrent tous, douze "Supports" [en nombre]; Il créa, ensuite, pour chacun de ces "Supports", trente Noms qui avaient été choisis, selon les différentes Actions d'Allah [selon chaque "Support" qui se relie aux Actions Divines].

Ces Noms sont

Ar-Rah'mân [i.e. le Tout Miséricordieux], Ar-Rahîm [i.e. le Très Miséricordieux], Al-Mâlék [i.e. Le Seigneur - le Souverain], Al-Ghuddus [i.e. Le Sanctissime], Al- Khâliq [i.e. le Créateur], Al-Bâri [i.e. Celui qui donne un commencement à toute chose], Al-Mussavvar [i.e. Celui qui donne forme à toute chose], Al-Hayy [i.e. le Vivant], Al-Qayyoum [i.e. Celui qui subsiste de par Lui-Même et pour Lequel, tout subsiste], Al-Alîm [i.e. le Savant], Al-Khabir [i.e. le Parfaitement Connaisseur], Al-Sami [i.e. l'Audient], Al-Bassir [i.e. le Clairvoyant] , Al-Hakîm [i.e. le Sage], Al-Aziz [i.e. le Tout-Puissant], Al-Aliyy [i.e. l'Altissime], Al-Azîm [i.e. le Sublime - l'Immense], Al-Muqtadér [i.e. l'Omnipotent], Al-Qâdér [i.e. le Puissant], As-Salâm [i.e. l'Apaisant - la Paix], Al-Mo'mén [i.e. le Rassurant - le Fidèle], Al-Mohaymin [i.e. le Prédominant - le Gardien], Al-Monchi [i.e. Celui qui tient compte de tout], Al-Badi [i.e. Celui qui crée toute chose, parfaitement] , Al-Rafi [i.e. Celui qui élève], Al-Jalîl [i.e. le Majestueux], Al-Karîm [i.e. le Généreux - le Noble], Al-Râziq [i.e. Celui qui donne la Subsistance], Al-Mohiyy [i.e. Celui qui donne la vie], Al-Momit [i.e. Celui qui donne la mort], Al- Bâ'és [i.e. Celui qui réssuscite], Al-Vârés [i.e. Celui qui est l'Héritier de toute chose]." [1]

Ces Noms et tous les autres "Beaux Noms" arrivèrent au chiffre de trois-cent soixante Noms. Et leur origine provient de ces trois Noms Originels qui étaient les trois "Supports" [dont on vient d'expliquer]. Ainsi donc, ce Nom Occulte et Ineffable fut dissimulé, à travers ces trois Noms. Et c'est ce qu'a annoncé Allah le Sublime: " *Quel que soit le Nom par Lequel vous L'appelez, Il a les plus Beaux Noms...!* " [Al-Isrâ-110]

---

1. Ces Noms dépassent le chiffre de trente et certains se ressemblent et c'est peut-être un effort pour énumérer un exemple de la liste complète dont le chiffre est trois cents soixante Noms.

2- Ahmad Ibn-é Idris a rapporté cet hadîs de Hosséyn Ibn-é Abdéllâh, et lui de Mohammad Ibn-é Abdéllâh et de Moussâ Ibn-é Omar et de Hassan Ibn-é Ali Ibn-é Osmân, et eux tous d'Ibn-é Sénân qui avait dit: "[En une occasion,] je demandai à Abél Hassan Ar-Rézâ [*as*]: " Est-ce qu'Allah, à Lui la Puissance et la Gloire connaissait Son Essence, avant d'avoir créé Sa Création?"

L'Imâm répondit: "Oui."

Je demandai [encore]: "Se voyait-Il et S'entendait-Il [i.e. entendait-Il Son Verbe]?" [1]

L'Imâm répondit: "Allah n'a jamais eu besoin de cela [de ces deux choses]; car Il n'y avait aucune demande à faire [i.e. Allah n'avait guère besoin de réfléchir, au sujet de Lui-Même pour Se connaître]; et il n'y avait aucun désir pour cela.

Il est Lui-Même, et Lui-Même est Lui [i.e. Allah]; Son Pouvoir prévaut à toute chose, [par conséquent,] Il n'a aucun besoin de donner un Nom à Lui-Même; or, Il a assumé et S'est choisi des Noms, pour que les autres [i.e. Ses créatures] L'appellent par ces Noms-là; car, s'Il n'est pas Appelé par Ses Noms-là, Il ne sera pas Connu du tout.

Par conséquent, le tout premier Nom qu'Il se choisit fut "*Al-Aliyy-ul Azîm*" [i.e. l'Altissime, le Sublime]; car, Il est Très-Haut et Supérieur à toute autre chose; [et] *"Allah"* signifie Son Essence Sacrosainte, tandis que Son Nom Béni est "*Al- Aliyy-ul Azîm*"; et ceci est Son tout Premier Nom, Exalté au-delà de toute autre chose!"

3- À travers la même chaîne de narrateurs, cet hadîs [a été rapporté par] Mohammad Ibn-é Sénân qui avait dit: "Je lui demandai [i.e. peut-être se réfère-t-il à Abél Hassan Ar-Rézâ *as*] au sujet du Nom d'Allah [et si ce Nom est Son Essence, ou bien un Attribut pour Son Essence Sacrosainte]?"

L'Imâm [*as*] répondit: "C'est un Attribut pour l'Attribué [qui n'est autre qu'Allah: Celui Auquel appartient cet Attribut]."

4- Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Ismâ'îl, et lui de certains de ses compagnons, et eux, de Bakr Ibn-é Sâleh, et lui d'Ali Ibn-é Sâleh, et lui de Hassan Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd Ibn-é Yazid, et lui d'Abdél A'alâ, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Le Nom d'Allah est une chose différente d'Allah Lui-Même. Et toute chose à

---

1. Se voir, signifie Être Conscient de Lui-Même et S'entendre signifie délibérer avec Lui-Même.

laquelle on met le nom d'une "chose" est, en effet, une création, excepté pour Allah [qui est une "Chose" mais qui n'est cependant pas une créature]; car tout ce qui est exprimé par la langue et tout ce qui est écrit par la main n'est rien d'autre qu'une création!

Et celui qui prononce le Nom d'Allah avec sa langue ou écrit le Nom d'Allah avec sa main, est l'une des limites extrêmes parmi les autres limites [pour signifier ou symboliser la Figure Divine; par conséquent, le Nom d'Allah n'est pas Son Essence]; et l'Objet symbolisé est différent du Symbole. [Car,] le symbole peut être exprimé [à travers un son ou les lettres d'alphabet], et tout ce qui peut être exprimé ou décrit, est une chose créée, tandis que le Créateur qui a créé toute chose ne peut Être Exprimé ou Décrit par une mesure quelconque [car cette mesure sera, certes, différente de ce Créateur; ainsi donc, on ne peut jamais imaginer ou concevoir Allah; car, à chaque fois, Il est Différent de cette image mentale, conçue dans l'esprit humain].

Allah ne prit pas Existence, pour que l'État de Son Être soit connu à travers les efforts [le travail] d'un autre. Celui qui peut comprendre cela ne pourra plus jamais dévier [du "Droit Chemin"]; et c'est la vraie Unicité d'Allah dans toute sa pureté [et au sens absolu]!

Par conséquent, préserve [bien cette vérité,] de par la Grâce et la Permission d'Allah, et croyez en cela et comprenez-la parfaitement et complètement.

Ainsi donc, quiconque imagine qu'il a connu Allah, à travers Son Voile [Dissimilateur], [ou] Sa Forme ou un Semblant quelconque est certes, un polythéiste! Car Son Voile, Sa Forme et un Semblant sont tous des choses, autres que Lui! Quand en fait, Il est Unique et sans pareil! Comment alors un individu pourrait attester Son Unicité et Son Être sans pareil, s'il imagine qu'il L'a connu à travers une chose, autre qu'Allah?! En vérité, seul, celui qui Le connaît à travers Sa Vérité Divine et [à travers] Allah Lui-Même, L'a [vraiment] connu; ainsi donc, celui qui ne Le connaît pas à travers Sa Vérité Divine et [à travers] Allah Lui-Même, ne L'a pas connu du tout! Ce que cet individu a connu est une chose, autre qu'Allah! Car, aucune chose n'intervient entre le Créateur et le créé. Allah a créé toute chose, quand rien n'existait encore. Il est Appelé par Ses Noms, mais Il est "Autre" que Ses Noms, et Ses Noms sont autres que ce qu'Il Est."

***

Chapitre 16

Le sens des Noms d'Allah et leur étymologie [1]

1- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Khâléd, et lui de Ghâssém Ibn-é Yah'yâ, et lui de [son grand-père] Al-Hassan Ibn-é Râchéd, et lui d'Abdéllâh Ibn-é Sénân qui avait dit: "[Une fois,] je demandai à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] au sujet de l'interprétation [i.e. l'exégèse] du [noble verset]:" *Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux* [i.e. *Bismillâh-é Rah'mân-é Rahîm*]."

L'Imâm [*as*] répondit: "la lettre [alphabétique] "B" [de Bismillâh] signifie "Bahâ'ullâh" [qui veut dire la Beauté et la Distinction d'Allah].

La deuxième lettre "S" [2] signifie "Sanâ'ullâh" [i.e. l'Éminence et la Supériorité d'Allah].

La lettre "M" signifie "Majd'ullâh" [i.e. la Gloire d'Allah] [ou selon certains d'autres narrateurs: "Molk'ollâh" [i.e. le Règne d'Allah]; ensuite "Allah" signifie Celui qui est Adoré par tous!

Et "Ar-Rah'mân" signifie le Grâcieux ou le Tout-Miséricordieux envers toutes Ses créatures [sans exception]; et "Ar-Rahîm" signifie le Très Miséricordieux, le Bienveillant envers les croyants en particulier."

2- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui de Nazr Ibn-é Sovay'd, et lui de Héchâm Ibn'l Hakam qui avait demandé à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] au sujet des Noms d'Allah et de Leurs Dérivés:" Quelle est donc la racine du mot "Allah"...?"

L'Imâm avait répondu: "Ô Héchâm! Allah est dérivé d'Ilâh [qui signifie "Celui qui est Adoré"; et "Ilâh" requiert [naturellement ce concept] qu'Il doit Être Digne d'Être Adoré.

Et le Nom est [toujours] différent de celui qui a ce Nom [car, Allah est le Nom d'Allah et non point Allah Lui-Même]; ainsi donc, quiconque adore ce Nom et non le Possesseur de ce Nom est certes un polythéiste et n'a donc adoré

---

1. Dans ce Chapitre, le sens de certains Noms Divins seront expliqués et la racine et l'étymologie de certains d'autres Noms seront expliquées; de même, des Noms tels que Yâ ou Sin et d'autres seront expliqués.
2. Ces lettres sont expliquées évidemment avec les lettres alphabétiques Arabes et non Latines.

personne! Et quiconque adore le Nom et le Possesseur de Nom est évidemment [lui aussi] un hérétique et a adoré "deux" choses; et quiconque adore le Possesseur du Nom et non pas le Nom lui-même, ceci en vérité, est la profession de l'Unicité d'Allah [et c'est le Pur Monothéisme: Tow'hîd].

Ô Héchâm! As-tu bien compris?"

Je lui dis: "Pourriez-vous [de grâce!] élaborer [encore plus]...?"

Il répondit: "Allah a quatre-vingt dix Noms; si le Nom était le Possesseur du Nom, par conséquent, chaque Nom aurait possédé un dieu! Mais "Allah" est la Seule et Unique Réalité [i.e. Vérité] que ces Noms désignent. Et tous ces Noms sont autres qu'Allah Lui-Même.

Ô Héchâm! Le pain est le nom d'une nourriture, et l'eau est le nom d'une boisson. Et tous ces Noms sont autres qu'Allah.

Ô Héchâm! As-tu bien compris [ce concept,] pour pouvoir discuter [parfaitement] avec nos ennemis qui associent d'autres dieux à Allah et de pouvoir défendre fortement la Vérité...?"

Je répondis par oui.

L'Imâm dit: "Ô Héchâm! Que le Bon Dieu t'accorde des Récompenses et qu'Il te préserve!"

Héchâm [le narrateur] dit: "Je jure devant Allah que dès ce jour-là, personne n'a jamais pu me vaincre dans les débats dans lesquels je participais au sujet de l'Unicité d'Allah!"

3- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Al-Barghi, et lui de Ghâssém Ibn-é Yah'yâ, et lui de son grand-père Hassan Ibn-é Râchéd qui avait dit: "On demanda à Abél Hassan Moussâ Ibn-é Djafar [l'Imâm Kâzém *as*] au sujet du sens du mot "Allah" .

L'Imâm répondit: "Cela veut dire qu'Allah domine sur toute chose, grande et petite." [1]

4- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui de Ya'ghoub Ibn-é Yazid, et lui d'Abbâs Ibn-é Hélâl qui avait dit:

" [Une fois,] je demandai à [l'Imâm] Rézâ [*as*] au sujet de ce [noble] verset: "*Allah est la Lumière des Cieux et de la Terre.*" [An-Nour-35]

---

1. Car Allah est le Nom le plus Parfait d'Allah et Sa Domination et Sa Souveraineté sur toute chose est Son Attribut le plus Parfait. Ce sens doit nécessairement être désigné pour le Nom d'Allah.

L'Imâm répondit: "Allah est le Guide des habitants des Cieux et le Guide des habitants de la Terre!"

[Et dans un autre hadîs rapporté par Al-Barghi: "Allah guide les habitants des Cieux et guide les habitants de la Terre."] [1]

5- Ahmad Ibn-é Idris a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Abdél Djabbâr, et lui de Saf'vân Ibn-é Yah'yâ, et lui de Fozay'l Ibn-é Osmân, et lui d'Ibn-é Abi Ya'four qui avait dit:"[Un fois,] je demandai à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] au sujet du [noble] Verset d'Allah, à Lui, la Puissance et la Majesté: "*C'est Lui, le Premier [sans commencement], et le Dernier [sans fin]...*" [Hadid-3].

Je lui demandai: "Nous pouvons comprendre le sens du "Premier", mais le sens du "Dernier" a besoin d'être élaboré..."

L'Imâm [*as*] répondit: "Il n'y a rien en ce monde qui ne soit pas porté à la destruction, au néant, au changement et à la transformation [comme la transformation de la terre en végétation, et la végétation en animaux] et toute chose est encline à la transition d'une couleur à une autre, d'une forme à une autre, d'une qualité à une autre, d'une plus grande quantité à une plus petite quantité, et d'une plus petite quantité à une plus grande quantité.

Seul le Seigneur des Mondes est éternellment et perpétuellement dans un seul et même État; et Il est le Premier, avant toute chose, et le Dernier, après toute chose et pour toujours!

Ses Attributs et Ses Noms ne subissent aucun changement, comme c'est le cas pour les autres. C'est comme l'Homme qui est tantôt poussière, tantôt constitué de chair et de sang, et tantôt [constitué] d'os pourris et qui, à la fin, devient poussière...

Un autre exemple est pour la datte qui est parfois crue, parfois mûre et finalement séchée. Avec chaque changement, les noms et les attributs de la datte subissent un changement; mais Allah l'Altissime, le Majestueux n'est pas comme cela."

6- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui d'Ibn-é Ozay'nah, et lui de Mohammad Ibn-é Hakim, et lui de May'moun Al-Bân qui avait dit: "[Une fois,] j'entendis Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire cela, en réponse à la question qui se référait au sujet de la

---

1. La cause de la comparaison de la Lumière au Guide est parce que la Lumière illumine la voie et elle agit comme un guide; ainsi donc, Allah est le Guide de Ses créatures, par conséquent Il est Lumière Absolue!

significaion des Noms "le Premier" et "le Dernier": " Allah est le Premier, sans qu'il y ait eu un "premier" avant Lui, et aucun commencement ne L'avait précédé.

Et le fait qu'Il soit le Dernier signifie que Son Être est sans aucune fin, comme ce qu'on pourrait concevoir du mot "fin" qui est un attribut de la créature [du créé]; Il est Éternel, Il est le Premier et le Dernier! Il a toujours été et Il sera toujours, sans avoir jamais eu un commencement ni une fin. Aucune chose ne Lui "arrive" et Il ne se transforme pas d'un État à un Autre. C'est Lui, le Créateur de toutes les choses!"

7- Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh [*rafa'ahou*] a rapporté cet hadîs d'Abi Hâchém Al-Djafari qui avait dit: "Je me trouvais chez Abi Djafar [le Second, l'Imâm Djavâd *as*] quand [soudain] un homme demanda:"Informez-moi au sujet du Seigneur Béni et Exalté! Est-ce qu'il existe dans Son Livre [i.e. le Saint Corân,] des Noms et des Attributs pour Lui? Et est-ce que Ses Noms et Ses Attributs sont Son Essence?"

L'Imâm répondit: "Ta question a deux aspects: si tu dis que Ses Noms et Ses Attributs sont identiques à Lui-Même [à Son Essence,] cela signifie, alors, qu'il est Enclin à la multiplicité [pluralité] [tout comme Ses Noms et Ses Attributs sont multiples]; quand en fait, ceci n'est pas le cas; et Allah est au-dessus de tout cela!

Et si tu dis que ces Noms et ces Attributs sont Éternels [qu'Ils ont toujours été], alors le mot "Éternel" et la "Perpétuité" [de Ses Noms et de Ses Attributs] prend donc un double sens: si tu dis que ces Noms et ces Attributs ont toujours été dans la Connaissance d'Allah et qu'Il est Digne de ces Noms et de ces Attributs, alors oui, en effet!

Mais si tu entends par là que le sens litéral de ces Noms et de ces Attributs avaient toujours existé, éternellement, avec leur image, leur prononciation, leur orthographe, alors ce n'est guère ainsi!

Et il faudrait prendre refuge auprès d'Allah pour vouloir [oser] dire qu'il y avait eu toute autre chose avec Allah, éternellement!

Car en fait, Allah a toujours Été, quand il n'y avait encore eu aucune créature! Il créa ensuite les Noms et les Attributs [Divins], pour qu'ils soient un lien entre Lui et Ses créatures; ainsi, à travers ces Noms et ces Attributs, ils pouvaient Le supplier, L'invoquer et L'adorer.

Ces Noms et ces Attributs sont le Rappel d'Allah; Allah a toujours Été, quand il n'y avait aucun Rappel Divin; [ainsi donc, ils ne peuvent être éternels, car il n'y avait eu aucune Création avant cela]; et l'Objet du Rappel [à travers ces Noms et

ces Attributs] est certes Allah l'Éternel qui a toujours Été, éternellement!

Et Ses Noms et Ses Attributs sont des choses créées, et la signification [i.e. le sens de ces Noms et de ces Attributs] est Allah [et personne d'autre], et [le concept de] toute séparation ou toute union est indigne d'Allah!

Car toute séparation ou toute union se trouve dans les choses qui sont divisibles [or, ceci ne peut jamais être dit au sujet d'Allah]. Par conséquent, il ne faut pas dire qu'Allah est "Constitué" de différentes parts, et il ne faut pas dire non plus qu'Allah est peu ou beaucoup! Mais il faut dire qu'Il est Éternel dans Son Essence, car toute chose qui n'est pas unique est divisible; et Allah est Unique et n'est donc pas Divisible; et on ne peut nullement l'Imaginer en "peu" ou en "beaucoup". Et toute chose qui est divisible, ou bien qui est imaginée en "peu" ou en "beaucoup" est en effet une créature qui prouve [l'existence] de son Créateur.

[Et donc] lorsque tu dis: Allah est Omnipotent, cela signifie que [tu admets que] rien ne peut Le rendre Impuissant!

Ainsi, avec cette phrase, tu as éloigné toute impuissance et faiblesse d'Allah, et tu auras attribué cette impuissance et cette faiblesse à tout autre que Lui.

C'est la même chose, lorsque tu dis: Allah est Omniscient; avec cette phrase, tu éloignes toute ignorance de Lui, et tu auras attribué l'ignorance à d'autre que Lui.

Quand Allah détruit toute chose, Il aura aussi détruit toute leur image, toute leur composition [i.e. prononciation] [et il ne restera donc plus aucun Nom; par conséquent, les Noms d'Allah sont autres que Lui], et Seul restera Allah qui avait toujours été Omniscient [et donc Sa Science est Son Essence et n'ont rien à faire avec le "Nom" d'Omniscient].

L'homme demanda alors: "Comment pourrions-nous appeler notre Seigneur: l'Audient [i.e. qui entend; quand tous les mots et toutes les images auront disparu]?"

L'Imâm répondit: "Car tout ce qui peut être entendu par les oreilles n'est point caché à Sa Connaissance; cependant, nous ne Le décririons point, comme ayant une oreille qui entende! De même, nous L'appelons Clairvoyant, car tout ce qui est vu et observé par les yeux ne Lui est aucunement caché [dissimulé]; cependant, nous ne Le décririons point comme ayant des yeux qui voient.

De même, nous L'appelons Subtile, et ce, à cause de la Connaissance qu'Il a des choses les plus minuscules, telle que la moustique ou bien encore plus petite qu'elle.

De même, Allah connaît le lieu de sa reproduction, ses instincts, sa sexualité, le sentiment de bienveillance qu'elle a [cette moustique] envers sa race, la

responsabilité qu'elle a envers ses semblables et l'action de transporter des nourritures et des boissons pour ses petits, dans les montagnes, les prés, les vallées et les déserts...

Ainsi, nous arrivâmes à comprendre que leur Créateur est Subtile, sans se rapporter à aucune condition. Car toute condition [i.e. mannière ou méthode] se rapporte uniquement aux créatures qui subissent les conditions.

De même, nous appelons notre Seigneur: le Tout-Puissant, non à cause des prouesses physiques ou des combats menés qui existent pour la créature; car, si Sa Puissance [d'origine Divine] était cette même prouesse physique qui existe chez les créatures, cela aurait été alors une similitude [i.e. Tach'bih], et cette Puissance aurait pu s'augmenter; or, tout ce qui est enclin à l'augmentation, est aussi enclin à la diminution; et tout ce qui peut se diminuer n'est point éternel; et tout ce qui n'est pas éternel, est impuissant; ainsi donc, notre Seigneur, l'Exalté et l'Altissime n'a aucune similitude ou dissimilitude, Il n'a aucun pareil ni aucune manière ou condition d'Être [modalité d'Existence]; Il n'a aucune fin ou limite, ni voit-Il avec des yeux [physiques]. Il a été interdit aux cœurs [humains,] de L'imaginer avec une forme, et de Lui trouver une ressemblence, et de Lui fixer une limite, et de Le penser comme une chose existente dans les esprits [humains]! Or, Allah est au-dessus et Supérieur à tout cela, pour posséder des organes et des membres que les créatures possèdent; et de posséder les mêmes signes et les mêmes attributs qu'ont Ses créatures; et Il est par trop Loin et bien trop Supérieur à tout cela."

8- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui d'Ibn-é Mah'boub, et lui du celui dont le nom fut mentionné qui avait dit: "Un homme se rendit auprès d'Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] et déclara: "Allah est plus Grand [i.e. Allahû Akbar]!"

L'Imâm demanda: "De quelle chose Allah est plus Grand...?"

L'homme répondit: "De toute chose!"

L'Imâm objecta: "Tu L'as alors limité!"

L'homme demanda: "Que dois-je dire alors?"

Il répondit: "Dis: "Allah est bien plus Grand de ce qu'on pourrait décrire [sur Son sujet]!"

9- Cet hadîs fut rapporté par Mohammad Ibn-é Yah'yâ, et lui d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Marvak Ibn-é Obay'd, et lui de Djomay

Ibn-é Omay'r qui avait dit: "[Une fois,] Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] déclara: "Que signifie "Allahû Akbar"...?'

Je répondis: "Qu'Allah est plus Grand que toute chose!"

Il demanda: "Est-ce qu'il y aurait, par hasard, une chose devant laquelle Allah est plus Grand?"

Je demandai: "Que veut dire alors cette phrase?"

L'Imâm répondit: "Qu'Allah est bien plus Grand de ce qu'on pourrait décrire sur Son sujet."

10- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ Ibn-é Obay'd, et lui de Younos, et lui de Héchâm Ibn-é Hakam qui avait dit: "[En une occasion,] je demandai à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*], la signification de: "Sub'hân Allâh" [i.e. Gloire à Allah]."

L'Imâm répondit: "Ceci se réfère à la Pureté [i.e. à la Dignité] Essentielle d'Allah et à Sa Supériorité [Absolue qui est Loin de toute ressemblence avec d'autres choses]."

11- Ahmad Ibn-é Méh'rân a rapporté cet hadîs d'Abdél Azim Ibn-é Abdéllâh Al-Hassani, et lui d'Ali Ibn-é Asbât, et lui de Soléy'mân Ibn-é Maw'lâ Térbâl, et lui de Héchâm Al-Djavâlighi qui avait dit: "[Une fois,] je demandai à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] au sujet de la signification de: "Sub'hân Allah"?

L'Imâm répondit: "C'est de reconnaître, en effet, la Pureté Essentielle et Absolue d'Allah [qui est Exempte de toute ressemblence avec d'autres choses]."

12- Ali Ibn-é Mohammad et Mohammad Ibn'l Hassan ont rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et Mohammad Ibn-é Yah'yâ d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et tous deux, d'Abi Hâchém Al-Djafari qui avait dit: "[Une fois,] je demandai à Abâ Djafar [le Second, l'Imâm Djavâd *as*] au sujet de la signification du mot "Unique" [i.e. Vâhîd].

L'Imâm [*as*] répondit: "Ceci se réfère à l'unanmité de toutes les langues, envers l'Unicité d'Allah, tout comme Lui-Même a annoncé: "*Et si tu leur demandes qui les a créés, ils diront très certainement: Allah.*" [Az-Zokhrof-87]

***

Chapitre 17

Un autre chapitre concernant la différence qui existe entre la signification des Noms Divins et les noms des créatures d'Allah

1- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mokhtâr Ibn-é Mohammad Ibn'l Mokhtâr Al-Hamadâni, et lui de Mohammad Ibn-é Al-Hassan, et lui d'Abdéllâh Ibn-é Al-Hassan Al-Alavi, et tous deux de Fat'h Ibn-é Yazid Al-Djordjâni qui avait dit: "[Une fois,] j'entendis Abél Hassan [le Second ou le Troisième: l'Imâm Rézâ *as* ou l'Imâm Hâdi *as*] dire:"Allah est Subtile, le Parfaitement Connaisseur, l'Audient, le Clairvoyant, l'Unique et le Libre de tout besoin; Il n'a pas engendré et n'a pas été Engendré et rien ne Lui ressemble!

Si c'était comme ce que prétendent ceux qui sont les partisans de [la doctrine de] "Tach'bih" [i.e. la ressemblence], alors le Créateur n'aurait pas pu Être Distingué et Différencié de Sa créature!

Or, c'est Lui, le Créateur...! Et il y a une différence distinctive entre le Créateur et celui auquel, le Créateur a donné un corps et une forme, en le créant; car, rien ne Lui ressemble et Il ne ressemble à rien!"

Je demandai: "C'est vrai. Qu'Allah me sacrifie pour vous! Mais vous aviez vous-même déclaré: "Il est l'Unique qui n'a besoin de personne", et aussi que rien ne Lui ressemble; or, Allah est Unique et l'Homme est unique aussi; par conséquent, ne ressemblent-ils pas l'Un à l'autre dans leur unicité...?"

L'Imâm [*as*] répondit: "Tu viens de dire une chose impossible, ô Fat'h! Que le Bon Dieu te conserve fermemennt dans ta juste croyance!

[La doctrine de] "Tach'bih" [que nous réfutons pour son impossibilité] signifie que la ressemblence est dans l'essence [comme la ressemblence d'Allah l'Unique à l'Homme unique]; cependant, en ce qui concerne les noms, il n'y a aucun obstacle, et tout nom possède une signification, avec cette différence que tous les noms dénotent le possesseur de ces noms.[1] Car, lorsqu'on emploie "unique" pour l'Homme, il nous fait comprendre qu'il possède un seul et

---

1. C'est à dire que les noms qu'on attribue à Allah et aux autres possèdent un lien commun et spirituel, et ils possèdent une seul et unique signification et des sens divers dans différents cas; comme par exemple le nom "Vâhîd" [i.e. Unique] qui a une signification mais avec différents sens; comme l'unité numérique, ou bien l'unité sexuelle, ou encore l'unité du genre, etc... Et c'est ici que le sens de l'Unique pour Allah est une chose, et pour les autres est une autre.

unique corps, et qu'il n'est point deux. Mais l'Homme lui-même n'est pas considéré comme une seule "unité"; car il est constitué de plusieurs membres [i.e. personnes] et de couleurs diverses; et celui qui possède diverses couleurs [de peau] ne peut être considéré comme "unique"; en fait, il est composé des parts différentes, séparées [i.e. divisibles] et inégales; son sang est différent de sa chair, et sa chair diffère de son sang; ses veines sanguines diffèrent de ses nerfs, et ses cheveux sont différents de sa peau, et sa peau noire est diverse de la peau blanche [d'un autre]. Et toutes les créatures d'Allah sont ainsi [et cette règle s'applique donc pour tous].

Par conséquent, l'Homme, dans le nom qu'il possède est unique, mais pas dans son essence [individuelle]! Tandis qu'Allah le Majestueux est Unique, et personne excepté Lui n'est pas unique; et il n'y a aucune diversité ou différence en Lui [dans Son Essence], et il n'y a aucune différence entre Son Essence et Ses Attributs, et il n'y a aucun excès ou faille en Lui. Mais l'Homme, [au contraire,] est une créature constituée et composée de différentes parts et de diverses essences; et c'est dans cet état de composition qu'il est considéré comme un individu, seul et indépendent."

Je déclarai: "Que je donne ma vie pour vous! Vous m'avez bien soulagé! Que le Bon Dieu vous donne soulagement!

[Or, en ce qui concerne vos propos,] lorsque vous avez dit qu'Allah est Subtile et le Parfaitement Connaisseur, tout comme vos explications sur l'Unicité d'Allah, veuillez élaborer aussi sur ce point. Car, je sais que la Subtilité d'Allah est différente de la subtilité de Ses créatures, et ce, à cause de la distinction qui existe entre la créature et son Créateur. Mais je voudrais [tant] que vous me l'expliquiez..."

L'Imâm répondit: "Ô Fat'h! Ce que nous avons dit au sujet de la Subtilité d'Allah signifie qu'Il a créé des choses subtiles et qu'Il a une Parfaite Connaissance des choses subtiles.

Qu'Allah t'accorde le Succès et qu'Il te rende inébranlable et fermement convaincu [dans ta croyance]! Ne vois-tu donc pas Sa Création dans les plantes subtiles [vertes et douces] et non-subtiles [séches et rugueuses], dans Ses créatures subtiles et Ses [animaux minuscules et infimes, comme] les moustiques et les insectes [microscopiques], de sorte qu'ils sont imperceptibles et invisibles aux yeux humains; et [ils sont] si minuscules qu'on ne pourrait guère distinguer le mâle de la femelle, le jeune du vieux!

Nous voyons leurs tailles minuscules et la manière avec laquelle ils sont

guidés à exécuter [le processus de] leur reproduction, et la manière dont ils fuient la mort, et dans [leurs efforts] pour ramasser ce qui est convenable pour leur survivance.

Nous voyons [aussi] des créatures qui vivent dans la pofondeurs des mers, sous les écorces des arbres, dans les vallées et dans les déserts [arides]. Nous les voyons communiquer les unes avec les autres, et faire parvenir leurs messages à leurs petits, et leur apporter à manger. Nous voyons aussi leurs couleurs, et le fait que le rouge est mélangé avec le jaune, le blanc avec le rouge!

En plus, nous voyons qu'à cause de leurs petites tailles, ces créatures ne sont point visibles aux yeux. Nos yeux ne peuvent guère les voir et nos mains ne peuvent point les toucher. En voyant tout cela, nous comprenons que le Créateur de ces créatures minuscules et subtiles devait avoir employé un art bien subtil et délicat dans la création de ce que nous avons mentionné. En plus, nous avons aussi compris que tous ceux qui fabriquent des choses, font cela, en utilisant d'autres choses. Et que c'est Allah Seul : l'Unique, le Subtile, le Grandissime qui n'a créé les choses d'aucune chose primaire et originelle!"

2- Ali Ibn-é Mohammad [*Morsalan*] a rapporté cet hadîs d'Abél Hassan Ar-Rézâ [*as*] qui avait déclaré à l'un de ses compagnons [disciples]: "Que le Bon Dieu t'accorde la Connaissance du Bien! Sache qu'Allah le Béni, l'Exalté est Éternel; et cet Attribut qui Le rend Éternel indique et démontre à l'homme doué de sagesse qu'il n'y avait rien avant Lui, ni y a-t-il quoique ce soit, à Lui, la Puissance et la Majesté qui soit associé à Son Attribut d'Éternel!

Par conséquent, après l'admission générale [par les hommes sages] en ce qui concerne cet Attribut unique et exclusif d'Allah qui est celui d'Être Éternel, il est bien évident qu'il n'existait aucune chose avant Lui, et qu'il n'existe aucune chose qui puisse s'associer à Allah dans Son Attribut d'Éternité et de Perpétuité!

Par conséquent, la prétension de ceux qui croient qu'il y avait quelque chose avant Allah, ou bien qu'il y a quelque chose associé à Lui est absolument réfutable et il faudrait la répudier!

La raison est que: s'il y avait quoique ce soit qui pouvait partager [s'associer à] Son Éternité, en ce cas, il n'aurait pas été digne et convenable de considérer Allah, comme le Créateur de cette chose-là. Car, cette chose aurait été en tout temps, auprès d'Allah!

Et comment donc se pourrait-il qu'Allah soit le Créateur de ce qui avait toujours été avec Lui [auprès de Lui]...?!

Et s'il y avait eu quelque chose avant Lui, en ce cas, cette chose aurait été le premier à exister et non Allah; et cette première chose [qu'on imagine, avoir existé avant Allah] aurait été plus digne d'être le créateur de Ce Même Allah qui, selon notre croyance est le Premier. Allah le Glorieux, l'Altissime se décrivit avec des Noms, et lorsqu'Il créa des créatures et les enjoignit de L'adorer et qu'Il les éprouva avec des épreuves [diverses], Il les convoqua [alors] pour qu'ils L'appellent et L'invoquent avec tous ces Noms [Divins].

Ainsi donc, Il s'appela *l'Audient, le Clairvoyant, le Puissant, Celui qui maintient toute chose [à sa place] [i.e. Qâ'îm], l'Éloquent, le Manifeste, Celui qui reste Caché, le Subtile, le Parfait Connaisseur, le Fort, le Tout-Puissant, le Sage, l'Omniscient* et d'autres Noms encore...

Et lorsque les malveillants qui reniaient toute chose virent ces Noms, et nous entendirent annoncer que rien ne ressemblait certes, à Allah, et qu'aucune créature n'était comme Lui, ils objectèrent [et s'exclamèrent]:" Vous qui croyez [fermement] que rien n'est Allah et que rien ne Lui ressemble, comment vous êtes vous donc associés à Lui dans Ses Beaux Noms, en vous donnant tous ces Noms...?! Ceci démontre clairement que vous êtes comme Allah en toute chose, ou bien dans certaines choses; car vous vous êtes appropriés tous ces Beaux Noms!"

Or, il faudrait leur répondre: Allah le Béni, le Sublime plaça pour Ses esclaves [i.e. créatures] des noms parmi Ses Beaux Noms, mais avec d'autres sens; c'est à dire qu'un nom possède deux sens différents. La raison de cette action revient aux propos des gens eux-mêmes qui leur paraîssent valides et très répandus [i.e. employer un nom avec deux sens divers]; et Allah, à Son Tour interpelle [i.e. appelle] Sa créature avec les mêmes noms répandus parmi eux, et leur parle d'une manière compréhensible, de sorte qu'ils soient eux-mêmes responsables de toute perte [faute de n'avoir pas bien compris], et qu'il ne reste plus aucun argument [à leur offrir].

C'est comme lorsqu'on appelle un homme: un chien, un âne, une vache, un lion, doux [sucré] ou amer; tout cela est à l'opposé de la nature et du tempérament de l'Homme; en réalité, ces noms n'ont pas été employés au sens littéral du terme, car l'Homme n'est ni un lion, ni un chien! Comprends donc ce concept, et que le Bon Dieu te pardonne [et t'accorde Sa Miséricorde]!

Allah S'est nommé [Lui-Même] l'Omniscient, [i.e. qui possède la Connaissance et la Science]; et ceci n'est point dû, à cause d'une Connaissance nouvellement acquise, à l'aide de laquelle Il peut Être Informé de toute chose,

ou bien, afin de demander l'aide de cette Connaissance pour préserver et garder Ses Affaires futures, et planifier ce qu'Il va créer dans Sa Création [dans le temps présent], ou bien de savoir de l'état de ceux qu'Il avait détruits et anéantis dans Sa Création [dans le passé], de sorte que si cette Connaissance n'était pas avec Lui ou bien qu'Elle était cachée de Lui, Il devenait Ignorant ou Impuissant [d'une façon ou d'une autre]; or, nous voyons des savants parmi les créatures, et nous les appelons des hommes doués de connaissance; car avant cela, ils étaient considérés comme des ignorants, en tenant aussi compte de cette possibilité éventuelle que cette même connaissance qu'ils possèdent [maintenant,] pourrait se séparer d'eux [dans un temps futur;] et que ces hommes pourraient retourner encore une fois à leur état d'ignorance primaire...

Or, on appelle Allah "l'Omniscient", pour cette raison même qu'Il n'a jamais été Ignorant d'aucune chose, en aucun moment donné [dans un temps passé, présent ou futur]!

Ainsi donc, le Créateur et la créature partagent le nom: "Celui qui sait" [i.e. savant] [i.e. "Omniscient" pour Allah], avec cette différence que le sens diffère dans les deux cas, comme tu viens de le noter.

Et notre Seigneur [i.e. Allah] est Audient [i.e. Samî]; non parce qu'Il possède une oreille, à l'aide de laquelle Il peut entendre les sons, sans voir les choses, tout comme nous [les êtres humains] possèdons une oreille, à l'aide de laquelle nous entendons des sons, sans pouvoir voir quelque chose. Or, Allah a annoncé Lui-Même qu'aucun son ne Lui est caché; or, ceci n'est point en accordance avec le concept que nous avons, de l'action d'entendre.

Ainsi donc, nous partageons avec Allah, le nom "ouïe" [entre nous: c'est à dire le Créateur et la créature], avec cette différence que la vérité de ces deux cas diffère [absolument].

De même, Sa Vue ne se fait pas à travers le canal de Ses Yeux.

Or, Nous pouvons "voir" à l'aide de nos yeux, sans que pour autant, ils nous soient utiles pour d'autres raisons. Mais Allah est "Clairvoyant" [i.e. Bassir], sans qu'Il ait besoin d'avoir une image de l'objet qu'Il doit voir. Car, aucune chose visible n'est en dehors de Sa Vue. Ici encore, nous partageons la vue avec Lui, à cette différence que la vérité de chaque "vue" [i.e. vision] est différente.

Et Il est Celui qui maintient toute chose [à sa place] [i.e. Qâ'îm]; et ceci ne veut pas dire: se tenir debout ou bien rester à pieds, en serrant les genoux comme ce que font les hommes...

En fait, cela signifie qu'Allah est le Surveillant et le Protecteur; tout comme

on dirait par exemple, qu'un tel est: "le Protecteur et le Gardien de nos affaires"; de même, Allah est: "*Celui qui observe ce que chaque âme acquiert.*" [Ar-Ra'd-33]; [i.e. Il surveille et observe toutes les actions et tous les faits et gestes de Ses créatures]; [de même,] chez les gens, le nom "Qâ'îm" signifie généralement et communément: celui qui est éternel et perpétuel [i.e. celui qui subsiste].

Il signifie aussi "soutenir" et "donner soutien à quelqu'un", de sorte qu'on a l'habitude de dire: "Lève-toi donc pour soutenir et assister telle famille, ou telle autre famille!"

Cela veut dire qu'il faudrait que tu prennes les affaires de ces gens entre tes mains, et qui tu deviennes leur responsable [i.e. tuteur]; Or, "Qâ'îm" pour nous, se réfère à notre action de nous lever et de rester debout [tandis que ceci ne se rèfère guère à Allah].

Par conséquent, nous partageons avec Allah, le même nom, sans pour autant partager la signification de ce nom avec Lui.

[De la même manière], Allah s'appelle le Subtile, le Doux [i.e. Al-Latîf], mais cette signification ne veut guère parler d'une chose diminuée ou réduite, mince ou petite [minuscule]. Or, Allah est Subtile et Doux [i.e. Délicat], dans le sens où Il pénétre toute chose [extrêmement minuscule et infime], de par Sa Connaissance; et aussi du fait qu'il est impossible de Le percevoir et de Le comprendre. Tout comme on dirait à un individu: "Cette affaire est par trop subtile pour moi..." ou bien: "Un tel, est bien délicat et raffiné dans son comportement et ses propos."

Ceci nous fait savoir que tu voudrais faire savoir à celui avec qui tu converses que même l'intelligence n'a pas réussi à "saisir" cette affaire, et que tout effort s'est enfui de ta personne et qu'elle est devenue une matière par trop profonde et délicate pour que l'imagination puisse l'emprisonner et la comprendre.

Ainsi donc, la Subtilité d'Allah le Béni, le Sublime est telle qu'on ne peut la définir par aucune description ni la limiter à une chose compréhensible; tandis que la subtilité à laquelle nous nous référons, signifie la petitesse ou la diminution. Ainsi donc, nous partageons encore une fois un nom, sans pour autant partager la signification.

Et "Khabir" se réfère à Celui, dont aucune chose ne reste caché de Ses Yeux, et Auquel rien n'est inaccessible. L'Attribut [qui se manifeste avec le Nom de] "Khabir" en Allah n'est point le résultat de l'expérience, ni de l'action d'examiner et d'évaluer des choses; car, si l'expérience et l'examen sont pratiquées, il y a alors deux sources de connaissance.

Et si ces deux [sources de connaissance] ne sont pas pratiquées, il n'y aurait alors aucune connaissance; et l'homme qui se trouve dans cette condition est bien ignorant. Or, Allah a toujours possédé la Parfaite Connaissance envers Ses créatures et en toute chose; et parmi la gent humaine, l'homme qui possède la connaissance est celui qui, à cause de son ignorance, avait voulu posséder la connaissance [en passant d'abord, par l'étape de l'ignorance à la connaissance]; par conséquent, nous avons encore partagé ici, un nom, sans pour autant partager le sens.

Et donc, Allah est "Zâhér" [i.e. Manifeste - Celui qui prévaut à toute chose]; mais non dans le sens où Il apparaît au-dessus de toute chose et qu'Il se tient sur les choses et s'installe sur elles et s'installe à la cime de chaque chose; mais l'Attribut "Zâhér" [qui définit Allah] signifie le Manifeste; [c'est à dire] qu'Il prévaut à toute chose, en temps qu'Il est le Détenteur de toute Autorité, et qu'Il domine toute chose, et qu'Il est Puissant envers toute chose!

C'est comme si quelqu'un disait: "J'ai dominé mes ennemis, et le Seigneur m'a accordé le pouvoir de triompher sur eux!" Et avec un tel propos, il annonce sa victoire et son triomphe. C'est la même chose pour la Manifestation d'Allah devant toute chose. Or, il y a un autre sens pour "Zâhér" qui signifie: Allah est Manifeste devant quiconque désire Le rechercher [et que toute chose est manifeste devant Allah], et que rien ne Lui reste caché; et c'est Lui qui dispose de chaque chose qu'Il a créée et c'est Lui qui les administre. Ainsi donc, laquelle des apparences d'Allah le Glorieux, l'Altissime est plus manifeste et plus évidente...?

Car, à chaque direction où tu diriges ton regard, Sa [Merveilleuse] Création est visible devant ton regard et ne peut rester cachée de tes yeux!

En fait, dans ta personne aussi, il y a bien des Signes suffisants qui te satisferont [par leurs présences]! Or, dans notre cas, "Zâhér" signifie ce qui est manifeste par lui-même et qui est connu par ses limites. Ainsi donc, ici aussi, nous partageons le même nom, sans pour autant partager le même sens.

Et l'Attribut de "Bâtén" [Celui qui reste Caché] qui appartient à Allah ne veut point dire se trouver à l'intérieur et dans le fin fond des choses, ou bien de s'enfoncer dans les choses; en fait, il signifie que la Connaissance, la Providence et la Disposition [i.e. l'Administration] qu'Allah possède, pénètrent à l'intérieur de toute chose; tout comme par exemple, on dirait: "je suis [finalement] parvenu à prendre connaissance de sa nature innée [ou du fin fonds de son âme]!" c'est à dire que je viens d'acquérir une profonde connaissance de sa personne, et d'être mis au courant de son secret intime.

Or, "Bâtén", pour nous, signifie quelqu'un qui se cache et se dissimule à l'intérieur de quelque chose. Ici encore, nous partageons le même nom, mais les sens diffèrent [bien évidemment]!

Et enfin, Allah est "Qâhér" [i.e. Omnipotent]; non au sens de s'appliquer ou de s'efforcer douloureusement, ni d'endurer avec patience, ou de tromper, d'abuser ou de leurrer, tout comme certaines créatures se donnent un grand mal pour posséder le pouvoir et la domination sur les autres gens; comme ceux qui étaient des vainqueurs et qui deviennent des vaincus; et ceux qui étaient des vaincus et qui deviennent [soudain] des vainqueurs; or, Allah le Béni, l'Exalté est Omnipotent [i.e. Qâhér] dans le sens où toutes les choses qu'Il a créées sont vêtues de l'habit de l'humilité et de l'avilissement devant Lui qui est le Créateur [Grandiose]: ceux qui n'ont aucun pouvoir de Lui faire obstacle ou de Lui désobéir pour ce que le Seigneur veut et décide pour eux: ni même pour [le temps] d'un petit clin d'œil devant Sa Volonté, lorsqu'Il dit: "*Sois!*" et que toute chose "*est*" instantanément!

Et "Qâhér" pour nous, a pour signification, ce que je t'ai offerte auparavant. Ainsi donc, nous partageons le même nom, mais dans les sens, nous différons. En fait, tous les Noms d'Allah sont ainsi; et si nous ne les avons pas tous expliqué ici, cette quantité [quoique limitée] doit suffire pour te donner une idée claire pour ta comnpréhension. Allah Seul est ton Aide et ton Ami, et le mien pour notre Direction et notre Succès!"

***

Chapitre 18

L'interprétation [i.e. l'exégèse] de l'Attribut "Samad" d'Allah, le Seul à Être imploré [pour ce que nous désirons] [Al- Iklhâs-2]

1- Ali Ibn-é Mohammad et Mohammad Ibn'l Hassan ont rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui de Mohammad Ibn-é Valid [dont le surnom était Chabâb As-Say'rafi] et lui de Dâvoud Ibn-é Ghâssém Al-Djafari qui avait dit: "[Une fois,] je dis à Abi Djafar [le Second, l'Imâm Djavâd *as*]: "Que je donne ma vie pour vous! Que signifie "Samad"...?"

L'Imâm répondit: "C'est le Seigneur vers Lequel on se tourne pour tout besoin, grand ou petit."

2- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Abi Abdéllâh, et lui de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Younos Ibn-é Abdér'Rah'mân, et lui de Hassan Ibn-é As-Sarri, et lui de Jâber Ibn-é Yazid Al-Jo'fi qui avait dit: "[Une fois,] je demandai à Abâ Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] au sujet de l'Unicité d'Allah.

L'Imâm me répondit: "Allah, dont les Noms sont Bénis et Sanctissimes, et qui est Exalté dans la Transcendence de Son Essence est Unique; et Il est Unique dans Son Unicité, et Il a attribué cette Unicité à Lui-Même et Il connaissait Son Unicité, en tant qu'Il est Unique; Il fit connaître ensuite Son Unicité à Ses créatures [après leur création]; Il est donc Unique et "As-Samad" [i.e. l'Unique à Être imploré pour ce que les créatures désirent], et Sanctissime [i.e. Purissime].

Tout est dans l'état d'adoration envers Lui, et Il enveloppe toute chose de Sa Connaissance!

[L'illustre Cheikh Koléyni écrit ici]: ainsi donc, l'interprétaton de "Samad" est bien celle-ci, et non point celle vers laquelle les partisans [de la doctrine de] "Tach'bih" [qui comparent Allah à Ses créatures] sont allés.

Car, ils prétendent que "Samad" est une chose dense, solide, sans aucun creux dans son intérieur. Or, cette interprétation provient des qualités d'un corps [d'une masse], et Allah - qu'Il soit Exalté dans Son Rappel! - est bien au-dessus de tout cela!

Il est par trop Grandiose et Altissime pour que les esprits [humains] puissent saisir et comprendre Ses Attributs, ou bien atteindre à la vérité et à la profondeur de Sa Majesté [Absolue]!

Si l'interprétation de "Samad" comme un Attribut Divin a pour sens: une chose ayant une masse et une densité solide, alors ce serait contraire aux Paroles d'Allah, le Grandiose qui avait annoncé: "*Il n'y a rien qui Lui ressemble!*" [Ach-Chourâ-11]; car, la solidité est un attribut des corps [matériels] qui sont denses et qui ne sont guère vides; comme le fer, le rocher et d'autres choses solides qui ne sont point vides et creux dans leur intérieur. Or, Allah l'Altissime est certes, bien au-dessus de toutes ces descriptions!

Or, en ce qui concerne les "Akh'bâr" [c'est à dire, les Ahâdîs qui plaisent à ce point, aux partisans de "Tach'bih et dont nous ne pouvons accepter aucunement] et qui ont infiltré avec cette sorte d'interprétation [que "Samad" est une masse dense et solide, il faut dire donc que l'illustre] Imâm est bien plus informé de ce qu'il a déclaré et qu'il sait mieux que tout autre.

Ainsi, lorsque l'Imâm [*as*] a déclaré: "C'est le Seigneur vers Lequel on se

tourne pour tout besoin, grand ou petit." Ceci est la vraie interprétation, et elle est en parfaite accordance avec le Verbe Divin: " *Il n'y a rien qui Lui ressemble!*" [Ach-Chourâ-11]; du point de vue étymologique, "Samad" signifie: "Celui qui est visé ou recherché".

Dans l'un de ses poèmes élégiaques, dédiés au noble Prophète [que les Bénédictions Divines soient sur lui et sur sa sainte Famille,] [Le seigneur] Abou Tâléb [*as*] [i.e. l'illustre oncle du noble Prophète [*savavs*] et le père d'Ali Ibn-é Abi Tâléb *as*] avait écrit: "*Je jure au nom de "Djamaratol Aghabah" [à Ménâ] que lorsque les gens le prennent comme cible, ils visent sa pointe avec leurs cailloux!*" [et nous voyons que "*Samadu lahâ*" dans le vers en Arabe] signifie: viser le "Djamaratol Aghabah" avec de petits cailloux. [1]

[De même,] un autre poète de l'époque pré-Islamique [i.e. Djâhiliyat] avait dit: "*Je ne pouvais y croire qu'aux alentours de la Mecque, il y eût une Maison Visible et Manifeste pour Allah, dont les hommes recherchent [éperduement]* [ou: *visent à se faire parvenir auprès d'Elle*]; or, ici, "Samad" signifie leur aspiration et leur ultime but.

Et [un autre poète encore:] Ibn-é Zabér'ghân avait dit à son tour: "*Personne n'est "Rahibah", excepté le Seigneur que tous recherchent et visent à se faire parvenir jusqu'à Lui!*" [ici, Samad est le but ultime].

Et Chadâd Ibn-é Moâviyeh [un autre poète encore] avait dit cela, au sujet de Hozay'fah Ibn-é Badr: "*Je frappai sa tête avec mon épée en lui disant: "Ô Hozay'fah! Reçois donc ce coup de ma part, car tu es en effet le seigneur et le "samad"!*" [c'est à dire, celui vers lequel tous se tournent et le recherchent].

Il y a bien des exemples comme ceux-ci. Et Allah le Sublime, l'Altissime est le Seigneur et le "Samad" vers Lequel toutes les créatures se tournent pour L'implorer pour leurs besoins divers, qu'ils soient des Djinns ou des hommes; et ils cherchent à prendre refuge auprès de Lui, et espèrent recevoir de Lui Seul, l'Abondance et la continuation de leurs Bienfaits; et ils se tournent [uniquement] vers Lui pour qu'Il éloigne toute rigueur et toute difficulté, loin d'eux..."

---

1. Le poète jure le temps et le jour où les pèlerins se tournent vers les colonnes où ils doivent jeter les cailloux qu'ils avaient rammasés à priori, pour les lancer vers ces colonnes, selon le rituel de Hadj; et ces petits cailloux s'appellent "Djémâr".

***

Chapitre 19

Le mouvement et la mobilité

1- Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Ismâ'îl Al-Barmaki, et lui d'Ali Ibn-é Abbâs Al-Kharâzini, et lui de Hassan Ibn-é Râchéd, et lui de Ya'ghoub Ibn-é Djafar Al-Djafari qui avait dit: "[Une fois,] chez Abi Ibrâhîm [l'Imâm Kâzém *as*], il fut question des gens qui croient qu'Allah le Béni, l'Altissime descend au ciel le plus proche [le ciel de la terre]!

L'Imâm déclara: "Allah ne descend [de nulle part] et n'a aucun besoin de descendre quelque part; Sa Vision envers une distance proche ou loin est identique; en fait, aucune chose proche ne s'éloigne de Lui et aucune chose éloignée ne s'approche de Lui! [1]

Il n'a besoin d'aucune chose et c'est Lui, en effet, vers Lequel, tous se retournent et cherchent à L'atteindre et Il est Très Généreux.

Il n'y a aucun Dieu, excepté Lui qui est certes, l'Omnipotent et le Tout- Sage!

Or, les propos de ceux qui décrivent Allah l'Exalté, le Sublime, comme faisant une descente [en un lieu, ne sont guère justes; car,] celui qui profère une telle chose, considère Allah [comme] Sujet à la croissance et/ou à la diminution; tandis que toute chose mobile a besoin d'un moteur [stimulant] pour provoquer le mouvement. [2]

Par conséquent, quiconque ose imaginer des choses inadmissibles pour Allah va à sa perte.

Dans votre description des Attributs d'Allah, abstenez-vous donc de L'abaisser à une mesure limitée, comme l'action de Le diminuer ou de L'augmenter, de Le mouvoir ou de Le rendre Sujet à la mobilité, de Lui attribuer la destruction ou la transformation, de Le faire descendre ou de L'élever, et de Le faire asseoir...

Car, Allah est bien Supérieur et bien au-dessus de toute description, offerte par les gens qui Le décrivent, et [au-dessus] de toutes les louanges de ceux qui font Son Éloge, et de l'imagination de tous ceux qui L'imaginent! "*Et place ta*

---

1. C'est à dire qu'Allah n'est point comme les autres choses qui se meuvent, de sorte qu'elles puissent s'éloigner ou s'approcher d'une chose.
2. Le mouvement est parfois imposé à une chose par l'extérieur; comme l'homme qui jette une pierre au loin, et parfois, il est imposé par l'intérieur, comme le mouvement d'une pierre qui tombe et roule du haut d'une falaise en bas. Par conséquent, penser qu'Allah descend est de L'imaginer Mobile et Ayant besoin d'un moteur stimulant. Ce qui n'est absolument pas le cas.

confiance en le Tout-Puissant, le Très Miséricordieux qui te voit quand tu te lèves [pour la prière] et voit tes gestes parmi ceux qui se prosternent." [Ach-Choua'râ-217-219]

2- Le narrateur précédent [*rafa'ahou*] a rapporté cet hadîs de Hassan Ibn-é Râchéd, et lui de Ya'ghoub Ibn-é Djafar qui avait dit: "[Une fois,] Abi Ibrâhîm [l'Imâm Kâzém *as*] avait dit: "Lorsque je déclare qu'Allah est "Qâ'îm" [i.e. Debout - Celui qui se tient Droit], je ne dis guère qu'Allah est Debout [quelque part] et la Place où Il se tient, sont deux choses différentes. Et je ne voudrais guère Le limiter au Lieu où Il se trouve; et je ne Le limite point avec des organes et des membres [physiques] avec lesquels Il pourrait Se mouvoir, ou ayant une fente qui fonctionnerait comme Sa bouche, afin qu'Il puisse parler; or, je crois à ce qu'Il a annoncé, -le Béni, l'Exalté!-: *"Quand Il veut une chose, son Commandement consiste à dire: "Sois!" et c'est!"* [Yâ-Sin-82]; [c'est à dire que] toute chose est créée, selon Sa Volonté et Son Intention [Inexorables], sans qu'Il soit forcé d'imaginer quoique ce soit [sans avoir aucune hésitation]!

Il est "Samad": Celui qu'on recherche, et qui est Libre de tout besoin et qui est Unique; Il n'a besoin d'aucun partenaire pour Lui rappeler les choses qui Le concernent et de Lui ouvrir les Portes de la Connaissance."

3- Et lui [i.e l'illustre Cheikh Koléyni] a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh, et lui de Mohammad Ibn-é Ismâ'îl, et lui de Dâvoud Ibn-é Abdéllâh, et lui d'Amr Ibn-é Mohammad, et lui d'Issâ Ibn-é Younos qui avait dit:"Ibn-é Abél Owdjâ, dans l'une de ses conversations avec Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] avait dit: "Tu fis mention d'Allah et tu t'es référé donc à une chose qui est absente et invisible!"

L'Imâm répondit: "Malheur à toi! Comment serait-Il Absent, quand Il est toujours avec Ses créatures et qu'Il observe [leurs états et leurs actions], et qui est encore plus Proche d'elles que leurs veines jugulaires?! Celui qui entend leurs propos et qui les voit et qui connaît leurs secrets [les plus enfouis]?!"

Ibn-é Abél Owdjâ demanda: "Est-ce qu'Allah est partout? Et comment pourrait-Il Être sur la Terre, lorsqu'Il se trouve au Ciel? Et Lorsqu'Il est sur la Terre, d'Être au Ciel?"

L'Imâm [*as*] répondit: "Tu viens de décrire une créature qui, lorsqu'elle se transfère d'un lieu à un autre remplit une espace, tandis que l'espace précédente devient vide de sa présence! Celui qui, en se transférant à un nouveau lieu est ignorant de tout ce qui s'était passé [d'évènements] en ce lieu; or, Allah l'Altissime

est le Souverain qu'on doit obéir [i.e. à Qui, on doit obéissance absolue], et Il est Tel qu'aucun lieu n'est vide de Lui, ni aucun lieu est rempli de Lui. Et Il n'est Proche d'aucun lieu parmi tous les lieux existants [qui sont tous pareils pour Lui]."

4- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui de Mohammad Ibn-é Issâ qui avait dit: "[Une fois,] j'écrivis une lettre à Abél Hassan Ali Ibn-é Mohammad [L'Imâm Hâdi *as*]: "Qu'Allah me sacrifie pour vous, ô mon seigneur et maître...! On nous avait rapporté qu':"Allah se trouve dans un Lieu spécial et précis [dans l'Empyrée,] en S'établissant [i.e. Istawâ] sur le Trône; et que durant la deuxième partie de chaque nuit, Il descend au ciel le plus bas de [notre] monde"; et on a aussi raconté que: "Durant la nuit d'Arafeh [1], Il descend et retourne ensuite à Son Lieu habituel"; l'un de vos disciples a déclaré à ce sujet: "Si Allah se trouve dans un lieu précis, l'air va à Sa rencontre et remplit toute l'espace qui L'entoure; car, l'air est un corps léger et raréfié qui englobe et enveloppe toute chose, selon la proportion de la masse de la chose en question; or, avec cette description, comment serait-ce possible que l'air [avec toute sa limitation] puisse entourer et englober [i.e. envelopper] Allah, dont les louanges sont exaltées?"

L'Imâm écrivit en réponse: "Seul Allah sait et c'est Lui qui évalue de la meilleure manière possible, le Lieu où Il est. [2] Et sache donc que si Allah est dans le Ciel du monde, Il sera aussi, de la même manière, sur le Trône [dans l'Empyrée]; et que toutes les choses sont identiques et pareilles pour Lui: que ce soit au sujet de Sa Connaissance que de Son Pouvoir, de Sa Souveraintè, de Sa Domination et de Son Emprise sur toutes ces choses."

Selon la Parole d'Allah

"*Pas de "Nadjwâ" [conversation secrète] entre trois, sans qu'Il ne soit leur quatrième!*" [Al-Moudjâdalah-7]

5- Lui [i.e. l'illustre Cheikh Koléyni] a rapporté cet hadîs d'un groupe de nos compagnons, et eux d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de Ya'ghoub Ibn-é Yazid, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui d'Ibn-é Ozay'nah, et lui

---

1. C'est à dire la nuit du 9 Zél'hidjja qui est le dernier mois lunaire dans le Calendrier Islamique.
2. C'est à dire que la descente d'Allah n'est pas une descente physique et corporelle, et qu'aucune espace n'est vide de Lui, pour que Sa descente soit obligatoire; en fait, cela signifie la descente de Sa Grâce et des Affaires qui concernent l'Univers d'être, et dont Allah fait descendre selon une mesure nécessaire.

d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit au sujet de l'interprétation [i.e. l'exégèse] de ce [noble] verset: "Allah est Unique dans Son Entité et Son Essence [i.e. Il est sans pareil] et Il est Distinct et Différent de Ses créatures [dans Son Essence et Ses Attributs]; et Lui-Même, Il S'est ainsi décrit: " *C'est Lui, certes, qui embrasse toute chose [par Sa Science et Sa Puissance].*" [Fouççilat-54]; Toute chose est sous Son entière Surveillance, Son Contrôle et Son Pouvoir: "*Rien ne Lui échappe, fût-il du pids d'un atome dans les cieux, comme sur la terre. Et rien n'existe de plus petit ni de plus grand qui ne soit inscrit dans un Livre.*" [Sabâ-3]; Il embrasse [englobe] toute chose avec Son entière Surveillance et Sa Connaissance, et ce, non parce que Son Essence les possède; car les espaces [qui enveloppent toute chose matérielle] sont limitées aux "Quatre Limites" [à droite, à gauche, par devant et par derrière]; et si Allah enveloppait les choses, selon Son Essence, alors Son Essence devenait Elle aussi une chose limitée; [par conséquent, c'est Allah qui les embrasse et les domine par Sa Connaissance, de sorte qu'Il S'identifie à ces choses].

Dans l'interprétation [i.e. l'exégèse] de ce noble verset

"Le Tout Miséricordieux S'est établi sur le Trône!" [Tâ-hâ-5]

6- Ali Ibn-é Mohammad et Mohammad Ibn'l Hassan ont rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui de Hassan Ibn-é [Moussâ] Al-Khach'châb, et lui de certains parmi ses gens qui avaient demandé au sujet de ce verset à ce verset d'Allah, à Lui la Puissance et la Gloire à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*].

Il avait répondu: "Allah prédomine et prévaut sur toute chose [de sorte que Son rapport avec tous est le même]; ainsi donc, rien n'est plus proche de Lui, par rapport à une autre chose."

7-À travers la même chaîne de narrateurs, cet hadîs a été rapporté par Sahl, et lui [l'a rapporté] de Hassan Ibn-é Mah'boub, et lui de Mohammad Ibn-é Mâréd qui avait demandé au sujet de ce verset d'Allah, à Lui la Puissance et la Majesté à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*].

L'Imâm répondit: "Allah domine toute chose et Il est en rapport identique avec toute chose; par conséquent, aucune chose n'est plus proche de Lui, par rapport aux autres."

8- Lui [i.e. l'illustre Cheikh Koléyni] a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Yah'yâ, et lui de Mohammad Ibn'l Hassan, et lui de Saf'vân Ibn-é Yah'yâ,

et lui d' Abdér'Rah'mân Ibn'l Hadjâdj qui avait dit: "[Une fois,] je demandai l'interprétation [i.e. l'exégèse] de ce verset à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*].

L'Imâm répondit: "Allah est Pareil à toute chose et en toute chose [toute chose Lui est égale]; par conséquent, aucune chose n'est plus proche de Lui que les autres choses. Aucune chose éloignée n'est éloignée de Lui, et aucune chose proche n'est proche de Lui; [car, seules les choses qui ont besoin d'un emplacement [d'un lieu] achèvent la proximité et l'éloignement]; Il est le Même avec toute chose."

9- Lui [i.e. l'illustre Cheikh Koléyni] a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Yah'yâ, et lui d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Hosséyn Ibn-é Sa'îd, et lui de Nazr Ibn-é Sovay'd, et lui d'Âssém Ibn-é Homay'd, et lui d'Abi Bassir qui avait dit: "Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] déclara [en une occasion]:"Quiconque croit qu'Allah a été créé d'une chose, ou qu'Il se trouve dans quelque chose, ou qu'Il est sur quelque chose est en fait un hérétique."

Je demandai: "Veullez élaborer...?"

Il répondit: "Je veux dire [que si quelqu'un pense] qu'Allah est Embrassé [i.e. Englobé] par une chose, ou bien qu'Il est Soutenu par quelque chose, ou bien qu'Il a été créé d'une chose qui existait avant Lui est un hérétique."

[Et dans un autre hadîs, il a été ajouté: " quiconque croit qu'Allah a été créé d'une chose, il L'a donc imaginé comme une créature [créée après le Néant - la non-existence], et quiconque croit qu'Allah est dans une chose [à l'intérieur d'une chose], il L'a imaginé comme Limité; et quiconque croit qu'Allah se trouve sur une chose, il L'a donc imaginé Sujet au mouvement et à la mobilité [pouvant Être Transporté ça et là]."

Dans l'interprétation [i.e. l'exégèse] de ce noble verset

"*C'est Lui qui est Dieu dans le Ciel et Dieu sur Terre!*" [Az-Zoukhrouf-84]

10- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Héchâm Ibn'l Hakam qui avait dit: "Abou Châkér Dayassâni me déclara [une fois]: "Dans le Saint Corân, il y a un verset qui ressemble à notre parole [: que Dieu se trouve dans un Lieu précis et spécial; et que l'Univers d'être a deux dieux: un dieu dans le ciel et un autre sur terre]."

Je [lui] demandai: "À quel verset te réfères-tu?"

Il répondit: "Ce verset qui annonce: "*C'est Lui qui est Dieu dans le Ciel et Dieu sur Terre!*" [Az-Zoukhrouf-84]."

Et je ne sus que lui répondre. Je partis donc pour le Pèlerinage de Hadj et je

fis part des propos de cet individu à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*].

L'Imâm répondit: "Ceci est la parole d'un villain athéé [i.e. Zandiq]!

Lorsque tu retourneras auprès de lui, demande-lui donc: "Quel est ton nom à Koufeh?"; il te répondra: "Un tel.", demande-lui alors: "Quel est ton nom à Bassorah?"

Il te répondra: "Un tel... [le même nom qu'à Koufeh]."

Dis-lui alors: "Allah qui est notre Seigneur est comme cela, Lui aussi; Il est Dieu dans le ciel et Il est Dieu sur terre; Il est Dieu dans les mers, et Il est Dieu dans les déserts; [ainsi] Il est partout Dieu!"

Je retournai près d'Abou Châkér et lui donnai cette réponse.

Il me déclara: "Cette réponse vient [en effet] de [la région de] Hédjâz [et ce n'est certes pas ta propre réponse]!"

***

Chapitre 20

Le Trône [i.e. Arche] et le Repose-pied d'Allah [i.e. Koursi][1]

1- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Al-Barghi [*rafa'ahou*] qui avait dit: "[En une occasion,] un "Djâsséligh" [i.e. un Archevêque Catholique, de l'Église Arménienne] demanda au seigneur des croyants [Ali *as*]: "Informe-moi donc sur Allah, à Lui la Puissance et la Majesté et qui possède le Pouvoir et la Majesté! [Et dis-moi] si c'est Lui qui soulève [i.e. porte] le Trône ou bien c'est le Trône qui Le soulève [et Le porte]?"

Le seigneur des croyants [Ali *as*] répondit: "C'est Allah Omnipotent, le

1. Arche ou le Trône signifie le Toit et un Lit à pieds longs; tandis que Koursi est un Repose-pied. Évidemment la signification de ces deux choses [i.e. Arche et Koursi] n'est guère selon le sens commun et général! En fait, leur signification nous échappe et elles nous sont restées cachées. Mais selon les Ahâdîs qui nous ont été parvenus, Arche est une création grandiose, gigantesque et immense qui contient l'ensemble de l'Univers d'être et dont le contenu est matériel et spirituel en même temps; et que c'est en fait le Trône de la Souveraintè et de la Seigneurie incontestable d'Allah; et Koursi est à son tour une création gigantesque, immense et vaste qui contient l'ensemble de l'Univers de la matière des cieux et de la terre et de tout ce qu'ils contiennent. Par conséquent, dans certains Ahâdîs il a été dit que Koursi à son tour se trouve dans Arche; et dans d'autres Ahâdîs, Arche et Koursi ont été interprétés comme la Connaissance; c'est à dire ce qui est considéré comme la zone de la pénétration de la Connaissance Divine et le Lieu où toutes les affaires de l'Univers sont exécutées et accomplies et ces choses sont contenues dans Arche et Koursi d'Allah. Et cette signification revient certainement à son sens primaire.

Possesseur du Pouvoir et de la Majesté qui soulève le Trône, les Cieux, la Terre et tout ce qui est entre eux; [mais non point d'une manière physique; en fait, Allah, à Lui, la Puissance et la Majesté les retient, [de par Son Pouvoir,] comme Lui-Même l'a annoncé dans le Saint Corân: "*Allah retient les Cieux et la Terre pour qu'ils ne s'affaissent pas. Et s'ils s'affaissent, nul autre après Lui ne pourra les retenir! Il est Indulgent et Pardonneur!*" [Fâtir-41]

Djâsséligh dit alors: "Explique-moi donc, au sujet du verset qui annonce: "*Tandis que huit, ce jour-là, porteront au-dessus d'eux le Trône de ton Seigneur.*" [Al-Hâqqah-17], et pourquoi Il a annoncé une telle chose, bien que vous ayez dit qu': "*Allah retient les Cieux et la Terre.*"...?"

Le seigneur des croyants [Ali *as*] répondit: "En vérité, Allah l'Altissime créa le Trône, de quatre sortes de Lumière: d'une Lumière rouge, à travers laquelle la couleur rouge fut créée; d'une Lumière verte, à travers laquelle la couleur verte fut créée; d'une Lumière jaune, à travers laquelle la couleur jaune fut créée, et d'une lumière blanche,à travers laquelle la couleur blanche fut créée; et le Trône [qui est composé de ces quatre Lumières] est la Connaissance Divine; Laquelle fut donnée [communiquée] aux "Porteurs du Trône"; et ce Trône [i.e. cette Connaissance] est une Lumière [provenue] de la Lumière Grandiose d'Allah; [1] c'est avec cette Grandeur et cette Lumière Divines que les cœurs des croyants sont illuminés [par la Connaissance Divine]; et c'est à cause de cette Grandeur et de cette Lumière Divines que les ignorants devinrent hostiles envers Allah; [car l'ignorance est l'ennemie de cette Lumière]; et c'est à cause de cette Grandeur et de cette Lumière que toutes les créatures, soit dans les Cieux que sur la Terre cherchent le moyen de s'approcher d'Allah, à travers les différents actes d'obéissance et les diverses religions et croyances qui leur paraîssent comme légitimes et véridiques.

Par conséquent, toute chose est "soulevée" [et "portée"] par la Lumière, la Grandeur et le Pouvoir d'Allah, et ne possède essentiellement aucune volonté pour soi, en ce qui concerne la récompense [ie. le bénéfice] et le châtiment [i.e. le dégât]; la mort ou la vie; et la ressuscitation après la mort.

Par conséquent, toute chose est soulevée [portée par Allah]; et c'est Allah le Béni, le Sublime qui retient les Cieux et la terre [qui contiennent à leurs tours,

1. C'est à dire que le Trône est en effet la Lumière splendide de la Majesté, du Pouvoir et de la Connaissance d'Allah et dont les Anges Le portent. Et le fait que ce sont les Anges Le portent n'est guère en contradiction avec la croyance que c'est Allah qui Le porte; car les Anges, en portant le Trône sont tous soutenus et portés par le Pouvoir Infini et Grandiose d'Allah.

toute chose en eux-mêmes] de tout mouvement et de tout transfert; et c'est Allah qui embrasse et englobe toutes les choses et tout ce qui se trouve à l'intérieur de ces choses; et c'est Lui certes, la Vie et la Lumière de toute chose! "*Pureté à Lui! Il est plus Haut et infinimement au-dessus de ce qu'ils [les ignorants] disent!*" [Al-Isrâ-43]

Djâsséligh dit: "[Et si Allah ne se trouve pas sur le Trône], informe-moi donc du lieu où se trouve Allah, le Grand, l'Omnipotent!"

Le seigneur des croyants [Ali *as*] répondit: "Allah est ici, là-bas, en haut, en bas, et Il nous domine de tous côtés, et Il est partout avec nous, comme Il l'a dit Lui-Même: "*Pas de "Nadjwâ" [i.e. conversation secrète] entre trois, sans qu'Il ne soit leur quatrième, ni entre cinq, sans qu'Il n'y soit leur sixième, ni moins ni plus que cela sans qu'il ne soit avec eux, là où ils se trouvent.*" [Al-Moudjâdalah-7]; par conséquent, Koursi [i.e. le Trône qui est la Connaissance Divine] domine et embrasse tous les Cieux et la Terre et tout ce qui est entre eux et tout ce qui est sous la partie la plus basse et la plus inférieure de la terre; [comme Il avait annoncé Lui-Même]: "*Et si tu élèves la voix, Il connaît certes les secrets, même les plus cachés.*" [Tâ-hâ-7], et ce sont les propos d'Allah, le Sublime: " *Son Repose-pied [i.e. Koursi] déborde les Cieux et la Terre dont la garde ne Lui cause aucune peine.*" [Al-Baqarah-255]. Or, comme le Trône est, en effet, cette Autorité Divine Suprême, par conséquent, les "Porteurs" de ce Trône sont les savants et les érudits auquels Allah a accordé Sa Connaissance; et donc aucune chose qui se rapporte aux créatures et qui a été créée par Allah dans Son Royaume ne reste exclue de ces quatre lumières [i.e. le Trône, le Siège, les Cieux et la Terre]; le Royaume qu'il a fait voir à Ses Élus, comme à Son Khalil [i.e. Son Ami: Ibrâhîm], en lui annonçant: "*Ainsi avons-Nous montré à Ibrâhîm le Royaume des Cieux et de la Terre, afin qu'il fût de ceux qui croient avec conviction.*" [Al-An'âm-75]; et comment donc pourraient-ils, les "Porteurs" du Trône, être aussi les "Porteurs" d'Allah, quand en vérité, leurs cœurs vivent de par la Volonté d'Allah, et qui sont menés en avant, à travers la Lumière de la Direction d'Allah [Lui-Même]...?"

2- Ahmad Ibn-é Idrîs a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Abdél Djabbâr, et lui de Saf'vân Ibn-é Yah'yâ qui avait dit:" [En une occasion,] le narrateur de hadîs, Abou Ghorrah me pria de l'emmener auprès d'Abél Hassan Ar-Rézâ [*as*]; je demandai la permission à l'Imâm et il me la donna [grâcieusement].

Abou Ghorrah se présenta chez l'Imâm et lui demanda des questions, au sujet du "Licite" et de "l'Illicite".

Il demanda: "Est-ce que vous admettez qu'Allah est "Mah'moul" [i.e. porté et soutenu] par quelque chose...?"

L'Imâm [*as*] répondit: "Tout ce qui est "Mah'moul" [i.e. porté - soutenu] est un "Maf 'oul" [i.e. passif - qui subit une action] et il est mû [i.e. actionné] par à un autre que lui [qui a la fonction du sujet, et par lequel, il reçoit une influence]; ce "Maf 'oul" [i.e. passif] a besoin des autres; [or, Allah ne peut Être "Mah'moul"]; car, du point de vue étymologique, "Mah'moul" est un mot qui dénote son imperfection, son besoin et son insuffisance; car, [en effet,] le mot "Hâmél" [i.e. le porteur] est employé comme le sujet et possède une connotation active; le mot "porteur" signifie qu'il y a une analogie avec lui-même; c'est ainsi qu'on dit par exemple: "En haut et en bas, le plus haut et le plus bas..." [i.e. le premier mot a une connotation positive et élogieuse, tandis que le deuxième mot a un sens péjoratif et provoque un sentiment d'imperfection].

Allah a annoncé Lui-Même: "*C'est à Allah qu'appartiennent les Noms les plus Beaux! Invoquez-Le par ces Noms!*" [Al-A'râf-180]; et Il n'a jamais dit dans aucun de Ses Livres [Célèstes] que Son Essence Sacrosainte est "Mah'moul" [qu'Il est porté et/ou transporté par quelque chose]; mais Il a annoncé que [de par Son Pouvoir Infini]: "*Il transporte ses serviteurs sur terre et sur mer*" [Al-Isrâ-70], et: "*Il retient les Cieux et la Terre pour qu'ils ne s'affaissent pas.*" [Fâtir-41].

Or, tout ce qui est "transporté" est toujours [distinctement] séparé d'Allah ["Mah'moul" se réfère donc, à d'autres choses qu'à Allah], et on n'a jamais entendu quelqu'un, ayant Foi en Allah et en Sa Majesté, invoquer ainsi le Seigneur dans ses prières et dire: "Ô "Mah'moul" [i.e. Ô Celui qui est transporté!"]

Abou Ghorrah dit: "Allah Lui-Même a annoncé: "*Tandis que huit, ce jour-là, porteront au-dessus d'eux le Trône de ton Seigneur!*" [Al- Hâqqah-17] et: "*Ceux [i.e. les Anges] qui portont le Trône et ceux qui L'entourent, célèbrent les louanges de leur Seigneur, croient en Lui et implorent le Pardon pour ceux qui croient: "Ô Seigneur! Tu étends sur toute chose Ta Miséricorde et Ta Science. Pardonne donc à ceux qui se repentent et suivent Ton Chemin et Protège-les du Châtiment de l'Enfer. Ô Seigneur! Fais-les entrer aux Jardins d'Eden que Tu leur as promis, ainsi qu'aux vertueux, parmi leurs ancêtres, leurs épouses et leurs descendants, car c'est Toi le Tout-Puissant, le Sage.*" [Ghâfir-7-8]."

L'Imâm [*as*] répondit: "Le Trône Lui-Même n'est pas Allah! Le Trône [i.e. Arche] est le nom de la Connaissance et du Pouvoir d'Allah, et aussi le nom d'un grand Siège qui contient [et englobe] toutes les choses [en Lui-même].

Ainsi donc, Allah a attribué le transport [de Son Trône] à d'autres que Lui [parmi Ses créatures]; car, ceux qui portent le Trône sont ceux qui portent Sa Connaissance [i.e. Il a invité Ses créatures à la Religion et à Son Adoration, à travers leur action de "porter" Son Trône, et ce sont les "Porteurs" de la Connaissance Divine]; et [il y a] un autre groupe de créatures qui glorifient Allah autour de Son Trône et qui agissent tous, selon la Connaissance qu'Il leur a donné; et parmi elles, il y a des Anges qui inscrivent les actions des serviteurs d'Allah. De même, Allah a ordonné aux habitants de la Terre de L'adorer par leur circumambulation autour de Sa Maison [i.e. Ka'aba]. Comme ce qu'a annoncé Allah Lui-Même: "*Il S'est établi [i.e. Istawâ] sur le Trône [i.e. Arche].*" [Tâ-hâ-5].

Et Allah retient et protège le Trône, ses Porteurs et tout ce qui est autour de Son Trône et qui L'encerclent; et c'est Allah, qui, de par Son Pouvoir, les retient, les protège et les garde [eux et tout autre être vivant].

Il est Supérieur et au-dessus de toute chose, et Il prédomine toute chose; et on ne doit jamais considérer Allah comme Celui qui est "Porté" [i.e. Transporté] ou "Soutenu" par quelque chose!

Ceci est [donc] une phrase erronée [i.e. illogique] et [complètement] inconvenable qui endommage le mot et le sens, tous deux."

Abou Ghorrah déclara [alors]: "Ainsi donc, vous considérez cet hadîs comme mensonger [celui qui annonce]: "Lorsque Allah se fâche, on peut apprendre de Sa Colère, par le poids [augmenté de cette Colère Divine] sur les épaules [des Anges] qui portent le Trône"; [c'est alors que] les Anges se prosternent; et quand la Colère Divine se calme, le poids du Trône s'allège [encore une fois], et Ils retournent à leurs positions [habituelles]...?!"

En entendant cela, Abél Hassan [*as*] déclara: "Dis-moi donc: [N'est-ce pas que] depuis le jour où Allah - qu'Il soit Béni, le Sublime! - maudit Iblîs [i.e. Satan], Sa Colère a continué jusqu'à aujourd'hui...?

Et quand est-ce qu'Il a été Content de Lui?! [En fait,] Il est toujours en Colère contre Lui, ses amis et ses suivants; par conséquent, les Anges Célèstes qui portent le Trône doivent toujours être dans l'état de prosternation [et ne sont plus jamais retournés à leurs positions originales, n'est-ce pas]?!

En plus, comment oses-tu donc décrire ton Seigneur, subissant des États divers [aller d'un état émotionnel à un autre], et de L'exposer et Le soumettre, Lui [i.e. le Créateur], aux attributs qui appartiennent [seulement] aux créatures?! Quand en fait, Allah est Sanctissime et bien au-dessus de toutes ces descriptions...!

Allah n'a jamais péri avec ceux qui ont péri et ne changera jamais aux côtés des choses qui sont enclines au changement, et ne se transformera point avec ceux qui sont enclins à la transformation; et toutes les créatures sont toutes, sans exception, sous la domination de Son Pouvoir et de Sa Providence [à Sa Disposition]; et tous ont besoin de Lui, tandis qu'Allah Lui-Même est Libre de tout besoin envers quoique ce soit!"

3- Mohammad Ibn-é Ismâ'îl a rapporté cet hadîs de Fazl Ibn-é Châzân, et lui de Hammâd Ibn-é Issâ, et lui de Réb'î Ibn-é Abdéllâh, et lui de Fozay'l Ibn-é Yassâr qui avait dit: "[En une occasion,] je demandai à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] la signification de ce [noble] verset: "*Son Repose-pied [i.e. Koursi] déborde les Cieux et la Terre...*" [Al-Baqarah-255]

L'Imâm me répondit: "Ô Fozay'l! Tout est contenu dans le Trône [i.e. Koursi]: les Cieux, la Terre et toute autre chose se trouvent dans ce "Koursi"."

4- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Hadjjâl, et lui de Sa'alabah [Ibn-é May'moun], et lui de Zorârah Ibn-é A'ayan qui avait dit: "[Une fois,] je demandai à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*], au sujet de la signification de ce [noble] verset: "*Son Repose-pied "Koursi" déborde les Cieux et la terre.*" [Al-Baqarah-255], et si les Cieux et la terre englobent ce "Koursi"? Ou bien c'est ce "Koursi" qui détient les Cieux et la Terre?"

L'Imâm répondit: "C'est le Koursi [i.e. Repose-pied] qui détient les Cieux, la Terre et le Trône; et qu'en fait, c'est ce Koursi qui détient toute chose!" [1]

5- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui de Hosséyn Ibn-é Sa'îd, et lui de Fazzâlah Ibn-é Ayyoub, et lui d'Abdéllâh Ibn-é Bokay'r, et lui de Zorârah Ibn-é A'ayan qui avait demandé la même question à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*], et ce dernier avait répondu: " Toute chose se trouve dans le "Koursi" [i.e. Repose-pied]."

---

1. Dans cet hadîs, Le "Koursi" est plus grand que le Trône [i.e. Arche]; et dans certains d'autres hadîs, c'es le Trône [i.e. Arche] qui est plus grand au "Koursi"; ainsi donc, certains commentateurs ont expliqué de cette manière, cet hadîs: "C'est le "Koursi" qui détient les Cieux et la Terre, et le Trône [i.e. Arche] est à son tour, comme le Koursi, et que toute chose [excepté pour le Trône (i.e. Arche)] se tient dans le "Koursi".

6- Mohammad [Ibn-é Yah'yâ] a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Abi Nasr, et lui de Mohammad Ibn'l Fozay'l, et lui d'Abi Hamzah, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: " Les "Porteurs" du Trône [i.e. Arche] [en tenant compte que le Trône est la Connaissance d'Allah] sont au nombre de huit; quatre d'entre eux sont de nous, tandis que les quatre autres sont ceux, choisis par Allah." [1]

7- Mohammad Ibn'l Hassan a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui d'Ibn-é Mah'boub, et lui d'Abdér'Rah'mân Ibn-é Kassir, et lui de Dâvoud Al-Raghi qui avait dit: "[En une occasion,] je demandai à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] le sens de ce [noble] verset d'Allah, à Lui la Puissance et la Gloire: "*Alors que Son Trône était sur l'eau...*" [Houd-7]

L'Imâm [me] demanda: "Et que disent donc les gens [à ce sujet]?"

Je répondis: "Ils disent que le Trône était sur l'eau et qu'Allah se trouvait sur ce Trône."

L'Imâm déclara: "Ils mentent. Quiconque croit cela aura [alors] désigné Allah comme "Mah'moul" [i.e. Porté et Soutenu par quelque chose] et L'aura décrit avec des attributs qui appartiennent [uniquement] aux créatures; et selon ces dires, il semblerait que ce qui soutient et "porte" Allah doit être bien plus fort qu'Allah Lui-Même!"

Je [lui] dis: "Que je donne ma vie pour vous! Veuillez [de grâce!] m'éclairer sur ce point!"

Il dit: "Allah déposa Sa Religion et Sa Connaissance [qui n'est autre que Son Trône] sur l'eau, avant même qu'il n'y eût une terre ou un ciel, un Djinn ou un Homme, un soleil ou un poisson; et lorsqu'Il voulut créer les créatures, Il les dispersa devant Lui et leur demanda:

"Qui est votre Seigneur?"

Les premières créatures qui se mirent à parler furent le Messager d'Allah [*savavs*], le seigneur des croyants [Ali *as*] et les Imâms [que les Salutations Divines leur soient accordées] qui dirent: "C'est Toi, certes, notre Seigneur!"

Ainsi donc, Allah déposa la Connaissance et la Religion sur eux et les fit "porter" [Sa Connaissance et Sa Religion].

---

1. On a rapporté que ces quatre personnes sont Mohammad [*savavs*], Ali [*as*], Hassan [*as*] et Hosséyn [*as*] et les quatre autres sont Noé, Ibrâhîm, Moïse et Jésus [que les Salutations Divines leur soient accordées]

Il annonça ensuite aux Anges Célèstes: "Ceux-là sont les "Porteurs" de Ma Religion et de Ma Connaissance et Mes "Représentants" [i.e. Mes "Gardiens"] parmi Mes créatures; et ce sont eux qui devront répondre aux questions [le Jour de la Résurrection, au sujet de toute chose, exécutée par les créatures].

Allah annonça ensuite aux Enfants d'Adam [1] [qu'Il avait créés]: "Attestez donc la Seigneurie [i.e. Divinité] d'Allah et la "Vélâyat" [i.e. Direction et Protection] de ceux-là, et [attestez] votre obéissance [et soumission] envers eux!"

Ils dirent: "Oui, nous venons d'attester!"

Allah annonça alors aux Anges: "Soyez Témoins cela!"

Les Anges répondirent: "*Nous venons de témoigner cela; afin qu'ils ne disent pas au Jour de la Résurrection: "Vraiment, nous n'y avons pas fait attention [à ce Pacte et personne ne nous informa à ce sujet]! Ou bien, pour qu'ils ne disent pas: "Nos pères [ancêtres] autrefois donnaient des associés à Allah, et nous sommes leurs descendants après eux [et donc, nous les avons suivis et ce n'est guère notre faute]; [et donc,] Vas-Tu nous détruire pour ce qu'ont fait les "Moubtiloun" [i.e. polythéistes]?!*" [Al-A'râf-172-173]

Ô Dâvoud! Le Pacte [Serment] formel de notre "Vélâyat" fut obtenu d'eux, dans l'Univers de Pacte [i.e. l'Univers de Zar] [bien qu'aujoud'hui, il y ait des hommes qui Le nient et Le renient, hélas]."

***

Chapitre 21

L'Esprit [i.e. Rouh]

1- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui d'Ibn-é Ozay'nah, et lui d'Al-Ah'val [2] qui avait dit: "[En une occasion,] je demandai à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] au sujet de l'âme qui se trouvait en [la personne d']Adam, selon le [noble] verset d'Allah, à Lui, la Puissance et la Gloire qui annonce: "*Et dès que Je l'aurais harmonieusement formé et lui aurais insufflé mon Souffle de vie, jetez-vous alors, prosternez devant lui!*" [Al-Hidjr-29]

---

1. C'est à dire la gent humaine.
2. Il se réfère à deux individus différents. L'un est Abou Djafar Mohammad Ibn-é Ali Ibn An-No'mân et l'autre est Abou Sa'îd Ah'val. Mais il est aussi fort possible que ces deux ne soient qu'un seul et unique homme.

L'Imâm répondit: "C'est un Souffle de vie créé; de même, le Souffle de vie qui était en Jésus [*as*] [*as*] était une création, elle aussi." [1]

2- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Al-Hadjjâl, et lui de Sa'alabah, et lui de Hom'rân qui avait dit: "[En une occasion,] je demandai à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] au sujet du [noble] verset d'Allah, à Lui, la Puissance et la Majesté qui annonce: "*Ô gens du Livre [i.e. Chrétiens]! N'exagérez pas dans votre religion, et ne dites d'Allah que la vérité. Le MessagerIssâ, fils de Maryam, n'est qu'un Messager d'Allah. Sa Parole qu'Il envoya à Maryam, et un Souffle [de vie] [i.e. Rouh] venant de Lui. Croyez donc en Allah, et en Ses Messagers! Et ne dites pas "Trois". Cessez! Ce sera meilleur pour vous. Allah n'est qu'un Dieu Unique. Il est trop Glorieux pour avoir un enfant! C'est à Lui qu'appartiennent tout ce qui est dans les Cieux et sur la Terre et Allah suffit comme Protecteur!"* [An-Nissâ-171]

L'Imâm répondit: "Ce Souffle de vie était une création de l'Esprit d'Allah qu'Il créa dans Adam et Jésus [*as*] [et ce n'est pas comme si une partie d'Allah avait été transférée dans leurs personnes]."

3- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui de Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de Ghâssém Ibn-é Orvah, et lui d'Abdél Hamid Al-Tâ'î, et lui de Mohammad Ibn-é Mos'lém qui avait dit: "[Une fois,] je demandai à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] au sujet du [noble] verset qui annonce:*"Et dès que Je l'aurais harmonieusement formé et lui aurais insufflé mon Souffle de vie, jetez-vous alors, prosternez devant lui!"* [Al-Hidjr-29] et lui demandai comment était ce Souffle?"

L'Imâm [*as*] répondit: "En vérité, le Souffle [i.e. Rouh] est mobile comme le vent l'est; et c'est pour cela qu'il a été appelé "Rouh" [i.e. Souffle]; car le mot "Rouh" est un dérivé du mot "Rîh" [i.e. air - vent]; et le mot [i.e. Rouh] provient de "Rîh" [i.e. air]; car les Souffles [i.e. les Esprits] sont en harmonie avec le "Rîh" et [donc] identiques à l'air.

En vérité, Allah a attribué "l'Esprit" à Lui-Même, [en annonçant: "Mon Souffle"], et parce qu'Il avait choisi "l'Esprit", parmi tous les autres souffles, en Le

---

1. Celui qui demandait la question pensait par erreur que le Souffle d'Allah qui avait été soufflé à Adam était une part d'Allah qui s'était ensuite transféré à Adam. Mais l'mâm lui dit que ce Souffle Divin est aussi une création d'Allah, et n'était donc point comme une part d'Allah; seul, à cause de la position éminente qu'il possède, il a été attrtibué à Allah et rien de plus.

privilégiant et en Lui donnant la Supériorité; [c'est pour cela qu'Il Le souffla dans Adam [*as*] et Jésus [*as*]]; tout comme Il avait distingué une Maison parmi toutes les autres maisons [c'est à dire l'illustre Ka'aba] en L'appelant: "Ma Maison".

Et Il avait [aussi] appelé un Prophète, parmi tous Ses autres Prophètes comme: "Mon Ami." [i.e. Ibrâhîm]; etc, etc...; et tous ces souffles sont des créations qui ont été développées et pris forme plus tard, et qui agissent selon la Providence Divine."

4- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de son père, et lui d'Abdéllâh Ibn-é Bah'r, et lui d'Abi Ayyoub Al-Khazzâz, et lui de Mohammad Ibn-é Mos'lém qui avait dit: "[Une fois,] je demandai à Abâ Djafar [l'Imâm Bâghér *as*], au sujet de cet hadîs qui annonce: "Allah fit Adam, selon Sa Ressemblence..."

L'Imâm répondit: "C'est une image créée qui prit forme plus tard, et dont Allah choisit, Se l'appropria et l'adopta en lui donnant supériorité, par rapport à toutes les autres images; Il l'attribua [l'associa] ensuite à Lui-Même, tout comme il avait attribué Ka'aba et le Souffle de vie [i.e. l'Esprit - Rouh] à Lui-Même; Allah avait annoncé:

" *Et purifie Ma Maison pour ceux qui tournent autour, pour ceux qui s'y tiennent debout et pour ceux qui s'y inclinent et s'y prosternent.*" [Al-Hadj -26] et: "*[Je] lui aurais insufflé mon Souffle de vie.*" [Al-Hijr-29] [1]

***

Chapitre 22

L'Ensemble de "Tow'hîd" [i.e. l'Unicité d'Allah]

1- Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh et Mohammad Ibn-é Yah'yâ [*rafa'ahou*] ont rapporté tous deux cet hadîs d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait déclaré:"Le seigneur des croyants [Ali *as*] encouragea les gens à faire une deuxième guerre à Moâ'viyah.

Lorsque les gens se rassemblèrent, [Ali *as*] se tint debout pour commencer son Sermon.

Il dit:"Toute louange appartient à Allah, l'Unique, Celui qui est recherché par tous, et qui n'a pas de pareil, et qui est Libre de tout besoin!

---

1. Ce n'est pas qu'Allah ait créé Adam selon Sa Forme, car Allah n'a aucune forme physique; Il y a bien évidemment d'autres interprétations pour cet hadîs.

Celui qui n'a pas été Créé de quelque chose qui pré-existait, ni créé quelque chose d'une chose qui existait avant; or, de par la Puissance Absolue qui est manifestée dans toute chose, tout [prit existence] à cause d'Allah.

Ainsi donc, Il n'a ni une qualité, à l'aide de laquelle on puisse L'atteindre [Le comprendre], ni une limite pour qu'on puisse offrir un exemple pour cela. Même les plus beaux mots sont incapables [impuissants] de Le décrire, et toutes sortes de descriptions pour Ses Attributs s'égarent, et les pensées les plus profondes restent ahuries [stupéfaites dans leur compréhension] de Son Royaume, et toute interprétation complète est inefficace, et périt, avant même de pénétrer dans la Connaissance qu'on pourrait obtenir de Son Royaume.

Des voiles invisibles interviennent et provoquent une incompréhension devant le niveau le plus bas de Son "Gheïb" dissimulé [i.e. Sa Connaissance Occulte]; et les plus grandes intelligences, en dépit de leur profonde perception en toute chose, restent égarées et perdues, et ne peuvent même pas comprendre les niveaux les plus superficiels de Ses Subtilités...!

Par conséquent, qu'Allah Soit Exalté et Béni! Les doués d'une grande volonté ne réussissent point à Le toucher [i.e. saisir], ni les intellects, doués d'une grande perception [i.e. subtilité] ne peuvent atteindre à Sa Profondeur! Et Il est Très-Haut [i.e. Altissime]: ce Seigneur pour Lequel, il n'y a aucune mesure de temps précis et spécifique [bref ou long], ni aucune description pour Le limiter [Le restreindre]!

Qu'Il Soit Purissime, ce Dieu dont le commencement n'a aucun commencement, et la fin n'a aucune fin, pour qu'après Lui, il y ait une disparition [destruction].

Gloire à Lui! Il est comme Il a décrit Lui-Même, et ceux qui Le décrivent ne peuvent atteindre à la vérité de Sa Description!

Au moment de la Création, Il désigna une limite, afin de séparer Lui-Même de toute ressemblence avec les autres, et de séparer les autres de toute ressemblence avec Lui-Même. Il n'est pas à l'intérieur des choses, pour qu'on puisse dire qu'Il est Contenu en elles, et Il n'est pas Loin d'elles non plus, pour qu'on puisse dire qu'Il est Séparé d'elles; et Il n'est pas en dehors d'elles ou Perdu, pour qu'on puisse se demander où Il est...?

Or, Allah, le Glorifié a englobé [embrassé] toute chose, par Sa Connaissance, raffermi la construction de toute chose, et dénombré [i.e. énuméré] toute chose dans Sa Mémoire!

Même tout ce qui est caché dans les voiles cachés de l'espace de l'Univers [i.e. l'atmosphère], et le profond sommeil, dans le Voile des Ténèbres dissimulées

[i.e. accumulées], ne Lui reste caché: [que ce soit] dans les hauts cieux, jusqu'au plus bas niveaux de la Terre; et chacun d'eux est surveillé par un Gardien, et toute chose est entourée par d'autres choses, et Celui qui englobe [embrasse] toutes les choses qui les entourent est certes Allah: l'Unique qui n'a pas d'égal qui est Libre de tout besoin et qui est Recherché par tous; Celui qui ne subit aucun changement [i.e. transformation] par le passage du temps, et dont la création d'aucune chose ne Lui cause aucune peine, de sorte que lorsqu'Il a voulu une chose, il Lui a suffi de dire: "*Sois!*" et elle "*a été*".

Il initia la Création, sans qu'il y eût eu exemple qui précédât [cette Création], et sans aucune fatigue et sans aucun effort [plan]. [En fait] tous les fabricants ont fabriqué toute chose, en imitant une autre chose; or Allah a créé Sa Création sans aucun exemple primaire et pré-existente; et tout savant a acquéri la connaissance après avoir été ignorant; or Allah n'a jamais été Ignorant et n'a jamais "acquéri" la Connaissance [d'une source quelconque]!

Il connaissait toute chose avant même que ces choses ne fussent créées [i.e. Il embrassa toute chose, de par Sa Connaissance et avant leur Création].

Ainsi donc, après leur Création, aucune Connaissance ne fut ajoutée à Sa Connaissance. [En fait,] Sa Connaissance à leur sujet, et avant leur Création est exactement la même, **après leur Création**!

Il ne les créa point, afin de fortifier Son Pouvoir, ni par crainte d'une perte ou d'une corruption quelconque. Ni même pour demander leur aide devant un adversaire, ni pour règler Son Compte avec Son égal qui était devenu trop ambitieux, ni même pour faire face à un partenaire hostile et dominant; car en effet, ce sont toutes, Ses créatures qui sont soumises à Sa Souverainté; et toutes sont des esclaves viles et insignifiantes devant Lui.

Par conséquent, Gloire à Allah qui ne ressentit aucune fatigue pour la Création de tout ce qu'Il créa, ni pour tous les soins qu'il entreprit [après cela] pour le développement de cette Création...!

Il ne se limita guère à donner fin à ce qu'Il avait créé, par impuissance ou faiblesse quelconque. Il savait ce qu'Il avait créé et créa ce qu'Il savait.

Ce qu'Il créa ne fut point causé par des réflexions basées sur une nouvelle Connaissance. [De même,] aucun doute ne L'assaille, en ce qui concerne les choses qu'Il n'a pas créées; en fait, [ce qu'Il créa et ne créa pas] était selon une Volonté [i.e. Décision] inexorable, une Connaissance solide et ferme et un Commandement constant et précis.

Il est Unique dans Sa Seigneurie, et Il a consacré Son Unicité uniquement

pour Lui-Même; et Il désigna l'élégie et la louange pour Lui-Même, et choisit uniquement pour Lui-Même l'Unicité, la Grandeur et l'Éminence! Il resta Unique pour les louanges [qui Lui sont offertes] et exalta Sa Gloire et Sa Magnificence; Il est au-dessus de l'action d'engendrer des enfants, et Il est par trop Pur et Sanctifié pour avoir des rapports avec des femmes! Et Il est par trop Grand et Puissant pour s'associer avec des partenaires! Ainsi donc: ni dans tout ce qu'il a créé, existe-t-il une opposition, ni a-t-Il un égal dans tout ce qu'Il possède, ni y a-t-il un partenaire pour Lui dans Son Royaume!

C'est le Seigneur Unique, sans pareil et Libre de tout besoin qui est Éternel, Perpétuel et qui est le Maître Absolu du Temps! [1]

Il a toujours Été et Sera toujours, l'Éternel Unique, avant le commencement du Temps et après que toutes les choses auront disparu pour toujours! Il ne disparaîtra jamais, ni ne prendra fin.

[Et] c'est ainsi que je décris mon Seigneur: il n'y a aucun Dieu, excepté Allah, l'Unique! Ah! Et quel Dieu Grandiose et Éminent...!

Gloire à Lui, et combien Il est [bien] Glorifié!

Et Il est Tout-Puissant, et quel Seigneur Puissant en effet...!

Et Il est au-dessus et Supérieur à toutes les choses que les oppresseurs injustes déclarent à Son sujet...!"

[L'illustre Cheikh Koléyni écrivit, ici:] Ce Sermon est considéré comme l'un des plus célèbres Sermons [du seigneur des croyants Ali *as*], de sorte [qu'à force d'être si célèbre], il est devenu bien connu, même parmi les plus communs des Musulmans. [Quand en fait] ce Sermon est plus que suffisant pour l'individu qui cherche à acquérir la Connaissance, au sujet de l'Unicité d'Allah [i.e. Tow'hîd]; à condition qu'il réfléchisse [profondément sur le contenu de ce Sermon] et s'efforce de le bien assimiler [et de le bien comprendre].

Et si les langues de tous les Djinns et de tous les hommes -excepté la langue du Prophète [*savavs*]- devaient s'unir toutes ensemble, afin d'expliquer l'Unicité [d'Allah], de la manière même qui a été expliquée [et élaborée] par [le seigneur des croyants *as*] -que mon père et ma mère donnent leurs vies pour lui!- ils ne pourraient jamais achever une chose identique et pareille! Et s'il n'y avait pas eu cet éclaircissement [i.e. explication], les gens n'auraient point su comment suivre la Voie de l'Unicité [d'Allah]!

N'avez-vous pas vu ses propos lorsqu'il a déclaré: "*Celui qui n'a pas été créé de*

---

1. C'est à dire qu'Il subsistera après tous les temps.

quelque chose qui pré-existait, ni créé quelque chose d'une chose qui existait avant "; et en employant: *"Celui qui n'a pas été créé de quelque chose qui pré- existait"*, l'Imâm a réfuté l'idée de la Genèse et de l'Origine temporelle d'Allah [i.e. Hodous].

En effet, comment est-ce qu'on pourrait donner l'attribut d'une créature à Allah qui est Unique et qui n'a créé ni initié [les choses], par aucune source et sans aucun exemple [antérieur et primaire]; il a aussi réfuté [catégoriquement] les propos de ceux qui disent: "Toutes les choses ont été créées d'après les autres choses."

Il a aussi réfuté les partisans de la doctrine de la Dualité [i.e. Sânaviyah] et ceux qui croient qu': "Allah ne crée aucune chose, sans avoir une source et une origine [antérieures], et ne désigne aucune chose, excepté selon un certain exemple [antérieur]."

Par conséquent, le seigneur des croyants [Ali *as*] a rejeté [fermement] tous les arguments et tous les doutes des partisans de la "Dualité", avec ses propos qui déclarent: "Allah ne crée aucune chose, sans avoir une source et une origine [antérieures] et ne désigne aucune chose, excepté selon un certain exemple [antérieur]"; car la plupart des temps, les "Dualistes" s'appuient [sur leur argument le plus solide] au sujet de la Genèse et de l'Origine temporelle de l'Univers [i.e. Hodous] et ils prétendent: "Il est bien inévitable [de faire face à deux options]: soit le Créateur a créé les choses d'après "une chose" [quelconque], soit [Il a créé] de "rien"."

Or, s'ils disent "d'après une chose" ils ont tort. Et s'ils disent de "rien", alors cette déclaration apparaîtra comme contradictoire et impossible, car "d'après..." nécessite "quelque chose" et "rien" rejette et réfute tout cela. Par conséquent, le seigneur des croyants [*as*] employa les meilleurs mots, les plus éloquents et les plus corrects [et appropriés] quand il déclara: "*... ni a créé quelque chose d'une chose qui existait avant*", il a donc réfuté le mot "d'après"; car ce mot implique l'existence antérieure d'une chose, et réfute aussi l'existence d'une "chose" [au temps où l'Univers venait d'être créé].

Ainsi donc, toutes les choses qui furent créées n'avaient [absolument] aucune existence antérieure. Et le Créateur n'a pas créé [les choses,] d'après une matière originelle et antérieure, comme ce que prétendent [faussement] les partisans de la "Dualité" qui disent:"Ce fait est inévitable: soit le Créateur a créé les choses d'après "une chose" [quelconque], soit de "rien"."

Ensuite, il [i.e. le seigneur des croyants *as*] emploie la phrase: "*Ainsi donc, Il n'a ni une qualité, à l'aide de laquelle on puisse L'atteindre [Le comprendre], ni une*

limite pour qu'on puisse offrir un exemple pour cela. Même les plus beaux mots sont incapables [impuissants] de Le décrire"; de cette manière, il a réfuté tous les propos des partisans de "Tach'bih" [i.e. les anthropomorphistes], lorsqu'ils comparent Allah à l'or en barre ou bien au cristal; ou bien qui disent des choses semblables au sujet de la longueur et la largeur [la dimension et la taille] d'Allah et de Son Établissement sur le Trône et qui disent:"Tant que les cœurs n'ont pas pu expérimenter un état ou construit ou tracé une forme ou une figure [i.e. physionomie et configuration], on ne pourra comprendre quoique ce soit, et on ne pourra guère avoir une idée affirmative et positive du Créateur."

Par conséquent, le seigneur des croyants [Ali *as*] a expliqué qu'Allah l'Unique est Celui qui est sans aucun État, et que les cœurs Le reconnaissent, sans devoir L'imaginer [avec une forme précise] et sans devoir Le saisir.

Ensuite, l'Imâm déclare: "*Celui dont les doués d'une grande volonté ne réussissent point à toucher [saisir], et dont les intellects, doués d'une grande perception [subtilité] ne peuvent atteindre à Sa Profondeur! Et Il est Très-Haut [Altissime] ce Seigneur pour Lequel, il n'y a aucune mesure de temps précis et spécifique [bref ou long], ni aucune description pour Le limiter [Le restreindre] Il est comme Il a décrit Lui-Même, et ceux qui Le décrivent ne peuvent atteindre à la vérité de Sa Description!*"

l'Imâm ajoute alors: " *Il n'est pas à l'intérieur des choses, pour qu'on puisse dire qu'Il est Contenu en elles, et Il n'est pas Loin d'elles non plus, pour qu'on puisse dire qu'Il est Séparé d'elles...*"

Par conséquent, le seigneur des croyants [Ali *as*] rejeta deux attributs [conférés à] Allah; c'est à dire: l'attribut "d'A'râz" [i.e. les qualités accidentelles], et l'attribut "d'Adj'sâm" [i.e. l'attribut corporel et matériel]; étant donné que ces attributs sont corporels et matériéls et qui sont mutuellement divisibles et séparables [les uns des autres]; et ceci est considéré comme l'un des attributs des qualités accidentelles que de s'infiltrer dans un corps, sans le toucher, et sans qu'il y ait une distance entre eux.

Il déclara ensuite: "*Or, Allah, le Glorifié a englobé [i.e. embrassé] toute chose, par Sa Connaissance, raffermi la construction de toute chose, et dénombré [i.e. énuméré] toute chose dans Sa Mémoire!* " Ceci signifie qu'Allah est dans toute chose, au sens où Il a englobé et enveloppé [toute chose] par Sa Connaissance, et non point à travers l'action de les toucher [physiquement], comme ce que fait un corps à un autre corps."

2- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sâleh Ibn-é Abi Hammâd, et lui de Hosséyn Ibn-é Yazid, et lui de Hassan Ibn-é Ali Ibn-é Abi Hamzah, et

lui d'Ibrâhîm, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Allah, -dont le Nom est Béni, le Rappel est Sublime et la Louange est Grande!- est certes Glorieux, Sacrosaint, Unique et sans pareil; Il a toujours Été et Sera toujours! C'est Lui, le Premier et le Dernier, l'Apparent et le Caché!

Étant donné qu'Il est le Premier, Il n'a aucun commencement; et Il est dans l'Éminence la plus élevée [i.e. Il est Altissime dans Sa Supériorité]!

Les Piliers [de Sa Grandeur] sont élevés, les Fondations [de Sa Puissance] sont solides, Sa Souveraineté est grandiose, et Il surpasse toute chose, par Ses Bienfaits qui sont abondants et dont les degrés sont élevés!

Ceux qui Le décrivent sont impuissants à décrire la vérité de Son Essence, et impuissants à porter [et supporter] la Connaissance de Sa Seigneurie, et ne peuvent Lui désigner une limite précise; car, [même] en Le décrivant, on ne pourrait aucunement atteindre à la Vérité de Son Essence!"

3- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mokhtâr Ibn-é Mohammad Ibn'l Mokhtâr; et Mohammad Ibn'l Hassan d'Abdéllâh Ibn'l Hassan Al-Alavi, et tous, de Fat'h Ibn-é Yazid Al-Djordjâni qui avait dit:"Lorsque je retournais de la Mecque pour retourner à [la région de] Khorâssân [après mon Pèlerinage], je joignis un groupe d'hommes qui accompagnaient Abél Hassan [le Second ou le Troisième: l'Imâm Djavâd *as* ou l'Imâm Hâdi *as*]; l'Imâm se dirigeait vers l'Irak; ainsi, nous partageâmes le même trajet ensemble; [le long du chemin] je l'entendis dire: "Quiconque sauvegarde la "Limite" d'Allah [i.e. se garde de tout péché pour plaire à Allah], les autres à leurs tours sauvegarderont sa limite [et il sera sauvé de tout péril]; et quiconque obéit au Seigneur, les autres lui obéiront à leurs tours."

[En entendant cela,] je me dirigeai lentement vers l'Imâm et en arrivant à sa proximité, je le saluai et il répondit à mon salut et déclara:"Ô Fat'h...! Quiconque réjouit le Créateur [i.e. procure Son Plaisir] ne doit guère craindre la colère [i.e. le déplaisir] des créatures!

Et quiconque fâche le Créateur, il mérite que Dieu lui fasse subir la colère des créatures.

On ne peut absolument pas décrire Allah, sauf comme ce qu'Il a annoncé Lui-Même pour Sa Description; et comment donc pourrait-on décrire ce qu'on ne pourrait guère approcher par les sens, et qui ne peut Être Atteint par l'imagination, et qui ne peut Être Englobé par les pensées, et qui ne peut Être Perçu par les yeux [humains]...?

Il est bien trop Supérieur aux descriptions de ceux qui Le décrivent, et bien plus Éminent des éloges de ceux qui Lui font l'éloge! Il est Loin, tout en Étant Proche, et Il est Proche, tout en Étant Loin!

Par conséquent, Il est Proche dans Son Éloignement, et Éloigné dans Sa Proximité. C'est Lui-Même qui est à l'origine de l'emplacement [et du lieu où se trouvent Ses créatures], de sorte il ne se pose aucune question, au sujet de Son [Propre] emplacement.

Ainsi donc, les questions au sujet de Son Être [: comment est-Il?] et du Lieu où Il se trouve ne se poserait même pas."

4- Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh [*rafa'ahou*] a rapporté cet hadîs d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "[Une fois,] pendant que le seigneur des croyants [Ali *as*] était en train de faire un Sermon du haut de sa chaire [i.e. Minbar], dans la Mosquée de Koufeh, un homme du nom de Zé'éléb qui était un individu doué d'une grande éloquence et d'une grande bravoure se leva devant l'Imâm et lui demanda: "Ô seigneur des croyants! As-tu jamais vu ton Seigneur...?"

L'Imâm répondit: "Malheur à toi, ô Zé'éléb! Je n'adorerais jamais un Seigneur que je n'avais pas vu!"

Zé'éléb demanda: "Ô seigneur des croyants! Comment L'as-tu vu...?"

L'Imâm répondit: "Ô Zé'éléb! Les yeux ne peuvent Le percevoir avec leur vision, mais les cœurs L'ont vu, à travers la Vérité de la Foi!

Malheur à toi, ô Zé'éléb! Mon Seigneur est Très Subtile [1] [i.e. Al-Latîf], mais Sa Subtilité ne pourra être décrite avec la finesse [i.e. douceur] physique!

Il est Très Magnifique, mais Sa Magnificence ne pourra être décrite avec la grandeur physique! Il est Très Grandiose, mais Sa Grandeur ne pourra être décrite avec la largeur physique! Il est Très Majestueux, mais Sa Majesté ne pourra être décrite avec le poids [i.e. la pesanteur] physique! Il a toujours Été avant toute chose, et on ne pourrait dire qu'il y avait quelque chose avant Lui!

Il sera après toute chose, et on ne pourrait dire qu'il y aura quelque chose après Lui. Il créa toute chose, sans pour autant avoir eu à planifier ou à méditer quelque chose. Il connaît toute chose inexorablement [i.e. sans avoir eu recours à aucune astuce ou ruse]; Il est dans toutes les choses, sans pour autant Être Mêlé à elles, ni Séparé d'elles; Il est Apparent, sans Être visiblement Perçu [i.e.

---

1. Fin, Doux, Délicat.

Visible]; et Il est Manifeste, sans pour autant Être Visible; Il est Loin, non par la distance; et Il est Proche, non par la proximité; Il est Subtile et Délicat, sans la douceur et la finesse physiques; Il "Est", mais non après le Néant [i.e. la non-existence]; Il est Actif, sans pour autant Être sous aucune contrainte ni obligation; c'est Lui qui mesure [toutes les choses], sans pour autant avoir aucun mouvement [dans Son Esprit ni dans Ses Membres]; Il agit, sans pour autant réfléchir ou méditer [à quoique ce soit]; Il est Audient, mais sans aucun instrument auditif; Il est Clairvoyant, sans aucun instrument visuel; l'Espace ne peut Le contenir [i.e. L'englober], et le Temps ne peut Le restreindre, et aucun Attribut ne peut Le restreindre ou Lui fixer une limite; et aucun sommeil ne Le prend; Il est Supérieur à tous les concepts du Temps, et Son Existence prédomine le Néant [i.e. la non-existence]; et Son Éternité [i.e. Sa Perpétuité] précède à tout commencement [au commencement du Temps].

Sa Création [de l'Humanité] prouve [i.e. démontre] qu'Il est bien au-dessus des sens; et la Création des éléments [divers] prouve qu'Il n'est pas Lui-Même un élément; et du fait qu'Il a créé le contraste, on comprend qu'Il n'a pas Lui-Même un contraste; et à travers les relations mutuelles entre les choses, et Son Action de créer [deux éléments] de couple, on comprend qu'Il n'a aucun partenaire [i.e. aucune relation mutuelle avec personne]; Il a créé la Lumière, à l'opposé des Ténébres, la sécheresse, à l'opposé de l'humidité, la dureté, à l'opposé de la douceur, le froid, à l'opposé de la chaleur. Et pour ce qui concerne les choses qui sont séparées [i.e. dispersées] les unes des autres, Il établit la compilation et la réunion, et entre les choses qui sont groupées et réunies les unes aux autres, Il établit la séparation [i.e. la dispersion]. Et ces choses séparées prouvent qu'Il y a, en effet, un Dieu Unique qui disperse; et [de même,] Sa compilation [i.e. Sa réunion] prouve qu'il y a un Dieu Unique qui rassemble et réunit. Et c'est ce qui annonce ce [noble] verset: "*Et de toute chose, Nous avons créé [deux éléments] de couple. Peut-être vous rappellerez-vous?*" [Az-Zâriyât-49]

Ainsi donc, Il fit une séparation entre "avant" et "après": de sorte à faire comprendre [à tous], qu'il n'y a aucun "avant" ni aucun "après" pour Lui.

Et toutes les choses prouvent avec leurs émotions et leurs instincts que le Créateur de ces choses n'a pas d'émotions ni d'instincts; et que l'expression des émotions, à un moment donné, indique qu'il n'y a aucun "temps" pour Celui qui a fixé le "Temps" pour leur expression; et le fait que certaines choses sont cachées des autres choses démontre qu'il n'y a aucune chose cachée entre Lui [i.e. le

Créateur] et Ses créatures. [en fait, la révélation et la dissimulation des choses ont été créées par Allah Lui-Même; et comment est-ce possible qu'une chose soit révélée à Allah, tandis qu'une autre chose resterait cachée à Allah?!]

Il était [déjà] le Seigneur [i.e. Créateur], quand il n'existait [encore] aucune créature, pour Agir en Seigneur envers elle; et Il était Digne d'Être loué, quand il n'existait pas même quelqu'un pour adorer [le Seigneur]! Et Il était le Parfaitement Connaisseur, même lorsqu'il n'y avait aucune chose à connaître! Et Il était Audient, quand il n'y avait aucune chose à entendre."

5- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui de Chabâb Al-Say'rafi, dont le nom était Mohammad Ibn'l Valid, et lui d'Ali Ibn-é Séyf Ibn-é Amirâh qui avait dit:"Ismâ'îl Ibn-é Ghotay'bah m'avait rapporté: "[En une occasion,] nous sommes allés, Issâ Chalaghân et moi, auprès d'Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]. L'Imâm [*as*] commença alors à parler et déclara: "Je m'étonne [et suis stupéfié] des gens qui prétendent des choses de la part du seigneur des croyants [Ali *as*] [et lui attribue des propos] qu'il n'avait jamais proférés! [1] En une occasion, et dans l'un de ses Sermons qu'il fit pour les habitants de Koufeh, le seigneur des croyants [Ali *as*] avait déclaré:"Toute louange appartient à Allah! Celui qui inspira et inculqua à Ses esclaves [serviteurs] de Le louer et les créa avec [une nature, avec laquelle] ces créatures pouvaient reconnaître la Seigneurie [et la Souveraınté] d'Allah envers elles- mêmes.

Celui qui guida les créatures vers Lui-Même, à travers Ses créations [infinies] et qui annonce Son Éternité, à travers l'existence qu'Il donne à Ses créatures.

Il a fait en sorte que Ses créatures se ressemblent les unes aux autres, afin de prouver qu'il n'y a rien qui Lui ressemble: Celui qui désigna Ses Signes comme des Témoins de Son Pouvoir. Son Essence [i.e. Entité] est impossible à être décrite, et les yeux ne peuvent Le voir; l'imagination est incapable de Le saisir [L'atteindre]; il n'y a aucun commencement pour Son Existence, ni aucune limite pour Sa Continuation et Sa Perpétuité. Les sens [humains] ne peuvent L'atteindre; aucun Voile ne peut Le dissimuler, et l'unique Voile entre Lui et Sa Création est, en effet, la manière de l'avoir créée.

1. Il se pourrait que cet hadîs se réfère aux rapports mensongers et fabriqués par les ennemis, de la sainte bouche du seigneur des croyants [Ali *as*]. Selon eux, le seigneur des croyants avait prétendu que c'était lui, le créateur et celui qui donnait la vie aux autres, et qui reprenait la vie des gens... Ce qui est absolument faux, et le seigneur des croyants [*as*] n'avait jamais proféré de telles paroles!

Car, ce qui est possible dans l'essence de la créature n'est point digne de l'Essence [Sacrosainte] du Créateur; [par contre,] ce qui n'est point digne du Créateur est convenable pour les créatures; et [une autre raison de l'incapacité de comprendre Allah] est qu'il y a un monde de différence [i.e. distinction] entre le Créateur et la créature, entre Celui qui limite [et restreint] et celui qui est limité [et restreint], entre le Seigneur et le vassal [i.e. l'esclave - le serviteur].

Il est Unique, mais non point selon une unité arithmétique et numérique.

Il est le Créateur, mais sans avoir des mouvements ou des actions; Il est Clairvoyant, mais non point à l'aide d'un instrument [des yeux] et Il est Audient, mais non à l'aide d'un moyen [les oreilles]; et Il est Témoin, mais non point à l'aide d'un contact mutuel; et Il est Caché, mais non point au sens où Il serait derrière un Voile; et Il est Manifeste, mais non point au sens où Il serait Distant ou Loin.

Son Éternité empêche toute fuite de l'imagination [humaine,] [afin de pouvoir Le connaître]; et Sa Perpétuité interdit et fait obstacle à toute pensée par trop ambitieuse et savante, [afin de pouvoir Le connaître]. Les yeux perçants et pénétrants sont vaincus par la Vérité de Son Essence, et toute imagination est paralysée [dans son effort] à vouloir Le connaître!

Par conséquent, quiconque décrit [l'Essence] d'Allah, L'a limité, et quiconque Le limite, L'a énuméré [i.e. mesuré], et quiconque L'a énuméré [i.e. mesuré,] a répudié et annulé Son Éternité. Et quiconque demande:" Où est-Il?" a en effet, imaginé une limite [i.e. fin] pour Lui [en Lui fixant un emplacement]; et quiconque demande: "Sur quelle chose se trouve-t-Il?" a imaginé d'autres lieux, vides de la Présence Divine; et quiconque demande: "En quelle chose est-Il?" L'a inclu et placé dans quelque chose."

6- Cet hadîs a été rapporté par Mohammad Ibn'l Hosséyn, et lui de Sâleh Ibn-é Hamzah, et lui de Fat'h Ibn-é Abdéllâh [qui était l'un des dépendants de la tribu de Bani Hâchém] qui avait dit: "[En une occasion,] j'écrivis une lettre à Abou Ibrâhîm [l'Imâm Kâzém *as*] et lui demandai, au sujet de l'Unicité d'Allah [i.e. Tow'hîd].

L'Imâm [*as*] me répondit de sa propre main:"Toute louange appartient à Allah qui enseigna et inculqua Son Adoration à Ses esclaves [serviteurs]!" et il répéta alors les mêmes propos [qui avaient été rapportés par Sahl Ibn-é Ziâd, dans le chapitre précédent, et ce, jusqu'à la part où il dit:"*Toute imagination est paralysée [dans son effort] à vouloir Le connaître!* "; il avait alors ajouté: "Le

commencement [i.e. l'origine] de la croyance de la Religion [i.e. Dîne] et la Foi est, en effet, lorsqu'on se met à connaître Allah.

Et la perfection qui réside dans la Connaissance que nous acquérissons de Lui se trouve dans Son Unicité! Et la perfection qui réside dans Son Unicité se trouve dans la négation des attributs qui sont indépendents et séparés de [Son Essence Sacrosainte].

Car, tout attribut indique et dénote sa séparation de l'entité qui se voit attribué cet attribut; et toute entité est indépendente des attributs qu'elle se voit attribuées. Et tous deux prouvent et témoignent qu'ils sont deux choses différentes [et non unies], et donc cette dualité annule [automatiquement] leur éternité. Par conséquent, quiconque donne des attributs à Allah, Lui fixe une limite.

Et quiconque Lui fixe une limite a [essayé de] L'énumérer et de Le mesurer.

Et quiconque L'a énuméré [et mesuré,] a annulé et réfuté Son Éternité.

Et quiconque demande:"Qu'est-Il?" a, en fait, limité Allah; et quiconque demande:"Sur quelle chose est-Il?" ne L'a pas Connu et est ignorant d'Allah; et quiconque demande:"Où est-Il?" a cherché en fait à Le décrire et à L'expliquer [Son Éternité]. Et quiconque demande:"Jusqu'à quand sera-t-Il?" a cherché à Le limiter [dans un cadre temporel, limité et fini]. Il a été le Parfaitement Connaisseur, lorsqu'il n'y avait encore aucune chose à connaître; Il était le Créateur, quand il n'y avait encore aucune Création; et Il était le Seigneur, quand il n'y avait encore aucune chose à assujettir et à dominer. En effet, c'est ainsi que notre Seigneur doit être Décrit, et Il est bien au-dessus de toutes les descriptions que les gens font.

7- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de son père, et lui d'Ahmad Ibn-é Nazr et les autres, et eux de la personne dont le nom a été mentionné, et lui d'Amr Ibn-é Sâbét, et lui d'Abi Is'hâgh Al-Sabi'î, et lui de Hârés Al-A'var qui avait dit: "[Un jour,] le seigneur des croyants [Ali *as*] fit un Sermon, après [la Prière] d'Asr [i.e. l'après-midi]; après ce Sermon, les gens qui avaient écouté, furent grandement impressionés et stupéfaits par les beaux Attributs, décrits pour Allah -Exaltée soit Sa Majesté!- et pour la révérence que l'Imâm avait montrée à Allah.

Abou Is'hâgh déclara: "Je demandai à Hârés: "As-tu mémorisé ce Sermon...?"

Il répondit: "Oui, je L'ai déjà écrit..." et il se mit ensuite à nous Le dicter [comme ce qui s'ensuit]:"Toute louange appartient à Allah qui ne mourra jamais et dont les Merveilles ne finissent jamais!

Car, Son Pouvoir [Universel et Infini] crée chaque jour, des choses qui

n'existaient pas avant cela. Celui qui n'a pas engendré pour partager Sa Gloire et Sa Puissance, et qui n'a pas été Engendré, pour [ensuite] mourir et laisser un héritier après Lui; Il est au-delà de toute imagination, afin de pouvoir Lui donner une forme matérielle, et les yeux [humains] ne peuvent L'atteindre pour qu'Il disparaîsse ensuite des regards [afin de pouvoir laisser une impression dans l'esprit, à Son Sujet].

Celui dont le commencement n'a jamais eu un commencement, et dont la fin n'aura aucune fin; Celui que le Temps ne pourra jamais précéder, ni aucune ère ne pourra devancer; les excès et les manques ne peuvent L'atteindre [i.e. Lui avoir accès]; Il ne pourra guère Être Décrit en termes de "quand", "comment" et "où".

Celui qui est le Plus Caché parmi les plus cachés! Il est Manifesté dans les raisons [humaines], à travers Ses Signes et Sa Sagesse dans Ses créations!

Lorsqu'on posait des questions à Son Sujet aux Prophètes, ils ne Le décrivaient point en termes de limite, d'étendue, de longueur ou possèdant des membres et des parts; mais ils Le décrivaient en termes de Ses Actions et guidaient les gens vers Lui, à travers Ses Signes. L'intellect des penseurs ne peuvent aucunement nier Son Existence; car, on ne pourrait guère nier le Pouvoir de Celui dont la Création des Cieux, de la Terre et de tout ce qui se trouve en eux et entre eux provient de Lui Seul, et qui est le Créateur de toutes ces choses!

Celui qui est par trop Différent et Distinct de Ses créatures et que rien, en effet, ne Lui ressemble! Celui qui créa Ses créatures, afin qu'elles L'adorent et Lui soient soumises et obéissantes; et Il leur donna force pour qu'elles fissent cela, et qui réfuta leurs excuses [i.e. prétextes,] par Ses Preuves et Ses Arguments Clairs; ainsi donc, quiconque va à sa perdition l'a fait consciemment, et malgré des arguments clairs et évidents!

Et quiconque est sauvé, c'est de par la Grâce et la Faveur d'Allah; et la Grâce et le Pardon appartiennent, en effet, à Allah qui prédomine dans cette vie et dans la vie d'après!

Ensuite, Allah -dont toute louange Lui appartient!- initia et inaugura Son Adoration dans ce monde-ci, et termina [mit fin, à toutes] les fonctions de ce monde-ci et du monde d'après [i.e. l'Au-delà] avec la célébration des Louanges et des Glorifications qui Lui appartiennent, comme Il l'a annoncé Lui-Même: *"Et il sera jugé entre eux [toutes les créatures] en toute équité, et l'on dira: "Louange à Allah, Seigneur de "Âlâmin" [hommes, Djinns et tout ce qui existe autre qu'Allah]!"* [Az-Zoumar-75]

Toute louange appartient [donc] à Allah qui, sans avoir un corps S'est orné

de l'Habit de Grandeur et de Majesté, et S'est Couvert du Manteau de Révérence et de Magnificence, sans avoir aucune forme matérielle. Il S'est Établi [i.e. Istawâ] sur le Trône Célèste, sans qu'Il y ait une fin pour Lui.

Et Il est bien trop Supérieur et au-dessus de Ses créatures, sans Être Loin d'elles, et sans que Ses créatures puissent Le toucher. Il n'a aucune limite pour qu'on puise L'atteindre dans Sa limite; et Il n'a aucun pareil, pour qu'on puisse Le reconnaîre à travers cet autre. Quiconque se montra Grand et Puissant fut inévitablement avili; et quiconque se montra magnifique et grandiose fut humilié. Toute chose est obéissante face à Sa Grandeur, et toute chose est soumise devant Sa Puissance et Sa Domination, et les regards se lassent, à force de vouloir Le voir! L'imagination des créatures est incapable d'atteindre à Ses Attributs!

Il a toujours Été avant toute chose, et il n'y a aucun "avant", avant Lui; et Il est le Dernier après toute chose, et il n'y aura aucun "après" après Lui! Il prédomine toute chose avec Son Pouvoir Inexorable et Il observe tous les lieux, sans faire aucun mouvement!

Aucun contact ne peut Le toucher, et aucun état [i.e. sens] ne peut Le sentir:"*C'est Lui qui est Dieu dans le Ciel et Dieu sur Terre; et c'est Lui le Sage, l'Omniscient!*" [Az-Zoukhrouf-84]; Il créa tout ce qu'Il voulait avec fermeté et stabilité, sans qu'il y eût eu exemple antérieure et sans qu'aucune fatigue ne L'accable! Il commença, ce dont Il voulait commencer, et créa tout ce qu'Il voulait créer; Il voulait créer deux "Poids": Les Djinns et les Hommes, pour qu'ils connaissent et reconnaissent Sa Seigneurie et Sa Souveraintè et qu'ils soient capables de Lui obéir [en toute connaissance de cause]."

Nous louons Allah pour tous Ses Bienfaits qui sont en effet, dignes de louange, et nous cherchons la Direction, à travers Lui pour nos affaires, et pour qu'elles arrivent à une bonne fin; et nous cherchons refuge auprès de Lui, contre tous nos méfaits [et toutes nos mauvaises actions]; et nous Lui demandons Pardon pour toutes les offenses que nous avons commises et attestons qu'il n'y a aucun Dieu, excepté Allah l'Unique, et que Mohammad est Son esclave et Son Messager, et qu'Il l'envoya comme un Prophète véridique, pour qu'il guide les gens vers Allah et les mène vers Lui; ainsi donc, Il nous sauva de la Perdition, de par la personne [grâcieuse] du Prophète, et nous libéra de l'Ignorance! Et: *"Quiconque obéit à Allah et à Son Envoyé obtient certes une grande Réussite!"* [Al-Ah'zâb-71], et quiconque désobeit à Allah et à Son Envoyé souffrira une grande Perte, et méritera un Tourment douloureux!

Par conséquent, efforcez-vous sincèrement, d'écouter et d'obéir au conseil,

et soyez bienveillants, et aidez-vous les uns les autres avec efficacité et en toute grâce pour atteindre au Salut!

Et en entrant dans le "Droit Chemin" et en vous éloignant de tout méfait et de tout péché, efforcez-vous à améliorer votre âme; et partagez-vous la vérité et aidez-vous les uns les autres, et demandez-moi [l'Imâm] au sujet de la Vérité!

Et arrêtez les oppresseurs ignorants, et invitez au bien, tout en interdisant ce qui est défendu, et [essayez de] comprendre la dignité et l'érudition des gens qui sont illustres en cela. Et qu'Allah nous Préserve, vous et moi, de toute dévitation et de tout péché! Et qu'Il nous rende constants, vous et moi, dans notre abstinence à commettre le mal! Et je supplie Allah d'accorder Son Pardon, à vous et à moi..."

***

Chapitre 23

Divers Ahâdîs [i.e. Navâder] [1]



1- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Ali Ibn'l No'mân, et lui de Séyf Ibn-é Oméy'rah, et eux tous, de Hârés Ibn-é Moghirah Al-Nasri qui avait dit: "[Une fois,] je demandai à Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*], au sujet de ce [noble] verset d'Allah, le Béni, l'Altissime qui annonce:" *Tout doit périr, sauf Son Visage!*" [Al-Qasas-88].

L'Imâm demanda: "Que disent les gens à ce sujet?"

Je répondis: "Ils disent que tout disparaîtra et périra, excepté le Visage d'Allah [I.e. Vadj'héllâh]!"

L'Imâm dit: "Gloire à Allah! [i.e. Il est Exempt de toute impureté!]

Ils disent une grande bêtise! [En fait,] la signification du "Visage d'Allah" se réfère aux Visages, à l'aide desquels, les gens se tournent vers Allah." [2]

2- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Abi Nasr, et lui de Saf'vân Al-Djammâl, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit au sujet de l'interprétation [i.e. l'exégèse] du verset d'Allah, à Lui la

---

1. C'est à dire les Ahâdîs dispersés et divers qui se rapportent aux chapitres précédents et qui ne se réfèrent pas seulement un chapitre particulier.
2. Ainsi donc, les Prophètes et les Successeurs des Prophètes sont ceux qui invitent et guident les gens vers Allah.

Puissance et la Majesté: " *Tout doit périr, sauf Son Visage!*" [Al-Qasas-88]: "Cela signifie que celui qui va à la rencontre d'Allah, après avoir obéi dûment à Mohammad [que la Paix et la Gloire d'Allah soient accordées à Mohammad et à sa sainte Famille], cette [action] d'aller [à la rencontre] d'Allah est ce Même Visage d'Allah qui ne périra jamais! Et c'est ainsi qu'on voit dans ce noble verset que voici: "*Quiconque obéit au Messager [i.e. Mohammad] obéit certainement à Allah!*" [An-Nissâ-80][1]

3- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Mohammad Ibn-é Sénân, et lui d'Abi Salâm Al-Nakh'khâs, et lui de certains de nos compagnons, et eux d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] qui avait dit: "Nous sommes, en effet, ces mêmes "Ma'sâni" [i.e. les "Équivalents" du Saint Corân] qu'Allah accorda [grâcieusement] à notre Prophète Mohammad [que la Paix et la Gloire d'Allah soient accordées à Mohammad et à sa sainte Famille].

4- Hosséyn Ibn-é Mohammad Al-Ach'ari et Mohammad Ibn-é Yah'yâ ont tous deux rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Ish'âgh, et lui de Sa'adân Ibn-é Mos'lém, et lui de Moâviyeh Ibn-é Ammâr, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit au sujet du [noble] verset d'Allah, à Lui ls Puissance et la Gloire: "*C'est à Allah qu'appartiennent les Noms les plus Beaux. Invoquez-Le par ces Noms!* " [Al-A'râf-180]:" Je jure devant Allah que c'est nous [les Imâms Infaillibles] qui sommes les Beaux Noms d'Allah! Et Il n'acceptera aucune des bonnes actions de Ses créatures, si elles ne nous reconnaissent pas [dûment]."

5- Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Ismâ'îl, et lui de Hosséyn Ibn'l Hassan, et lui de Bakr Ibn-é Sâleh, et lui de Hassan Ibn-é Sa'îd, et lui de Hay'sam Ibn-é Abdéllâh, et lui de Marvân Ibn-é Sabbâh qui avait dit:"Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] avait dit [une fois,]: "Lorsque Allah nous créa [i.e. le noble Prophète et les illustres Imâms], Il nous créa bien! Et lorsqu'Il nous accorda une forme, Il nous forma bien!

Ainsi donc, Il nous désigna comme Ses Yeux, parmi la gent humaine, et comme Sa Langue Éloquente, parmi Ses créatures, et comme Sa Main Tendue

1. C'est à dire que le Messager d'Allah [*savavs*] est un "Visage" d'Allah [i.e. Vadj'héllâh] et quiconque lui obéit se joint au Parti d'Allah et il est devenu lui-même un "Visage" d'Allah; et les Dirigeant de tous les croyants obéissants et soumis envers Allah sont en effet le Messager d'Allah et les Imâms Infaillibles [que la Paix et la Gloire d'Allah soient accordées à Mohammad et à sa sainte Famille].

[et Pleine de] Miséricorde et de Grâce, au-dessus des créatures. Nous sommes le "Visage" d'Allah qui attire les gens vers Allah! Nous sommes les Portes [d'entrée] qui mènent à Lui, et [nous agissons] comme les Gardiens de Ses Trésors, dans Ses Cieux et sur Sa Terre. C'est à cause de nous [et de notre présence] que les arbres portent des fruits et que les fruits deviennent mûrs, et que les rivières coulent, et que la pluie tombe, et que la terre devient verte [et que la végétation pousse]...! Et c'est à cause de notre Adoration qu'Allah fut Adoré [par Ses créatures]. Et si ce n'était pour nous, Allah n'aurait pas été Adoré [dûment]." [1]

6- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn'l Hosséyn, et lui de Mohammad Ibn-é Ismâ'îl Ibn-é Bazî, et lui de son oncle Hamzah Ibn-é Bazî, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait déclaré au sujet de ce [noble] verset d'Allah, à Lui la Puissance et la Gloire qui annonce: "*Puis, lorsqu'ils [le Pharaon et ses partisans] Nous eurent irrité, Nous Nous vengeâmes d'eux et les noyâmes tous...*" [Az-Zoukhrouf-55]: "Allah ne S'irrite pas comme nous [les créatures]; mais Il a créé des "Amis" [sincères et loyaux] pour Lui-Même; [des "Amis"] qui se fâchent et deviennent irrités; et/ou qui se réjouissent pour Allah, et ce sont Ses créatures, créées par Lui-Même.

Ainsi donc, leur plaisir est Son Plaisir, et leur colère est Sa Colère; ceci est parce qu'Allah les a désignés pour inviter, invoquer et guider les gens vers Lui. Pour cette raison même, ils ont atteint ce rang [exalté et éminent]!

Or, ceci ne signifie pas qu'Allah ressente du plaisir ou de la colère, comme cela arrive à Ses créatures; mais c'est exactement comme ce que je viens d'expliquer.

[De même,] Allah a annoncé:"Quiconque fait une offense à l'un de Mes "Amis", Me lance un défi [Me provoque]..."

Il a aussi annoncé: "*Quiconque obéit au Messager [i.e. Mohammad] obéit certainement à Allah.*" [An-Nissâ-80] et: "*Certes, ceux qui te prêtent serment d'allégeance [i.e. Bay'a] ne font que prêter serment à Allah: la Main d'Allah est au-dessus de leurs mains!*" [Fat'h-10]

Tout cela, et d'autres phrases identiques encore, doivent être interprétés, selon ce que je viens de t'expliquer. [Ainsi donc,] le Plaisir d'Allah, Sa Colère et d'autres choses similaires reviennent à la même chose; et si jamais la colère et le désespoir devaient prendre possession d'Allah, et ce, malgré le fait que c'est Lui qui a créé et établi toutes ces choses, alors en ce cas, il serait bien légitime et

---

1. C'est à dire que c'est à travers nos Enseignements et nos Préceptes que la gent humaine apprend à bien adorer Allah, et si nous n'avions pas existé, les rituels de l'Adoration et les règles d'Obéissance n'auraient pas été appris et les créatures n'auraient su que faire...

justifié de dire: "Un jour viendra où Allah, le Créateur sera réduit au néant..."

Car, si Allah était Sujet à la colère et au désespoir, cela voudrait dire qu'Il était Sujet au changement. Et s'Il était Sujet au changement, Il n'aurait pas pu rester Immunisé de la destruction! Et en ce cas, il n'y aurait plus eu aucune distinction entre Celui qui contrôle toute chose et celui qui est contrôlé [en toute chose]! Entre Celui qui domine et celui qui est dominé; entre le Créateur et la créature. [Quand en fait,] Allah l'Exalté est au-dessus de tout cela...!

Et Il est le Créateur de toutes les choses, sans pour autant avoir besoin d'elles. Ainsi donc, lorsqu'Il n'a aucunemnt besoin de quoique ce soit, Lui admettre une quelconque limite ou condition est une impossibilité absolue! Comprends donc bien cela, si Dieu le Veuille!"

7- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui d'Ibn-é Abi Nasr, et lui de Mohammad Ibn-é Hom'rân, et lui d'As'vad Ibn-é Sa'îd qui avait dit: "[Une fois,] je me trouvais auprès d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] et sans que j'eusse dit quoique ce soit, il se mit à parler lui-même et déclara: "Nous sommes les "Preuves" d'Allah; nous sommes les "Portes" de communication avec Allah; nous sommes la Langue Éloquente d'Allah; nous sommes le "Visage" d'Allah [i.e. la direction vers laquelle les gens doivent se tourner]; nous sommes les Yeux d'Allah, parmi Ses créatures, et nous sommes les "Gardiens" des Commandements d'Allah, parmi Ses créatures."

8- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn'l Hosséyn, et lui d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Abi Nasr, et lui de Hassân Al-Djammâl qui avait dit:"Hâchém Ibn-é Abi Amârah Al-Djanbi me rapporta: "J'entendis le Seigneur des croyants [Ali *as*] dire: "Je suis les Yeux d'Allah; je suis la Main d'Allah, je suis "tout proche" d'Allah [i.e. Djanb][1], et je suis la "Porte" d'Allah."

9- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn'l Hosséyn, et lui de Mohammad Ibn-é Ismâ'îl Ibn-é Bazî, et lui de son oncle Hamzah Ibn-é Bazî, et lui d'Ali Ibn-é Sovay'd, et lui d'Abél Hassan Moussâ Ibn-é Djafar [l'Imâm Kâzém *as*] qui avait ainsi parlé au sujet de ce [noble] verset d'Allah, à Lui la Puissance et la Majesté: "*Malheur à moi pour mes manquements envers Allah!*" [az-Zoumar-56]:"Djanbéllâh" se réfère au seigneur

1. Djanb se traduit par la côte et fait allusion à une très grande proximité. C'est à dire que le seigneur des croyants [Ali *as*] était le plus proche à Allah.

des croyants [i.e. Ali *as*]; et aussi le reste des Successeurs [dans l'Imâmat] qui occupent des rangs éminents et illustres après lui [i.e. le seigneur des croyants] [dans leur proximité à Allah] et ce, jusqu'à ce que l'Imâmat revienne au tout dernier d'entre eux [i.e. l'Imam Hodjjat Ibn'l Hassan-é Askari, le Mahdi; qu'Allah accélère Sa Manifestation et Son Apparition!]."

10- Hosséyn Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Mo'allâ Ibn-é Mohammad, et lui de Mohammad Ibn-é Djom'hour, et lui d'Ali Ibn As-Salt, et lui de Hakam et d'Ismâ'îl qui étaient tous deux, les fils de Habib, et eux de Boray'd Al-Édjli qui avait dit:"[En une occasion,] j'entendis Abâ Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] dire:"C'est à travers nous [i.e. le noble Prophète et les Imâms Infaillibles] qu'Allah fut adoré.

C'est à travers nous qu'Allah fut connu. C'est à travers nous qu'Allah le Béni, le Sublime fut reconnu comme Unique! Et Mohammad [que la Gloire et la Paix d'Allah soient accordées à lui et à sa sainte Famille] est le Voile d'Allah [i.e. l'Intermédiaire par excellence d'Allah et de Ses Créatures]."

11- Certains de nos compagnons ont rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Abdéllâh, et lui d'Abdél Vah'hâb Ibn-é Béchr, et lui de Moussâ Ibn-é Ghâdém, et lui de Zorârah qui avait dit: "[En une occasion,] je demandai à Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*], au sujet du verset d'Allah, à Lui la Puissance et la Majesté: "*Et ce n'est pas à Nous qu'ils firent du tort, mais ils se firent du tort à eux-mêmes.*" [Al-Baqarah-57]; il expliqua:"Allah est par trop Grandiose, Puissant, Glorieux et Invincible, pour Recevoir un tort ou devenir Opprimé! Cependant, Il S'est Allié à nous, de sorte que tout tort qui nous parvient serait équivalent à l'action de faire du tort à Allah; et Il a désigné notre "Vélâyat" comme Sa Propre "Vélâyat"; et Il a annoncé Lui-Même: "*Vous n'avez d'autres alliés qu'Allah, Son Messager, et les croyants qui accomplissent la Salât, s'acquittent la Zakât et qui sont "Râki'oun" [qui s'inclinent devant Allah par soumission et obéissance].*" [Al-Mâ'îdah-55]; [ici,] les "croyants" se réfère aux Imâms parmi nous."

Ensuite l'Imâm[*as*] récita ce [noble] verset dans une autre occasion: "*Et ce n'est pas à Nous qu'ils firent du tort, mais c'est à eux-mêmes qu'ils en faisaient.*" [Al-A'râf-160]."

[Et de nouveau le narrateur rapporta les mêmes propos de l'Imâm.]

***

Chapitre 24

La Doctrine de "l'Innovation" d'Allah [i.e. Badâ - le Pouvoir Divin à innover un décrêt, encore non exécuté avec un autre décrêt qui est descendu à une date ultérieure et qui est différent du premir décrêt]

1- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Al-Hadjjâl, et lui d'Abi Is'hâgh Sa'alabah, et lui de Zorârah Ibn-é A'ayan, et lui de l'un de ces deux: Abou Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] ou Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq: que les Bénédictions Divines leur soient accordées] avait déclaré:"Allah n'a pas été Adoré à travers [la Doctrine] de "Badâ" [i.e. l'Innovation Divine]."

[Et dans un autre hadîs qui provient d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*], l'Imâm déclare: "Allah n'a pas été Glorifié à travers [la Doctrine de "Badâ."]

2- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Héchâm Ibn-é Sâlém et de Hafs Ibn'l Bakh'tari et des autres, et eux d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait remarqué au sujet de ce [noble] verset qui annonce: "*Allah efface ou confirme ce qu'Il veut et le "Ommol-Kétâb" [i.e. la mère du Livre ou l'Écriture Primordiale - Al-law'houl Mah'fouz] est auprès de Lui!*" [Ar-Ra'd-39]:"Serait-ce possible qu'un décrêt Divin soit effacé [du Livre "Ommol-Kitâb"] s'Il n'avait pas été établi, là, avant cela? Et serait-ce possible qu'un Décrêt Divin soit établi, à moins qu'Il n'ait été effacé, avant cela...?" [1]

3- Ali a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Héchâm Ibn-é Sâlém, et lui de Mohammad Ibn-é Mos'lém, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit:"Allah n'a envoyé aucun Prophète, à moins d'avoir reçu le serment d'allégeance formel, au sujet de trois attributs de Ses Prophètes: [le premier est] son serment exclusif et catégorique pour admettre la servitude envers Allah; [le deuxième est] celui de renier tout partenaire et associé pour Allah, et [le troisième est] la ferme croyance qu'Allah donne priorité à tout ce qu'Il veut et retarde ce qu'Il désire."

---

1. C'est à dire qu'Allah peut changer les destins déjà établis, et décider pour les destins qui n'ont pas encore été établis; et la signification du mot "Badâ" est exactement cela.

4- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui d'Ibn-é Fazzâl, et lui d'Ibn-é Bokay'r, et lui de Zorârah, et lui de Hom'rân qui avait dit: "[Une fois,] je demandai à Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] au sujet de ce verset qui annonce d'Allah, à Lui la Puissance et la Gloire: "*Il vous a décrêté un terme, et il y a un terme fixé auprès de Lui.*" [Al-An'âm-2]; l'Imâm déclara: "Il existe deux termes [i.e. Adjal]: celui qui est déterminé et final, et celui qui est conditionnel et qui n'est pas final."

5- Ahmad Ibn-é Méh'rân a rapporté cet hadîs d'Abdél Azîm Ibn-é Abdéllâh Al-Hassani, et lui d'Ali Ibn-é As'bat, et lui de Khalaf Ibn-é Hammâd, et lui d'Ibn-é Mos'kân, et lui de Mâlék Al-Djohani qui avait dit: "[Une fois,] je demandai à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*], au sujet de ce verset d'Allah, à Lui la Puissance et la Majesté qui annonce: "*L'Homme ne se rappelle-t-il pas qu'avant cela, c'est Nous qui l'avons créé, alors qu'il n'était rien?*" [Maryam-67]; l'Imâm répondit:"[Ceci se réfère à un temps où] ni l'existence humaine n'avait été déterminée, ni l'Homme n'était encore venu au monde."

Je [i.e. le narrateur] demandai ensuite au sujet de cet [autre] verset où Allah avait annoncé: *"S'est-il écoulé pour l'Homme un laps de temps durant lequel il n'était même pas une chose mentionnable?"* [Al-Insân-1].

L'Imâm répondit: "[Ceci se réfère à un temps où] l'existence de l'Homme n'avait pas encore été déterminé, ni avait-il encore pris existence." [1]

6- Mohammad Ibn-é Ismâ'îl a rapporté cet hadîs de Fazl Ibn-é Châzân, et lui de Hammâd Ibn-é Issâ, et lui de Réb'î Ibn-é Abdéllâh, et lui de Fozay'l Ibn-é Yassâr qui avait dit: "[Une fois,] j'entendis Abâ Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] dire: "La Connaissance Divine [pour ce qui doit arriver] se divise en deux genres.

[La première est] la Connaissance qui est un Trésor Caché auprès d'Allah Lui-Même. Aucune de Ses créatures ne savent quoique ce soit au sujet de cette Connaissance.

[La seconde est] une Connaissance qu'Allah a [aussi] accordée à Ses Anges et à Ses Messagers. Ce qu'Il a fait connaître à Ses Anges et à Ses Messagers sera

1. Car toute chose doit passer par les phases de la Création. L'une de ces phases est la phase de la Destinée, dans laquelle le Plan de l'existence de cete entité sera tracée; ensuite vient la phase de la Création, das laquelle l'entité prend existence et devient une créature. Par conséquent, la signification de ce noble verset est que l'Homme n'avait même pas été créé et aucun Plan d'existence n;avait été tracé pour Lui. Et le deuxième verset signifie que son Plan avait été tracé, mais Il n'était pas encore venu au monde et n'était pas encore devenu une créature distincte.

accompli [i.e. exécuté, exactement selon ce qu'Allah a dévoilé]; [car,] Allah ne voudrait aucunement se montrer comme un Imposteur, ou présenter Ses Anges ou Ses Messagers, de cette manière; et quant à la Connaissance Cachée qui réside auprès de Lui, Il donne priorité à tout ce qu'Il veut, et retarde qu'Il veut, et établit [i.e. inscrit] ce qu'Il veut!" [1]

7- Et à travers la même chaîne de narrateurs, cet hadîs a été rapporté par Hammâd, et lui de Réb'î, et lui de Fozay'l qui avait dit: "[Une fois,] j'entendis Abâ Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] dire: "Parmi les Décrêts Divins, il existe certains qui sont dans un état de suspension auprès d'Allah. Parmi ces Décrêts, Il donne priorité et postérité à ce qu'Il veut." [i.e. Et la signification de "Badâ" est proprement l'accomplissement de ces Décrêts suspendus]

8- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Djafar Ibn-é Osmân, et lui de Samâ'ah, et lui d'Abi Bassir [et de Samâ'ah] et eux de Vohay'b Ibn-é Hafs, et lui d'Abi Bassir, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "La Connaissance d'Allah est de deux sortes; la Connaissance qui est [comme] un Trésor Caché [auprès d'Allah]. Or, personne ne La connaît, excepté Lui Seul.

À cause de cela, "Badâ" [i.e. Connaissance] est accompli.

[La seconde] Connaissance est Celle qu'Il a accordée à Ses Anges, à Ses Messagers, à Ses Prophètes; et nous [i.e. Imâms Infaillibles] La connaissons [nous aussi]."

---

1. Si on objecte en disant que dans certaines Nouvelles, les Prophètes avaient donné une Nouvelle pour laquelle, l'action de "Badâ" ne s'était pas réalisée, comme ce qu'ils avaient prédit [comme la Nouvelle du Prophète Jésus [*as*] qui prédit la mort de la jeune mariée et le fait qu'elle resta vivante ou bien la Nouvelle du noble Prophète d'Islam [*savavs*] de la prédiction de la mort d'un Juif par le poison d'un serpent et sa survivance] il faudrait répondre que les Nouvelles des Prophètes et des Messagers d'Allah sont divisées en deux sortes. Le première est composée des Nouvelles qu'ils annonçaient sûrement et certainement au sujet de la divulgation de la Religion dont ils avaient mission de proclamer; dans ce genre de Nouvelles, aucune action de "Badâ" ne survenait; car ceci aurait pu provoquer le doute et le scepticisme des gens contre eux. Et la deuxième est composée de Nouvelles où les évènements n'étaient pas définitives et certaines, mais divulguées d'une mannière conditionnelle; tout comme lorsque le seigneur des croyants, Ali [*as*] avait prédit d'une délivrance après l'an 70 de l'Hégire; il avait aussi ajouté: "Bien-entendu, Allah change le Destin..." ou bien lorsque les auditeurs venaient à comprendre la véracité des propos du Prophète et avaient pleine confiance et profonde certitude des prédictions offertes par le Prophète en question. Comme dans le cas de Jésus [*as*] et du noble Prophète d'Islam [*savavs*] [lorsque les gens aperçurent un serpent sous la robe de la jeune mariée ou bien la vipère qui s'était cachée dans les branches d'arbre que le Juif avait portées sur ses épaules.

9- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui de Hosséyn Ibn-é Sa'îd, et lui de Hassan Ibn-é Mah'boub, et lui d'Abdéllâh Ibn-é Sénân, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Allah n'exécute "Badâ" en aucune chose, à moins qu'Il ne sache à son sujet, avant d'avoir exécuté "Badâ"."

10- Lui [i.e. Mohammad Ibn-é Yah'yâ] a rapporté cet hadîs d'Ahmad, et lui de Hassan Ibn-é Ali Ibn-é Fazzâl, et lui de Dâvoud Ibn-é Far'ghad, et lui d'Amr Ibn-é Osmân Al-Djohani, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "En effet, Allah n'exécute jamais "Badâ" par ignorance [en fait, l'exécution de "Badâ" est accompli, à cause d'un changement en bien, des conditions qui existentent déjà].

11- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Younos, et lui de Mansour Ibn-é Hâzém qui avait dit: "[Une fois,] je demandai à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "Est-il possible qu'il arrive aujourd'hui, quelque chose qui n'avait pas été, à priori, dans la Connaissance d'Allah?"

L'Imâm répondit: "Certainement pas! Qu'Allah avilisse celui qui a proféré une telle chose...!"

Je demandai: "N'est-ce pas que ce qui est arrivé dans le passé et ce qui se passera jusqu'au Jour du Jugement Dernier sont tous dans la Connaissance d'Allah?"

L'Imâm répondit: "Sûrement! Et [cela était] dans la Connaissance d'Allah, même avant qu'Il n'eût créé Ses créatures."

12- Ali a rapporté cet hadîs de Mohammad, et lui de Younos, et lui de Mâlék Al-Djohani qui avait dit: "J'entendais [souvent] Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] déclarer: "Si les gens savaient quelle [grande] Récompense réside dans la croyance [en la Doctrine de] "Badâ", ils ne cesseraient de faire son éloge!"

13- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de certains de nos compagnons, et eux de Mohammad Ibn-é Amr Al-Koufi [le frère de Yah'yâ], et lui de Morâzém Ibn-é Hakim qui avait dit: " [Une fois,] j'entendis Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire: "Aucun Prophète ne fut investi de la Mission Prophétique sans avoir, à priori, affirmé et attesté cinq choses ordonnées par Allah: 1- Badâ, [ou le Pouvoir d'Innvovation d'Allah], 2- la Volonté Divine, 3- la Prosternation devant Allah, 4- une soumission absolue envers Allah, 5- une profonde obéissance envers Allah."

14- À travers la même chaîne de narrateurs, cet hadîs a été rapporté par Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui [l'a rapporté] de Djafar Ibn-é Mohammad, et lui de Younos, et lui de Djah'm Ibn-é Abi Djah'mah, et lui de celui qui lui avait relaté cet hadîs, et ce dernier d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Allah à Lui, la Puissance et la Majesté apprit à Mohammad [que la Paix et la Gloire d'Allah soient accordées à lui et à sa sainte Famille] tout ce qui était arrivé, dès le commencement de ce monde, et tout ce qui arrivera jusqu'à la fin du monde. Allah [lui] fit seulement apprendre, au sujet des Décrêts irréversibles [i.e. irrévocables], en excluant le reste [qui était sujet au changement]."

15- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Al-Rayyân Ibn As-Salt qui avait dit: "[Une fois,] j'entendis [l'Imâm] Ar-Rézâ [*as*] dire: "Allah n'envoya jamais l'un de Ses Prophètes, à moins de lui interdire [la consommation] du vin et de lui faire affirmer [et attester] au sujet de "Badâ" [i.e. le Pouvoir d'Innovation d'Allah, afin de faire un nouveau Décrêt]."

16- Hosséyn Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Mo'allâ Ibn-é Mohammad qui avait dit: "[Un fois,] on demanda au savant [l'Imâm] [1] au sujet de la Connaissance d'Allah.

L'Imâm [*as*] répondit: "Allah connaît les plans, Il veut, décide, destine, décrète et accomplit! [2] Par conséquent, lorsqu'Il décrète, Il accomplit; et ce qu'Il destine, Il décrète; et ce qu'Il veut, Il décide et destine. Et c'est de Sa Connaissance que Son Plan émerge; et de Son Plan émerge Sa Volonté; et de Sa Volonté émerge le destin; et de Son Destin émerge le Décrêt; et de Son Décrêt émerge l'Accomplissement [de ce Plan]; par conséquent, la Connaissance a la priorité sur Sa Volonté; ainsi donc, Sa Volonté vient en seconde place et Ses Intentions en troisième place. Son Destin convenu arrive dans son accomplissement, avant le Décrêt. Par conséquent, il y a pour Allah l'Omnipotent, l'Altissime, [l'action de] "Badâ" qui est accomplie durant la phase de Sa Connaissance qui est avant sa projection, et durant la phase de Sa Volonté, jusqu'à ce [qu'Il fixe la destinée] des choses.

Mais lorsque le Décrêt va à son accomplissement, c'est alors que tout

---

1. Malheureusement, à cause de la pratique de la "Taghiyyah" le nom de cet illustre Imâm n'a pas été cité et on ne sait guère de quel illustre Imâm provient cet hadîs.
2. C'est à dire qu'Allah suit six étapes: la Connaissance, la Providence, la Volonté, le Destin, le Décrêt, l'Accomplissement.

"Badâ" [i.e. toute Innovation et Altération] devient impossible.

La Connaissance existe donc, avant même que ce qui est connu prenne existence; et sa place se trouve avant la chose qui doit être plannifié avec précision; et la Volonté existe avant que ce qui a été voulu et décidé soit établi; et le Destin se trouve avant ce qui a été destiné, et avant qu'il ait été séparé ou joint, par rapport à l'existence et au temps. Et le Décrêt pour accomplir quelque chose est irréversible, par rapport à ce qui est [déjà] arrivé [comme pour les cas] des corps perceptibles et visibles qui sont pourvus de couleur, d'odeur, de poids et de mesure; et aussi pour tout ce qui se meut et marche [sur la terre], que ce soit les êtres humains, les Djinns, les oiseaux, les animaux et/ou les autres choses qui peuvent être perçues, par les sens [physiques].

Ainsi donc, il y a pour Allah le Béni, l'Exalté [l'action de mettre en exécution] "Badâ" pour les choses qui n'ont aucune existence concrète. Et il n'y a aucun "Badâ" pour les choses qui ont [désormais] une entité spécifique, précise, compréhensible et perceptible.

Allah fait ce qu'Il veut. Ainsi, à travers Sa Connaissance, Allah connaît toutes les choses, avant même qu'elles ne prennent existence.

Et à travers Son Plan [i.e. Sa Providence], Il définit leurs attributs et leurs mesures [i.e. limites]. [Et] Il les plannifie toutes, avant de les manifester.

[Et] à travers Sa Volonté, Il les distingue et les défférencie, par rapport à la couleur et à d'autres qualités. [Et] par Son Destin, Il destine la mesure de leur Provision et leur Subsistance; et Il désigne [et répartit] entre ces choses, un commencement et une fin. [Et] de par Son Décrêt, Il apprend aux gens [et leur manifeste] leurs emplacements [i.e. leurs places] et les guide vers ces lieux.

[Et] de par l'exécution [de ce Décrêt], Il expose et explique les raisons et les éléments existentiels de ces choses; et Il éclaire [et dévoile ainsi, le secret de] cet Ordre Divin [comme ce qu'Il annonce dans ce verset:] "*Tel est l'Ordre établi par le Tout Puissant, l'Omniscient.*" [Fouççilat-12]

***

Chapitre 25

Aucun évènement ne se réalise dans le Ciel et sur la Terre, à moins que sept étapes ne soient accomplies

1- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de son père; et Mohammad Ibn-é Yah'yâ [l'a

rapporté] d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Hosséyn Ibn-é Sa'îd et de Mohammad Ibn-é Khâléd, et tous deux de Fazâlah Ibn-é Ayyoub, et lui de Mohammad Ibn-é Omârah, et lui de Hariz Ibn-é Abdéllâh et d'Abdéllâh Ibn-é Mos'kân, et tous deux, d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Aucun évènement ne se réalise dans le Ciel et sur la Terre, à moins que sept étapes ne soient accomplies avant cela: 1- La Volonté Divine, 2- Son Intention [Décision], 3- la mise en exécution du Destin [le Plan Divin], 4- Sa Décision, 5- Sa Permission, 6- le Livre [de la Destinée et de la Providence], 7- "Adjal" ou la durée définie [du temps]. Par conséquent, quiconque croit pouvoir violer l'une de ces sept phases [i.e. étapes] est sans aucun doute un hérétique."

2- Il [i.e. Ali Ibn-é Ibrâhîm] a aussi rapporté cet hadîs de son père, et lui de Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de Zakariâ Ibn-é Imrân, et lui d'Abél Hassan Moussâ Ibn-é Djafar [l'Imâm Kâzém *as*] qui avait dit: " Aucun évènement ne se réalise dans le Ciel et sur la terre, à moins que sept étapes ne soient accomplies: 1- la Décision Divine, 2- la Destinée [qu'Allah ordonne], 3- Son Intention, 4- Sa Volonté, 5- le Livre, 6- "Adjal" ou la durée définie du Temps, 7- la Permission Divine [1]. Celui qui croit autrement a, en fait, attribué une fausseté à Allah - ou bien a réfuté la Parole d'Allah, l'Omnipotent, le Grand -." [2]

***

Chapitre 26

L'Intention et la Volonté d'Allah

1- Ali Ibn-é Mohammad Ibn-é Abdéllâh a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Abi Abdéllâh, et lui de son père, et lui de Mohammad Ibn-é Soléy'mân Al-Déy'lami, et lui d'Ali Ibn-é Ibrâhîm Al-Hâchémi qui avait dit: "[Une fois,] j'entendis Abél Hassan Moussâ Ibn-é Djafar [l'Imâm Kâzém *as*] déclarer: "Aucune chose ne pourrait se réaliser, excepté par la Volonté d'Allah, Son Intention, Son Décrêt et Son Accomplissement."

Je demandai: "Que signifie la Volonté d'Allah?"

L'Imâm répondit: "C'est le commencement d'une action."

Je demandai encore: "Et que signifie le Décrêt d'Allah?"

---

1. L'importance dans cet hadîs est l'énumération de ces Sept Étapes et l'ordre n'a pas été pris en considération.
2. La deuxième phrase est un doute exprimé par le narrateur lui-même.

L'Imâm répondit: "C'est à dire, avoir une estimation [i.e. évaluation] des dimensions d'une chose [en largeur et en longueur]."

Je demandai: "Que veut dire l'Accomplissement d'Allah?"

Il répondit: "Lorsqu'un Décrêt est accompli, Il est alors exécuté sans faute, et dans cette phase, Il deviendra irréversible et ne pourra être annulé."

2- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Younos Ibn-é Abdér'Rah'mân, et lui d'Abân, et lui d'Abi Bassir qui avait dit: "[En une occasion,] je demandai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] au sujet de la Volonté Divine, de Son Intention, de Son Décrêt et de Son Accomplissement [et si c'était ainsi?]"

L'Imâm répondit: "Oui..."

Je dis: "Et a-t-Il aimé ce qu'Il a fait?"

L'Imâm répondit: "Non."

Je demandai: "Mais comment est-ce possible qu'Il ait voulu, qu'il ait eu l'Intention, qu'Il ait eu à décrêter, et qu'Il ait eu à accomplir, sans avoir aimé cela...?"

L'Imâm répondit: "C'est exactement ce qui nous a été parvenu." [1]

3- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ali Ibn-é Ma'bad, et lui de Vâssél Ibn-é Soléy'mân, et lui d'Abdéllâh Ibn-é Sénân qui avait dit: "[Une fois,] j'entendis Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire: "[Il arrive

---

1. Les sentiments d'aimer et de vouloir sont divisés en deux genres. Lorsque nous donnons la permission pour l'exécution d'une chose, il se peut que nous n'aimions guère l'exécution de cette chose, ou bien que nous ne soyons guère satisfaits de l'exécution de cette chose. Le fait que nous ne l'aimions pas signifie que selon certaines considérations, nous devrions donner cette permission. Ainsi cette permission prend deux aspects. Ou bien nous sommes heureux ou bien nous ne le sommes pas. De même, le Seigneur Omnipotent donne parfois Sa Permission pour l'accomplissement de certains évènements, même s'Il n'est guère Satisfait de cette chose; ou bien le contraire arrive: c'est à dire que le Seigneur Omnipotent a cette Satisfaction, mais Il ne donne pas la Permission [c'est à dire qu'Il n'oblige rien ni personne]. Un bon exemple est lorsque Satan n'était pas heureux de prosterner devant Adam et de Son Côté, Allah ne voulait aucunement obliger Satan à faire cela [qu'Il le fasse par obligation]; pour cela, Il ne le força point à se prosterner devant Adam. De même, Il n'était guère Satisfait de la volonté d'Adam à vouloir manger du fruit de l'Arbre Interdit; mais Il ne voulait guère l'obliger à ne pas le manger; pour cela, Il le laissa libre de le manger; ainsi donc nous concluns que toute chose dans ce monde se fait par la Volonté et la Permission Divines. C'est à dire qu'Allah dispose l'exécution de ces choses, et Il est Satisfait de certaines choses et Mécontent de certaines d'autres choses; c'est ainsi qu'il donne à l'Homme le pouvoir de tuer son semblable, et lui dit de ne pas tuer son semblable; Il met l'adoration de Son Unicité à la disposition de l'Homme et lui dit de L'adorer, mais Il ne le force aucunement à faire cela. Dans cet hadîs, l'Imâm avait remarqué la capacité limitée de la compréhension de l'homme qui lui avait demandé cette question, pour cela, il lui donne une réponse mystérieuse et brève.

parfois, qu']Allah ordonne ce qu'Il ne veut pas, et [il arrive parfois qu']Il veut ce qu'Il n'ordonne pas. Il ordonna à Iblîs [i.e. Satan] de se prosterner devant Adam et voulut qu'Il ne se prosternât pas [car, Allah savait très bien qu'Iblîs n'allait pas se prosterner devant Adam, par son libre arbitre]; s'Il avait voulu cela [i.e. par Sa Volonté Inexorable et Irrévocable,] alors Satan aurait été obligé de se prosterner [car, il n'y aurait plus eu aucun libre arbitre]; [de même,] Il interdit à Adam de manger [le fruit] de l'arbe et voulut qu'il le mangeât [car Il savait très bien qu'Adam allait le manger, en mettant à l'exécution, son libre arbitre]. Et s'Il n'avait pas voulu cela, Adam n'aurait certainement pas mangé [le fruit interdit]."

4- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mokhtâr Ibn-é Mohammad Al-Hamdâni; et Mohammad Ibn'l Hassan, et lui d'Abdéllâh Ibn'l Hassan Al-Alavi, et tous deux, de Fat'h Ibn-é Yazid Al-Djordjâni, et lui d'Abél Hassan [l'Imâm Ar-Rézâ *as* ou l'Imâm Hâdi *as*] qui avait dit: "Certes, Allah a deux Volontés et deux Intentions; l'Intention qui est irrévocable, et l'Intention qui est seulement une résolution. Allah interdit [parfois] ce qu'Il veut et Il ordonne [parfois] ce qu'Il ne veut pas. N'as-tu [donc] pas vu Allah interdire à Adam et à sa femme de manger le fruit de l'arbre? Or, Il voulut qu'ils le mangeassent! S'Il n'avait pas voulu cela, leurs volontés n'auraient certes, pas prévalu à la Volonté d'Allah l'Omnipotent!

De même, Il ordonna à Ibrâhîm de sacrifier Is'hâgh [1], mais ne voulut guère qu'Is'hâgh fût sacrifié. S'Il avait ainsi voulu, la volonté d'Ibrâhîm n'aurait certes, pas prévalu à la Volonté d'Allah Omnipotent..."

5- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ali Ibn-é Ma'bad, et lui de Dorost Ibn-é Abi Mansour, et lui de Fozay'l Ibn-é Yassâr qui avait dit: "J'entendis Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] dire:" [Parfois Allah] a voulu et eu l'Intention, sans pour autant aimer ni approuver [ce qu'Il avait voulu]. Allah voulut que rien n'existât, excepté de par Sa Connaissance. Et de cette manière Il eut l'Intention. [Or,] Allah n'aime pas qu'on dise à Son Sujet: "Il est le Troisième de la "Trinité". [De même,] Allah ne voulut jamais que Ses créatures fussent coupables de hérésie..."

---

1. Il y a certes des divergeances d'opinion au sujet de celui qui être sacrifié pour Allah: Is'hâgh ou Ismâ'îl? Selon le credo Chiite, c'était Ismâ'îl qui devait être sacrifié; il se peut que l'emploi erroné de ce nom fût à cause de la pratique de la "Taghiyyah"...

6- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Abi Nasr qui avait dit: "Abél Hassan Ar-Rézâ [*as*] dire: "Allah l'Omnipotent annonça: "Ô fils d'Adam...! C'est, en effet, de par Ma Volonté [et Mon Consentement] que tu peux vouloir ce dont tu voudrais pour toi-même; et c'est de par Mon Autorité que tu peux exécuter tes devoirs et tes obligations; et c'est de par Ma Faveur envers toi que tu peux être capable de Me désobéir.

Je t'ai accordé le don de l'ouïe, de la vue et de la force.

Par conséquent, ce dont tu as reçu de bien, tu l'as reçu d'Allah; et ce dont tu as reçu de mal, tu l'as reçu de toi-même! Ainsi donc, Je suis bien plus Proche de tes bonnes actions que tu ne l'es toi-même! Et c'est toi qui est plus proche de tes mauvaises actions que Moi!

C'est pour cette raison que Je n'ai pas à rendre compte pour ce que Je fais; et [pour cette raison précise], ce sont les créatures elles-mêmes qui auront à rendre compte [de leurs méfaits]."

***

Chapitre 27

Les examens et les épreuves Divins [i.e. Éb'télâ et Ékh'tébâr]

1- Ali Ibn-é Ibrâhîm Ibn-é Hâchém a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Younos Ibn-é Abdér'Rah'mân, et lui de Hamzah Ibn-é Mohammad At-Tayyâr, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Il n'existe aucun manque [i.e. insuffisance - déficience] ni aucune abondance [i.e. profusion], à moins que la Volonté, la Décision et l'Épreuve d'Allah ne soient présentes." [1]

2- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de son père, et lui de Fazzâlah Ibn-é Ayyoub, et lui de Hamzah Ibn-é Mohammad At-Tayyâr, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Il n'existe aucun manque [i.e. insuffisance - déficience] ni aucune abondance [i.e. profusion] [en ce qui concerne la Miséricorde Divine, la Provision, la Subsistance et les Facilités de la vie] qu'Allah aurait

1. C'est à dire que toute chose qui s'accomplit dans ce monde est par la Volonté, l'Intention, la Permission et le Décrêt d'Allah; mais il est possible que cette Volonté et cette Décision soient accompagnées de Son Agrément, ou non.

ordonné ou interdit, à moins qu'ils ne contiennent l'Épreuve Divine et le Décrêt d'Allah, à Lui, la Puissance et la Gloire." [1]

***

Chapitre 28

La Félicité et le Malheur

1- Mohammad Ibn-é Ismâ'îl a rapporté cet hadîs de Fazl Ibn-é Châzân, et lui de Saf'vân Ibn-é Yah'yâ, et lui de Mansour Ibn-é Hâzém, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Allah créa la félicité [i.e. le bonheur] et le malheur [i.e. l'infortune] avant même d'avoir créé Ses créatures.[2]

Par conséquent, Allah ne sera jamais Mécontent d'une personne qu'Il aurait créée comme heureuse [3] ; et si cette personne commet une mauvaise action, Allah sera Mécontent de cette mauvaise action et non point de la personne elle-même. Et si quelqu'un est malheureux [i.e. misérable- infortuné], Allah n'aimera point cet individu. Et si cette personne fait une bonne action, Allah aimera cette bonne action, mais pas la personne malheureuse [i.e. misérable - infortuné] et

1. C'est à dire qu'Allah met en exécution soit Son Intention qui est Irrévocable soit Son Intention qui est seulement une résolution. Et pour Ses Interdictions, il y a aussi l'Interdiction Irrévocable et l'Interdiction qui est seulement une résolution. Et comme on l'a expliqué précédemment, l'Intention Irrévocable et l'Interdiction qui est seulement une résolution ne sont pas en contradiction, l'une envers l'autre; comme par exemple: "je peux me noyer" et "Je ne pourrais faire une chose pareille" ne sont pasen contradictoire; c'est à dire qu'Allah m'a donné le pouvoir de me noyer [de retirer ma propre vie] et la deuxième est un pouvoir qui est une résolution; c'est à die qu'Allah selon les Préceptes slamiques et les critères Jurisprudentiels m'a repris le droit de me tuer et ne m'a guère donné la permission de retirer ma vie.
2. C'est à dire qu'Allah créa les instruments qui mènent à la félicité ou à la misère, aux côtés des Devoirs et des Obligations religieuses et les choses que l'Homme ne devrait commettre. Car Allah connaît d'avance la fin et la conséquence des actions de chacune de Ses créatures; Il sait d'avance lesquelles de Ses créatures feront de bonnes actions pour obtenir la félicité du monde d'après et lesquelles commettront de mauvaises actions pour aller en Enfer.
3. Cela signifie que tout individu qui appartient au groupe des Bienheureux ne sera jamais le cible de la Colère Divine, même si une mauvaise action est commise par lui; et c'est proprement cette action qui sera le cible de la Colère Divine. Car cet individu cessera finalement de commettre cette mauvaise action et se retournera encore vers l'exécution de bonnes œuvres. Et pour les damnés c'est la même chose. Par conséquent, il faut conclure que les pécheurs doivent savoir à tout moment que le chemin du retour vers Allah est toujours ouvert et ne jamais se désespérer de recevoir la Miséricorde et le Pardon d'Allah; de même, les croyants ne doivent jamais devenir orgueilleux et arrogants pour l'Adoration qu'ils offrent au Seigneur, et de craindre toujours cette vérité indéniable qu'il se pourrait qu'ils deviennent aussi des pécheurs et d'avoir une mauvaise fin...

ce, à cause de sa fin malheureuse. Ainsi donc, celui qu'Allah aime, ne sera jamais haï par Lui; et ce qu'Allah hait, ne sera jamais aimé par Lui."

2- Ali Ibn-é Mohammad [*rafa'ahou*] a rapporté cet hadîs de Choay'b Al-Aghar'ghowfi, et lui d'Abi Bassir qui avait dit: " [Une fois,] j'étais assis en face d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*], lorsqu'un individu demanda: "Ô fils de l'Envoyé d'Allah, que je sois sacrifié pour vous! [Comment et] par où, cette misère [i.e. malheur] atteignit-elle les pécheurs, de sorte qu'Allah, dans Sa Connaissance, ordonna et décréta le Tourment [Divin] pour eux [pour leurs mauvaises actions]?"

Abou Abdéllâh [*as*] répondit:"Ô toi qui demandes cette question! [Sache que] le Commandement d'Allah le Puissant, le Sublime est tel qu'aucune de Ses créatures ne pourra L'accomplir [comme il le faut]! Et lorsque Allah décrète [et ordonne] un [tel] Verdict [1], Il accorde à Ses "Amis" [2] [qui sont dignes de Son Amitié,] le pouvoir de connaître et de percevoir Sa Volonté, et Il allège alors, le fardeau de faire de bonnes actions, de leurs personnes, [à cause de leur persévérence à vouloir connaître de plus en plus Allah]. [3]

De même, c'est Allah qui donna aux pécheurs, le pouvoir de commettre des péchés [4], à cause de ce qu'Il savait d'avance à leurs sujets [et qu'ils n'allaient jamais recevoir la Direction Divine, dans un temps futur]; ainsi donc, leurs [mauvaises] actions étaient en accordance avec ce qu'Allah connaissait déjà, et Il leur retira [donc] le pouvoir d'obéir à Son Commandement. [5]

Ils n'étaient donc point capables de développer un état pour eux-mêmes qui pouvait leur accorder la sauvegarde, de la Colère Divine; car la Connaissance d'Allah est la vérité la plus digne d'être reconnue et affirmée; et c'est donc la signification de [la phrase]: Il voulut ce qu'Il voulut; et ceci est un Secret Divin." [6]

---

1. C'est à dire qu'Il a voulu que les Bienheureux Lui obéissent, et que les Damnés Lui désobéissent.
2. C'est à dire qu'Allah savait ceux qui allaient Lui obéir et devenir des âmes bienheureuses.
3. Avec la Faveur et la Grâce Infinies qu'Il avait montrées à ceux-ci, Il leur enleva le fardeau des actions et leur facilita la tâche et les devoirs qu'ils devaient accomplir; car toutes les créatures humaines, que ce soit les bons et les mauvais ont le devoir de suivre les Obligations religieuses de leur Seigneur, et ce, jusqu'à la fin de leurs vies.
4. C'est à dire qu'Allah donna le pouvoir de faire le méfait et le mal, à ceux qu'Il savait qu'ils appartiendront aux groupes des Infernaux; car s'il n'y a pas le pouvoir de faire le mal, aucune obligation, aucun devoir ou aucune épreuve ne sera possible.
5. C'est à dire qu'Allah enleva le Succès de Lui obéir de ces individus.
6. C'est à dire que tout ce que la Connaissance Divine sait et connaît sera réalisé dans ce monde-ci. Cependant, il faudrait savoir que ce qui est dans la Connaissance Divine est qu'un tel

3- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui de son père, et lui de Nazr Ibn-é Sovay'd, et lui de Yah'yâ Ibn-é Imrân Al-Halabi, et lui de Mo'allâ Ibn-é Osmân, et lui d'Ali Ibn-é Hanzalah, et lui d'Abi Abdéllâh [l'mâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Bien des fois, le Bienheureux [dans la vie d'après] adopte les manières des misérables [qui seront damnés dans la vie d'après] à tel point que les gens commenceront à dire [à son sujet]: " Combien ressemble-t-il aux pécheurs! En fait, il est l'un d'eux!"

C'est alors que la félicité le dédommage [et il retourne dans la voie de la félicité].

Et parfois, le malheureux adopte les manières des Bienheureux, à un tel point que les gens commenceront à dire [à son sujet]:"Combien ressemble-t-il aux Bienheureux! En fait, il est l'un d'eux!"

Mais finalement, son malheur [i.e. misère - infortune] prend [de nouveau] possession de lui [et il entre dans la voie de la damnation].

En vérité, Allah termine en bien la vie de celui pour qui Il a décrété la félicité [dans l'Au-delà], même s'il ne devra rester qu'un bref délai dans le monde: le temps d'un ultime souffle de vie d'un chameau mourrant." [1]

***

Chapitre 29

Le Bien [i.e. Khéy'r] et le Mal [i.e. Charr]

1- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui d'Ibn-é Mah'boub et d'Ali Ibn'l Hakam, et eux de Moâ'viyah Ibn-é Vah'b qui avait dit: "[Une fois,] j'entendis Abâ Abdéllah

---

cheminera dans la voie de la Félicité selon son libre arbitre, et un tel cheminera dans la voie de la Perdition, selon son libre arbitre; avec ces explications, on comprend que cette Connaissance n'est pas obligatoirement prédestinée; de sorte que si quelqu'un est au complètement courant d'un fait et qu'il l'annonce, cela ne veut point dire que cet individu a commis ces faits; et comme la compréhension de ce concept est quelque peu difficile, on le nomme comme l'un des Secrets Divins.

1. Cela signifie qu'il ne faudrait jamais juger les gens par leur apparence! Il ne faut jamais juger les gens comme appartenant au groupe des Bienheureux ou au groupe des damnés. Par contre, il faudrait voir comment sera leur fin. Ceci ne veut pas dire que nous devrions être sceptiques et soupçonneux envers les gens vertueux, en prétextant qu'ils pourraient avoir une mauvaise fin ou bien de nous montrer cordiaux et encourageants envers les pécheurs, en prétextant qu'ils pourraient avoir une bonne fin, malgré tous leurs péchés! Il nous faut agir en tout temps en Musulmans croyants et vertueux et laisser le Jugement au Seigneur Omnipotent et ne guère donner des jugements sur les autres gens.

[l'Imâm Sâdiq *as*] dire: "Parmi les phrases qu'Allah révéla à Moïse [*as*] et qu'Il fit [aussi] descendre dans la Torah était: "En vérité, c'est Moi, Allah, l'Unique; il n'y a aucun dieu, excepté Moi! J'ai créé les créatures et créé aussi le Bien.

[Et] Je L'ai fait descendre dans les mains de qui J'aimais; ainsi donc, bienheureux celui aux mains desquelles J'ai déversé [répandu] le Bien...!

Et c'est Moi, Allah, l'Unique, et il n'y a aucun autre dieu, excepté Moi!

Je créai les créatures, et je créai aussi le Mal et L'ai fait descendre dans les mains de qui Je voulus; par conséquent, malheur à celui aux mains desquelles Je fis descendre le Mal...!" [1]

2- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui de son père, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Mohammad Ibn-é Hakim, et lui de Mohammad Ibn-é Mos'lém qui avait dit: "[En une occasion,] j'entendis Abâ Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] déclarer: "Dans certains Livres révélés par Allah, il a été annoncé: "C'est Moi, Allah! Il n'y a aucun Dieu, excepté Moi! J'ai créé le Bien et le Mal. Bienheureux celui, aux mains desquelles J'ai déversé le Bien!

Et malheur à celui, aux mains desquelles J'ai fait descendre le Mal! Et malheur à celui qui [objectera et] s'exclamera: "Pourquoi et comment est-ce ainsi?!"

3- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Younos, et lui de Bakkâr Ibn-é Kardam, et lui de Mofazzal Ibn-é Omar et d'Abdol Mo'mén Al-Ansâri, et eux d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Allah l'Omnipotent, le Grand a annoncé:"C'est Moi, Allah! Il n'y a aucun dieu, excepté Moi! C'est Moi, le Créateur du Bien et du Mal! Bienheureux est celui, aux mains desquelles J'ai déversé le Bien, et malheur à celui, aux mains desquelles J'ai fait descendre le Mal; et malheur à celui qui [objecte] et dit: "Pourquoi et comment une telle chose arriva?!"

[Younos, l'un des narrateurs écrit: la personne qui objecte, se réfère à celui qui, en s'appuyant sur son intelligence, renie cette vérité indéniable. [c'est à dire que le Bien et le Mal sont tous deux, aux Mains Divines; et qui croit fermement

1. Bien que les vertueux fassent de bonnes œuvres et que les pécheurs commettent de mauvaises actions. Cependant, il arrive parfois qu'un croyant vertueux commette une mauvaise action et qu'un pécheur fasse au contraire, une bonne action. Mais dans tous les deux cas, il faut savoir que toute action est provisoire, et que sous peu les vertueux retournent à leurs bonnes actions et les pécheurs retournent à leurs mauvaises actions.

que les créatures sont libres de toute dépendence, de l'Assistance Divine; et qu'ils sont indépendents et ne se voient aucunement, ayant besoin du Succès et de l'Aide d'Allah].

***

Chapitre 30

Le déterminant Divin, le déterminant humain et la position intermédiaire [i.e. Djabr et Tafviz]

1- Ali Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd et d'Is'hâgh Ibn-é Mohammad et des autres [*rafa'ahou*] qui avaient dit:" Lorsque le seigneur des croyants [Ali *as*] retourna de la bataille de Séfféyn, un jour, pendant qu'il était assis dans [la Mosquée de] Koufeh, un vieillard s'approcha de lui et s'agenouilla devant l'Imâm et demanda: "Ô seigneur des croyants! Informe-nous donc: [est-ce que] notre voyage à Châm, afin de combattre Mo'âviyeh était prédéterminé? Et s'il était [d'ors et déjà] destiné, par Allah Omnipotent...?"

Le seigneur des croyants [Ali *as*] répondit: "En effet, [ô cheikh]!

On n'a jamais escaladé une montagne ni descendu dans une vallée, excepté pour le fait que c'était d'ors et déjà prédéterminé et destiné par Allah..."

Le vieillard dit: "Ainsi donc, je demanderai à Allah la récompense de toutes les rigueurs [i.e. souffrances] que je dus supporter durant ce voyage!"

Le seigneur des croyants [Ali *as*] déclara: "[Ô cheikh]! Ne dis plus rien [i.e. garde donc le silence]! Je jure devant Allah qu'Il vous accorda de grandes Récompenses! Que ce soit lorsque vous étiez en train d'avancer [vers Châm], ou bien lorsque vous séjourniez là; et pour votre résistance [dans le champ de bataille,] et pour lorsque vous retourniez aussi! Dans toutes ces situations, vous n'avez jamais été ni forcés [i.e. obligés] par Allah, ni avez-vous été conduits vers ce lieu, sans votre propre volonté!"

Le vieillard demanda: "Comment cela se fait-il que nous n'ayons point été forcés ou obligés par Allah, quand en fait, notre voyage [aller et retour] et notre avancée [en ce lieu] avaient été prédéterminés et voulus par Allah... ?!"

L'Imâm répondit: "Croirais-tu qu'il y a une [sorte de] finalité dans chaque Décrêt, voulu par Allah...?! Et que tout destin est irréversible? Si c'était ainsi, les Récompenses Divines, les Châtiments, les Commandements, les Interdictions et les Calamités seraient donc totalement nuls, et toutes Ses Promesses et tous

Ses Avertissements auraient été nuls et sans valeur...!

Ainsi donc, il n'y aurait plus eu aucune condamnation pour le pécheur, ni aucune rémunératoin pour le vertueux! Et les pécheurs seraient alors devenus plus méritants, pour recevoir la récompense des vertueux; et les vertueux seraient devenus plus méritants, pour supporter les châtimemts des pécheurs! [1]

Ces propos ressemblent aux paroles des idolâtres et des ennemis [acharnés] d'Allah, le Tout Miséricordieux, et des partisans de Satan, des Fatalistes [2] [i.e. les Ghadariyyah] et des adorateurs du feu [i.e. Madjousse] de cette nation!

Sans doute, Allah l'Omnipotent, l'Altissime a imposé à nous [tous,] des devoirs et des obligations, aux côtés du libre arbitre et du pouvoir [de faire tout ce qui nous plaît de faire]! Et Il nous a interdit [tout méfait et tout mal] à travers des avertissements; et Il a désigné de grandes récompenses pour de petites actions, [afin de procurer l'enthousiasme de celui qui Lui obéit]; et Allah n'est pas désobéi [par l'Homme,] parce qu'Allah est Dominé par l'Homme [qu'à Dieu ne plaîse!], ni est-Il obéi par une obligation quelconque, ni a-t-Il mis aux mains de [Ses] créatures toute la Volonté et tout le Pouvoir [qu'Il possède], de sorte à devenir Impuissant et sans aucune Volonté!

De même, Il n'a pas créé en vain les Cieux et la Terre et ce qui est entre eux! Et Il n'a pas envoyé en vain Ses Prophètes, comme des Messagers de "Bonnes Nouvelles" et comme des "Avertisseurs": "*C'est ce que pensent ceux qui ont mécru. Malheur à ceux qui ont mécru pour le Feu [qui les attend]!*" [Çâd-27]

Ce fut alors que le vieillard se mit à réciter ces vers:

Tu es en effet cet Imâm que nous obéissons dûment!
Et de par sa médiation, nous espérons recevoir le Salut
[le Jour de la Résurrection]

---

1. Car selon la doctrine Fataliste, il est prouvé que le pécheur est plus chéri aux Yeux Divins, car dans le monde terrestre, il a été favorisé par Dieu et peut s'enfoncer dans toutes sortes de plaisirs éphémères... Par conséquent, Il aura le même destin dans l'Au-delà; de même le croyant vertueux est le cible de la Colère Divine et reste privé de tous les plaisirs éphémères et donc dans l'Au-delà aussi, il sera toujours privé de toute félicité.
2. C'est à dire ceux qui croient que toute action revient à Allah et que les créatures n'ont aucun libre arbitre et aucune liberté et ne peuvent choisir de faire le bien ou le mal, et que tout a déjà été décidé par Dieu. Un autre groupe est composé de gens qui croient que l'Homme est absolument libre et qui annulent et renient tout Pouvoir provenant de Dieu. Et le sens de "Ghadariyyah" dans cet hadîs et les Ahâdîs suivants est proprement ce deuxième sens. C'est à dire la liberté absolue que l'Homme possède pour son destin.

de Celui qui est le Tout Miséricordieux!
Tu nous éclairas sur bien des points obscurs!
Que le Bon Dieu te récompense en Bien
Pour le bien que tu nous fis!

2- Hosséyn Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Mo'allâ Ibn-é Mohammad, et lui de Hassan Ibn-é Ali Al-Vach'châ, et lui de Hammâd Ibn-é Osmân, et lui d'Abi Bassir, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Quiconque pense [par erreur] qu'Allah commande [les gens] au Mal, a en fait attribué un mensonge à Allah! Et celui qui pense que le Bien et le Mal, commis par les créatures émanent de Lui, a lui aussi attribué un mensonge à Allah!"

3- Hosséyn Ibn-é Mohammad a rapporté cet hadîs de Mo'allâ Ibn-é Mohammad, et lui de Hassan Ibn-é Ali Al-Vach'châ qui avait dit: " [Une fois,] je demandai à Abél Hassan Ar-Rézâ [*as*]: "Est-ce qu'Allah, à Lui, la Puissance et la Gloire à confié à [Ses] esclaves, toutes leurs affaires [et leur a accordé le libre arbitre absolu]?"

L'Imâm [*as*] répondit: "Allah est par trop Puissant et Altissime pour cela [pour faire une telle chose]."

Je demandai: "Est-ce Allah qui a poussé [contraint] l'Homme à commettre des péchés?"

L'Imâm répondit: "Allah est par trop Juste et Sage pour faire cela!" Il ajouta alors: "Allah annonce: "Ô fils d'Adam! Je mérite plus que toi-même, tes bonnes actions, et tu mérites plus que Moi, tes péchés!

Tu as commis des péchés et tu M'as désobéi, à travers le pouvoir et l'autorité que Je t'avais accordé."

4- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ismâ'îl Ibn-é Marrâr, et lui de Younos Ibn-é Abdér'Rah'mân qui avait dit:" [Une fois,] Abél Hassan Ar-Rézâ [*as*] me dit: "Ô Younos! Ne répète pas les propos des "Fatalistes" [i.e. les "Ghadariyyah"], car ils ne disent guère ce que les habitants du Paradis disent [et accomplissent], ni les propos des Damnés [en Enfer], ni [même] les propos d'Iblîs [i.e. Satan]!

Car les habitants du Paradis disent: "*Louange à Allah qui nous a guidés à ceci! Nous n'aurions pas été guidés si Allah ne nous avait pas guidés.*" [Al-A'râf-43]; et les Damnés [à leurs tours] disent:"*Ô Seigneur! Notre malheur nous a vaincus, et nous*

étions des gens égarés!" [Al- Mo'ménoun-106]; et Iblîs [à son tour] dit:"*Ô mon Seigneur! Parce que Tu m'as induit en erreur, eh bien, je leur enjoliverai la vie sur terre et les égarerai tous!*" [Al-Hidjr-39]

Je dis:"Je jure devant Allah que je ne répète aucunement leurs propos...!

En fait, je déclare que: rien n'arrive [dans cet Univers], excepté par la Volonté d'Allah, et parce qu'Allah l'a eu comme Son Intention, et qu'Il l'a destiné et Décrété!"

L'Imâm dit: "Ô Younos! Ce n'est point cela! Rien n'arrive, excepté selon la Volonté Divine, Son Intention, Son Destin et le Décrêt final d'Allah! [Mais], ô Younos! Sais-tu ce que signifie la Volonté Divine [i.e. Machi'a]...?"

Je répondis par non.

L'Imâm expliqua [ainsi]: "C'est la Première Connaissance [i.e. la Connaissance originelle et primaire, par rapport à Son Action]."

Et l'Imâm demanda encore: "Sais-tu ce qu'est l'Intention Divine [i.e. Érâdah]...?"

Je répondis: "Non."

L'Imâm expliqua: "C'est la Détermination d'Allah pour ce qu'Il veut. [Et] sais-tu ce qu'est Son Destin [i.e. Ghadar]?"



Je répondis par non.

L'Imâm expliqua: "C'est la mesure et l'estimation [l'évaluation] des choses et l'action de fixer des limites, en ce qui regarde leur commencement et leur fin."

Le narrateur rapporte: "L'Imâm me demanda encore: "Le Décrêt Divin [i.e. Ghazâ] signifie l'action de finaliser les choses et de leur donner existence, dans ce monde matériel [tangible]."

Le narrateur dit: "Je demandai alors à l'Imâm la permission de baiser son front [béni] et déclarai: "Vous venez de m'éclairer sur une chose que j'ignorais et qui était incompréhensible pour moi!"

5- Mohammad Ibn-é Ismâ'îl a rapporté cet hadîs de Fazl Ibn-é Châzân, et lui de Hammâd Ibn-é Issâ, et lui d'Ibrâhîm Ibn-é Omar Al-Yamâni, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Allah créa des créatures, tandis qu'Il savait, d'ors et déjà, où ils iront [vers la vertu ou le vice]. Allah imposa aussi des Commandements et des Interdictions; et avec chaque Commandement, Il a [aussi] laissé une voie ouverte, [afin que l'Homme Lui obéisse ou] ne Lui désobéisse pas; et aucun être humain ne pourra faire une telle chose, excepté avec la Permission d'Allah!" [1]

1. C'est à dire que les Commandements Dvins ne sont guère obligatoires.

6- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Younos Ibn-é Abdér'Rah'mân, et lui de Hafs Ibn-é Ghort, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit:"Le Messager d'Allah [*savavs*] avait déclaré:"Quiconque croit qu'Allah ordonne au Bien ou au Mal, a en effet attribué un mensonge à Allah! Et quiconque croit que le Bien et la Mal s'accomplissent sans la Volonté et le Consentement d'Allah, a en fait rejeté Allah [en dehors] de Sa Souveraintés! Et quiconque croit que notre désobéissance [i.e. nos péchés commis] envers Allah a été accomplie par un Pouvoir, autre qu'Allah, a, en fait, attribué un mensonge à Allah; et quiconque Lui attribue un mensonge, Allah [à Son Tour] le jettera dans le Feu [Infernal]."

7- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Abi Abdéllâh, et lui d'Osmân Ibn-é Issâ, et lui d'Ismâ'îl Ibn-é Djâbér qui avait dit: "Dans la Mosquée de Médine, il y avait un individu qui parlait en faveur de la prédestination [i.e. Ghadar], et les gens s'étaient rassemblés autour de lui.

Je lui demandai:"Ô homme! Puis-je te demander une question?"

L'homme répondit:"Demande donc!"

Je lui demandai alors:"Est-il possible qu'il arrive un évènement dans le Royaume d'Allah, le Glorieux, le Sublime qu'Il ne veuille pas?"

Il baissa sa tête pour un temps [et réfléchit]; il releva alors sa tête et déclara: "Ô homme! Si je dis qu'un évènement qui n'avait pas été voulu par Allah s'accomplit dans Son Royaume, cela voudrait alors dire qu'Allah est Dominé [par un autre pouvoir]. Et si je déclare que rien ne s'accomplit dans Son Royaume, excepté ce qu'Il veut, alors en ce cas, j'aurais admis devant toi, que tous les péchés proviennent aussi de Lui" [1]

Le narrateur dit: "Je rapportai ce fait à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] et lui dit que j'avais posé cette question-là à cet homme qui était l'un des partisans de la prédestination et qu'il m'avait répondu de cette manière."

L'Imâm déclara: "Il a fait preuve de prévoyance, en ce qui concernait sa propre personne! S'il t'avait dit une autre chose, il aurait alors péri."

8- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn'l Hassan Za'lân, et lui d'Abi Tâléb Al-Ghommi, et lui d'un Individu qui avait dit: "Je demandai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]:"Est-ce qu'Allah a contraint l'Homme à [commettre] le péché...?"

---

1. En fait, les mauvaises actions sont commises par l'Homme et ce n'est guère une chose qu'Allah veuille.

L'Imâm répondit: "non."

Je demandai: "Allah a-t-Il alors confié toutes les affaires [i.e. tous les pouvoirs] à l'Homme?"

L'Imâm répondit: "Non."

Je demandai encore: "Quelle est donc la vérité [dans tout cela]? [Est-ce le déterminisme ou le libre arbitre]?"

L'Imâm répondit: "Ton Seigneur a placé délicatement les choses entre les deux." [1]

9- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Younos Ibn-é Abdér'Rah'mân, et lui de plusieurs personnes, et eux d'Abi Djafar [l'Imâm Bâghér *as*] et d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avaient dit: "Certes, Allah est bien trop Miséricordieux et Bienveillant pour contraindre Ses créatures à commettre le péché, pour ensuite les punir pour cela!

[De même,] Il est bien trop Puissant et Altissime pour qu'une chose ne s'accomplisse pas [selon Sa Volonté] et quand Il a l'Intention!"

On demanda ensuite aux deux Imâms: "[Se pourrait-il qu'] il y ait donc une troisième position entre le déterminisme absolu et le libre arbitre absolu...?"

Ils répondirent: "Oui [certainement]! Et elle [cette troisième position] est plus vaste que la distance [qui existe] entre le Ciel et la Terre...!"

10- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Younos Ibn-é Abdér'Rah'mân, et lui de Sâleh Ibn-é Sahl, et lui de l'un de ses compagnons qui avait dit: "On demanda à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] au sujet du déterminisme absolu [i.e. Djabr] et du libre arbitre absolu [i.e. Ghadar]."

L'Imâm répondit: "[Il n'existe] ni un déterminisme absolu, ni un libre arbitre absolu, mais une position entre ces deux, dans laquelle réside une vérité qu'aucun des deux ne possède, et que seul le savant [i.e. l'Imâm Infaillible] ou bien celui qui a été enseigné par ce savant connaît."

11- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad, et lui de Younos, et lui d'un groupe de gens qui avaient dit: "Un homme demanda à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "Que je donne ma vie pour vous! Est-ce qu'Allah a contraint Ses créatures à commettre le péché?"'

---

1. Cela signifie que les choses s'effectuent, selon la Permission et la Volonté d'Allah et par le libre arbitre des créatures. Ainsi donc, les créatures sont elles-mêmes responsables de leurs propres actions [donc il n'existe aucune obligation, aucune fatalité inexorable], et tout cela se fait avec la Permission et la Volonté Divine [par conséquent, il ne pourrait exister un libre arbitre absolu].

L'Imâm répondit: "Allah est bien trop Juste pour les contraindre tout d'abord au péché, pour ensuite les châtier pour ce [même] péché!"

L'homme demanda: "Que je donne ma vie pour vous! Est-ce qu'Allah leur a [donc] confié [toutes les affaires et tous les pouvoirs]?"

L'Imâm répondit: "S'il avait confié [toutes les affaires et tous les pouvoirs] à Ses créatures, Il ne les aurait pas alors rendus sujets aux Commandements et aux Interdictions [Divins]."

L'homme demanda: "Que je donne ma vie pour vous! Y a-t-il donc quelque chose [d'intermédiaire] entre ces deux choses?"

Il répondit: "Oui [en effet]! [Une position intermédiaire entre ces deux extrêmes] qui est plus vaste que la distance entre le Ciel et la Terre!"

12- Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh et d'autres ont rappporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Abi Nasr qui avait dit: "[Une fois,] je déclarai à Abél Hassan Ar-Rézâ [*as*]:"Certains de nos compagnons sont les partisans du "Fatalisme" [i.e. Djabr], tandis que d'autres sont en faveur du libre arbitre absolu [i.e. Ésté'tâ'ah]."

L'Imâm [*as*] m'ordonna alors d'écrire ce qu'il allait me dicter: "Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux!

Ali Ibn'l Hosséyn [*as*] avait déclaré: "Allah, à Lui, la Puissance et la Majesté avait annoncé: "Ô fils d'Adam...! C'est de par Ma Volonté que tu peux vouloir [désirer] quelque chose, par Mon Pouvoir que tu es ici, afin d'exécuter les Obligations Divines, et par Mon Bienfait que tu as le pouvoir de Me désobéir. Je t'ai rendu audient et doté de la vue: "*Tout bien qui t'atteint vient d'Allah, et tout mal qui t'atteint vient de toi-même!*" [An-Nissâ-79]; pour cela, Je mérite bien plus que toi les bonnes actions que tu as accomplies. Et tu mérites plus que Moi, les mauvaises actions que tu as commis. Par conséquent, Je ne serai pas Interrogé sur ce que Je fais [car Je ne fais que le Bien], "*mais Mes créatures seront interrogées et qui devront rendre compte...*" [1][de leurs mauvaises actions; et ce, à cause du pouvoir que Je leur ai donné et qu'ils employèrent dans la voie du péché]."

Je [i.e. l'Imâm] viens d'écrire tout ce que tu voulais."

13- Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh a rapporté cet hadîs de Hosséyn Ibn-é Mohammad, et lui de Mohammad Ibn-é Yah'yâ, et lui d'un individu [inconnu]

---

1. 1. Un extrait du verset 23 de la noble sourate Al-Anbiyâ.

qui lui avait narré cela d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Ce n'est ni le fatalisme [i.e. Djabr], ni l'action de confier l'autorité à d'autres [i.e. Tafviz], mais une chose intermédiaire qui est au milieu de ces deux choses."

Je demandai:"Quelle est cette chose qui est au milieu de ces deux choses?" L'Imâm répondit:"C'est comme l'exemple de l'individu qui est en train de commettre un péché et que tu lui interdis de faire cela. Mais l'homme ne s'arrête pas et tu le laisses donc à son sort, et il continue à commettre son péché. Par conséquent, lorsqu'il refuse d'écouter à ton conseil et que tu le laisses à son sort, ce n'est pas comme si tu voulais qu'il commette un péché." [1]

14- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Al-Barghi, et lui d'Ali Ibn'l Hakam, et lui de Héchâm Ibn-é Sâlém, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Allah est bien trop Généreux pour qu'Il ordonne aux gens d'entreprendre des [Obligations] difficiles, dont ils sont incapables d'exécuter [2]; et Il est par trop Puissant pour permettre qu'une chose qui n'avait pas été voulue par Lui soit accomplie dans Son Royaume." [3]

***

Chapitre 31

L'aptitude humaine [i.e. Ésté'tâ'ah][4]

1- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Hassan Ibn-é Mohammad, et lui d'Ali Ibn-é Mohammad Al-Ghâssâni, et lui d'Ali Ibn-é Asbât qui avait dit: "[En une occasion,] je demandai à Abal'Hassan Ar-Rézâ [*as*], au sujet de la

---

1. Cela signifie que si tu le voyais en train de commettre le péché et que tu ne lui interdisais pas cela, ceci était l'action de donner le libre arbitre absolu à cet individu. Et si tu l'empêchais de commettre le péché, en lui tenant fermement la main, cela était la Fatalité absolue. Or, tu lui interdis ce péché, sans pour autant l'empêcher catégoriquement, et ceci est proprement la signification de la chose qui est au milieu des deux choses.
2. Ceci est la réfutation de la Fatalité. Car, si les créatures ne possédaient aucun libre arbitre, elles ne pourraient exécuter [obéir] ou laisser tomber les Interdictions Divines
3. Ceci est la réfutation du libre arbitre absolu. C'est à dire qu'en dépit du fait que les créatures commettent des péchés, cependant Allah n'est guère sans Pouvoir, et que s'Il le désire, Il peut à tout moment empêcher quiconque de commettre un péché.
4. C'est à dire, posséder le pouvoir et la force nécessaires pour faire une action, à condition que les conditions aient été préparées en avance. Et si jamais ces conditions ne sont pas prêtes, la créature aura la capacité et l'aptitude de l'exécuter.

capacité et de l'aptitude de l'Homme."

L'Imâm répondit: "Le serviteur d'Allah pourrait être investi d'une capacité complète, après avoir assimilé quatre caractéristiques dans son être: 1- il doit être libre de faire toute action, [sans avoir aucun obstacle], 2- il doit avoir un corps sain, 3- ses membres doivent fonctionner parfaitement, 4- il doit avoir la force et le pouvoir nécessaires [qu'Allah lui a accordé] de faire les choses ." [1]

Je demandai: " Que je donne ma vie pour vous! Veuillez [de grâce,] expliquer [le quatrième point]...?"

L'Imâm répondit: "[Par exemple] un homme est libre de faire toute action et possède un corps sain et des membres qui fonctionnent bien; or, il a l'intention de commettre l'adultère, mais ne trouve aucune femme; il se met alors à la chercher; mais lorsqu'il la trouve, [et en dépit de tout ce qu'il possède de sain et de libre dans son corps] il refuse de commettre l'adultère et se contraint, comme ce que fit [le Prophète] Youssof [i.e. Joseph *as*] [pour ne pas commettre un péché].

[Mais si au contraire, il rejette cette contrainte morale de sa personne] et qu'Allah le lâche avec sa volonté [à vouloir commettre l'adultère], et qu'il se laisse tenter par l'adultère, seulement alors, il sera nommé comme un adultère; un tel individu [avait donc possédé cette aptitude [i.e. tendance]; et en ce cas, il agit selon sa capacité ou n'agit pas; [mais] il n'a ni obéi à Allah, par voie d'une Contrainte [Divine], ni a-t-il dominé Allah, par sa désobéissance [i.e. son péché commis]."

2- Mohammad Ibn-é Yah'yâ et Ali Ibn-é Ibrâhîm ont rapporté tous deux cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui d'Ali Ibn'l Hakam et d'Abdéllâh Ibn-é Yazid, et tous deux, d'un homme qui était l'habitant de Bassorah [en Irak] et qui avait dit: "[Une fois,] je demandai à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] au sujet de l'aptitude [i.e. capacité] humaine.

L'Imâm me demanda: "As-tu le pouvoir de faire une action qui ne pouvait pas être exécutée?"

Il répondit: "Non."

L'Imâm demanda encore: "Et pourrais-tu empêcher l'accomplissement d'une action qui a déjà eu lieu?"

L'homme répondit: "Non..."

L'Imâm demanda: "Quand donc pourrais-tu alors avoir l'aptitude [de faire ou de ne pas faire une action]?"

---

1. C'est à dire: soit Allah l'empêche de faire quelque chose et lui fait changer d'avis, soit Il le laisse à son sort pour qu'il commette cette action-là. Et ceci est le Succès Divin ou la Colère Divine.

Il répondit: "Je ne sais pas..."

Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] lui dit alors: "En vérité, Allah a créé les hommes, en leur accordant certaines aptitudes. Or, Allah n'a pas confié [tous les pouvoirs] aux hommes. Par conséquent, seulement lorsque le temps d'exécuter une chose est arrivée, ils seront alors pourvus [à leurs tours,] de la capacité [d'exécution]; et cette action devient alors possible d'être exécutée, et ces hommes doivent donc l'accomplir. Mais s'ils n'ont pas exécuté cette chose dans le Domaine et la Jurisdiction d'Allah, ils n'auront alors plus aucun pouvoir d'exécution [au même moment, où ils s'étaient abstenus de l'exécuter]; car Allah, à Lui, la Puissance et la Majesté, est par trop Puissant pour Être Dominé par qui que ce soit dans Son Règne et dans Son Royaume!" [1]

L'Homme de Bassorah demanda [encore]: "Par conséquent, les gens sont contraints [dans leurs affaires]?"

L'Imâm répondit: "S'ils avaient été dans une contrainte quelconque, ils auraient alors été excusés [pour leurs méfaits]."

L'homme demanda: "Alors donc, Allah a confié tous les pouvoirs aux hommes?"

L'Imâm répondit: "Non."

Il demanda: "Quelle est donc leur position?"

L'Imâm répondit: "Allah savait déjà [en avance,] ce qu'ils feraient. Par conséquent, Il leur accorda les instruments et les moyens [i.e. le pouvoir] nécessaires, pour qu'ils accomplissent [ce qu'ils aiment faire]. Ainsi, lorsqu'ils exécutent une chose, ils l'exécutent, parce qu'ils ont reçu [d'Allah Lui-Même], le pouvoir de faire cela."

À ce moment-là, l'homme de Bassorah déclara: "J'atteste que ce que vous avez dit est la vérité, et que vous [i.e. les Imâms Infaillibles *as*] êtes les [illustres] membres de la Famille de la Mission Prophétique et [de la Transmission] du Message Divin!"

3- Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd; et Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté d'Ahmad Ibn-é Mohammad; et Mohammad Ibn-é Yah'yâ d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et eux tous, d'Ali Ibn'l Hakam, et lui de Sâleh Al-Nili qui avait dit: "[Une fois,] je demandai à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "Est-ce que les gens possèdent la capacité [et l'aptitude] de faire tout ce qu'ils veulent?"

1. L'homme fit cette demande parce que l'Imâm avait dit: "Or, Allah n'a pas confié [tous les pouvoirs] aux hommes."

L'Imâm me répondit: "Lorsqu'ils veulent exécuter quoique ce soit, ils peuvent l'accomplir à travers le pouvoir et la capacité qui ont été accordés aux hommes, par Allah."

Je demandai [encore]: "Qu'est-ce donc [cette capacité]...?"

L'Imâm répondit: "C'est un instrument [i.e. un moyen]. Par exemple, un adultère qui aurait commis un acte d'adultère avait eu la capacité [qui lui avait été accordée par Allah] de commettre une telle chose.

Or, s'il s'était abstenu de faire cette action et ne s'était pas laissé tenter, il aurait alors eu la capacité et le pouvoir de s'abstenir [et de ne pas faire cela]."

Le narrateur ajoute: "L'Imâm dit encore: "[Le degré de] ce pouvoir et de cette capacité n'étaient ni moins, ni plus, avant l'exécution de son action. Mais il avait [en effet] le pouvoir de l'exécuter ou de s'abstenir, pendant qu'il était en train de la commettre, ou [pendant] qu'il s'était abstenu de la commettre."

Je demandai: "Selon quel critère, Allah le châtiera-t-Il donc...?" [1]

L'Imâm répondit: "Selon un Argument solide et concluant qu'Il paracheva pour eux, et [selon] des instruments [des aptitudes] qu'Allah avait placés dans les êtres humains.

En vérité, Allah n'a jamais contraint quelqu'un à commettre le péché, ni a-t-Il voulu [exigé] aucune désobéissance de quelqu'un, par Son Intention Irrévocable.

Or, si un individu commet des péchés, ceci était déjà dans la Connaissance et l'Intention d'Allah [et Il savait déjà] que cet individu allait inévitablement commettre des péchés et ne pas se diriger vers le Bien, en aucune manière; et donc Allah ne l'a pas contraint à s'abstenir de tout péché; [par conséquent, Il lui retire le Succès, et lui ouvre le chemin de la désobéisance]."

Je demandai:"Est-ce qu'Allah avait voulu que les gens deviennent des mécréants?"

Il répondit: "Je ne dis pas cela. En fait, je dis qu'Allah savait [d'ors et déjà] qu'ils allaient être des mécréants. Par conséquent, Allah voulut La mécréance [l'athéisme] pour eux [à cause de Sa Connaissance d'eux].

Or, cette Intention Divine n'est guère Irrévocable, mais Facultative [en option]." [2]

---

1. Le demandeur fit cette demande, car il croyait par erreur que l'obéissance dans l'exécution d'une action devient possible, parce que c'est Dieu qui a mis à sa disposition tous les instruments nécessaires pour exécuter cette action-là et que par conséquent, tout se fait obligatoirement et que personne n'a le pouvoir de fuir son destin.
2. C'est à dire que Dieu ne peut obliger Ses créatures à commettre le péché, ni veut-Il leur ordonner de commettre le péché. En fait la Volonté signifie permettre et laisser la voie ouverte pour toute décision et laisser le libre arbitre aux créatures pour qu'elles choisissent elles-mêmes ce qu'elles veulent faire.

4- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Hosséyn Ibn-é Sa'îd, et lui de l'un de nos compagnons, et eux d'Obéy'd Ibn-é Zorârah qui avait dit:"Hamzah Ibn-é Hom'rân avait dit: "[Une fois,] je demandai à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] au sujet du libre arbitre humain.

L'Imâm ne me donna aucune réponse.

Lorsqu'une autre fois, je me rendis auprès de lui, je déclarai:"Qu'Allah vous bénisse! Un doute a pénétré dans mon cœur et ne se dissipera guère, tant que je n'aurais pas entendu ce que vous avez à [me] dire..."

L'Imâm dit: "Ce qui est dans ton cœur ne te fera aucun tort."

Je dis: "Qu'Allah vous bénisse! Et moi, je dis qu'Allah le Sublime, l'Altissime n'a jamais contraint Ses serviteurs [avec une telle responsabilité,] de sorte qu'ils ne puissent la supporter!

De même, Il ne leur a jamais imposé une charge [i.e. un fardeau] qu'ils ne puissent supporter! De même, ils ne peuvent accomplir quoique ce soit, excepté avec Son Consentement, Son Intention, Sa Volonté, Son Décrêt et Son Destin."

L'Imâm répondit: "C'est cette même croyance que mes ancêtres et moi-même, suivons et croyons." [ou bien, l'Imâm montra son accord envers ma croyance, par des propos identiques et similaires].

***

Chapitre 32

La description, la déclaration et l'indispensabilité de la Preuve d'Allah

1- Mohammad Ibn-é Yah'yâ et d'autres [à part lui] ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Hosséyn Ibn-é Sa'îd, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Djamil Ibn-é Darrâdj, et lui d'Ibn'l Tayyâr, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit:"En vérité, Allah a argumenté avec les hommes à travers ce qu'Il leur a accordé [de la Connaissance,] et ce qu'Il leur a présenté [comme le Bien et le Mal]."

[Mohammad Ibn-é Ismâ'îl à son tour a rapporté ce même hadîs de Fazl Ibn-é Châzân, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Djamil Ibn-é Darrâdj].

2- Mohammad Ibn-é Yah'yâ et un autre ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Mohammad Ibn-é Abi Omay'r, et lui de

Mohammad Ibn-é Hakim qui avait dit: " [En une occasion,] je demandai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]:"À qui revient la création des Commandements Divins? [à Allah ou à Ses créatures?] "

L'Imâm me répondit:"Ce sont les choses qui ont été accomplies par Allah. Les créatures n'ont rien à faire avec ces choses [n'ont aucune part dans cela]."

3- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui d'Ibn-é Fazzâl, et lui de Sa'alabah Ibn-é May'moun, et lui de Hamzah Ibn-é Mohammad At-Tayyâr, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit au sujet de ce [noble] verset d'Allah, à Lui, la Puissance et la Majesté qui annonce: "*Allah n'est point Tel à égarer un peuple après qu'Il les a guidés, jusqu'à ce qu'Il leur ait montré clairement ce qu'ils doivent éviter.*" [1][At-Tawbah-115], l'Imâm explique: " C'est à dire, jusqu'à ce qu'Allah leur apprenne ce qui Lui procure Son Plaisir et ce qui provoque Son Déplaisir."

L'Imâm ensuite cita un autre verset qui annonce: "*Qui lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété!*" [Ach-Chams-8]; [cela veut dire] qu'Allah décrit à Ses créatures, ce q'ils doivent faire, et ce dont ils doivent s'abstenir de commettre."

De nouveau, l'Imâm récita un autre verset: "*Nous l'avons guidé dans le chemin, qu'il soit reconnaissant ou ingrat.*" [Al-Insân-3]; [cela veut dire:] Nous [Allah] leur avons fait connaître [la vérité], et maintenant c'est à eux de choisir [la bonne voie] ou de la rejeter. Et en ce qui concerne ce verset: "*Quant au Samôud, Nous les guidâmes; mais ils ont préféré l'aveuglement à la Direction.*" [Fouççilat-17], l'Imâm expliqua: "[C'est à dire] Nous [i.e. Allah] leur fîmes connaître [la vérité], mais ils préférérent choisir l'aveuglement à la Direction et ce, en toute connaissance de cause."

[Dans un autre hadîs, il a été rapporté: "Nous leur avons décrit [la vérité, au lieu de la leur faire connaître].

4- Ali Ibn-é Ibrâhîm a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Younos Ibn-é Abdér'Rah'mân, et lui d'Ibn-é Bokay'r, et lui de Hamzah Ibn-é Mohammad, et lui d'Abi Abdéllâh qui avait dit: "[Une fois,] je demandai à Abi Abdélâh [l'Imâm Sâdiq *as*] au sujet de ce [noble] verset qu'Allah, à Lui, la

---

1. Cela signifie qu'après la Direction Divine, une créature décide à entrer dans la Voie du Péché, et qu'Allah de Son côté, le laisse faire et ne vient pas à son aide pour le ramener au "Droit Chemin".

Puissance et la Majesté a annoncé: "*Ne l'avons-Nous pas guidé aux deux voies?*" [Al-Balad-10]

L'Imâm répondit: "[C'est à dire] les deux voies du Bien et du Mal."

5- À travers la même chaîne de narrateurs, cet hadîs a été rapporté par Younos, et lui [l'a rapporté] de Hammâd, et lui d'Abdél A'alâ qui avait dit: "[En une occasion,] je demandai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]:"Qu'Allah vous bénisse! Y a-t-il un instrument [quelconque] chez les hommes, à l'aide duquel ils puissent acquérir la Connaissance des Commandements Divins?" [1]

L'Imâm répondit: "Non."

Je demandai encore: "Ont-ils le devoir de rechercher cette Connaissance?"

L'Imâm répondit: "Non. En fait, c'est à Allah de leur faire apprendre:"*Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité.*" [Al-Baqarah-286] et: "*Allah n'impose à personne que selon ce qu'Il lui a donné.*" [At-Talâq-7]" [2]

Je demandai alors [à l'Imâm,] au sujet de cet [autre verset] qui annonce: "*Allah n'est point Tel à égarer un peuple, après qu'Il les a guidés, jusqu'à ce qu'Il leur ait montré clairement ce qu'ils doivent éviter.*" [At-Tawbah-115] [et] l'Imâm répondit: "[C'est à dire:] jusqu'à ce qu'Il leur fasse comprendre ce qui Lui plaît et ce qui Lui déplaît."

6- À travers la même chaîne de narrateurs, cet hadîs a été rapporté par Younos, et lui [l'a rapporté] de Sa'dân [*rafa'ahou*], et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: " En vérité, Allah n'accorde jamais un Bienfait [i.e. une Faveur] à quelqu'un, à moins de S'engager de lui donner la Preuve [qu'il est responsable devant Allah]. Ainsi donc, celui qu'Allah a obligé, en lui donnant pouvoir est [bel et bien] responsable de supporter la charge des Obligations Divines, déposée sur sa personne, tout comme la charge de ceux qui sont plus faibles que lui. [3]

Et celui qu'Allah a favorisé, en lui donnant fortune et richesse, est responsable de supporter la charge des Obligations Divines, déposée sur lui à

---

1. C'est à dire que sans qu'il vienne de la part d'Allah aucun Succès ni Encouragement.
2. Cela signifie que si Allah, avant de Se faire connaître à Ses créatures, les oblige à Le connaître, Il aura alors demandé et imposé une chose trop difficile etrigoureuse à Ses créatures et plus que la capacité de leurs âmes.
3. Cela signife que chacun des Bienfaits d'Allah est une Preuve Divine pour lui prouver Son Existence, et donc l'Homme est en devoir d'employer ce Benfait Divin dans la Voie pour laquelle ce Benfait lui avait été accordé en premier lieu; car dans le cas contraire, il ne pourra offrir aucune excuse au Seigneur et les Arguments et les Preuves d'Allah seront terminés pour sa personne.

travers sa fortune; il se doit alors de procurer fréquemment aux pauvres, tout le soutien [financier] dont ils auraient besoin, [avec des générosités libérales].

Et celui dont Allah a favorisé, en lui donnant noblesse d'âme et honneur, avec un beau visage, est responsable de louer Allah l'Altissime, et de Lui rendre grâce à cause de ce Bienfait, et de ne pas se comporter avec arrogance envers les autres. Un tel individu ne doit point faire obstacle aux droits des faibles, en profitant de sa [haute] position sociale et de sa beauté.

***

Chapitre 33

La différence des Preuves Divines pour les serviteurs d'Allah

1- Mohammad Ibn-é Abi Abdéllâh a rapporté cet hadîs de Sahl Ibn-é Ziâd, et lui d'Ali Ibn-é As'bât, et lui de Hosséyn Ibn-é Zéyd, et lui de Dorost Ibn-é Abi Mansour, et lui d'un individu, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Il y six choses, envers lesquelles, les serviteurs d'Allah n'ont aucun pouvoir: la Connaissance [des Commandements d'Allah], l'Ignorance [envers ces Commandements], le Plaisir, la Colère, le Sommeil et le Réveil. "

***

Chapitre 34

Les Preuves d'Allah pour Ses créatures

1- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rappporté cet hadîs de Mohammad Ibn'l Hosséyn, et lui d'Abi Choay'b Al-Mahâméli, et lui de Dorost Ibn-é Abi Mansour, et lui de Boray'd Ibn-é Moâ'viyah, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "Le Droit d'Allah sur Ses créatures n'est pas le fait qu'ils doivent connaître Ses Commandements [dès le début]. En fait, c'est le droit des créatures sur Allah qu'Il leur fasse connaître Ses Commendements. Mais lorsque Allah a fait connaître Ses Commandements à Ses créatures, alors c'est Son Droit sur Ses créatures, et ils doivent accepter Ses Commandements."

2- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Al-Hadjjâl, et lui de Sa'alabah Ibn-é May'moun, et lui d'Abdél A'alâ Ibn-é A'ayan qui avait dit: "[En une occasion,] je demandai

à Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "Y a-t-il une responsabilité [quelconque] sur une personne qui ne sait rien?"

L'Imâm répondit: "Non." [1]

3- Mohammad Ibn-é Yah'yâ a rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui d'Ibn-é Fazzâl, et lui de Dâvoud Ibn-é Far'ghad, et lui d'Abél Hassan Zakariâ Ibn-é Yah'yâ, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait déclaré: "Pour les choses qu'Allah a cachées [de Ses Commandements] à Ses créatures, elles n'ont aucune responsabilité envers elles."

4- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Khâléd, et lui d'Ali Ibn'l Hakam, et lui d'Abân Al-Ah'mar, et lui de Hamzah Ibn'l Tayyâr qui avait dit: "[Une fois,] Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] me dit: "Écris [donc]." et il me dicta cela: " Parmi nos propos est ceci: qu'Allah considère Ses créatures, comme responsables pour ce qu'Il leur a accordé; et responsables aussi pour ce qu'Il leur a fait connaître [apprendre]; et pour avoir envoyé un Messager parmi elles, et révélé Son Livre, dans Lequel Il commande et interdit [des choses].

Dans ce Livre, Il ordonne [aux gens de s'acquitter] de la Prière [i.e. Salât] et [d'observer] le Jeûne.

[En une occasion,] le Messager d'Allah [*savavs*] dormit plus que nécessaire et fut empêché de s'acquitter de sa Prière.

[Devant ce fait,] Allah l'interpela de cette manière: "C'est Moi qui te fais dormir, et c'est Moi qui te réveille! [Dans un tel cas,] tu devras te lever et t'acquitter de ta Prière, dès que tu te seras réveillé; ainsi, les gens sauront ce qu'ils devront faire dans de telles occasions.

Or, ce qu'ils disent n'est pas juste [correct]: les gens disent que si une personne reste endormie, et qu'elle est empêchée de s'acquitter de sa Prière [à cause de son lourd sommeil,] il ira alors à sa perte.

Ceci est identique pour le Jeûne. [Or, Allah a annoncé:] "C'est Moi qui vous rends malades, et c'est Moi qui vous accorde la bonne santé. [Par conséquent,

---

1. C'est à dire que si un individu n'a aucune connaissance spirituelle ni aucune religion et que les Arguments n'ont pas été terminés et completés pour lui et qu'il n'a pas encore atteint la Connaissance et l'exécution des Commandements Divins, il est donc considéré comme un ignorant et ne sera donc pas puni.

n'observez pas le jeûne, quand vous êtes malades!] Et lorsque votre santé est revenue, observez le jeûne."

Abou Abdéllâh [*as*] a continué ensuite et dit: "C'est ainsi que si tu considères tous les cas [au sujet des Commandements Divins], tu verras qu'il n'existe aucune sévérité [stricte] dans aucun d'entre eux!

Et c'est [aussi] pour cette raison que tu ne trouveras aucune personne, excepté pour le fait que la Preuve d'Allah lui a été parvenu [1], et la Volonté d'Allah s'accomplit envers sa personne.[2]

Cependant, je ne dis jamais que les gens peuvent faire ce qu'ils veulent [et désirent] faire." Il ajouta alors: "[En fait,] c'est Allah qui guide et qui égare." L'Imâm dit aussi: "Allah ne donne aucun Commandement, excepté ce qui est dans la capacité des gens [pour l'exécuter]. Et tous les Commandements Divins qui ont été ordonnés aux gens sont dans leur capacité d'exécution. Et ils sont [complètement] disculpés et absous de tout ce qui au-delà de leur pouvoir d'exécution. Or, il n'y a aucun bien chez les gens..." [3]

L'Imâm [*as*] se mit alors à réciter ces versets [coraniques]: "*Nul grief contre les faibles, les malades, ceux qui ne trouvent pas de quoi dépenser [pour la Cause d'Allah]...*" [At-Tawbah-91]; par conséquent, [s'ils sont fidèles à Allah et à Son Messager]: "*Pas de reproche à faire aux bienfaiteurs. Allah est Pardonneur et Très Miséricordieux. [Pas de reproche] non plus à faire à ceux qui vinrent te trouver pour que tu leur fournisses une monture...*" [At-Tawbah-92]; l'Imâm remarqua alors:"Par conséquent, [comme tu vois], ils ont été libérés [de toute Obligation Divine], car ils n'avaient rien à dépenser..."

***

Chapitre 35

La Direction provient d'Allah, le Puissant, le Glorieux

1- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad Ibn-é Issâ, et lui de Mohammad Ibn-é Ismâ'îl, et lui d'Ismâ'îl Al-Sarrâdj, et lui d'Ibn-é Mos'kân, et lui de Sâbét Ibn-é Sa'îd qui avait dit:"[Une

1. Et donc, il n'a plus aucun prétexte ni excuse.
2. C'est à dire que Dieu n'a pas donné un libre arbitre absolu à Ses créatures, en Se privant de tout Pouvoir et de toute Volonté. En fait, toute chose doit s'accomplir selon Sa Permission.
3. C'est à dire qu'Il n'empêche personne de prendre la voie de la Perdition; et si quelqu'un choisit la voie de la Perdition, Allah le laissera à son sort.

fois,] Abou Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] m'interpela ainsi: "Ô Sâbét...! Qu'as-tu à faire avec les gens? Laisse-les [tranquilles] et n'appelle personne vers ta Religion [d'une manière par trop zélée]!

Je jure devant Allah que si tous les habitants des Cieux et de la Terre se joignaient [tous ensemble], afin de guider celui qu'Allah a décidé de laisser tomber [et le faire rester] dans l'égarement, ils ne pourront jamais le guider [vers la bonne voie]!

De même, si tous les habitants des Cieux et de la Terre se joignaient, afin d'induire en erreur, celui qu'Allah a décidé de guider, ils ne pourront jamais le détourner [de la bonne voie]!

[Par conséquent,] Bas les mains [et Laisse-les à leurs sorts]!

Et que personne ne dise: "Celui-là est mon oncle, ou mon frère, ou mon cousin, ou mon voisin [et je me vois donc dans l'obligation de le guider]!

Car en vérité, lorsque Allah veut le bien de quelqu'un, Il purifie son âme. Cet individu n'écoutera alors à aucun bien, à moins de le reconnaître comme tel [et de l'accepter]; et il n'écoute à aucun mal, à moins de le rejeter! À ce moment, Allah met des Propos [Sages] dans son cœur, de sorte que toutes ses affaires seront arrangées."

2- Ali Ibn-é Ibrâhîm Ibn-é Hâchém a rapporté cet hadîs de son père, et lui d'Ibn-é Abi Omay'r, et lui de Mohammad Ibn-é Hom'rân, et lui de Soléy'mân Ibn-é Khâléd, et lui d'Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*] qui avait dit: "En vérité, lorsque Allah, à Lui, la Puissance et la Majesté veut le bien d'un individu, Il lui dépose une particule de Sa Lumière dans son cœur, et lui ouvre toutes grandes, les oreilles de son cœur, et lui désigne un Ange Gardien qui le fortifiera et le guidera vers le "Droit Chemin".

Et lorsqu'Il veut le mal d'un individu, Il lui dépose une particule obscure dans son cœur, et lui ferme les oreilles de son cœur et lui désigne un Satan [i.e. Démon] comme son gardien, afin de le mener à sa perte..."

L'Imâm se mit alors à réciter ce verset: "*Et puis, quiconque Allah veut guider, Il lui ouvre la poitrine à l'Islam. Et quiconque Il veut égarer, Il rend sa poitrine étroite et gênée, comme s'il s'efforçait de monter au Ciel.*" [Al-An'âm-125]

3- Un groupe de nos compagnons ont rapporté cet hadîs d'Ahmad Ibn-é Mohammad, et lui d'Ibn-é Fazzâl, et lui d'Ali Ibn-é Ogh'bah, et lui de son père qui avait dit: "[En une occasion,] j'entendis Abâ Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]

dire: "Invitez les gens à votre Religion [i.e. Dîne] pour Allah, et non pour les gens! Car, tout ce qui a été accompli pour Allah est pour Allah [et L'atteint]; et tout ce qui a été accompli pour les gens ne parviendra jamais à Allah! Ne vous disputez jamais avec les gens, au sujet de votre Religion, car toute dispute et querelle compromet [la santé] du cœur...

Allah l'Omnipotent avait annoncé à Son Prophète: "*Tu [i.e. Mohammad] ne guides pas celui que tu aimes : mais c'est Allah qui guide qui Il veut. Il connaît mieux cependant les bien-guidés.*" [Al-Qasas-56] et Il avait aussi annoncé: "*Est-ce à toi [ô Mohammad] de contraindre les gens à devenir croyants?*" [Younos-99].

Laisse donc les gens, car les gens ont reçu leur Religion des autres gens, tandis que tu as reçu ta Religion de [la personne même] du Messager d'Allah [que la Gloire et la Paix d'Allah soient sur lui et sur sa sainte Famille].

J'ai entendu mon père dire: "En vérité, lorsque Allah, à Lui, la Puissance et la Gloire décrète qu'une personne doit embrasser cette Religion, [cette personne] s'envolera vers elle, encore plus rapidement qu'un oiseau qui vole vers son nid!"

4- Abou Ali Al-Ach'ari a rapporté cet hadîs de Mohammad Ibn-é Abdél Djabbâr, Saf'vân Ibn-é Yah'yâ, et lui de Mohammad Ibn-é Mar'vân, et lui de Fozay'l Ibn-é Yassâr qui avait dit:"[En une occasion,] je demandai à Abi Abdéllâh [l'Imâm Sâdiq *as*]: "Devrions-nous inviter les gens à cette Religion?"

L'Imâm répondit: "Non, ô Fozay'l...! Lorsque Allah veut le bien de quelqu'un, Il ordonne à un Ange de l'attraper par son cou et de le faire tourner vers cette Religion, qu'il le veuille ou pas."



***

Le Livre de la Raison, de la Connaissance
et de l'Unicité d'Allah du Livre "Al-Kâfi"
est arrivé à son terme.
et tout de suite après cela, le Livre de la Preuve [Divine]
dans la deuxième partie du Livre "Al-Kâfi" [sera initié].
[Ce Livre a été] compilé par Cheikh Abou Djafar Mohammad
Ibn-é Ya'ghoub Al-Koléyni, qu'Allah le bénisse!
Toute louange appartient au Seigneur Unique et Altissime
et que les Salutations et les Bénédictions Divines
soient accordées à Mohammad et à sa sainte Famille.

***

Al'hamdulélâhé Rabbél Âlamine
Farideh Mahdavi-Dâmghâni
Téhéran, le Jeudi 15 Déy 1390
5 Janvier 2012
12 Safar 1433

***

À la veille de la Bienheureuse Naissance
De Hazrat Ali Ibn'l Hosséyn [as] [le 6 Janvier]
Et trois jours avant la Bienheureuse Naissance
De Séyyédochohadâ, Hazrat-é Imâm Hosséyn Ibn-é Ali [as] [le 8 Janvier]
Selon le Calendrier Solaire Islamique.
Que les Salutations Divines leur soient accordées!



L'une des distinctions de Saqatol Éslâm, **Cheikh Koléyni**, l'illustre auteur de l'ouvrage connu comme: ***"Kâfi"*** qui est unique en son genre est le fait que parmi toutes les autres personnalités érudites qui compilèrent les **Ahâdîs Chiites** dans les siècles passés, il était le seul savant docte et cultivé à être le contemporain de tous les quatre "Représentants [i.e. Délégués - Agents] du Douzième et Dernier Imâm de la sainte Famille du vénérable Prophète [*savavs*]: l'Imâm **Mahdi** [*as*] Hazrat-é **Hodjjat Ibn'l Hassan-é Askari-é Zaki** qu'Allah accélère sa Manifestation et son Apparition. Par conséquent, il avait toutes les facilités et les possibilités nécessaires, afin de compiler et de réunir les Ahâdîs, à l'aide de ces grandes sources d'information. Ainsi donc, "***Ossoul-é Kâfi***" est considéré, justement, comme une **Collection** et une **Compilation** unique et incomparable en son genre, durant le temps où vivaient tous les quatre Représentants de l'Imâm Mahdi [*as*]. L'illustre **Cheikh Koléyni** compila cet ouvrage, d'après la demande de quelques savants érudits Chiites très célèbres qui souhaitaient et aspiraient vivement à posséder un livre compréhensif et clair qui pût contenir toutes les informations nécessaires, au sujet de la littérature Islamique et qui pouvait leur suffire en toutes les matières requises dans la Religion d'Islam. **Cheikh Koléyni** était un grand savant et un narrateur de hadîs très fiable et entièrement digne de confiance. C'était un homme cultivé, d'une grande érudition et un grand juge et une autorité indiscutable dans la Science des Ahâdîs. Il était le chef des jurisprudents Islamiques et un savant de premier ordre, en ce qui concernait la littérature Islamique. C'était un homme de grande piété et de profonde dévotion et son âme vertueuse et pure observait une grande abstinence dans sa vie personnelle et privée. Son illustre ouvrage est sans aucun doute, une **Collection** précieuse et de grande valeur pour le fait de contenir des Ahâdîs authentiques et dignes de confiance. C'est aussi un Trésor inestimable de la Littérature Islamique, tels que la **Chariah**, les **Commandements Divins** [i.e. les Obligations et les Interdictions], les **Traditions** [i.e. Sonan] et aussi une **Compilation** et un **Recueil** de propos et d'actions du vénérable Prophète [*savavs*] et des Douze Imâms Infaillibles [*as*]. C'est aussi une **Collection** rare et incomparable, en ce qui concerne l'Éducation et la Culture Islamiques. L'illustre Cheikh lui-même a écrit la préface de son ouvrage et offert des explications détaillées, en forme d'annotations et de commentaires dans certains chapitres; ce qui dénote sa haute érudition, son talent minutieux et aussi sa grande connaissance de la littérature Arabe qui possède, en effet, une sagesse cachée et une profonde subtilité, rare er raffinée.

Que la Miséricorde d'Allah et l'Intercession du Messager d'Allah, Hazrat-é **Mohammad-é Mostafâ** [*savavs*] et Celle de son Successeur le seigneur des croyants, Hazrat-é **Ali Ibn-é Abi Tâléb** [*as*] et Celles de sa Descendance pure et purifiée, les **Imâms Infaillibles** [*as*] lui soient accordées pour le grand service qu'il a rendu à l'Islam et aux Musulmans, de par le monde entier et dans toutes les générations passés ou à venir...! Cet ouvrage est offert humblement à à notre seigneur et maître, Sa Sainteté, **Hazrat-é Hodjjat Ibn'l Hassan-é Askari-é Zaki**, le "**Baghiyatollâh**", **l'Imâm du Temps** qu'Allah Accélère Son Apparition et Sa Manifestation. Et tout Pouvoir et toute Force proviennent uniquement d'Allah l'Altissime!

Centre International de Traduction
et de Publication "Al Mustafâ "

9 789641 956563

● Centre International de Traduction et de Publication "Al Mustafâ "
iran Qom: Bld Moallém Ouest (Hodjjatiyyeh) Fax:+9825-37839305-9
miup@pub.miu.ac.ir
pub.miu.ac.ir